Ilger menace Paris l'une remise en cause Dans une interested contrais e al Expression OUS MAININE commerciaux PACOLINGE DE DE

THE N'Y AURLE

IANGEMENT DAN DE DE M. CASTRO,

LIRE PAGE 38



Directeur: Jocques Fauvet

1,30 F

Lucenbourg, 10 fr.; Norvegs, 2,73 ss; rayara-0,85 fl.; Portugui, 11 esc.; Suède, 2 fr.; Suisse 0,50 fr.; O.S.A., 65 ets; Yougostavie, 10 a. éta

5, RUE DES TTALIENS C.C.P. 4287-23 Paris Telex Paris no 65572 Tel : 770-91-29

LA GAUCHE ET LE POUVOIR DANS L'EUROPE MÉRIDIONALE

es communistes italiens ont enregistré aux élections régionales leur plus grand succès depuis la guerre

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

LE ROI EST NU

Trente ans après la fondation , la République italienne, k urti d'Alcide De Gasperi amovible détenteur du peuvoir Rome — vient de subir le plus ave échec de sun histoire. Les imocrates-chrétiens étaient, de nte évidence, en perte de viar le corps électoral loraqu'ils d demandèrent, Il y a treixe iois, d'abroger la loi sur le di-erce. Toutefois, nul n'attendait ?- pas même dans le cas de la auche — un revers aussi cin-lant. Les explications avancées propos du divorce par M. Fan-ani — aventuré blen imprudemgent dans cette équipée - por ique » du référendum.

Il est évident que la désafection des Italiens à l'égard du rrand parti catholique s'acofière, si qu'il ne s'agit plus désormais le manifestations de mauvalse " humeur, mais d'un tournant politique capital.

C'est, en effet, le glas de l'hégémonie încontestée et intengible de la démocratie chrétienne qui vient de sonner dans quinze des vingt régions italiermes. On s'étonnerait plutôt qu'il ait falla si longiemps pour que l'usare du pouvoir, le clientélisme et tous les abus que les l'alleus ras-semblent sous le vocable de e malgoverno », alent fait sentir leur effet. L'ampleur du terrejeur effet. L'amplear du terrejeme, l'aggravation de la steajon économique, les ribencalies
otimistes d'une équipe dont les
rigeants ne consent d'attitude
cons mais non d'attitude dans
is pectes inhaisticles, ont fini
ar lasser beaucons ar lasser beaucoup d'électe iroite néofasciate, très largement discréditée, n'a pas thé profit de ce mécontentement.

En bonne logique, le parti bocialiste auxit du bénétisier davantage des déplacements de | | () | voix venues de la droite et du entre. Paraissant plus « solides » t plus convaincants dans la dé-nacio générale, les communistes mit recuellis l'essentiel de sufle marxistes » Poursuivant la ravers les pouvoirs locaux, le parti communisto italien refuse l'envisager un . gouvernement de a gauche a qui serait, comme 'a dit son secrétaire général, une : victoire à 51 % ». Le sens lessein conqu des Pinumédiate iprès-guerre par Togliati — est, in effet, d'associer su pouvoir les grandes ferces populaires de la franche et du • monde cathopolitique ralienne.

Même si la démocratie chréfienne, affaiblie et humiliée, ne iseut, de toute évidence, se jeter a lui falloir compter davantage vec lui et conger enfin à « chaner de méhodes » comme on l'en comme de toutes paris. Si le jeu olitique italien — comme ces : robhuconnades » chères aux :conomistes — continuait à se , CHILGIE : Loppe ssue ne ferait guêre de doute et on prédirait sans risque la riomphe final des mieux orgalisés et des plus résolus sur une ormation à bout de souffie. Viais même si les élections généales confirment entièrement les ciultate du 15 juin, il apparaît que l'expérience portugable en-tore indécise, le poids du grand illé américain présent par ses souseils et ses subsides et peu oucienz de voir M. Berlinguer ninistre d'Etat à Rome après M. Cunhal à Lisbonne, la situaes inquiétudes des autres mem-bres, notamment les Allemands, de la Communanté, joneront un côle important.

rôle important.
Les politiciens, trop longtemps
lemfermés dans leurs illusions et
leur réthorique, s'apercevront-lisenfin que le roi est nu et que la société italienno, en mutation profonde, no se reconnaît plus dans le « système » et se tourne vers ceux qui, inlassablement, lui osent d'en changer?

PROGRÈS SOCIALISTE ET ÉCHEC DES LIBÉRAUX

C'est par une poussée communiste sans précédent depuis le guerre que se traduisent les résultate de la consultation organisée en Italie, les 15 et 16 juin, pour renouveler les assemblées de quinze des ving trégions. Le scrutin, qui se déroulait en même temps pour l'élection des conseils municipaux et provinciaux, n'était pas entièrement dépouillé mardi 17 juin en fin de matinée.

La participation électorale, atteignant 91,9 %, a été plus élevée encore que lors de la coneulization.

de 1970. Avec 33,4 % des suffrages, le P.C.I. talonne la démocratie chrétienne (35,3 %); lundi soir, eu milieu du dépouillement, il semblait même la distancer. Les électeurs communistes ont salué

Rome. - Recul de la démocratie chrétienne, progression des socialistes, forte poussée communiste : les résultats des élections régionales erganisées le 15 juin en italie ont vivement surpris les milleux politi-ques qui s'attendalent bien à une evence de la gauche, maie non à un tel bond en avant du P.C.L Les diriété. étonnés par ce succès éclatant, fêté dans la muit de hundi à merdi per une grande manifestation improvisée devant le siège de leur parti. Les résultats des élections munici-pales et provinciales, qui o'étalent pas entièrement connus, ce mardi 17 juin en fin de matinée, devalent en principe entériner des modificetions dont les répercuesions seront

évidemment importantes. Le parti communiste enregistre et de loin — son mellleur acore depuis la libération. Avec 33,4 % des suffrages (contre 27,9 % aux élections régloitales de 1970 et 28.3 % aux législatives de 1972), il ratirape presque la démocratie chrèratinape presque la democración de la terme qui ne le dépasse plus que le 1,1 point. Le grand « parti de majo-rité relative » de M. Fantani ne détient que 35,3 % des suffrages. contra 37,8 % en 1970 et 38,3 % en sociaux démocrates se maintiennent plue ou moine avec un total de 8,8 % des suffrages, le parti libéral sur lequel comptett pour contrebutancer l'influence socialiste e'est effondre : avec 24 %. Il ne distance plus que les petites formations d'extrême gauche (1,6 %) et se trouve loin derrière l'extrême droite (6,4 %), maigré

la balase de cette demière. Honnis en Vénétie et dans la Molise, la démocratie chrétienne se trouve plus encore qu'hier dans l'incapacité de gouverner les régions à statut ordinalro cano l'appui des socialistes, et les premiers résultats

DISCUTE LE PROJET DE LOI DE M. HABY SUR L'ÉDUCATION

L'ACCEMBLÉE

(Lire page 13 les réactions de diverses organisations et l'article d'Yves Agnès.)

leur victoire par des manifestations de joie à Rome et dans fout le pays. Le parti socialiste (P.S.I.) — tout en enregistrant un net progrès avec 12 % des suffrages — n'a pas tiré tout le bénétice escompté du recul de le démocratie chrétieme. Bien que limitée eu niveau régionai et local, le consultation est la plus vaste qui se soit déroulé dans le pays depuis la fin de la guarre par le numbre des inscrits, qui représentaient 71,11 % de la population. La nombre des régions où le parti communiste joue un rôle prépondérant pourrais désormais passer de trois à cinq. Il va se trouvei

en mesure de faire valoir à Rome ses thèses avec

De notre correspondant

une autorité accrue.

prévoir que la difficulté sera identique dens plusieurs grandes villes. Le P.S.I., maigra une avance plus modeste que prévu (12 % des suf-frages contre 10,4 % en 1970 et 9.8 % en 1972) monnaiera assez cher son soutien au Parlement et provoquera, peut-êtra, des élections anticipáes. Dans les régions et les muni-cipalités, il risque de courir au

secours de la victoire, faussant con pagnie à ses allés du centre gauche pour se tourner vers les comme nistes. Le gauche unie est mainte nant en mesure de gouverner quatre régions : à l'Emille-Romagne, la Toscane et l'Ombrie, s'ajoute al Ligorie, tandis que les Marches (vingt siège · rouges > sur quarante) peuven - basculer - alles aussi.

La révolution portugaise traverse une nouvelle phase de tension

Le conflit de «Republica» rebondit

Le Portugal vit à nonveau, ce mardi 17 juin, dans l'attente d'évenements importants. La commission politique du Conseil de la révo-lution a siègé sans désemparer ces quatre derniers jours. L'hypothèse de la formation d'un gouvernement militaire hom partis politiques, e été evancée à Lisbonne, mais le capitaine Vasco Lourenço, porte-parole du Conseil de la révolution, l'e démer lundi. Cependant, le général Otelo de Carvalho, responsable du Copcon, fer de lance du Monvement des forces armées, s'est prononce en faveur d'une radicalisation du processus révolutionnaire et e lance un oppel à la « vigilance populaire ». Des unités du Copcon multi-plient les contrôles dans l'ensemble du pays et gardent certaines

D'autre part, l'affaire de « Republica » n'est pas règles. Quelques centaines de sympathiannts du parti socialiste se sont rassemblés ce mardi, dans la matinée, devent les loceux du quotidien, la directio n'ayani pas obtenu les garanties demandées aux militaires sur le respect de l'orientation politique du journal.

De notre correspondant

Lisbonne - « Le processus révolutionnaire en cours n'est la propriété ni des partis politiques ni du M.P.A. Il doit être l'œuvre des masses populaires. Il doit se démarquer des politiques parti-sanes qui placent les intéréts des parfis au-dessus des intéréts na-tionaux. » Ces extraits d'un message du conseil de la révolution aux travailleurs portugais, publiés dans le dernier numéro de Movi-

la France de Giscard d'Estaing ressemble à une

oasis de quiâtude et de paix, à un pays de prospe-

rité économique ». Pour l'hebdomadaire catholique

«Kierunki», le président français « rayonne par

son charme, se facilité à établir le contact, se

accord quinquennal de cooperation, les deux

parties signeront une déclaration générale sur les principes qui doivent présider à leurs relations, et

un document sur les échanges culturels et humains.

Je sais que M. Valéry Giscard d'Estaing est résolument favorable

à ces relations étroites avec la Pologne. Il l'a exprimé maintes

Pologne. Il l'a exprime manufaction de fois, an cours des rencontres que fois, an cours des rencontres que

nous avons eues jusqu'à présent. Je voudrais ini exprimer notre re-

connaissance pour le fait qu'un monument sera érigé à Paris à la

coopération polono-française

AD COURS des dernières années. (Lire la sutte page 5.)

Outre divers accords économiques,

discrétion et son réalisme ».

mento, le bulletin du M.F.A. cation particulière. Ils résument, en effet, l'essentiel des discussions qui, depuis quatre jours, retlen-nent, à la base navale de l'Alfeite, près de Lisbonne, tous les mem-hres de la commission du conseil de la révolution.

« Le régime né le 25 avril a atteint l'heure de la périté », annonce le Diario de Lisboa. Est-on à la veille d'un bouleversement des structures du pouvoir au Portugal? Le rôle du gouver-nement de coalition, et même de nement de coalition, et meme de l'Assemblée constituante, sera-t-il remis en question? On peut tout attendre de cete longue réunion qui, selon le secréaire Vasco Lou-renço, porte-parole du conseil de la revoiution, devait se terminer ce mardi 17 juin.

Après une periode calme où l'actualité a surtout été dominée par les voyages à l'étranger du président de la République et du premier ministre. l'ambiance a changé subitement au Portugal, et tout le monde s'attend à de grandes décisions. La sonnette a été tirée par le COPCON (commandement des ferces de sécurité) qui, dans un document remis au conseil de la révolution, aurait présenté une dizaine de suggesprésenté une dizaine de sugges-tions pour résondre « la crise qui uctuellement traverse le pays ». Les responsables de cette crise seraient, selon le général Otelo de Carvalho, commandant adjoint de Carvalho, commandant adjoint du COPCON, les partis politiques e incupubles d'éclairer la peuple portugais ». Interrogé par un journaliste de Radio-Renaissance, journaliste de Radio-Renaissance, il a l'att une déclaration qui, dans les milieux modérés, a provoqué l'effet d'une bombe (voir notre encadré). Il s'est montré déçu après uen année de « révolution des cellets, humaniste et très folle »; selon lui, il aurait mieux valu « éliminer dès le 25 avril 1974 les centaines ou les milliers de contre-révolutionnaires ». contre-révolutionnaires ».

Le COPCON se découvre une nouvelle vocation. Son chef rêve de faire de lui un mouvement de libération nationale inspiré, comme l'a souligné le général de (parti africain pour l'indépen-dance de la Guinée-Bissau et du Cap-Vert). De quelles forces disposerait-il pour réaliser cet objectif?

JOSE REBELO. (Live la suite page 2.)

ROBERT SOLE (Lire la suite page 3.)

AU MOMENT OU M. GISCARD D'ESTAING ARRIVE A VARSOVIE

Il n'y a aucun obstacle à ce que la France et la Pologne aillent plus loin que ce qui est fait à Genève...

NOUS DÉCLARE M. GIEREK

Denx ans après le voyage que M. Gierek, premier secretaire du parti ouvrier imilié polonais. avait fait en France, et huit aus après le séjour du géneral de Gaulle en Pologne. M. Giscurd d'Estainy était attandu ce mardi 17 juin. à 15 h. 30, à Varsovie, en compagnie de MM. Ponistowaka at M. Fourcade. Le 18 juin, il prendra la parole à

A l'occasion de cette visite officialle et malgre les critiques de « l'Humanité », la presse polomaise ne tirif pas d'éloges sur la France. Pour la revue écommique « Zycie Gospodureze », « dans ce monde ou depuis plusieurs ennées sévit la violence et s'approfondit l'Insécurité politique et économique,

Lanck. — M. Giscard d'Estaing sera joudi après-midi, en compagnie de M. Gierek, sur ce terrain de chasse, où il passera sa dernière muit en Poiogna. L'endroit ne sera pas nouveau pour lui puisqu'il y est venn su cours d'un précédent voyage lorsqu'il était ministre de l'économie et des finances. Mais l'ancien comme le nouveau visiteur ne manque pas d'être impressionné par la beauté du site : à 200 kilomètres au nord de Varsovie, la résidence gouvernementale de Lansk (prononcer Ouarsk) regroupe plusieurs em caure d'hectares de furêt, au cœur de ca qui fut autrefois la Prusse-Orientale, et jouit d'un enloro-climat puts doux et plus sain que celui de la ville d'Olsatyn, à 10 kilomètres plus au nord. Plusieurs « datchas » y out êté construites au bord d'un lac admiratre les sains de deux et plus sieurs « datchas » y out êté construites au bord d'un lac admira-

Lansk - M. Giscard d'Estaing

M. Giarck a précisé à ce propos que la Pologne est prêta à aller, en cette matière, plus loin que ce qui est fait à Genève dans le cadre de la confèrence sur la sécurité et la coopération en Europe.

MICHEL TATU blement pur. C'est dans l'une d'elles que M. Céerek, premier secrétaire du parti ouvrier unifié polonais, retiré là pour un week-end de tra-vail consacré entre autres à la préparation du prochain plan quinquennal a bien voulu nous recevoir et répondre à nos constitues. monument sera érigé à Paris à la mémoire des soldats et des résistants polonais en France, dont le président français a posé la première platra. Ce monument sera le symbole de la lutte commune que les soldats et résistants polonais ent mené, côte à côte avec le peuple de France, contre le fascisme hillérien. Nous apprécions beaucoup la contribution du président au développement de le confration polymontrapaise. questions.

De notre envoyé special

e Qu'attendez-vous de la visite de M. Valèry Giscard d'Estaing en Pologne?

- Avant tont un nouveau res-- Avant tout, un nouveau resserrement de la coopération polono-française, l'extension de son
champ actuel et de ses perspectives. Comme on le sait, la Pologne
attache une grande importance
aux bonnes relations amicales
svec la France. Pour nombre de
raisons, elle voit en elle son plusproche partenaire en Europe occidentale. Cels est conforme aux
riches et longues traditions d'amitié et de sympathie mutuelles et
aussi — il faut le souligner — aux
intéréis actuels et futurs de nos
deux Etats et nations. deux Etats et nations.

AU JOUR LE JOUR

Giscardislas

Il paralt que les Palonais ont tonjours été plus gisear-diens, plus pompidoliens, plus gaultiens que les Français eux-mêmes. Dans une démocratie populaire, c'est probablement plus une affaire C'homme que de politique, de ityle pius que de régime. Et il faut s'en féliciter. La république que nous sommes est probablement l'un des derniers régimes ou monde à donner à la monarchie une image de marque séduisante. C'est un secret de jabrication and a son priz.

ROBERT ESCARPIT.

Christianisme et marxisme

La possibilité ou l'impossibilité d'articuler marxisme et christianisme reste un des thèmes mejeurs de l'actualité religieuse. Il est deux manières de l'aborder : à travers l'expérience des croyents — prêtres ou laics - qui, pour avoir adhéré au socialisme ou au comu vivent les eccords et les tensions qui en résultant dans leur action : ou à travers les théologiens qui examinent sur le plan théorique les points de convergence et de divergence. Tout récemment, l'épiscopat français vient de publier un document sur les différences entre le salut et les libérations humaines. Si le dialogue entre chrétiens et d'oublier que marxisme et christia-

nisme ne sont pas deux Idéologies comparables. Le marxisme est une philosophie de type économique et politique, un système élaboré avec

précision, une vision totalisante de l'homme et de l'histoire, commen dant une praxis déterminée, même si, aujourd'hul, on dolt noter un et les comportements. Au contraire le christianisme n'est, à sa racine, ni une idéologie, ni une philisophie, ni une métaphysique, ni une doctrine. Seion l'expression de Karl Rahner, Il ne présente pas une - maquette - de la société. Il procède d'une foi en la personne de Jésus-Christ qui peut - qui doit s'accommoder de plusieurs philosophies, de plusieurs morales, de plusleurs politiques. Les Evanglies ne sont pas des traités et d'ailleurs le marxistes est difficile, voire parfois Christ n'a jamais écrit un. ligne. Il confus, c'est parce qu'on est tenté a posé des actes et e prononcé des paroles éparses livrées à l'interprétation de ses disciples.

HENRI FESQUET.

(Live la sutte page 16.)



AMÉRIQUES

AU DÉBUT DE LA GUERRE FROIDE

La C.I.A. a financé Force ouvrière et plusieurs mouvements européens

de la C.I.A. après la guerre, a affirmé, lundi 16 juin, au cours d'una émission diffusée par la television indépendante britannique (LT.V.), que les services secreis américains evalent finance le syndicat Force ouvrière pour tenter de faire échec à l'influence du parti communiste dans le syndicalisme français. Les Américains étaient alors inquiets de voir les communistes dominer rapidement la vie syndicale en France at en Italie.

Quel rôle les services secrets américaine ont-lle jouà exactement dans la canstruction de l'Europe ? Cette de syndicate antic ludon da la politique américaina au a surtout autourd'hul un intérêt historique, est redevenue d'actuelité en edversaires du maintien de la Grande-Bretagne dans le Marché seurs de l'Europe. · En ce début de la guerre froide,

A la cuite d'un article du magazine iondonien Time Out, reprie par le Sunday Times, M. Richard Body, député conservateur, e même écrit, y e une quinzaine da jours, à M. Harold Wilson pour lui demender d'enquêter sur les • mystérieux bienfatteurs » du Mouvement européen, dont la branche britannique e été à la pointe da la campagne pour le

Le Mouvement européen, qui, depuis sa création en 1948, a été l'une des principales forces eglasantes dans l'édification des Communautés européennes, est accusé par Time Out d'avoir touché - au moins jusqu'en 1953 - des fonds secrètement acheminés par la C.I.A. Sir Winston Churchill, membre fondeteur du mauvement, et Peul-Henri Spaak, qui en devint président en 1950, auraient été parialtement au courant

Ces accusatione ant leur arloine dens una thèse de doctorat déposée en 1962 à l'université d'Oxford per énéraux du Mouvemant européen, M. Francoia - Xavier Rebattet, un Beige aujourd'hui représentant d'Air

France à Tokyo, M. Rebattet, qui est un européen convaincu, n'avait sûrement pas l'intention de fournir des armes aux Meis II e négligé de feire renouveler la claselfication de sa thèse, dix ans eprès l'avoir déposée, comme c'est l'usage an Angleterre et l'on veut qu'un document universitaire reste secret, il a ainsi inissé tomber dena le domaine public un certain nombre d'informations qu'il evait ful-même trouvées dans les archives confiden-

tielles du Mauvement européen. L'argane du financement secrel était un certain American Committee on a United Europe, Installé à New-York, et dont la composition était vement très significative. Crés en 1949 par le général Donoven, grand patron de l'O.S.S. pendant la guerre, et un des principaux artisans de la C.L.A., ce comité avait pour vice-président Allen Dulles, directeur de l'agence de renseignements, et. comme directeur exécutif, Thomas Braden, un eutre vétéran de l'O.S.S. qui, un an plus tard, devait entrer à la C.I.A. pour y diriger les opé-

M. KISSINGER RECONNAIT LES GESTES DE BONNE VOLONTÉ DE LA HAVANE

Washington (A.F.P., A.P.).—M. Henry Kissinger a admis le lundi 18 juin que M. Fidel Castro avait fait certains gestes a d'une ampleur limitée », en vue de par-

avait fait certains gestes « d'une ampieur limitée», en vue de parvenir à une réconciliation entre Cuha et les Etais-Unis. « L'hostilité à l'égard de Cuba n'est pas un aspect essentiel de la politique étrangère américaine», a sjouté M. Kissinger.

Ces remarques du secrétaire d'Etat, formulées devant des directeurs de chaînes américaines de radio, ont coîncidé avec la décision par le premier ministre cubain de restituer le montant d'une rançon de 2 millions de dollars, extorquée en 1972 à une compagnis aérienne américaine par deux pirates de l'air, qui avaient détourné un appareil commercial américain sur La Havane. C'est le second geste de conciliation à l'égard des États-Unis effectué en moins d'un an par M. Fridei Castro. Celui-ci avait déjà accepté, en novembre dernier, la libération de trois citoyens américains détenus à Cuba sous l'inculpation de trafic de drogue.

Chili

 Cinq guérilleros chiliens ppartenant au MIR (Mouvement de la gauche révolutionnaire) ont sté exécutés le dimanche 15 juin à Vikchez — ville chillenne située à proximité du passage frontalier d'El Penvenche, dans la cordillère des Andes - sur ordre du commandant de la zone militaire, rapporte la presse argentine, citant des sources policières de

Force ouvrière. » M. Braden a d'eutre part indique qu'un grand nombre de politiciens, de journe-listes, d'intellectuels et de dirigeants syndicaux européens evaient reçu « beaucoup d'argent » des services secrets américains pour luiter contra le communisma pendant la guerre froide. Mme Nina Suiton, auteur de « Watergate Siery», examine ci-dessous le ces de danx mouvements en faveur

année (1952), elle organisa mille huit

cent quatre-vingt-dix-neut contérances

et débats, neul cents projections de films, distribue un million huit cent

heures d'émissions radiodiffusées

M. François-Xayler Rebattet expli-

que dans se thèse que ce finance-mant se faisait en deux temps. Les

fonde arrivalent d'abord de New-

York à Bruxelles, où se trouve le cièga central du Mouvement euro-

péen. Ensuite, les sommes destinées à la Campagne européenne de la

elles passaient par un centre d'ac-

tion européenne, que M. Rebettet décrit comme • une association

d'éminents Français membres du

Mouvement européen » et qui, dit-il,

cervait de couverture légale à la Campagne. Interrogés aujourd'hui sur

ces tractations du passé, les princi-paux membres du Mouvement euro-

péen da l'époque nient tous evoir été

au courant du soutien apporté clandestinement par le gouvernement

Les plus jeunes représentants des

mouvements pro-européens, lautefais,

sont moins réticents. A Londres

M. Mike Fallon, secrétaire général

de le section britannique de le Jeu-

nessa européenne fédéraliste, a re-connu que des fonds de la C.L.A.

svelent jadis servi à financer les

ectivités des mouvements de jeunes européens. A Paris, M. Philippe Ber-

trand, secrétaire général du conseil

français du Mauvement européen, lui

nno plus, n'a pas démenti le rôle joué par les Américaine; il a'est

contenié de déclarer : - Où / tout

cela est bien tini depuis su moins

[M. André Bergeron, semétaire

général de Force ouvrière, a déjà

déclaré à diverses reprises que son organisation, née de la actision avec la C.G.T. en 1947, avait été aldée par les syndicats américains A.F.L. et C.L.O. comme par l'ensemble au

doit jamais se subordonner au bénefice de profits conjoncturels,

bien que l'incorporation de sec-teurs bourgeois au front large de la lutte anti-impérialiste et anti-

oligarchique att une grande importance a.

Pour les partis communistes
d'Amérique latine et des Caralbes,
e l'impérialisme nord-américain
est l'annemi principal et com-

mun ».

« Le nationalisme, estiment-fis, doit être transformé en position anti-impérialiste et résolution-naire dans la mesure où les forces surrellaires entrent avec résolution

naire dans la messire où les jorces populaires entrent avec résolution dans la bataille et que les contra-dictions entre les gouvernements nationalistes du continent et l'im-périalisme s'accroissent. » « Les trois grands couraits de notre énouse, voirsuit la docu-

NINA SUTTON.

dix ans. .

RÉUNIS A LA HAVANE

Les partis communistes d'Amérique latine

affirment que les conquêtes

du mouvement révolutionnaire

doivent être défendues < par les armes >

La Havane (A.F.P.). — La d'alliances larges et flexibles et conférence des partis communistes d'avoir une direction unique et d'avoir une direction unique et homogène des forces de coalition anti-impérialistes ».

Cuba, a demandé et offert aux autres partis de gauche latino-américains un « respect mutuel » pour parvenir à « une analyse franche et totale » qui conduise à l'unité et accélère la conquête de la « seconde indépendance » du continent.

d'alliances larges et flexibles et d'avoir une direction unique et homogène des forces de coalition anti-impérialistes ».

La Havane (A.F.P.). — La d'alliances larges et flexibles et d'avoir une direction unique et homogène des forces de coalition anti-impérialistes ».

La Havane (A.F.P.). — La d'alliances larges et flexibles et d'avoir une direction unique et homogène des forces de coalition anti-impérialistes ».

La résolution adoptée signale que « la Dourgeoisie latino-américains un « respect mutuel » la possibilité de jouer le rôle dirigion que et la bourgeoisie latino-américains un « respect mutuel » la possibilité de jouer le rôle dirigion que « la bourgeoisie latino-américains un « respect mutuel » la possibilité de jouer le rôle dirigion que « la bourgeoisie latino-américains un « respect mutuel » la possibilité de jouer le rôle dirigion que « la bourgeoisie latino-américains un « respect mutuel » la possibilité de jouer le rôle dirigion de la case de coalition anti-impérialistes ».

La résolution adoptée signale que « la bourgeoisie latino-américains un « respect mutuel » la possibilité de jouer le rôle dirigion de la « seconde indépendance » du la case de coalition anti-impérialistes ».

La résolution de coalition anti-impérialistes ».

772272 S.

américain à leur cause.

nesse étalent envoyées à Paris où

les eubsides du gouvernement

par le moyen notamment de sub- l'Europe, et celle qui disposa des ventione secrètes à toute une earle plus gros moyens. En une seule d'hommes politiques, de journaux et Contacté à Washington par les lournalistes du Sunday Times, M Thomas mille brochures, présents vingt et une expositions et obtint quarante Braden e d'ailleurs confirmé que la fonction du comité était bien da soutenir par tous les moyens les défen-Pourtant, elle n'à pratiquement jamais eu d'autres ressources qua

la création d'Etats-Unis d'Europe aux instances supranationales, le formation d'une communeuté auropéenna de défense et le réarm de l'Aliemagne apparaissaient effecti-vement à Washington comme la melileure garantie contre le menace

La campagne européenne de la jeunesse

M. Braden, qui est aulourd'hul chroniqueur au Washington Post, a précisé que l'une des première actions du comité new-yorkals evait été d'Inviter des partisans connus de le construction européenne, tels que MM. Spaak, Churchill, Paul Reynaud, Robert Schuman, Jean Monnet et quelques eutres, à se rendre aux Etats-Unis pour y faire connaître leurs idées. En tout, le Mouvement auropéen aureit reçu environ 1 mijllon de dallare de fonds secrets américains, solt environ le maltié de son budget pendent les cinq ans qui ont sulvi sa création.

Mais il est au moins un eutre cas où les subsides de la C.I.A. ne furent jamala çelayés par un effort européen equivalent : celui de la Campagne européenne de la leunesse, qui, durant toute aon existence, entre 1951 et 1961 (en 1953, elle prit le nom de Secrétariet International pour la jeunesse du Mouvement européen), s reçu plus de 3 millions de dollers.

Créée à l'instigation du haut com-missaire américain pour l'Allemagne, qui evait été profoudément choqué par l'énorme succès remporté par le Festival de la jeunesse organisé à Berlin, en 1951, par les autorilés est-ellemandes, la Campagne européenne de la jeunesse subventionnait lous les groupements de Jeunes, politi-ques au autres, qui adhéraieni à la

Pendent ses hult ennées d'activité, Pendent ses huit ennées d'activité, meuvement syndical international le Campagne européenne de la jeunéesse fut l'arganisation qui milita le Force ouvrière dénie toute relations plus activement pour l'unification de

Dans un document de deux mille mots, publié lundi 16 juin, et signé par les vingt-quatre partis représentés à Cuba, les communistes se sont déclarés prêts à collaborer également avec certains secteurs de la bourgeoisie de leur pays respectif, « ingrédient in d is pens a b le à cette lutte computers et difficile contre l'im-

complexe et difficile contre l'im-périalisme américain ».

EUROPE

La révolution portugaise traverse une nouvelle phase de tension

(Suite de la première page.) Le COPCON — et plus parti-culièrement le général Otelo de Carvalho — reçoit l'appui des courants les plus jeunes et les plus radicaux du Mouvement des plus radicaux du Motvement des farces armées. Il est largement associé au projet de constitution de conseils révolutionnaires des travailleurs groupant des civils et des militaires an niveau de chaque caserne, de chaque usine, de chaque village (le Monde dn 30 mai). Le COPCON pourrait

L'impression que le Portugal est l'objet d'un encerciement est de plus en plus resentie. Des pays et des organisations internationales fant dépendre leur aide technique et financière d'une évolution et plus raisonnable n du processus politique cortugais. politique portugais.

Les officiers du M.F.A. constatent de surcroit une démobilisa-tion populaire. La « batatile de la production », officiellement lancée par le premier ministre, la général Vasco Gonçalves, ne

ment après la prise en mam

de l'administration du pays, a fusible et enterré des dizaines et des dizaines de contre-

révolutionnaires sans que les journaux accordent une seule

ligne d ces événements. Au contraire, a ajouté le général de Carvalho, au Portugal. l'emprisonnement de contre-révolutionnaires provoque immédiatement l'indignation à l'internation au l'internation à l'inte

l'étranger, comme cela a été le ca: pour la famille du ban-quier Espirito Santo.

«La révolution des œillets n'a-t-elle pas été une erreur?>, demande le général de Carvalho

« La révolution humaniste, la révolution des œillets du 25 avril 1974 n'a-t-elle pas été 25 avril 194 in a - eus pas ete uma erreur ? », a demande, le dimanche 15 juin, le général Otelo de Carvalho, comman-dant adjoint du Copcon, au cours d'une interview accor-

Seion le général, le peuple Seion le général, le peuple portugais n'a pas su prendre conscience des sucrifices terribles et projonds qu'exige une résolution. A cet égard, estime-t-il, les Vietnamiens, qui sortent de nombreuses années de lutte, sont bien plus avancés que les Portugais. Le chef du Copoon a jait référence aux événements de Guinée, où, a-t-il dit, le PAI.G.C., immédiate-

sinsi devenir la structure de liai-son entre le M.F.A. et le peuple, qui mettrait à l'écart les partis politiques. La dernière assemblée générale du mouvement des forces armées avait, sur ce point, retenu une scolution plus nuancés qui aratt les feveurs du parti communiste. Elle avait paru donné son appul à un projet de structures populaires — les comi-tés de défense de la révolution complémentaires des organisations de masse traditionnelles : syndicats, ligues paysannes et partis politiques. Les sommunistes avaient alors, semble-t-il usé de leur influence pour que le gonvernement de coalition soit maintenu. La grande question que l'on se pose trois semaines après une assemblée est de savoir si le P.C. peut toujours jouer le même rôle modérateur.

peut toujaurs jauer le même rôle modérateur.

Dans un contexte éconamique qui se dégrade de jaur en jour, le Mouvement des forces armées voit s'accumuler les problèmes; des mouvements autonomistes, qu'on croit, ici, appuyés par les États-Unis, se manifestent aux Açores; les trois partis aingolais ne parviennent pas à un accord, et personne n'hésite plus à parler de guerre civile dans cette partie de l'Afrique; la politique de bonnes relations avec tous les pays, indépendamment de leurs régimes politiques, ne parit pas porter ses fruits, et les résultais du voyage en France du président Costa Goen France du président Costa Go-mes n'enthousiasment personne.

UN APPEL POUR UNE UNIVERSITAIRE TCHÉCOSLOVAQUE

Un graupe d'universitaires attirent l'attention sur le cas de Mme Fiana Jechova, professeur d'université et membre de l'Union des écrivains tehécoslovaques. Ils indiquent ;
e Dépuis septembre 1975, Mms Jechova se trouve à Oiomouc, privée de travail et de son passeport, et de surcroît malade. Elle attend depuis vette date soft un poste dans son pays, soit l'attorisation de rejoindre celui qui l'attend en France comme maître de conférences assoité dans une université où elle avait extroé diveo grand succès ces fonctions en 1972-1973, Mms Jechova est titulaire de trois doctorats, dont un doctorat

grant succes ces proctons en 1972.

1973. Mms Jechova est titulaire de
trois doctorats, dont un doctorat
d'Elat français.

3 Il a toujours été répondu
(quand on a répondu) à ses
demandes que les satisfaire terati
a contraire à l'intéret et à la sécurité de l'Etat ». Allégation d'autant
plus tratifendus qu'en quatre uns
passés à enseigner dans deux universités française Mms Jechova est
restée en contact permanent, dans
la plus parfaite légalité, avec les
représentants consulaire et culturei de son pays.

3 Ses amis (...) veulent encore
espérer que leur collèque tohèque
pourra reprendre son rôle de
prestigieux représentant da la
culture d'un pays auquel elle est
passionnément attachée, et tiennent d hui manifester leur ferme
solidarité. »

Cont signé cet appel : Mas Marcel

Cont signé cet appel : Mas. Martel Bátallon, de l'Institut, administrateur homonire du Collège de France; Raymond Las Veignas, president de l'université de la Borbonne-Nouvelle (Faris-III) : Jean-Pièrre Vernant (Collège de France) ; Jean-Pierre Bardet, Jacques Dupaquiar (Ecola pratique des hantes études) ; Jean-Luc Sauvageot (C. N. R. S.) ; Jacques Roger (université (Paris-I) ; René Etlemble, Mine Angélinequ Lévi, Mal. Jacques Volsine (Pacis-III) ; Pierre Chaunu (Paris-IV) ; Manuel Samuelloß, (Paris-IV) ; Boget Laufer (Paris-VIII) ; Boget Laufer (Paris-VIIII) ; Boget Laufer (Paris-VIIIII) ; Boget Laufer (Paris-VIIIII) ; Boget Laufer (Paris-VIIIII) ; Boget Laufer (Paris-VIIIIIIII) ;

général, que nous n'aurons pas à remplir de contre-révolutionnaires les arènes de Campo-Pequeno avant que les contre-révolutionnaires eux-mêmes ne nous y mettent... » paraît pas dépasser la simple rhétorique. Le 10 juin dernier, jour férié an Portugal, célébré par le régime précédent comme le « jour de la race », n'a pas été la « journée du travail » souhaitée par l'Intersyndicale et par le conseil de la révolution : an lieu de participer à la « bataille de la production », les Portugais ont préféré la fraicheur de la mer ou le calme de la campagne. La liaile calme de la campagne. La liai-son « peuple-M.F.A., moteur du processus révolutionnaire », commence à tourner au mythe. Les conditions sont donc réunies pour

conditions sont donc réunies pour une nouvelle offensive de la droite; chômage croissant dans les villes et mécontentement sérieux dans les campagnes, où les paysans attendent toujours la réforme agraire.

« La révolution n'est pas seu-lement un jeu de mots, mais aussi la capacité g'agir de manière révolutionnaire », peut an lire dans un éditorial-du bulletin du M.F.A., qui lance un appel aux dans un éditorial du bulletin du M.F.A., qui lance un appel aux e trais révolutionnaires » capables de lier e la pratique à la théorie ». Dans ces circonstances, c'est à une sorte de sursant que l'an assiste à Lisbonne. Après un voi d'armes dans une caserne de province, le COPCON a appelé à la « vigilance populaire » et mis sur pied une gigantesque opération de contrôle le dimanche 15 juin. En même temps, « pour des raisons de sécurité », les militaires, commandés par le général de Carvalho, gardent les instalde Carvalho, gardent les instal-lations de la télévision et de la radio nationales, ainsi que d'une station privée, le Radio-Club por-tugais, connue pour son appui inconditionnel au M.F.A. Mais ce

inconditionnel au M.F.A. Mais cesont les affaires de Republica et
de Radia-Renaissance qui retiennent eurtout l'attention.

Promise pour le jeudi 12 juin,
la récuverture de Republica avait
été reinise de quatre jours. Selon
le COPCON toutes les conditions
de sécurité n'avaient pas été réunies ce jour-là. Le hindi 16, on
attendait que les portes du journal solent enfin ouvertes. La nies ce jour-ia. Le nindi 16, on attendait que les portes du jour-nal solent enfin ouvertes La direction et l'administration de Republica ont toutefais, posé des conditions : le COPCON devra garantir le respect de la loi sur la presse — favorable à la direction et à la rédaction, — il devra, en outre, interdire l'accès aux locaux de M. Belo Marques, animateur de la commission des travailleurs, dont l'action avait chirainé la fermeture du quotidien pro-socialiste.

La réponse du COPCON a été sèche : il n'accepte aucun diktat II a firé un délai pour que la direction et l'administration receptent d'entrer dans les locaux sans garantie supplémentaire. Faute de duoi la commission des travailleurs prendrait inévitablement possession des lieux. Le délai expirait le lundi 16 juin, à 16 heure dite, les représentants

delai expirait le lundi 16 juin, à 16 heures.

A l'heure dite, les représentante de la commission des travailleurs étaient seuls présents. Ils se virent donc remettre les clés. Explosion de joie chez les typographes. Un dés travailleurs qui — fait curieurs — porte à la boutonnière l'emblème du P.S. — exhibe joyeusement les clés, Devant le viell immeuble, les journalistes mêlés à la foule des sympathisants du P.S. manifestent leur désespoir.

Révision de la loi de presse ?

a Ce journal n'est pas à Cunhai ; Le COPCON décide que les parte seront scellées à nouveau, itals cette fais-ci, uniquement pendani la nuit. « Ainsi tous les doule seront leves. » La décision finale en ce qui

La déciaion finale en ce qui concerne Républica dépenda évidenment de l'évolution de rapports de force à l'intérieur de M.F.A. Néanmoins, une assemble générale de travailleurs, consequée par les différents syndicat des métiers de la presse, a déla décidé d'exiger la urévision les médiats de la loi de presse, a déla décidé d'exiger la urévision les médiats de la loi de presse, a dela majorité des travailleurs. La nauvelle loi dait « consacré le contrôle et la participation de tous les travailleurs à travailleurs de tous les travailleurs à travailleurs de contenu des journaux et dans le contenu des journaux et dans le vie des entreprises ».

Ainsi l'ensemble des travailleurs serait appelé à préparer le statuts des entreprises éditant de publications. Le directeur chargi de suivre ces orientations serait de suivre ces orientations serait de suivre ces orientations de caté. gorie professionnelle. D'autre par, des « mesures Jermes » ont été demandées contre « les organs d'information bour.

demandées contre « les organs de rangers d'information bour-gesise», notamment contre la agences de presse A.F.P. et Reute accusées d'être « au service de monopoles et des capitaux inter-mationnes.

monopoles et des capitaux internationaux ».

Cependant, douze jaurs après leur seance inaugurale, les députés à l'Assemblée caustituante n'ant pas encore dépassé la phase de discussiou du projet de règlement interne. A la fin de la denlère séance, l'article 9 du projet venait juste d'être approuvé. Il en contient quatre-vingt-sept.

Un petit scandale a été provoqué à l'Assemblée constituante par une intervention du député socialiste Miller Guerra. Cet universitaire modéré avait été brièvement député sous le régime précédent, au moment où une partie de l'apposition portugaise s'était laissée convaincre gaise s'était laissée convaincre par les promesses de e prin-temps politique » de M. Caetano. Pour manifester son désaccord sur la manière dont les modérés sont traités dans l'actuelle As-semblée, M. Miller Guerra a lu le texte de l'intervention qu'il avait faite avant de renoncer à sou mandat de député en 1973. Réaction des communistes : « Cette lecture n'a pas sa place tol. Elle relève d'une Assemblée foreriet ». sur la manière dont les modéré

ici. Elle relève d'une Assemblée fasciste. »

Effrayè par ce qu'il considère être un « climat de peur et d'angoisse », M. Miller Guerra garde pourtant espoir : « Avant, j'avais contre moi la presque totalité des députés. Maintenant, ce n'est qu'une petite minorité qui me conteste. »

conteste. >
Mais le « pays réel », où sa
trouve-t-il ? A l'intérieur de
l'Assamblée constituante, « seul
soufile de la légitimité démocratique », selon le député socialiste.
Dans la rue, animée ce mardi
17 juin par les militants du
conseil révolutionnaire venus
manifecter leur appui au
COPCON et au général de Carvalho ? Les prochaines heures
apporteront une prémière réponse
à cette question plus ou moins à cette question plus ou moins escamotée depuis les dernières élections d'avril

JOSE REBELO.

PÉKIN DÉNONCE LA « FÉROCE RIVALITÉ » DES SUPER-PUISSANCES AU PORTUGAL

Pékin. — L'agence Chine nonvelle a accusé, lundi 16 juin.
l'Union soviétique de vouloir
ouvrir « une brêche dans le flanc
sud de l'OTAN » en cherchant à
étendre son influence au Portugal et à établir une base navale
sur l'île portugaise de Madère.

Dans un commentaire qui constitue la première analyse chinoise de la situation au Portugal
depuis le changement de régime
du 25 avril 1974, l'agence deurit
ce pays comme la scène d'uns

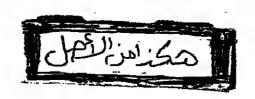
du 25 avril 1974, l'agence deurit ce pays comme la scène d'uns e féroce rivalité » entre les deurit e super-puissances » : les Etats-Unis et l'UR.S.S.

Soulignant l'importance stratégique du Portugal pour le contrôle des routes marifimes, et la présence de longue date sur son territoire de farces américaines et de l'OTAN, l'agence relève l'intérêt « inusité » porté bar l'UR.S.S. an Portugal depuis le 25 avril 1974, dans le but, écrit-elle, d'y « éliminer progressivement l'influence américane ».

L'agence rappelle la « précipitation » de Moscou à établir des relations diplomatiques aved L'is b a n n e après le chute du régime Caetano, et qualifie l'envoi de plusieurs délégations soviétiques au Portugal d' « actes d'expansionnisme ». pansionnisme s.

Un communique communique luso-roumain a été publié le 16 juin à l'isaue de la visité du général Costa Gomes, président de la République portugaise, à Bucarest Le document énumere les accords signés au coura de cette visite : accord communità à long terme, pratocols sur le développement de 18 coopération économique et technique et lechnique et technologique. Les deux chais d'Estat aut également jeté les hases d'un élargissement des relations entre lés deux pags dans tous les domaines. Mais, blen que les scelles aient été ôtéa, les portes resteront férmées.

Selon l'officier de l'armée de l'air qui commande le petit détachement de police militaire, la récuverture effective doit intervenir mardi 17 juin : e Tous pourfoit doirs travailler », ajoute-t-il Les journalistes craignent une accupation des locaux pendant la nuit. Un rédacteur cris au visage du militaire : « Tout ça me dégoûte ». La foule manifeste : d'est cous les domaines.



diverses. I Selon les délègués présents à la Havene — le P.C. des EtataUnis et du Canada assistaient en observateurs, — le cas récent du Chili démontre que toute forme de prise de pouvoir par la vole démocratique ést utilisable, mais que le mouvement révolutionnaire « doit défendre avec la force des des document, confirme la validité de la Chili, souligne le document, confirme la validité de la conception marriste-lémiste de la conception marriste-lémiste selon laquelle les vieilles classes n'abandonnent p a s'olontairement le pouvoir, mais qu'elles le défendent avec leurs ongles et leurs dents. I leurs dents le contre leurs orgies et leurs dents. I leurs dents le contre leurs dents. I leurs dents le contre leurs dents le contre leurs dents le contre leurs dents. I leurs dents le pour ne pas que la classe ouvrière demeure isolée, il est nêcessaire, selon le document, a d'appliquer une politique comme des agents de l'étanemi au sein du mouvement révolutionment et le mocessus progres-siste et très souvent agissent comme des agents de l'étanemi au sein du mouvement révolution naire ».

- 144

Après les élections régionales italiennes

Un grand succès des communistes

(Suite de la première page.)

Tout dépendra des alliances qui

Le déplecement général de l'élec-... torat italien eur la gauche se constate notamment dans le Latium et en Lombardie (où com listes enregistrent un gain de 7 points), einst que dans une région traditionnaliement - blanche - comme la Venétie, où le democratie chrétienne perd — en nombre de voix, mais non de sièges — la majorité absolue. C'est dire que l'on attend maintenant evec beaucoup de curiosité les résultats des élections muni-" closies à Venise et à Milan. Si l'on ": s'en dent au ecrutin régional, le parti communiete occupe déjà le première place dans le métropole lombarde. li est égelement en tête, outre son flet de Bologne, à Gênes, Turin, Florence Naples et. Rome.

Dane les cinq régions à etatut spécial, où n'étalent organisées le ATTE 15 juin que des elections provinciales et municipales, la tendance est la même en gros que dans le reste de l'Italie. En Sicile et en Sardaigne, per exemple, la démocrade chré lenne perd 2.2 points par repport
à 1970, tandle que les socialistes en
gagnent 1.3 et les communistes 5,3:

L'amertume de M. Fantani

Das accusations commencent daja à se faire entendre dans les range de la democrabe chrétienne, où la geuche s'apprête à rendre M. Amintore Fanfani responsable de cette déconfiture. Son image d'éternel perdant s'an trouve confirmée. Il n'est ... pas sûr qu'il puisse se meintenir longtemps au poste de secrétaire général dont on connaît le rôle-clef de le politique italienne qu'est le secretariet du grand parti catholique.

Amer, il e rejeté la responsabilité entendre un tel appel du plad de catholiques eans doute — ont sur les socielistes et l'extrême droite. Un peu décue per les résultats, directement tranchi le pas : sans être qui, par leurs attaques contre la démocratie chrétienne auraient fait . I ejeu du P.C.I. ». Et de proposer aux - partis démocratiques - 'una • nouvelle entente organique « qui

restera, bien súr, a marchander.

Les communistes, pour leur part. ont reaffirmé leur position traditionnelle : entente des partis de gauche sur le plan local, - compromie historique - au niveau netional. Car - Il est aujourd'hui urgent et plus néces-saire que jamais d'avencer sur le vois de le plus grande entente entra le storces populaires et démocra-tiques ... Mais une démocratie chré-tienne affaiblie n'est sans doute pas dans les mallieures conditions pour

meis ne voulent pas l'evouer, les eccialistes ont fait le sourde-oreille à cette derhière proposition. Ils continuent d'avoir les yeux tournés vers le démocratie chrétienne dont ils attendent - un protond change-

Le verbe « changer » est d'ailleurs très employé ce mardi metin, mêma dans les milieux de droite, où la peur du communieme s'est brusquement renforcée. On s'y demande avec Inquiétude nu la P.C.L. est. alle charcher autant de suffrages, car Il n'y a guere au de déplacements notables da voix à l'intérieur de la

marxistes, ils ont voté pour le - vrei parti de l'ordre , évitant de faire étape eu parti cocialiste.

Un ressaisissement de la droite ne peut être exclu, et c'est pourquei même après l'échec du 15 juin, l'avenir politique de M. Fanfani resta incertain. Dans un pays davantage coupé en deux - car les pellts on aura peut-être encore besoin d'un champion de l'anticommunisme Ouant au gouvernement de M. Alde More (démocrates chrétiens et répuet des eccieux-démocrates); nut ne se risque à tui prédire longue vie.

L'évolution des suffrages communistes et démocrates-chrétiens

	REGIONALES 70		LEGISLATIVES 72	REGIONALES 1975		
PARTIS	Voix (%)	Sièges (1)	Voix (%)	Nombre de voix	Voix (%)	Bièges
D.C	37,9	287	38,4	10 787 682	\$ 35,3	277
P.C.L	27,9	200	28,3	10 149 135	33,4	247
.s.z.	10,4	67 .	9.8	3 536 667	12	82
SDI	7	- 41.	5.2	1 700 983	5,6	36
B.I	. 2,9	18	2,9	961 016	3,2	19
P.L	4,7	27	3,9	748 745	2,5	11
LSI/D.N	6,9	34	8,1	1 951 011	6,4	40
D.U.P			_	. 146 451	6,5	4
Divers gauche	3,3	. 16	3,4	326 232	1,1	4

D.C. : Démocratic chrétienne. — P.C.I. : Parti com muniste. — P.S.I. : Parti socialiste. — P.S.I. : Parti socialiste démocratique. — P.S.I. : Parti republicain. — P.I.I. : Parti libéral. — M.S.I./D.N. : Mouvement social italien/Druite nationale. — P.D.U.P. : Parti c'unité proiétatienne pour le communisme.

(1) Les sièges à pourvoir dans les assemblées régionales, qui étaient de 590 en 1970, sont passés à 720 en 1975

« Roma è rossa »

De notre correspondant

tant joint les mains d'un geste l'és italien et prend un regard implorant : mais ça falt tren ens, amico mio, que le l'attends l' tends l » En heut, au deuxième elege de l'immeuble du perti; les militants nous diront à peu près le même chose, avouent lautelois qu'ils oni été prie de court par l'ampieur de le vic-

résultats, une toule immense, dirige vers la piece de Venise pour e'engouttrer dens l'étroite via delle Botteghe-Oscure, où le P.C.I. e son siège. Des enfants, luchés sur les épaules des mili-lants, sont de la tête. On s'embrasse, on chante, lève le poing el appleudit jusqu'à une heure avancée de le ouit. Tandle que les postes de télévision diffusent, en permanence, un progremme en circult termé, les plupart, scandent régulièrement - Rome à rossa i Roma è roesa i -, aans an croire feura propres orelites. La P.C.T. n'at-il pas obtanu, dans la capitale, la plua grand nombre de voix?

.055 kii.

per a percent

All population

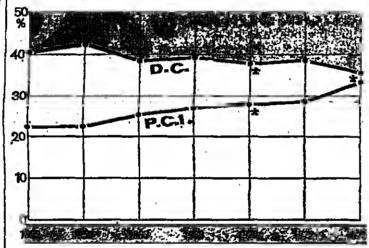
A - HENCE PASS

Dis 1, 712 PUBLIC

Accoudé au balcon, le veste négligemment posée sur les epaules. M. Giancerlo Pajetta, fun des « leaders historioues » du parti, regarde cette foule d'un eir pensit. Ses gestes effectueux de la main soni selués per des ovations. - Et on osere écrire, après ça, que les Italiens s'intéressent daventage au football qu'à le politi-Il feit doux, et même che

Portes et fenêtres ouvertes, les bureaux exhibent leur mobiller très simple. Seul celui de M. Berlinguer est termé. Il nous y recevra tout à l'heure sous un portreit de Gramsel, épu mala heureux. Devant le toule qui le réclame et l'acciame, le sime - sourit. Dans un discours improvisé, il associe à cette victoire le peuple chilien, - écrasé par une dictature ignoble . - L'écho de cette manifestation arrivera dens des pays et des contrées lointaines ; il errivera acissi et surtout, je crois, à la Piazza del Gesu (siège tout proche de le démocratie chrétiannel. On dit qu'il n'y e pas pire sourd que celu qui ne veut pas entendre. Male cette fole, lis entendront ce qui arrive en Italie. -

Rendez-vous est pris avec le toule pour ce mardi, à 18 h. 30, place San-Glovanni. Pracedes par un spectacle de chansons ce devrait être l'une des plus grandes manifestations co nistes de l'après-guerre. Meis l'enthousfasme du P.C.I. est fortement contrôlé. Ses dirigeants veulent éviter tout triomphalis déplecé : Ils ont toujours le main tendue et gardent plus que jamais les pleds sur terre.



* Élections orgionales

FAUTE D'UNE LEVÉE DE L'EMBARGO

La Turquie prendra dans un mois des mesures contre les bases américaines

Ankara (Reuter). - La Turquie e talt savoir, ce merol 17 juin, qu'elle prendrait, dens un mois, les premières mesures en vue de le fermeture éventuelle des bases américaines sur son sol. à moine que Washington ne lève d'ici là l'embargo sur les

livrations d'armes. M. Caglayangil, ministre des affaires étrangères, a déclaré au cours d'une conférence de presse, que les vingt-quatro bases américaines esrsient -lecess eous - statut provisoire - le 17 luillet ce qui permettra à la Turquie d'user à leur égard de po voirs discrétionnaires.

La Turquie et les Etats-Unis discuteront de l'evenir de ces bases. mais au cas où l'embargo serait levé, Ankare réexaminerait se position, a déclaré le ministre. M. Caglayangil e accusé Washington d'avoir rompu unHatéralement des accords bilatéraux en imposant cet embargo et autorise ainsi la Turquie à prendre des contre-mesures. Il e affirmé avoir Invité Washington à étudier l'avenir des installations, y compris les systèmes d'alerte et les armes nucléaires, au cours des conversations

avec la Turquie. M. Donald Bergus, chargé d'affaires dec Etats-Unis, a été convoqué, mardi, eu ministère des affaires étrangères pour recevoir une note sur le nouvelle attitude de la Turquie. — (Reuter.)

A la suite de l'Intervention de l'ermés turque à Chypre en juillet et août 1974, I eCongrès eméricain e décidé, en octobre 1974, en dépit de l'opposition du président Ford, de cessor l'aide militaire américaine à le Turquie et d'appliquer un ambargo sur les livraisons d'armes américaines à ce paye. Ces mesures ne devaient être levées que al des progrès « substantiels » étaient enregisirés dans les négociations grécoturques sur Chypre.

Depuis de longs moie, MM. Ford et Klasinger ont cherché à éviter que le gouvernement turc ne melte à exécution ses menaces de cesser, de son côté, se contribution à le défense du sud-est de l'Europe, dans le cadre de l'OTAN. Salon les accorde pas entre le Turquie et les Etats-Unis qualque vingt-quatre bees sont mises en Turquie à le disposition de

POTAN. La 5 tévrier, le Congrès eyant de nouveau refusé de reprendre l'aide militaire à le Turquis, l'ambargo est entré en vigueur. Le gouvernement turc avait alors annoncé son intention de réexaminer sa participation

Lors de sa visite à Ankare, la 10 mers demier, M. Kissinger pro-mettalt la reprise de l'eide américaine «dans un délai raisonnable ». Eo fail, le Sénat américain a autorisé, le 19 mai, la levée de l'embargo, mais l'amendemem voté par la Chambre Haute doit encore être soumis à la Chambre des repré-

Hongrie • 97.6 % DES ELECTEURS se sont rendus dimanche aux urnes pour renouveler le Parlement. Les candidats qui étaient tous presentes par le Front patrictique populaire, organisation centrale qui conffe les forces politiques, syndicales et sociales du pays, ont obtenu 99.6 % des suffrages. Le possibilité de candidatures multiples a été moins utilisée qu'il y a quatre ans. Il y avait deux candidats dans 34 des 352 circonscriptions, alors qu'aux précédentes élections 49 sièges étaient brigues par plusieurs candidats. Un scrutin de habiotage aura lieu le 29 juin dans ces circonscriptions. (Corresp.) ces circonscriptions. (Corresp.)

Grèce

EN DÉSACCCORD AVEC M. PAPANDRÉOU

La moitié des membres de la direction du PASOK donnent leur démission

De notre correspondant

Athènes — Au moment même où le PASOK (mouvement sociaoù le PABOK (mouvement socia-liste panhellénique) a décidé de déclencher une campagne ayant pour objectif la révision de la Constitution et l'epuration de l'appareil de l'Etat des éléments favorables à la junte, une grave crise éclate au sein de sa direction Quarante-cinq des quatre-vingt-neuf membres de sou comité exé-cutif ont remis leur démission et réclament un recours immédiat à l'arbitrage de la a base a. Le malaise dure depuis des mois. N'ayant pas encore trouvé sa véri-table identité, le PABOK souffre de maux propres à toutes les

de maux propres à toutes les formations grecques : l'absence de structures véritablement démode structures veritablement demo-cratiques et de cohésion politique. Il existe au sein din parti de M. André Papandréon des mili-tants issus de l'alle progressiste du Parti du Centre, des sociauxdu Parti du Centre, des sociaux-démocrates, des eoclaliete e marxisants, de e communistes décus par l'éclatement de leur famille politique, des gauchistes, etc. Le PASOK était donc un lieu d'affrontements de différents groupes idéologiques. Le parti est d'aufant plus menacé que nombre de ses cadres reprochent à M. Pa-pandréou de mener une politique « personnelle ».

personnelle ». Le crise a éclaté le 7 juin avec l'expulsion pour « fractionnisme » de onze cadres, la plupart issua des mouvements de résitance, en particuller de Défense démoen particulier de Défense démo-cratique. La mesure a provoqué une vive réaction au sein du PASOK et la protestation d'une vingtaine de membres du comité exécutif. M. Papandréon a estimé que la crise «au sommet» ne reflète pas la situation à la base. Il a ajouté que le régime redoute une polarisation politique et qu'il éfforce par tous les movens.

Aussi, afin de remettre de l'ordre dans le mouvement, a-t-il propose la reorganisation de la direction. Un conseil national sera convo-que; ses membres seront désignés par les organisations locales, les membres fondateurs du mouve-ment, ceux de l'anclen comité exécutif et les députés du groupe parlementaire. Ce conseil national se réunira deux fois par an et décidera de l'orientation générale d'un parti du type social-démo-crate. Le nouvean comité exécutif se réunira les 12 et 13 juillet.

MARC MARCEAU.

LE PRESIDENT DE LA RÉPUBLIQUE SERA ÉLU LE 19 JUIN

Le Parlement grec élira jeuci 19 juiu le président de la République, a annoucé vaudredi 13 juiu un porte-parole de gouvernement. Le chef de l'Etat, élu pour cinq ana, cevra recueillir les coux tiers des suffrages des députés. L'hypothèse c'une cancidature ce M. Constantin Carenaglie parais. thèse c'une can c'idature ce M. Coustantiu Caramanlis parais-sant peu probable, trois uoms re-eiennest. fréquemment dans les milieux politiques athéniens, il s'agit en premier lieu de M. Cons-tantiu Teatous, academicien, ju-riste ce renom, député désigné par le poucoir sur le contingest que la poi électorale un accorde II est ésé loi électorale lui accorde. Il est âgé de soixante-teize ans. Ou parle aussi de M. Michel Stassinopoulos, actuel président provisoirs de la Répu-blique, et de M. Constantin Papaconstantinon, actuel président ée Parlement et qui appartient au cerele très restreint des amis inti-

Grande-Bretagne

Londres et Pretoria dénoncent les accords sur la base navale de Simonstown

De notre correspondont

Londres. — A la veille du vingtième anniversaire de la si-gnature des accords de Simonsgogarre des accords de Sinons-town, les relations spéciales entre la Royal Nevy et la marine sud-africaine ont été officielle-ment abolies lundi 16 juin. Non sans avoir longtemps hésité, le gouvernement britannique a fini par conclure que le droit pour ses forces navales d'utiliser cette base d'Afrique du Sud proche du Cap présente aujourd'hui plus d'inconvénients politiques que d'avantages stratégiques. A Londres comme dans beau-coup d'autres capitales occiden-tales, les responsables sont certes préoccupés par la présence crois-sante des forces navales sovié-tiques dans l'océan Indien. C'est la raison pour laquelle le gou-

la raison pour laquelle le gou-vernement britannique a accorde aux Américains le droit d'agran-dir la base navale et aérienne de Diego-García. Mais le rôle des

forces britanniques à l'est de Suez na peut qu'être réduit encore maintenant que l'effort de dé-fense de la Grande-Bretagne se concentre sur le front européen.

Toutes les équivoques ne sont pas pour autant dissipées par l'an-uulation des accords de Simons-town. La Grande-Bretagne va fermer le modeste centre de communications qu'elle maintenait encore en Afrique du Sud. Ses navires u'utiliserent plus « de laçon réputière » les facilités que leur offrait la base navale et ue prendront plus part à des mauceuvres combinées avec le marine sud-africaine. Mais, comme le secrétaire au Foreign Office, M. Callaghan, l'a explique lundi eux Communes, la Royal Navy pourra toujours, en cas de besoin, utiliser certaius services de Simonstown sur une base com-

Pays - Bas

Le P. C. renoue avec le mouvement communiste international

De notre correspondant

Amsterdam. — Le parti com-muniste, qui vient de tenir son vingt-cinquième congrès au début du mois de juin, a renoué avec le monvement communiste internamouvement communiste international, rompant ainsi une longue
période d'isolement. Une délégation du parti communiste de
l'UR.S.S. a rendu visite su parti
néerlandais à l'occasiou de ce
congrès, ce qui n'était pas arrivé
depuis dix ans, et un message du
comité central du P.C. de
l'UR.S.S. a été lu à la tribune.
D'autre part, la presse des pays D'autre part, la presse des pays de l'Est, en particulier Neues Deutschland, s'intéresse de nouveau eu petit parti des Pays-Bas. Leader inconteste du P.C. neer-landais depuis 1830, M. Paul De Groot, a u jour d'hu lagé de soixante-seize ans, membre d'honneur du bureau politique, avait inauguré une ligne indépen-dante en 1963 pour ne pas avoir à choisir entre Moscou et Pékin. Le P.C. néerlandais n'assistait presque plus aux rencontres in-ternationales. même en qualité

ternationales, même en qualité d'observateur. Ses rares confacts criticlels se faissient avec les perofficiels se faissient avec les par-tis nord-coréen et roumain.

M. De Groot, qui se considere comme le dernier des grands leaders, à l'égal des Togliatil.

Thorez ou Duclos, a refusé pen-dant lougtemps de souscrire à la politique de détente entre les deux Super-Grands, estimant que c'était a monumoir l'essant de c'était « promouvoir l'esprit de revonche en Allemagne ». Les analyses du parti étaient et sont encore caractérisées par une peur presque pathologique d'une re-

naissance du nazisme allemand. Le changement des positions du P.C. néerlandais semble du à des considérations de politique

A Amsterdam, où une coalition socialo-communiste gouverne la ville, le P.C. mène une politique vine, le P.C. mene une politique réformiste. Mais le grand pro-blème pour lui est sa crédibilité auprès du corps électoral. A Amsterdam il peut compter sur 16 % de voix, mais dans l'en-semble du pays le chiffre de ses électeurs varie entre 3 1/2 et

Le parti socialiste n'entretient pas de liens spéciaux avec le P.C. et n'envisage pas de programme commun. Le P.C. utilise la tactique d' « unité de la base » pour changer la « politique droitiere » des lesders sociaux-démorates » tière » des leaders sociaux-démo-crates. Au dernier congrès, M. De Groot e'est prononcé pour une politique « étatique », une sorte de front populaire avec les socialistes, semblable au Front populaire de 1936 en France. Il accepterait aussi de soutenir un gouvernement de gauche sans y participer, Mais, dans la con-joncture politique actuelle, un tel développement reste peu pro-bable. Le raporochement avec bable. Le rapprochement avec Moscon pourrait s'expliquer par un desir d'assister à la conférence des partis communistes prévue pour cette année, particulièrement pour étudier de plus près les questions de confértice. près les questions de coopération entre socialistes et communistes dans les paye comme la France.



Boutique FRED. 84. Champs Elysées. Hotel Byblos. Saint-Tropez.

LE VOYAGE DU CHEF DE L'ÉTAT Jordios

LES DÉBUTS DE LA «SECONDE POLOGNE,

M. Giscerd dEstaing est ccuelli dans un pays que le ouvoir remodèle administraplans et invite à devenir, selon l'expression de M. Gierek. une « seconda Pologne » (« le Monde - date 15-16 juin). Tout en améliorant la situation économique, cette grande mutation n'a pas fait disparaître des problèmes qui demeurent préoccupants : pénnrie dans certains secteurs, notamment celui de la viande, déficit du nerce extérieur. Toutefois, les salaires ont été fortement ingmentés et les échanges avec l'étranger ont comm un accrois-sement sans précédent (« le

Varsovie. — Le cardinal avait en poche un visa pour l'Alle-magne de l'Ouest. Il avait accepté l'invitation transmise par les évêques de la République fédérale à participer, au début du mois de juin, aux cérémontes en l'honneur de sainte Hedwige. Les autorités communistes lui avaient même donné le feu vert pour faire même donné le feu vert pour faire ce voyage. Mais, finalement, les fêtes ont été célébrées hors la présence de Mgr Wyszynski, pri-mat de Pologne et archevêque de

La normalisation entravée.

Le changement d'équipe l'an blèmes particulièrement compli-dernier à Bonn, l'éloignement des ques ; celui de l'émigration pers responsabilités d'hommes comme MM. Willy Brandt et Egon Bahr, l'arrivée au pouvoir de M. Heimut Schmidt, moins « sentimental » que ses prédécesseurs, n'ont pas contribué à mettre de l'huile dans contribué à mettre de l'huile dans les rouages. A tort ou à raison, les Poionais considèrent en effet que le chancelier, ancien ministre des finances, tient un peu trop serrés, en ce qui les concerne, les cordons de la bourse. M. Gierek, pour sa part, n'avait pas été l'un des plus chauds partisans du traité de 1970, et, de toute façon, dans son esprit, les tâches intérieures ont eu la priorité ces dernières aneu la priorité ces dernières an-nées sur celles de politique étran-

Rien d'étonnant dans ces conditions que les relations entre Bonn et Varsovie aient connu de-puis quatre ans plus de bas que de baut. La normalisation entre les deux capitales s'est heurice en fatt, dès le début, à deux proVarsovie et Gniezno. Le cardinal est resté chez lui avec son peuple. Ancun motif n'a été donné par

Ancum motar n'a été donné par l'archevéché pour expliquer cette abstention. Mgr Wyszynski, estime-t-on généralement dans la capitale polonaise, se serait rangé à l'avis de ceux qui auraient fait valoir qu'une telle visite, à un moment où les relations entre

fait valoir qu'une telle visite, a un noment où les relations entre Bonn et Varsovie traversent une phase délicate, n'aurait pes man-qué de paraître inopportune. Le cardinal a ur a it donc obéi à la raison d'Etat: cela c'aurait rien d'étonnant de la part d'un homme qui a montré à diverses reprises dans le passé une vision sigué des intérêts de la nation polonaise. L'annulation de ce voyage est, en tout cas, révélatrice du carac-tère difficile, voire épineux, des rapports polono - ouest-aliemands plus de quatre ans après la signa-ture du traité de Varsovia. En dé-cembre 1970, ceux qui pensalent que cet accord allait mettre fin à tous les malentendus se sont-bien trompés. Le geste du chan-celler Brandt s'agenouillant devant le mémorial du ghetto de la capite mémorial du ghetto de la capi-tale polonaise reste cartes dans toutes les mémoires, mais les mé-fiances et les préjugés nourris pa-l'instoire demeurent de part et

bièmes particulièrement compliqués : celui de l'émigration vers la R.F.A. d'une certain nombre de citorens polonais d'origine allemande d'une part, et celui du dédommagement des victimes polonaises de nasisme d'autre part. Sans établir un « lien » entre les deux questions, les deux parties sont d'avis qu'elles doivent être résolues parallèlement.

De notre envoyé spéciol MANUEL LUCBERT

Pour les dirigeants de Varsovie, cette question revêt une
importance crudale, car, selon
l'expression de M. Czyrek, viceministre des affaires étrangères,
« elle résulte de la lutte historique pour la substance nationale ».
« Nous sommes prêts à parler,
nous a dit M. Czyrek. Depuis 1971,
nous abons déjà délivré soizantemille autorisations de départ.
Mais nous ns pouvons pas accepter l'argumentation furidique de
Bonn. En matière de citopenneté,
lés Allsmands se jondent encore
sur des lois datant de 1913. Sur
cette bass, c'est la moitié de la
Pologne qui serait allemende.
Nous estimons cependant qu'il est
possible de parvenir à un règlepossible de parvenir à un règle-ment politique. 3

Cette bonne volonté parait part Bonn accorderait à Varcoincider, depuis quelque temps, sovie un médit de 1 milliard de
avec un ton plus conciliant employé du côté ouest-allemand sur
la question du dédommagement la Pologne accepterait que les

GRIFFSOLDE DEGRIFFE

nombre des arrivants en R.F.A.

n'avait pas atteint huit mille
Entre temps, un émissaire de
Varsovie, M. Freiek, chef de la
section internationale du comités
central du parti, s'était rendu à
Bonn et avait expliqué aux dirigeants ouest-allemands que le
chiffre de cinquante mille émigrants précédemment avancé ne
concernait pas l'aumée 1974, mais
représentait un « maximum » à
ne pas dépasser.

Pour les dirigeants de Varsovie, cette question revêt une
importance cruciale, car, selon
l'expression de M. Czyrek, viceministre des affaires étrangères,
« elle résulte de la lutte historique pour la substance nationale ».

Ce qu'attendent les dirigeants

Ce qu'attendent les dirigeants de Varsovie, c'est avant tout un geste de la République fédérale en faveur des quelque cent dix mille survivants des camps de concentration: Il est impossible, disent-ils, de « convertir les soujfrances en argent », mais les victimes du nazisme ont au moins droit au « zloty moral du tribunal

Dans ces conditions, un arrangement pourrait se dessiner entre les deux gouvernements. Il revêtirait la forme suivante : d'une part Bonn accorderait à Varsovie un crédit de 1 milliard de marks dans le cadre de la coopération deconomique d'autre part

III. - Relations fructueuses avec Bonn et «exemplaires» avec Paris dédommagements aux victimes du nazisme soient inclus dans une somme globale versée à titre de pension, pour les citoyens polonais contraints an travail fore à en Allemagne sous le III- Reich. Cette somme devrait s'élever elle aussi, estime-t-on à Varsovie, à I milliard de marks.

Varsovie, à I milliard de marks.

Le gouvernement de Bonn jugera-t-il ces exigences compatibles avec la situation financière actuelle de la République fédérale? Polonais et Allemands de l'Ouest peuvent-ils continuer à se quereller longtemps encore alors que la conférence sur la sécurité et la coopération paraît être sur le point de consacrer l'ordre e u ropé en issu de la deuxième guerre mondiale? La dispute quasi permanente existant entre Bonn et Varsovie n'empêche pas, il est vrai, les deux capitales d'entretenir d'intenses relations commerciales. L'an dernier, les échanges se sont élevés à 6 milliards de marks, soit trois fois plus que ceux de Varsovie avec la France. Sur deux cents accords de coopération signés avec des sociétés occidentales, cent cinquante l'ont été avec des firmes d'Allemagne fédérale.

Diversifier les partenaires

Ce poids économique énorme de la R.F.A. ne fait toutefois qu'ajou-ter au désir des dirigeants de Varsovie de diversifier leurs rela-tions avec les pays occidentaux. Cette volonté se matérialise dans les domaines politique et commer-cial. En 1974 les échanges de mar-chandises avec la République fédérale ont augmenté un pen moins vite qu'avec les autres pays

Cette tendance, encore timide, devrait être favorisée grâce aux certait sire lavorisee grace aux contacts qu'obt eus depuis quelques mois le premier secrétaire du perti, M. Gierek, et le chef du gouvernement M. Jaroszewicz, avec des houanes d'Etat occidentaux, avec des houanes d'otobre 1974 M. Gierek s'est rendu aux Etats-Unis. Cette première visite à Washington d'un roumer un a roumer des la desuits la première visite à Washington d'un « numéro un » polonals depuis la guerre devrait donner une impulsion aux relations économiques bliatérales. Les échanges commerciant atteindront l'an procham i milliard de dollars. An début de ce mois, le séjour du premier secrétaire en Suède a illustre la coopération croissante qui se développe des deux côtés de la Baltique. Avec la Belgique, l'Autriehe, la Grande-Bretsgue existent également des rapports très cordiaux et fructueux.

Mais c'est sans aucun doute dans la France que la Pologne de M. Gierek place les plus grands espoirs. Riche d'une kongue iradition, l'amété franco-polonaise est plus que jamais considérée à Varsovie comme examplaire. « Les relations de la France acec les relations de la France acec les rectes acceptants de la France acec les relations de la France d'exemple de coexistence pacifi-que », écrivait, le 11 juin, l'hebdo-madaire Polityka. On se plast ici à rappeler que la déclaration si-gnée par MM. Pompidou et Gierek en 1972 a été l'un des premiers documents traçant le cadre de la coopération Est-Cuest.

La convergence des politiques étrangères des deux pays, surtout en matière de sécurité euro-péenne, est volontiers soulignée, même si les positions respectives

ne sont pas toujours anesi pro-ches qu'on veut bien le dire de ches qu'on veut bien le dir. Ou voit surtout dans la France me partenaire désintéresse qui comme la Pologne, intérêt à la perpétuation de la division de l'Allemagne et sur lequel il îmit donc s'appuyer. M. Sauvanti, gues ne pouvalt que ravir es hôtes en déclarant, lors de sur voyage à Varsovie en février de nier, que les demandes polonaire de décommagements étaleut « intifiées ».

Les relations commerciales no sont pas encore à la hauteur de intentions des deux gouveingments, mais une assez nette pagression n'en est pas moins agression proposed à 1970 à 1974, le volume des échanges a été multiplié paquatre. D'ici à 1980 il devrait encore doubler. A l'occasion de la visite de M. Giscard d'Estaing un protocole financier prévoyant l'octroi d'un crédit de 4 milliards de france sera signé. francs sera signé.

france sera signé.

Du côté polonais, on attache moins autant d'importance à moure document qui sera hi ausi approuvé lors de ce séjour. Cetta déclaration politique qualifiée de solemelle » sera, nous a-t-an dit à Varsovie, « une tentaite ambitieuse de nos deux pays pour être à la pointe dans les domaines de la sécurité et de la copération en Europe ».

Pour son premier voyage dans un pays communiste depuis am arrivée à l'Elysée, le chef de l'Etat est assuré du succès populaire. Mais pour les dirigeants polonais et M. Glerek en particulier, cette visite représente sans aucun doute un maillon très important sur la voie audacieuse que suit la « seconde Pologne » en gestation.

« seconde Pologne » en gestation



GALERIE SONO CLUB OPERA

1er étage

TAYERS LE



TOUS LES RAYONS

la belle époque des grandes croisières à bord du LEONAROO OA VINCI

ILES GRECOUES STALIAN LINE 5, bd. due Capacines 75002 Paris

la belie époque des grandes croisières LEONAROO OA VINC

GRÈCE - TURQUIE ITALIAN LIKE 5, hd. des C

LES GRANDS Dans une « information » remise au gouvernement de la République fédérale lors de la signature du traité de décembre 1970, les autorités polecaises avaient donné des assurances pour le déce de la confidence de **DU PRET-A-PORTER** avaient donné des assurances pour le départ de « quelques dizaines de milliers » de personnes dont les origines allemandes seralent « incontestables ». A la fin de 1973, en visite à Bonn, M. Stefan Oissowski, ministre polonais des affaires étrangères, s'engages un peu imprudemment, comme la sulte le prouve, à satisfaire en 1974 cinquante mille demandes d'émigration. Or, à la fin de l'année, le supersoldes les blazers les costumes de l'été Crissolde 3, rue de la plaine (nation)

QUAND ON FUME UNE GALLIA, ON A LA PAIX.



du parti et de l'Etat. Qu'en pensez-vous?

- Je ne sais pas qui a émis une telle opinion. Elle est abso-

lument sans fondement. Il n'y a ni besoin et encore moins d'inten-

tion de procéder à une queleonque «épuration ». A cette occasion, je tiens à dire qu'en général, par principe, nous rejetons une telle notion et une telle méthode et

que nous n'y aurons pas recours actuellement, tout l'appareil du parti et tout l'appareil de l'Etat sont pleinement engages dans la réalisation de cette reforme. C'est

une grande œnvre qui s'accomplit dans une très bonne atmosphère

dans une très bonne atmosphère.

— Malgré tout, dans ce
grand remue-ménage, il y a
sans douts des fonctionnaires
qui craignent de ne pas
retrouver leur place. De votre
côté, il paratirat assez normal que vous profitiez de ces
circonstances pour ne retents
que les bons fonctionnaires.

— Kneore une fois, il n'est pas
question d'epuration. Tous les
fonctionnaires intéressés ont trouve un emploi. Une partie d'entre
eux ent obtenu un avancement;
d'autres n'ont rien perdu en ce
qui concerne leur place dans la
société, et même leur poste de
travail; une suire partie encore
ont simplement fait l'objet d'un
amenagement, c'est à dire qu'is

amenagement, c'est-à-dire qu'is ont été mieux insérés dans l'admi-nistration de l'Etat et dans l'économie du pays. Au total, personne n'a été laissé de côté.

tiellement à la politique et au comportement de l'Etat d'Israël iul-même, c'est-à-dire aux progrès dans la liquidation des conséquences de l'agression et au règlement parifique des problèmes du Proche-Orient. Nous ne ponvons pas considérer que les progrès réalisés jusqu'à présent soient suffisants.

Je pense que nombre de ques-tions devraient s'éclaireir avec le renouvellement de la Conférence de Genève. Actuellement c'est, à notre avis, la question la plus limportante. Il faut frayer la voie

à un regiement de paix durab.s de tous les problèmes du Proche-

— La Pologne s'est lancée dans un grand effort d'inves-tissements industriels, mais des

difficultés sont apparues dans l'approvisionnement des villes en produits agricoles. Pensezpous que l'agriculture pourra s'adapter au rythme de développement imposé à l'industie?

- Notre effort d'investissement porte aussi bien sur l'industrie que sur l'agriculture. Nous inves-tissons dans l'agriculture et dans

l'industrie agricole et alimentaire plus que jamais auparavant, et ces branches d'activité se développent plus rapidement que jamais Au cours du présent quincuent la modulation agricole

augmentera de plus de 20 %, et l'industrie agricole et alimentaire de vien t l'une de nos grandes

industries nationales. Les fonds investis dans cette industrie au

cours des cinq dernières années égalent les fonds investis au

cours des vingt-cinq années 1945-

Les difficultés dont vous pariez ont leur source ailleurs : au cours

de l'actuel quinquennat, le salaire

moyen en Pologue augmentera de plus de 40 %, alors qu'en même temps les prix des principales den-

temps les prix des principales den-rées alimentaires restent inchan-gés. Au eours des quatre derniè-res années, la consommation de viande par habitant a progressé de plus de 12 kg. Par consequent, la principale cause de ces diffi-cultés, e'est le grand accrosse-ment de la consommation et de la demande. Dans les pays occi-dentaux, l'économie réagit à une telle situation. d'une facon très

telle situation d'une fegot très simple — par une augmentation des prix Ceci, nous ne l'avons pas fait Certaines de nos difficultés résultent au s'à de pos moins bonnes résoltes de four-

Propos . requellis per

MICHEL TATU.

rages l'année dernière.

(Suite de la première page.)

23.00

415 mg

(Suite de la première page.)

De sérieux progrès ont été réailsés dans l'ensemble des relations
entre nos pays. A souligner, en
particulier, le développement très
important de la coopération économique qui crée l'infrastructure
matérièle et une base plus large
pour des contacts et pour des
échanges mutuellement avantageux dans tous les domaines.

La visite permettra aussi de
discuter des problèmes internationaux. Sur nombre de questions,
les positions de nos pays sont
econvergentes. Il s'agit surtout d'un
nouvel approfondissement du processus de la détente, dans lequel,
dès le début, la Pologne et la
France se sont activement engagées. Je pense que nous pouvons
et que nous devrions resserver notre coopération et nos consultalieux dens activement en par tre coopération et nos consulta-tions dans cette question comme dans une série d'autres.

Je peux donc affirmer que le peuple polonais est heureux de la visite du président de la République française et qu'il l'accueillera dignement, de tout cœur, en sa qualité de plus haut représentant de la grande nation française, amis de la Pologne.

— Pourquoi, à voire avis, les tranaux de la conférence sur la sécurité et la coopération en Europe ont-us été si difficules sur la question des échanges culturels et humains? Pensezvous qu'une meilleure circulation des idées et des hommes en Europe est possible et souhaitable?

 Je pense que ces difficultés ne résultaient pas de quelconques résistances à l'égard de la ques-tion même de l'élargissement de tion même de l'élargissement de ces échanges, mais de divergences sur les principes. Il s'agissait en particulier que soient respectés les droits et les coutumes de chaque pays et que les échanges culturels et humains ne soient pas exploités pour des ingérences dans les affaires intérieures d'autres pays. Je pense que ces questions out été déjà éclaircies. En toute franchise, l'avais parfois l'impression que la prolongation outre mesure des dépats sur ce que l'on appelle la troisième corbeille servait, en général, à prolonger la deuxième étape de la comférence. J'espère que cela est déjà du passé.

En fait, nous apprécions posi-

C'est une affaire intérieure française, et il m'est difficile de rançaise, et il m'est difficile de me pronocer sur le caractère judicieux ou non de cette décision. Je ne peux dire qu'une chose nous, Polonais, non seulement nous maintenons notre attitude envers le jour de la victoire, qui est une fête d'Etat de pui e le début, mais nous avons décidé qu'à partir de cette année cette journée serait fériée.

rico seran lenec.

— Quelle influence a eu, sur l'économie polonaise. la « crise de l'énergie », compte tenu des prix élevés du petrole, m a i s

déclaration tru plus loin que ce qui est jait à Genève sur les problèmes de la troisième corpeille ?

les problèmes de la troisième corbeille?

— Je pense que si la nécessité s'en présente, il n'y a aucun obstacle, dans nos relations bilatérales, à ce que nous allions plus loin que ce qui est dit dans les documents élaborés en ce moment à la conférence de Geneve.

— Les relations de la Pologne avec la République fédérale d'Allemagne ont connu quelques difficultés ces derniers mois. Ne devaient-elles pas être normalisées par les accords signés par le gouvernement de M. Brundt en 1970?

— Le traité conclu entre la République populaire de Pologne et la République populaire de Pologne et la République fédérale d'Allemagne en décembre 1970 joue un rôle irès important et doit être plemement respecté par les deux parties. En même temps, nous avons affirmé à maintes reprises, dès le début, que ce traité n'était que la base indispensable au processus d'une réelle et large normalisation des rapports entre les deux pays, processus exigeant qu'on surmonte le passé et édific l'avenir.

Les difficultés dont vous parlez

Les difficultés dont vous parlez

sont apparues, en fait, bien plus tôt. Mais je pense que le dialogue entanaé l'année dernière avec le chanceller fédéral, M. Helmut Schmidt, a permis d'eclaireir le fond des questions et les causes des difficultés. Précisément, ces des difficultés. Précisément, ces dernières semaines nous avons eu des signes montrant qu'on les comprenait mieux et qu'on avait l'intention d'amorcer des démarches constructives. Mais jusqu'à présent ce ne sont que des signés et je ne peux rien dire de plus sur cette question.

— Préférez-vous avoir des relations directes avec la

relations directes avee la relations diffectes avee la C.E.E. ou bien soutenes-vous les démarches qui sont faites pour établir des liens entre la C.E.E. et le Conseil d'assistance économique mutuelle (COMECON ou CAEM)? — Le Pologne n'a jamais de-mandé, en tant qu'Etat, à nouer des contacts avec le Marché com-

Pimpression que la prolongation outre mesirré des débats sur ce que l'on appelle la troisième corbeille servait, en général, à prolonger la deuxième étape de la conférence. J'espère que cela est déjà du passé.

En fait, nous apprécions positivement, l'ensemble des progrès réalisés à Genève et nous considérons que la conférence peut s'achever cet été par une rencontre à l'échelon le plus élevé.

Dans ce domaine d'ailleurs, la prolonge et la France ont de bounce expériences communes. Nous les enrichirons, encore par l'importante déclaration qui sera signée au cours de la visite de M. Valèry Glacard d'Estaing.

— Vous voulez dire que estis

- M. Giscard d'Estaing a essentielle sur notre économie décide de supprimer les cérémonies anniversuires de la fin de la guerre. Qu'en pensez-rous? sistance économique mutuelle, surtout avec l'U.R.S.S., la protège,
tout comme les autres pays socialistes. Notre rythme rapide de
développement n'a pas été freiné.
N'oubliez-pas que la Pologne
importe d'U.R.S.S. la majeure
partie du pétrole dout elle a
besoin, et aussi d'autres matières
premières, et qu'elle possède ellemême d'importantes ressources en
énergie et matières premières.
Je ne yeur pas dire que nous

Je ne veux pas dire que nous a yons ressenti aucun effet. l'économie polonaire la acrise de l'énergie, compte tenu des payer bien plus cher pour le prix élevés du petrole, mais pétrole, ses dérivés, les matières et produits industriels proportes des pays capitalistes.

— On ne peut dire que ce phénomène ait eu une influence compensée qu'en partie par les

prix plus é le vés du charbon et des matières pramières que nous exportons vers ces pays. En général, je peux dire que les phégeneral, je petur dire que les pine-nomènes de crise qui frappent la plupart des pays occidentaux n'ont pas freine et, en fait, ne peuvent freiner noure rythme de développement. Ils eausent cer-taines difficultés à noure com-merce extérieur ; cependant, nous nous tirons bien d'affaire.

- Il y a eu aussi une hausse des prix du pétrole que vous achetez à l'Union soviétique. Est-ce que les prix plus élevés que vous obtenes paur votre charbon et d'autres matières première compensent e et le hausse des prix d'ans notre commerce avec PEst?

— Toutes les livraisons soviétiques se font d'après des prix établis, harmonisés en commun, et ce sont de bons prix. Ces prix ne subissent pas de bonds violents, comme c'est le cas, par exemple, en Occident. Quant aux prix du charbon, nous les avons relevés au niveau des cours mondiaux. diaux.

- Le gouvernement polonais a décidé récemment use large réforme administrative (le Monde du 15-16 juin). Certains ont exprime à ce propos l'opinion que cette réforme et la suppression d'un échelon de direction régionale allaient donner le signal d'une important proposition. donner le signal d'une impor-tante épuration de l'apparel

Les relations avec l'Eglise

— Où en sont les relations de l'Etat avec l'Eglise catholique de Pologne, d'une port, le Vatican d'autre part?

— Les relations entre l'Etat, les fidèles de l'Eglise catholique et l'énarme majorité du clergé sont tout à fait normales. Il n'y a là aucun prohième. Ses rapports sont basés sur l'unité de la nation ceuvant à l'épanquissement de sont bases sur l'unité de la nation cenvrant à l'épanouissement de la patrie socialiste. C'est là la cause surrème de tous les Polo-nais; indépendament de le ur attitude à l'égard de la religion. Cette unité, dans la Pologne nouvelle, est une réalité, et l'objec-tif surrieur du restit course unitif superieur du parti ouvrier uni-fié polonais et de notre Etat est

de se soucier de son renforcement

de se soucier de son renforcement et de sa pérennité.

Dans les milieux de la haute hierarchie de l'Eglise catholique il y a encore certaines personnes qui ne le comprennent pas, mais elles ne peuvent modifier le fait que la nation est unie; du reste, ces personnes représentent un groupe très restreint. L'Eglise catholique est, en Pologne, séparée de l'Etat depuis trente ans, tout comme en France. Les croyants ont, et auront, pleine liberté de pratiquer. Cependant, nous veillerons toujours à ce que le sentiment religieux ne sott pas exploite à des fins contraires aux intérêts de la nation et de l'Etat; nous de la nation et de l'Etat ; nous veillerons à ce que règne la tolégues traditions. En somme, je suis optimiste quant aux perspectives des relations entre l'Etat socialiste

des relations entre l'Estat socialiste et l'Eglise catholique.

Quant à nos relations avec le Vatican, nou s'entretenons des contacts fréquents et utiles. Comme on le sait, à l'issue des conversations mences, des contacts permanents de travail ont été établis. C'est très important, et nous espèrons qu'ils saront de plus en plus mutuellement utiles. Je tions à souligner que nous avons beaucoup de respect pour la position du pape Paul VI sur les questions de la paix, sur le processus de la détente internationale.

— Envisagez-vous de renouer des relations diplomatiques avec l'Etat d'Israel ?
— Cette question est liée essenBRITAIN'S CABINET SHAKE-UP

C.I.A.'S EIRED SURS U.S. BUSINESS BRIBERY

FIGHTER ON SALE NOW

HATO'S FLASHY F-16

SC. PO. 2 cycles de préparation à l'examen d'entrée en Année Préparatoire, Préparation intensive Novembre à Juin Préparation continue Groupe de 15 élèves Enseignants hautement

IPEC 46 Bd St-Michel 633,45,87

Après les fameux cours de Vincennes dr Michel MEIGNANT Je ťaime... livre rouge de la sexologie humaniste TOME ?

BUCHET/CHASTEL

18, rue de Condé-75006 PARIS

- • LE MONDE — 18 juin 1975 — Page 5

AVEC LE DROIT EN POCHE COMMENT BRULER LES ETAPES

Votre licence est une étape qui situe votre niveau, elle vous permet d'entrer <u>directement</u> en deuxième année de l'EAD.: vous pourrez y acquédi les connaissances pratiques qui vous rendront immédiatement efficace dans l'Entreprise.

A partir d'un enseignement économique fondamental, cinq options en prise directe sur le développement de l'Entreprise : Gestion financière, Gestion du Personnel, Etude du Produit et Distribution, Publicité et Relations Publiques, Commerce international.

Ecole des Attachés de Direction EAD ECONOME ADMINISTRATION DEVELOPPEMENT

Enseignement supérieur privé 8, rue Saint-Augustin - 75002 Paris Tél. 742-66.24 - 742-86.81

BERNARD GINESTET LA BOUILLE BORDERING

La Bouillie Bordelaise est un mélange de sullate de cuivre et de Un professionnel chaux qu'on utilise pour parle. e tratement de la vigne Mais c'est aussi un livre de verités sur le vignoble et les vins de Bordeaux. Bernard Ginestst a trempe sa plume dans le

vitriol et endesse son pulverisateur à bretelles . Son livre sulfate avec humour La Bouille Bordelaise perce le motiliard du myslere des vins de Bordeaux. Mais elle raconte aussi

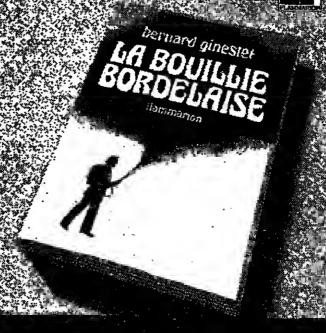
four Histories & Const

Bernard Ginestet est un agrand vignerous.

Le titre de son ouvrage est ambigu. Le texte lui ne l'est pas. Documents à l'appui, Bernard Ginester

reconte. Il parle de «l'Affaire». Il parle de la surenchère américaine. En professionnel, il

parle du vin. Par amour du vignable bordelais, il dit la verité. 1



FLAMMARION

A TRAVERS LE MONDE

Bangladesh

UNE VINGTAINE DE JOUR-NAUX ont cessé de paraître, hundi 16 juin, sur ordre du goulundi 16 juin, sur ordre du gou-vernement qui a annoncé son intention de réorganiser la presse. Quatre quotidiens seu-lement — le Bangladeth Ob-screer, le Bangladeth Ob-screer, le Bangladeth Times, Dainik Bangla et Ittejuk, se-ront désormais publiés à Dacca, mais un décret prévoit la crès-tion de trois quotidiens dans les principales villes de pro-vince. — (A.F.P., A.P.)

Indonésie

ot 75 F par mois on sope

 DES DIPLOMATES ET DES FONCTIONNAIRES ETRAN-CERS D'ORGANISATIONS DES NATIONS UNIES acore.

NOTRE

dités en Indonésie ont été expulsés pour leur participa-tion à un trafie d'importation de voitures de luxe, a indiqué samedi 14 juin à Djakaria le chef de la sécurité. Le nombre et la nationalité de ces per-sonnes n'ont pas été précisés. (A.F.P.J.

Namibie

MGR RICHARD WOOD, 6ve-MGR RICHARD WOOD, évêque anglican pour le Damara-land, a reçu l'ordre de quitter le Sud-Ouest africain (Nami-ble) avant le lundi 23 juin. Aucune raison officielle n'a été fournie par les autorités. L'évêque anglican est l'un des plus fermes adversaires de la présence sud-africaine sur le territoire. Mgr Colin Winter,

ia belle époque les grandes croisières à bord du LEONARDO DA VINCI 16 iours : depuis 1.771 F

MAROC-CANARIES

MALIAN LINE & bil des Copseines 75002 Paris thi. 296,48.50

(le Monde du 13 juin), selon lesqueis des photographies aériennes auraient réveié la présence d'une base soviétique de missiles dans le port somalien de Berbera. — (Reuter.)

le contrôle des transaction auront des relations a avec toutes les banques du monde, sans distinction de régime po-litique et économique ».

 RADIO-SAIGON A ANNONCE MARDI 17 JUIN que la Ban-que nationale du Vistnam a été que naturisée à reprendre ses acti-vités le 4 juin. Son nouveau-gouverneur, M. Tran Vuong, vice-ministre de l'économie, remplace M. Le Quang Uyen, qui exerçait ces fonctions sons le précédent régime. Elle sura nancières avec l'étranger, de concert avec la Banque de crè-dit commercial; toutes deux

son predécesseur, avait égale-ment été expulse en mars 1972. (A.F.P.)

Somalie

M. MOHAMMED SYAAD BARRE, chef de l'Etat soma-lien, a invité des parlemen-taires américains à se rendre Un Fonds central de la culture franco-polonaise a étè cuinte printo-pointaise a ete
cuté, annonce un communique.
Il a pour but de « contribuer au
développement et au rayonnement de la culture franco-polonaise et de rassembler toutes les
jorces rivantes existantes de la
Communauté franco-polomaise de dans son pays pour constater par eux-mêmes qu'il ne s'y trouve pas de base militaire soviétique. Cette invitation est la réponse aux propos de M. James Schlesinger, secré-taire américain à la défense Communate france-poloniase de France ». Il servira notamment à la Société historique et litté-raire polonaise, à l'entretien et an développement de la Biblio-thèque polonaise de Paris. (*) 6, quai d'Oriéans, 75004 Paris. Président : prince André Ponlatow-ati.

Vietnam du Sud

LEONARDO DA VINCI 23 jours : depuis 2395 F IRLANDE-CAP NORD ITALIAN LINE 5, bd. des Copiernes 75002 Paris 12, 256,46,50

la belle époque

des grandes croisières

TAINE

a 19

amea/

कि विस्ति क्यू A VOTRE DISPOSITION **POUR VOS COMMUNICATIONS** /ous nous séléphonez vos museapes. Nous les éleccions. Vos correspondents nous répondent par élec: nous vons téléphonous. 40 mets pour Teuropa: 7 à 9 F USA: 21,10 F Japon : 25,50 F dtc. Par tilex. FERVICE TELEX 145,21,62+/346,00.28 15, RUE HECTOR MALOT, 75012 PARIS

Thailande

Bungkok et Pékin établiront des relations la négociation du traité sino-nippon est bloquée avant la fin du mois

De notre correspondant

Bangkok. - Il n'est pee fréquent qu'un oher du gouvernement thaiidais es rende en visite officielle l'étranger. Sans doute est-ce pour rompre avec le tradition et affirmer sa personnalité euprès de ses voine et amis de l'ASEAN (Association des Nations du Sud-Est sele-tique) que le prince Kukrit Pramot e est rendu la comaine dernière en Malaisie et en Indonésie. Il pourrait risiter prochainement la Birmanie, tenter, de mettre fin aux troubles qui. depuis très longtemps, ont lieu le long de la frontière. Ce voyage n's pee eu de résultats

spectaculaires male II a permis un ressertment des liene entre Bang-kok d'une part, Kuela-Lumpur et Djakarta de l'autre. Ces deux der-nières capitales s'étalent étonnées. voire inquiétées, des exvances e faites par la Thallande aux gouvernts vistnamiens et des visites de personnalités de Hanoi et de Salgon & Bangkok quelques esmaines eprès la chute du régime Thieu. Le président Subarto et les militaires qui l'entourent ne sont guère enchantés de voir Chinois et Thailandals accélerer leure discussione en vue d'échanger des ambassa-

Les relatione entre la Chine et l'Indonésie sont egelées e depuis 1967, date du renversement de Sukamo. Djakarta risque d'être bientôt le esule capitale de la région à bouder la Chine, car les dirigeants de Singapour ont déjà fait savoir qu'ils reconnattraient le régime de Példin après que la Thailande aura agi en ce cens.

La peur de la aubversion, commune à tous les régimes de le zone, est certainement à l'origine des craintes exprimées par les sillés de M. Kukrit Pramot. Djakarta vit dans la hantise dix ana après le massagre des milltanta du P.C. Et les forces de l'erdre ne parviennent pas à venir à bout des maquis en Malaisie, en Thailande

Mais les dirigeants de Bangkok, comme ceux de Kuele-Lumpur et de Manille, pensent que la meilleure manière de « stabiliser » la cituation en Asie du Sud-Est est d'établir des relationa avec la première puissance du continent, contrepoide aux ambitions des deux Super-Grands. On malaisien en faveur d'une neutralise tion de la région, sous la garantie de Washington, Moscou et Pékin.





Voyagez Air Aigérie. 3 nouvelles escales (Bissau, Douala, Kinshasa) 14 pays desservis en Afrique. A partir d'Alger, meis aussi de Paris, Londres, Bruxelles, Francfort, Prague ou Moscou. Au rythme de vos affaires.

Air Algérie vous transporte au carrefour des nouveaux échanges.

AIR ALGERIE

Une délégation officielle thellandaise e quitté Bangkok pour Pékin ce lundi 18 juin afin de mettre au

point les modelités d'établis des relations entre les deux pays et le texte du communiqué commu qui sera eigné dans la capitale chi poice à la fin du mois par le ministr des affaires étrangères, M. Chatichal Chooningvan. L'évérement syelt d'abord été prévu pour septembre mais es date a été précipitammer avancée alors que des partisans de Talwan lançaient les une offensive de dernière minute. Des responsable très houte plante embellant la main tian de certains llena officiels ave

Pendant l'absance du premie ministre, l'intérim e été assuré par le vice-premier ministre et ministre de la défense, le général Pramen Adireksam. Cetta semaine e été pour tant marquée par un durclesem gouvernement à l'égard-des étudiants et des mouvements de gauche eccusés de soutenir l'Insurrection com muniste. Le ministre de l'Intérieur e donné l'ordre à la police de prendre des mesures énergiques à leur encontre. Enfin, le presse diffuse des rumeurs - apparemment sans fondement - au aujet des réfuglés, vietnumiens coupçonnés de ce livrer au trafic d'armes. Il n'est pas étonnant que certains responsables de l'opposition se demandent el l'éta-bilssement de relations avec la Chine ne sera pes sulvie d'une vague de répression, la première depuis le ment de la dictature milli taire en ectobre 1973.

PATRICE DE BEER.

Japon

De notre correspondant

Tokyo. - M. Miki et son gonvernement ont renonce à leur espoir de présenter à la Diéte avant le 4 juillet, date de la fin de la session parlementaire, un traité de paix et d'amitié avec la Chine populaire, indique une source officieuse. Il s'agissait par ce traité de parachever l'instauration de relations stables entre les deux pays. Meis la négociation pareît bloquée pour une durée indéterminée.

La négociation s'était ouverte heaucoup plus lourde de consé-en novembre 1974 sur le base de quences et pourrait justifier les accusations de Moscou qui y voit déjà le germe d'une alliance antendues pour écarter le pro-La négociation s'était ouverte en novembre 1974 sur la base de l'accord de normalisation de l'autonne 1972. Elle avait hien coumencé. Les deux parties s'étaient entendues pour écarter le prohième des relations entre le Japon et Taiwan et quelques litiges territoriaux. M. Miki avait indiqué sux Chinois la grande importance qu'il attachait an projet.

M. Chou En-lai, recevant un envoyé japonais, M. Hori, avait fait montre de ses bons sentiments, disant qu'il était naturel que le Japon ait de bonnes relations avec les Etais-Unis. Il ajoutait que le reserrement des relations sino-japonaises favoriserait tions gino-japonaises favoriserait un assorplissement de la politique de Moscou à l'égard du Japon.

En mars, la négociation com-nançait à achopper sur ce qu'on a appelé la « clause anti-hégé-monis ». La Chine demandait l'insertion dans le traité d'une clause disant que China et Japon s'op-poseraient à toute tentative d'une possiblent à soute tentaine d'une tierce puissance ou d'un groupe de puissance, pour établir son hégémonie dans la région Asie-océan Pacifique

Les Chinois rappelaient que cette clause figurat della dans l'accord de normalisation sino-japonais de 1972. A quoi les Japojaponais de 1972. A quid les Japomais répliquaient. — craignant que
la formule ne soit jugée offensante par l'Union soviétique, évidennent visée — que, précisément, il n'y avait pes à la répéter.
De plus, l'accord de 1972 avait
la forme d'un simple communique : répéter la clause dans un
traité serait lui donner une portée

Le clause sur vives critiques de l'alls droite du parti conservateur Japonals, de-meurée favorable à Taiwan. Elle

meurée favorable à Taiwan. Elle fit valoir que le clause anti-hégémonie pourrait offenser également les Etats-Unis, deuxième superpuissance visée, et se retournar même contre le Japon, que la Chine pourrait par exemple accuser-un jour d'hégémonie sur le plan politique.

Depuis mars, teute une série d'efforts ont été faits par M. Mildipour « dépanser » les pourpariers, sais pour autant accepter les vues chinoless. Une des dernières tentatives avait consisté, en mai, à transporter la négociation de Tokyo à Pékin, s'in qu'elle se déroule à l'abri des querelles de la politique intérieure japonaise.

naise.

M. Miki semble avoir proposé à Pékin une formule de compromis atténuant les inconvenients de la clause anti-hégémonie, demandant notamment que celle-ci figurât seulement dans le préambule du traité, et non dans le document proprement dit. Mais on apprend maintenant que, dia le 30 mai, le vice-ministre chinois des affaires étrangères, M. Han Nien-hing, aurait avisé l'ambassadeur du Japon, M. Ogawa, que cette formule n'était pas acceptable. Le coup de grâce a été porté à la négociation quand M. Chou En-lai, qui, depuis fanvier, n'avait plus reçu aucun Japonais, a enfin rouvert se porte le 12 juin pour recevoir un horame politique mippon, M. Fujiyama, ancien ministre des affaires étrangères. Ce fut pour lui répéter que la Chine fut pour lui répéter que la Chine ne saurait transiger sur la clause anti-hégémonie, qui correspond à un principe fondamental de sa politique, et hii exprimer sa déception devant l'attitude de M. Miki, laissant entendre que celul-ci avait persis es confiance.

Moscou contre Pékin

L'échec est maintenant flagrant. Il est embarrassant pour le pre-mier ministre japonais car il vient s'ajouter à blen des débotres en politique intérieure. M. Miki se voit acousé d'être un chef de gouvernement hésitant et faible, faute d'avoir dans son parti une base personnelle solide qui lui permetirait d'arbitrer les luites

Mais la suspension de fait de la negociation montre encore bien plus à quel point le cabinet et le Japon lui-même sont tirallés dans la guerre froide que se li-vrent en Asie Moscou et Pékin. vrent en Asie Moscou et Pékin.

A chacune des étapes de la négociation, Moscou a maneravré pour « contrer » Pékin. En
janvier, alors que M. Chou Eniai recevalt M. Hori, M. Gromyko
rencourait à Moscou M. Miyasawa, ministre des affaires
étrangères du cabinat Miki, pour
parier d'un traité de paix russojaponais. En février, M. Brejnev,
pour tourner l'obstacle du problème des fles Kouriles — cont
le Japon demande la restitution.
— proposait à M. Miki que cet
acound preuns la forme d'un
traité d'amitié de bon voisinage,
sosia soviétique, du projet de
traité chinois.

An printemps, l'Union soviéti-

An printemps, l'Union soviétique développat sa campagne de séduction auprès du Japon. Elle consentait notamment pour la première fois depuis des années, des concessions dans la négociation annuelle sur les droits de pêche des Japonais dans le nord du Pacifique.

tion annuelle sur les droits de pêche des Japonais dans le nord du Pactifique.

Aujourd'hui enfin, une nouvelle e fiensive. diplomatique de l'U.B.S. paraît se dessiner. Le jour même où M. Chou En-lai signifiait su Japon son déplaisir M. Gromyko ourvoquait à Mos-cou l'ambassadeur nippon, M. Akira Shigemitsu, pour mêt-tre en garde Tokyo au sujet de cette négociation, kni disant le malaise et l'inquiétude que celle-ci cause su Kremiin, M. Gromyko surait en même temps insisté sur atnatt en même temps insisté sur la volonté qu'a Moscou de main-tenir et de développer ses rela-tions amicales avec le Japon. Il surait annoncé à M. Shigevitsu la uncchaîne publication d'une la prochaine publication d'une déclaration soviétique à ce sujet, dit-on de source gouvernemen

ROBERT GUILLAIN.



PROCHE-ORIENT

A l'issue de son voyage aux États-Unis

M. Rabin affirme que des divergences subsistent entre Washington et Jérusalem

Tel-Aviv (A.F.P.). — A l'issue de son voyage de cinq jours aux Etats-Unis, M. Rabin, premier ministre israélien, a déclaré, lundi soir 16 fuin, à Tel-Aviv, que des « divergences » subsistaient entre Jéru-

salem et Washington au sujet du Prochs-Orient.

e Toutes nos thèses, a-t-il dit, n'ont pas reçu un acouell égal, mais nous n'avons pas non plus accepté toutes les idées qui nous out été soumises per nos amis américains a l'a ajouté que « le malaise qui a caractérisé les relations entre Israél et les Etats-Unis ces derniers temps s'est dissipé », et que « les Américains comprennent mieux maintenant que les concessions en vue d'un accord doivent venir des deux parties (Egypte et Israel) et ne pas être unilatérales, comme on l'enigeait de nous au mois de mars ».

D'autre part, un député israélien, M. Vehouda Shaari (indépen-

dant libéral), a déclaré, dimanche, au cours d'une réunant (maepeut) de son parti à Lel-Avin, que le président roumain, M. Ceausescu, croyait que M. Yasser Arafal serait disposé à reconnaître l'existence d'Israël et à ouvrir avec lui des négociations de paix. M. Shaari rentrait de Bucarest, où il a assisté à la réunion de l'internationale

L'O.L.P. n'exclut pas une normalisation de ses rapports avec la Jordanie

De notre correspondant

Beyrouth. — C'est avec une certaine circonspection que les dirigeants de la résistance palestinigeants de la résistance palestinieme ont suivi les démarches en vue du rapprochement syrojordanten. M. Arafat ne s'en est pas moins déclaré satisfait de l'entretien qu'il a eu, le dimanche 15 juin. à Damas, avec le président Assad. « Il n'y a pas d'équivoque possible dans nos rapports avec les Syriens», a déclaré le chef de l'OLP, à sa sortie di palais présidentiel. A la question de savoir si une normalisation entre la résistance et le royanne hachémite pouvait être envisagée. M. Zahdi Nachachibi, membre du comité axécutif de l'OLP, qui a c o m p a g n a i t. M. Arafat, a répondu: « Et pourquoi pus? Il juudrait pour cels que la Jordanie veuille réellement faire partie des puts de la confrontation, et qu'elle agisse en conséquence. Elle nous trouverait alors à ses côtés, dans le catre d'est front unifie syrro-jordano-palestinien. »

Les dirigeants palestiniens ont été rassurés par le fait que le communiqué conjoint Assad-Hussein a évoqué la résolution du a sommet a de Rahat, qui reconnait à l'OLP, le droit de représenter seule le peuple palestinien. Mais, au-delà de cette « déclaration d'intention», la résistance exige une puésence palestinienne en Jordanie, sur les plans militaire et politiqué. Pour metare à l'épreuve les intentions du roi, nous a-t-on décharé de source proche du comité exécutif de l'O.I.P., il faudra d'abord obtenir la libération des quelque deux mille fedayin détenus depuis septembre 1970 dans les prisons jor-

M. Arafst et ses collaborateurs ont demandé en outre au président Assad d'œuvrer pour que la résistance « puissa jouer un rôle

Au cours'.

d'une réunion publique à Paris

DES DIRIGEANTS DES PANTHÈRES

HOIRES RÉCLAMENT ÉGALITÉ

ET RISTICE POUR LES RUFS

ORIENTAUX EN ISRAEL.

résorbensient.

Les analyses de M. Chalom Cohen out suscité des résortions passionnées. L'assistance est devenue franchement houleuse lors de

l'intervention de M. Mony Akim, délégué des Pauthères noires en

Europe, qui s'est exprimé en hébreu et a conchu en affirmant que «l'insocurité d'Israel.» ne devait pas servir de prétexte ou d'alibi pour refuser d'instaurer la justice sociale. — D. J.

précis sur le terrain des opérations en Jordanie, comme il lui
arrive de le joire à partir du
front syrien et du Sud-Liban ».
Les Syriens, de leur côté, ont
expliqué une fois de plus aux
Palestiniens que la récupération
d'une partie au moins de leur
patrie, c'est-à-dire la Cisjordanie
et Gaza, ne peut être possible
sans le soutien du roi Husseln, et
encore moins contre lui. Le fait
d'engager la Jordanie dans la
lutte et de la sortir de la position
d'expectative dans laquelle elle
s'était cantonnée au lendemain
du « sommet » de Rabat sert la
cause arabe dans la mesure ou cause arabe dans la mesure où Israel serait ainsi privé d'une de

ses cartes maîtresses Après avoir «neutralisà» l'Egypte par queiques concessions territoriales dans le Sinai, pen-sent encore les Syriens, l'Etat hébreu, sidé par les Etats-Unis. Cherche sotuellement à créer uns situation de fait accompli dans le Golan et en Cisjordanie occupés. Golan et en Cisjordanie occupés, sa tâche serait beaucoup plus aisée e'll pouvait cootinuer à exploiter le conflit jordano-palestinien. Quelles que soient les perspectives, dit on à Damas, Syriens, Jordaniens et Palestiniens out tout intérêt à surnonter leurs contradictions politiques et inféologiques pour opposer à la la la un front cohérent.

Ce regroupement prôné par la Ce regroupement proné par la Syrie vise à crète un a front continu » qui irait de Nagoura, Sud-Liban jusqu'à Akaba, en Lorderie

والموخيم أثجا

小田村村

La Résistance serait décidée à approuver la démarche syrienne, mais elle ne prendra les initiati-ves qui s'imposent que le jour où le roi Bussein rendra publiques les grandes lignes de sa politique de réconciliation avec l'O.L.P., com-me fi l'a promis, dit-m, au pré-sident Assad. EDOUARD SAAB.

Un double démenti

LONDRES ET LE CAIRE AFFIRMENT QUE L'EGYPTE N'A PAS ACHETÉ D'ARMES BRITANNIQUES

Un double démenti a été apporté Un double démenti a été apporté lundi 16 juin aux informations, scion lesquelles l'Egypte aurait fait d'importantes commandes d'armes à la Grande-Bretagne (le Monde du 14 juin 1975). A Londres, une source officielle déclare qu' « aucune transaction sur des livraisons d'armes britanniques à l'Egypte n'avait été encors conclue, bien que cette éventualité att été discutée lors de la visite récente de M. Ismail visite qui etc discites lors de la visite récente de M. Ismal F a h m i, ministre des affaires étrangères égyptien à Londres ». L'ambassadeur britannique en

L'ambassadeur britannique en Israël, convoqué è ce propos, samedi par M. Allon, ministre israélien des affaires étrangères, a rappelé que la Grande-Bretagne ne fournira pas d'armes susceptibles de déséquilibres le rapport des forces dans la région ou de rendre plus difficie un règiement du confit israélo-arabe.

D'autre part, M. Ashraf Marwan, conseiller du président Sadate pour les relations extérieures, a déclaré, lundi, au quotidien Al Anouar, que l'information concernant l'achat d'armes britanniques était « désuée de tout foudement». Il a précisé qu'aucun accord n'avait non plus été concluentre Londres et l'Organisme

ORIENTAUX EN ISRAEL.

« Nous sommes Israeliens, nous ne sommes pas là pour détruire Israel, stais pour le transformer en use société plus fusée où légatité soit une réalité, a déclaré lundi soir 16 juin à Paris M. Chalom Cohen, membre de la direction politique des Panthères noires d'Israèl. « Ces relations fondées sur la fusice, a-t-il poursuiv, nous les réclamons pour les fuijs orientaux que nous représentents à l'intérieur d'Israèl, muis aussi pour nos votsins, pour le pays frère palectinien et arubé, ear la fusice ne peut pas être divisée. « M. Cohen, qui parlait su cours d'une réunion organisée par le Comité français de soutieu aux Panthères noires d'Israèl, à dressé un somme tablieau de la situation laite en Braèl sur juifs originaires des pays arabes. Souvent enbassés dans des bidonvilles, sous-proéteuria, seloni M. Cohen, la quasi-totalité du profetariat et du sous-proéteuria, seloni M. Cohen, la quasi-totalité du profetariat et du sous-proéteuria. Evoquant le problème de l'éducation, le dirigeaut des Panthères noires à résumé la situation en deux chiffres : les juifs orientairs constituent plus de 56 % del la population globale, mais leurs enfants ne représentent que lis 4 des effectifs universitaires. Cette situation avait été évoquée, au début de la soirée par le la Albert Memmi, invité d'hommeur, qui avait expériré sa déception devant l'apgravation des inégatités sociales en Israèl, stora qu'on pouvait espérer qu'elles se résurberaient.

Les snelyes de M. Chalom Cohen out suscité des réactions suscités en la sactions suscités des réactions des résurberaient. entre Londres et l'Organisme arabe pour les industries mili-taires (O.A.I.M.) créé récem-ment. — (A.F.P.)



The state of the s

Vietnam

Comment être à la fois uni et divisé?

Le G.R.P. est-il un simple casso-tête pour les apéciafis du droit international ? Les gusetions cu'il est permis de se poser à son sujet ne sont-elles pus, event tout, le reflet d'une situation locale passablement

Le 30 evril, les révolutionnaires prenalent le pouvoir, es nom du gouvernem nt provise mis sur pled en 1969. Depuis, ce G.R.P. n'e officiatioment alégé qu'une tols à Saigon ; il a offert une ou deux réceptions. C'est peu. Ne pouvait-on imaginer une présence plus démonstrative, plus ective ? « Nous sommes en place depuis six ans : pourquoi donner de nouvelles preuves de substance Mme Binh, Il y e quelques jours, à Alger. La thèse parati défendable. Encore taudrait-il expliquer pourquol, pula-que la libération est totale, est conservé ce qualificatif de • provisoire - ? Y aura-t-II éle sement à d'autres personnalités ? Ou fusion du cabinet dans un régime - couvrant - l'enser du Vietnem ?

Si la demière hypothèse est juste, pourquoi le G.R.P. est-li toujouts à la recherche de reconnaissances diplomatiques ? Pourquoi e-t-il demandé à la sa demande d'entrée à l'ONU? Pourquoi fait-li savoir qu'il partides paya non-alignés qui se tiendre à Colombo ?

Le G.R.P. entend donc evoir une personnalité sur le plan International. C'est jui qui vient de signer avec l'Algérie deux accords de coopération — et non Hanol — au nom du pays entier. C'est son premier ministre qui a récemment reçu à Salgon onze ambassadeurs eporédité auprès de lui. Mais, la réception terminée, les diplomates sont repartis. Aucuna ambassade n'est ouverte dans le capitale, du moins « à piein temps » : des tonctionnaires subalternes » gèrent - les affaires dans telle ou telle chancellerie qui n'a pas fermé avant le débâcie d'avril. Si l'ambassadeur du Japon, parti récemment, n'a pas laissé que de bons souvenirs (en raison de la politique de Tokyo), il serait erroné de penser que la France lier (1). urquoi Paris seralt-li mieux traité que Pákin eu Moscou, qui ont fourni une side importante a. G.R.P. et h Hanol et viennent d'accorder au Vieinem une nouvelle assistance gratuite pour 1975 ? Des problèmes biletéreux axistant certes entre Salgon et les diverses capitales;

Ils ne peuvent (saul sane doute

en ce qui concerne les Etate-Unis et quelques-una de feurs plus proches alliés) être analysés en profondeur al una réponse n'est pas apportés à cette question : qu'est-ce que le G.R.P.?

FONU par "exemple, ou dans d'autres instances internationales ? Un moyen pour Hanol de disposer de deux voix ? Ou une commode liction dont users le Nord pour s'introduire, par Sud Interposé, dans un monde non aligné bien utile à qui veut échapper un tant soit peu au jeu aubtil, voire lessant, de bascule entre Moscou et Pékin ? Ou bien encore in transposition, sur le plan diplomatique, d'une division locale difficile. à réduire totelement, comme ane meu valse tracture ?

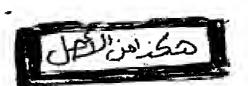
La partie est délicate à jouer.

Les Vistnamiens ont proclamé des milliers de fois depuis ie début de teur combat, qu'ile formalent un seul peuple, un seul pays. Leura déclarations actuelles au sujet de la réuniffcetion sont impr: class & souhalt ; ils voudrelent; eu fond, l'impossible : être à le fois - un - et - deux -. - Un - parce que cele correspond à l'ansilyse historique, à la ligne politique, eu bon sens du point de vue économique. « Deux » parce au'il teut tenir compte des epécificités des deux zones, et de considérations internationales délè exposées. D'où ce leu verbal de va-et-vient, cette valse hésitation linguistique à propos de l'unité et de la diversité, cet usage de concept de temps, blen atile pour soutenir une dislectique mai assurée, parce que fondée sur une réalité anou-

Les prochaines eamaines devialent permettre d'y voir plus ciair. La victoire étant intervenue bien plus regidement que prévu. il est neturel que des décisions dans ce domaine n'aient pes encore été officialisées, voire prises. L'apparent vide politique salgonnais reflète le trop-plain de questions qui se posent, et, sans doute, las discussions sur les moyens de sortir de la pé-riode de transition. La logique de ces débats n'est pas celle d'euteurs de manuels de droit international ; elle épouse les sinueux contours d'une histoire ettroyablement complexe, qui e duré trente ans.

.. JACQUES DECORNOY.

(i) Le remarque veut pour le Cambodge, où ni Henoi ni Pékin — pour ne prendre que des exemples d'alliés — n'oni eucore ouvert d'ambassade.



PRIEN

AFRIQUE

" any Liats. gion et Jeng

Sahara espagnol

des diversiones du Front Polisario

Un commando de irente hommes du Front de libération de la Seguiet-el-Hauma et du Rio-de-Dro (F. Politsario), a attaqué, pendant le weck-end, avec la complicité de la moitié de la garnison, un poste du Sahara occidental au Marro. Elle précise que certains de ces volcatial, proche de la Maurit 16 juin à Madrid. La garnison de participer à la lutte. Cela explication et d'unité (F.L.U.), qui milité en faveur du rattachement du Sahara occidental au Marro. Elle précise que certains de ces volcatial, proche de la Maurit 16 juin à Madrid. La garnison de la faut composée de militaires locatur. Les membres de matériel, les véhicules, et ont fait deux prisonniers. Neuf soldats sont partis avec les maquisards.

A RABAT, Pagence Maghreb

ARABAT, l'agence Maghreb Arabe Presse (MAP) a annoncé hadi que des « centaines de ro-

Tunisie

ne normalia . M. c la Jordani

M. NORBERT. SEGARD, ministre français du commerce extérieur, fait depuis diman-che 15 juin une visite offi-cielle à Tunis, sur l'invitation de M. Abdelaziz Lasram, mi-

● A CASABLANCA, le comité de libération de l'Organisation de l'unité africaine (O.U.A.), qui a terminé dimanche ses travaux, a demandé à l'Espagne de s'abstemir de toute mitiative en attendant la tenue de la session des Nations unies.

 A. MADRID, Phebdomadaire
Guardiana attentions Guardiana, citant des « sources des Nations untes », ainsi que des « sources algériennes » affirme qu'un accord sur le partage du territoire contesté aurait été signé à la fin de 1974 et le gouvernement mauritanien — (AFP, U.P.L.)

OCÉAN INDIEN

Madagascar

Le président Ratsiraka engage le pays sur « la voie du socialisme »

Tananarive (Reuter, A.F.P.).—

« La seule voie de développement rapide pour Madagascur est la voie du socialisme », a déclaré le capitaine de frégate Didier Ratsignaka, président du Conseil suprème de la révolution chef de l'Etat a distribution chef de l'Etat et du gouvernement malgaches, au cours d'une conférence de messe terme londi 16 juin à indemnisations. Nous sommes

gaches, au cours d'une conférence de presse tenue lundi 16 juin à Tananarive, à l'issue de la présentation de son gouvernement.

Le président Ratsiraka a annoncé que toutes les banques et toutes les sociétés d'assurances étaient nationalisées à partir de mardi 17 juin, précisant à ce sajet : « Pour partenir à notre restructuration économique et sociale, il nous faut maîtriser le

LE NOUVEAU GOUVERNEMENT

Le nouveau gouvernement, formé, lundi 16 juin, par le capi-taine de frégate Didier Ratsiraka, comprend le Conseil suprême de la révolution et le cabinet pro-prement dit.

I.e Conseil suprême de la révo-lution compte heuf membres (tous militaires) dont certains sont éga-lement ministres : le capitaine de frégate Ratsiraka, président du conseil, chef de l'Etat et chef du gouvernement ; le lieutenant-co-lonel Mapila Jaona; le lieutenant-colonel Joël Rakotomalais ; le commandant Fernand Patureau ; le commandant Désiré Rakotoari-iaona : le commandant Rampajaona : le commandant Rampa-nany : le capitaine Jaotombo ; le capitaine Randriamparany : le ca-

Les ministres sont au nombre de quatorze, dont douze civils : le Dr Randranto (travail) ; le Dr Randranto (toonomie) ; Razakaboana (plan et finances) ; Justin Rarivoson (toonomie) ; Razakaboana (plan et finances) ; Justin Rakotoniaina (enseignement) ; Pierre Rajsonah (développement rural) ; le Dr Rémi Tiandrasana (affaires strangères) ; le Dr Seraphin (santé) ; le Dr Seraphin (santé) ; Jean Bemananjara (transport et ravitaillement) ; Gaston Lahy (information) ; le lieutenant-colonel Mapila Jaona (intérieur) ; le capitaine de frégate Ratairaka (défense nationale).

Le Conseil suprème de la révopitaine Marson Max.

Le Conseil suprême de la révo-lution (C.S.R.) supervise les acti-vités des ministres. Il est constitué de cinq commissions chargées des grands secteurs d'activités du

AIR ALLIANCE

« Nous sommes pragmatiques et nous acceptons le principe des indemnisations. Nous sommes prèts à discuter, » Puis il a affirmé: « Madagascar ne réinaffirmé : « Madagascàr ne réin-tégrera pas la zone franc, comme le laissaient entendre certaines runieurs », ajoutant : « La révo-lution : ne juit jamais machine uvière ». Pariant du socialisme que Madagascar doit adopter, il à indiqué qu'il serait basé sur les « fokonolona » (communes rurales traditionnelles) qui sont au nombre de dix mille.

Ill existe quarre banques de depôts à Madagascar : la Banque Ilmaneière et commerciale malgache Mandroso, filiale de la Banque d'Indochine ; la Banque commerciale et industrielle de Madagascar, filiale de la Banque nationale pour le commerce et l'in-dustrie - Octan Indien, elle-même flishe de la B.N.F., la Banque commerciale de Madagascar, filiale de la Société Générale; et la Banque

maigache d'escompte et de crédit, filiale de la R.N.P. également.
Sir sociétés d'assurances ont des succursales ou des agences. Il s'agit des Assurances générales de France (A. G. T.), de la CAMATE (Compagnie des assurances maritimes, aériennes et terrestres), de la Foncière, des Assurances du groupe Drouot, de Assurances du groupe Brouet, de l'U.A.P. (Union des assurances de Paris) et de la CIAM (Compagnie industrielle des assurances mutuel-les). Deux out des Misles : la Préservatrice et le Groupement français d'assurances.]



GRANDES TAILLES 32 bis, Bd HAUSSMANN

reste quelques places... Inde-Mépal-Cachemire aujourd'hui, il ya 2000 ans. 23 j. 5480 Pakistan Penjab Chitral le monde Pachtou et l'Indus 21j. **5350**F

Zaīre

Confirmant · la découverte d'un complot

LE PRÉSIDENT MOBUTU LAISSE ENTENDRE QUE LES ÉTATS-UNIS ONT TENTÉ DE LE FAIRE ASSASSINER.

ASAMMIK.

Le president Mobutu Sese Seko a confirme, lundi 16 juin, les informations publiées dimanche par le quotidien Elima, selon lequel un coup d'Etat a échoué au Zaire (le Monde du 17 juin). Le président n'a pas précisé la date à laquelle les préparatifs ont été déjoués, mais il a assuré que les comploteurs ont été arrêtés.

Le chef de l'Etat n'a pas démenti les accusations d'Elima, selon lesquelles les Etats-Unis seraient à l'origine de ce complot. Le chef de l'Etat a indiqué qu'une « grande puissance » avait fait « grande puissance » avait fait appel à « certains Noirs égarés » pour tenter de l'assassiner.

c Nous debons avoir toujours présent à l'esprit que certains milieux retardataires, réaction-naires, colonialistes impérialistes naires, colonialistes imperialistes ainsi que leurs valets ne me pardonneront jamais d'avoir engagé mon peuple vers la grande vote de la dignité, de l'indépendance totale et de la désallénation », a ajouté le président Mohmits

Mobuin.
Le département d'Etat américain a démenti, mardi 17 juin, que les Etats-Unis aient été mêlés d'une façon quelconque à un complot contre la vie du président zairois. — (A.F.P., A.P., Reuter.)

[Les premiers signes de teusion entre le Zaîre et les Etats-Unis sont apparus à la suite des mesures de α zaîrisation de l'économic » pride a zantanton de l'economie » pri-ses à l'automne 1973. A la fin de 1974, la nazionalisation des princi-pales entreprises du pays, décidée dans le cadre de la « radicalisation de la révolution authentique n, a porté un coup sévère à certains inté-rêts américains. Toutefois, les États-Unis conservent d'importantes posi-tions et soutiennent, com me Kinshasa, le Front de Hbération de l'Angola (F. N. L. A.) .de M. Roberto

La nominatiou de M. Nathanial
Davis au poste de secrétaire d'Etat
adjoint américain chargé des affaires
africaines avait été publiquement
critiquée par le président Mobutu,
qui en avait profité pour remarquer
que « les Etats-Unis ont été le derniex pays à reconnaître l'indépendance de la Guinée-Bissau a. Enfin,
Conlèvement. Le 29 mai dernier, de dance de la Guines-Bussau II. Edini, Poblèvement, le 29 mai dernier, de trois Américains en Tanzanie par un commando de tebelles zaïrols (« le Monde » du 24 mai) a porté un nou-veau coup aux relations entre le Zaïre et les Etzis-Unis. Les otages restent détenus dans l'est du pays et les diplomates américains à Kinshasa se sont plaints de ne pas être leçus par les responsables zaliois charges de diriger les recherches.]

JOBERT & L'AFRIQUE

LES INTELLECTUELS ET LACONTESTATION

LETTAT-PATRON

LE PREMIER HYPERMARCHE africain

COTE D'IVOIRE

SONAFI _ OUTIL UNIQUE **EN AFRIQUE** MAMADOU DIA ET LA **COTE D'IVOIRE**

UN CENTRE A MILLIARDS 50 CLASSEMENT

DES INDUSTRIES Abon, 6 nos: 60 EE CCP 1.725.67 PARIS B.P 1826 DAKAR

PUBLICITE: J. de LONGEVILLE 57. rue de la Republique 94.160 St MANDE FRANCE

POUR ACHETER UNE CAMÉRA OU UN APPAREIL PHOTO, IL NE SUFFIT PAS TOUJOURS D'AVOIR UN BON ŒIL OU BEAUCOUP D'ARGENT.

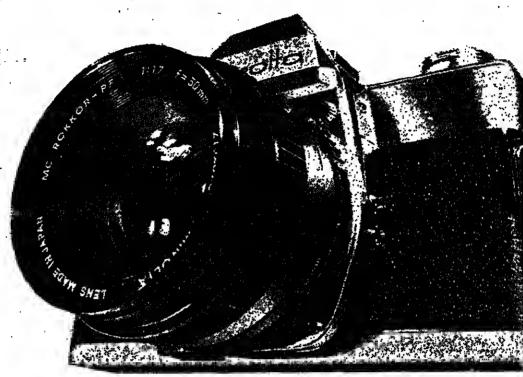


PHOTO-CINÉMA: **LES 8 GARANTIES DU BHV.**

1 - LES PRIX LES MEILLEURS: Les 8 BHV garontissent les prix les meilleurs au vous rembaursent la différence constatée

2 - LE PLUS GRAND CHOIX DANS LES PLUS GRANDES MARQUES: CAMERAS - Beaulieu*- Agfa - Bauer - Bolex*- Canon - Fujica*- Eumig*- Gaf.* Nons'- Sankyo - Elmo'- Kodak - Suprazoom! 30 modèles de 250 à 8.595 PROJECTEURS CINEMA: Bauer - Eumig - Sankyo*- Noris*- Elmo*- Comix* Magnon - Heurtier - Fuji: 20 modèles de 471° à 3.659° PROJECTEURS PHOTO: Agfa*- Liesegang*- Philips*- Nagamatic - Gaf* Rollei - Zeiss-Ikon - Prestinax*- Leitz* 20 modèles de 258° à 3.217 APPARELS PHOTO: Canan - Zenit - Praktica"- Nikan - Fuji"- Leica*- Mamiya* Polaroid - Rollei - Voigtlander - Kanica*- Olympus*- Asahi - Yashica* Hasselblad - Miranda - Saligar - Agfa - Kadak - Minalta - Halina Pentocon*- Minox* 60 modèles de 95 à 5.760 ET UN CHOIX COMPLET D'ACCESSOIRES ET DE MATÉRIELS DE LABORATOIRE: agrandisseurs, margeurs, glaceuses, pellicules, films, papiers, produits, bacs de développement, flashes, écrans, tables, pieds, albums, torches, visianneuses, etc.

3 - DE VRAIS SPÉCIAUSTES : Ils connoissent à fond les matériels qu'ils proposent. Ils souront vous conseiller, tant sur le choix de la marque et le type d'oppareil le mieux adapté à votre expérience et vatre budget, que sur des problèmes annexes : travaux phatos, chaix d'accessoires, laboratoire, etc.

4 - ÉCHANGE : Les B BHV s'engogent à échonger, dons les 10 jours qui suivent, vatre achat, si vaus n'êtes pas entièrement satisfait.

5 - CARTE DE FIDÉLITÉ: Les 8 BHV vaus offrent en plus des prix déjò les meilleurs, la possibilité de bénéficier d'un escompte supplémentoire de 2% si vous effectuez un minimum de 500° d'ochats en 6 fois dons l'onnée. Exemple: 1° ochat: $61^{\circ} + 2^{\circ \circ}$ ochat: $47/40^{\circ} + 3^{\circ \circ}$ ochat: $84^{\circ} + 4^{\circ \circ}$ ochat: $165^{\circ} + 5^{\circ \circ}$ ochat: $55/40^{\circ} + 6^{\circ \circ}$ ochat: $89^{\circ} = 501/80^{\circ} - 1000$ Exemple: $2\% (10,03) = 491/77^{\circ}$.

6 - LE CRÉDIT : Plusieurs salutions, dont le CRÉDIT COURT par COHNOGA. (A souscrire aux conditions d'usage, 3 versements sons intérêts, perceptian farfaitaire de 5⁵.)

7 - TRAVAUX PHOTOS ET CINÉMA: Les 8 BHV se chargent de tous vos travaux de dévelappement et tirages noirs ou couleurs avec un grand choix d'option, au meilleur prix et dans les délois les plus courts.

8 - UN SERVICE APRÈS-VENTE EFFICACE.

QUAND ON EST 8 FOIS SÛR DE NE PAS SE TROMPER, ON CHOISIT MIEUX.



.

APRÈS LES ASSISES DE L'U.D.R.

Un peu plus de vingi-quairs heures après le décision de M. Chirac de s'écarier du secrétariat general de l'U.D.R., on attendait avec un interêt particulier, lundi soir, sa prestation sur les petits crans d'Antenne 2. Cette amission prouvergitelle qu'il u'y avait désormais rien dans le personnage du premier ministre qui put rappeler le partisan?

La plus élémentaire équité impose d'abord de souligner que le «secrétaire général d'honneur» de l'U.D.R. (at non son » secrétaire général hono-raire»: fâchense bévue du présentateur) avait la partie difficile, pour ne pas dire impossible. Il a été harcelé du début à la fin par ses interpel-lateurs, et il a même été mis à plusieurs repriser dans l'impossibilité de développer ses raisonne-ments et de terminer ses phrases par le repré-sentant de «l'Humanité», qui est allé jusqu'à l'interrompre en l'insultant : « Monsieur, le premier ministre, vous mentes.

Pour déplorables que soient de tels excès dont ont trop souvent été victimes, avant M. Chizac, les représentants de l'opposition, il reste que hien des arguments produits par le chef du gouver-nement n'étalent guère convaingants. Abstraction faite de certains postulats surpre-

nants — « Les monvements socieux... systemati-quement orientes vers la destruction de l'appareil de production... — et de mises au point stupt-fiantes — « Js n'ai naturellement pas contesté le

droit des électeurs de s'exprimer en faveur de M. Mitterrand. - - (fi ne menquerelt plus que cela!), bien des propos tenus lundi laissajent

Convient-il, en 1875, de juger M. Mitterrand sur des initiatives de 1888 ? L'acinal premier ministre, qui, lycéen, fur le propagandiste de « l'Appel de Stockholm », lancé per l'extrême gauche, est-il qualifié pour faire grief au premier secrétaire du P.S. d'un cheminement politique inverse et pour souligner qu'il a « consu aussi hieu la droite que la ganche » ? Est-il opportun de répendre au P.C.F. d'au-jourd'hui an authumant des archives une décla-

ration de M. Ambroise Croisat, ministre commu

niste du travail de 1945 à 1947 ? Compte term de la situation difficile dans laquelle se frouve la France, et que M. Chirac apprécie néanmoins evec un optimisme impressionnant, est-il juste d'évoquer une fois de plus les « graves difficultés

politiques, économiques et socieles « que nous nurions commes « si M. Mitterrand avait été élu » ? S'agissant de l'U.D.R., est-ce permis d'affirmer que le monvement ganillate a retrouvé - son temperament - ? L'article - De Nantes à Nice -. que nous publions ci-dessous, etteste plutôt qu'il a renie sur nombre de points ses orientations et ses aspirations de 1873.

M. Chirac, lui, ne remie pes son comportement de chef de parti. RAYMOND BARRILLON.

Si le président de la République me retirait un tant soit peu de sa confiance ie m'en irais instantanément, déclare M. Jacques Chirac

Interrogé lundi soir 16 juin, sur Antenne 2 par trois journalistes de cette station : Georges Leroy, directeur de la rédaction, Jean-Marie Carada et Francis de la République. Tout ceta est le président et le la le la République. Tout ceta est le récontex, comme c'est générale : simple de la le République. Tout ceta est moit le cas dans voire journal, les contres pour ne pas être à la prenier ministre a estimé de la le premier ministre a estimé de la le premier ministre a contre curs les pour le contre contre du P.R.

Jacques Chirac a précisé qu'il par les politiques de la majorité, et moit le cas dans voire journal, les sunte pour ne pas être à la révêments à voire façun. Je vorganse elle-même du revue organse elle-même du revue de la limit pour les pour les contesters or le pour le contester. Se tente de la le premier ministre a estimé de la le premier ministre a estimé de la majorité de la République vant respons la leitre, de nos institutions, selon de quoi je contesterais que a fui en cour ma part institute, fesqui, and de la majorité de la République response le mouvement gauliste cout re-irouvé son unité, son depuis de la République response de configure et surjour de la la rèce mouvement gauliste cout re-irouvé son unité, son depuis de la République response de configure de la majorité de la République response de unité de la République de la République par les moyens que l'on estime du relevant de la République par les moyens que l'on estime du relevant de unité est vertoure maturel que par les moyens que l'on estime du relevant en uniterit. Se vour en un rolle de coordination. C'est par les moyens que l'on estime du relevant en uniterit. Se vour en un rolle de coordination. C'est par les moyens que l'on estime du relevant en uniterit. Se vour en me rouvere du relevant en uniterit. Se vour en me rouve entre du relevant en uniterit. Se vour en me rouve entre du relevant en uniterit. Se vour en me rouve entre du relevant en uniterit. Se vour en me rouve entre du relevant en uniterit. Se vour en me rouve par conséquent, effectionment, les engagements que favois pris pouvaient être tenus. Alors fe les at tenus, d'est-à-dire que fai démissionné. »

M. Chirac a ajouté : 2 Ja ne suis pius le chef de l'U.D.R. C'est très clair. Le chef de l'U.D.R., c'est le secrétaire général qui sera élu au prochain conseil national.

L'HUMANITE : Chirac sans

Sous le titre = Chirac sans masque...», l'Humanité affirme, mardi 17 juin :

" Hier goir, à l'issue du débat. « Hier soir, à l'issue du débat, M. Chinac s'est adressé à notre camarade Michel Cardoze, en ces termes : « Vous ne vous trouverez » plus en faca de moi dans un » débat, » Interrogé sur la signification de ce propos, M. Chirac a précisé que si la télévision l'invitait à nouveau avec des journalistes, et que Michel Cardoze se trouve parmi ces derniers, a « demanderait qu'on change de journaliste ».

journaliste ».

» M. Chirac a indiqué qu'il estimait « inconvenant » qu'on qualifie le premier ministre de a men-teur ». Michel Cardoge a précisé au premier ministre qu'une affir-mation dénuée de fondament et dont il n'apportait pas les preuves était, en affet, un mensonge. »

cas se mettre sur le meme pied que l'autorité dont dispose le président de la République. Si, pour une raison ou une autre, le président de la République retire un tant soit peu de sa confignce au premier ministre, l'exprit, non la lettre, de nos institutions, selon moi impose au premier ministre de se retirer. C'est ce que je feruis pour ma part instantantement. L'a Interrogé per Michel Cardone sur l'affaire du Parisien libéré, le premier ministre a affirmé que la police n'avait pas utilisé de chiens contre les ouvriers de ce journal « Nous avons immédiatement, a-t-il dit, à la demande du président de la République, fait une enquête pour advoir s'il y avait eu des chiens utilisés. Premièrement, cela ue s'est jamais fait et nous condamnons formellement des procédés de cette nature....

MICHEL CARDOZE -- Ce sont des milices privées au service de M. Amaury et du Parisien libéré, et vous laissez faire l Votre gou-vernement laisse faire...

M. CHIRAC. - Je conteste... MICHEL CARDOZE. — Est-ce que vous alles poursuivre ces pa-trons ?

M. CHIRAC. — Je condamne l'utilisation de méthodes qui con-sisteratent... MICHEL CARDOZE - Qui

M. CHIRAC. — Qui consiste-MICHEL CARDOZE - Qui

Le secrétaire général par inférim

M. ANDRE BORD

Le premier ministre a indiené

M. André Bord est né le 30 novembre 1922 à Strasbourg. Après la guerre (au cours de laquelle, après deux évasions, il combat dans les rungs de la brigade Alsace-Lorraine), il exerce la profession de libraire. Il est élu pour la première jois député U.N.R. de la deuxième chromengiation du Burn Phin en nomen-U.N.R. de la deuxième circonscription du Bas-Rhin en novembre 1958 et sera reconduit dès lors à chaque élection législative. De même, il conservera le mandat de conseiller général du canton de Strasbourg-Est, conquis en 1961. Il est depuis 1967 président du conseil général du Bas-Rhin. Entré eu gouvernement en auril 1967 comme serétaire d'État à l'intérieur. Georges Pomptiou à l'intérieur, Georges Pompidou étant premier ministre, il conserve ce poste jusqu'en juillet 1972 dans les cabinets successifs de MM. Maurice Couve de Murville et Jacques Chaban-Deimas. Le 7 juillet 1972 & devient ministre des anciens combattants ministre des enciens combattants dans le gouvernement de M. Pierre Messmer qui le confirmera à ce poste lorsqu'il remaniera son équipe en auril 1973. Lors du deuxième remaniement, en mars 1974, M. Bord demeurera résponsable de la même administration, mais avec le titre de secrétaire d'État. Lors de la compagne présidentielle de 1974, Il se prononcera, le 22 avril, en faveur de M. Jacques Chaban-Deimas. Il demeurera secrétaire d'État aux de M. Jacques Chagan-Besmil. Il demaurera secrétaire d'Etat aux anciens combattants dans le cabinet de M. Jacques Chirac.
En Alsacs, M. André Bord s'est heurié à plusieurs reprises aux représentants de la famille centriste aux mating actions de la famille centriste auxiliarement actions triste, particulièrement action dans cette région. C'est ainsi que conseller municipal de Strus-bourg depuis mars 1959, il songe lors des élections de 1971, à cons-

lors des élections de 1971, à constituer une liste contre celle que dirige M. Pierre Pfümlin, maire centriste sortant, ancien président du conseil. Il depra se retirer finalement de la compétition. Au conseil répional d'Alsace, M. Bord est étu en décembra 1973 puis réétu en janvier 1975 président avec une courts majorité. Les membres réjormateurs de l'assemblés s'absténant. Il est d'alleurs un des très rares membres du gouvernement à avoir cumulé un portejeuille ministériel et une présidence de conseil réplonal.

PRÉPARATION A par correspondence du 15 juillet au 30 goût

Examen d'entrée en année préparatoire
Epreuve écrite d'admission en 2º année ents at instriptions :

PSP 15, AVENUE VICTOR-HUGO

M. CHIRAC. — Nous protégé-rons systématiquement les moyens rons systematiquement les moyens mis en œuvre par le Parlsien li-béré pour assurer sa survis contre les atteintes scandaleuses à la liberte qui sont portées par, semble-t-û, le Syndicat du Livre... MICHEL CARDOZE. — C'est faux I Yous mentes.

M. Chirac s'est expliqué en-

rai.

Le premier ministre a indiqué qu'il n'était pas question d'annuler les licenciements autorisés par le gouvernement, puis il a précisé : « Il n'est pas dans nos intentions de créer une situation d'affrontement, que nous n'avons jamais souhaités. Nous sommes, et nous le démontrons en ce moment, partisans d'un certain apaissement dans cette ajfaire. (...) Je dois dire que je suis très choqué par la façon dont s'est développée une offensive que a consisté à vouloir étrangler purement et simplement un fournal. « M. Chirac a ensuite cité le jugament suivant d'Ambroise Croizat, ministre communiste du travail de .1945 à 1947, qui déclarait à propos du Syndicat du Livre : « Je considère la situant tion comme grave et envisage » de créer des écoles de formation professionnelle, afin de M. Chirac s'est expliqué ensuite sur sa a petite pirrase a du Havre, que lui a reprochée M. Mitterrand a se crois, a-t-il cit, que M. Mitterrand s'est laissé alle un peu à l'ambiance et à la chaleur d'une véunion publique, (...) M. Mitterrand s'est insurgé contre le fait que fourais déclaré que les électeurs qui avaient voté pour but étaient des gens tout à juit indignes, etc. Ja n'al naturellement jamais dit cela, foi dit qu'en votant pour M. Chacard d'Estaing, la France avoit évité un grand drame national, et fe le crois projondément, je le répête. Mais je n'al pas contesté, naturellement, le droit à ces électeurs de-s'exprimer en javeur de M. Mitterrand, f'ai moi trop de respect pour la démo-

de laquelle, le 28 mai 1968.
M. Mitterrand avait proposé la
mise en place d'un gouvernement
provisoire, il a souligné : « Cela,
c'est un respect du suffrage universel tout à jait particulier.
Cela s'appelle un coup d'Etat,
appelle un coup d'Etat,
bridge, M. Chirac a déclaré
notamment : « Un certain nombre de signes jont apparaire que
la reprise, qui sera, d'ailleurs, au
départ modérée, devrait se jaire
a partir du dernier trimestre de
cette année civile, et reprendre
plus érieusement en début d'année prochaine. (...) Nous n'atiendrons par les objectifs que nous
avions pu escompter en matière
de croissance — c'est-à-dire les
é % dont vous parlez, — mais,
certainement, nous atteindrons le
chiffre de 2 ou de 2.1 %, à mon
avis. (...) En ce qui concerne
l'inflation, l'engagement que nous
avons pris seru tent, c'est-à-dire
que le taux de l'inflation pour
l'année 1975, du 1 « janvier au
1 « janvier, seru inférieur à 10 %,
sauf s'il y avait, naturellement,
unte action d'ordre artérieur ou
intérieur imprévisible ou imprévue, qui remetirait jout en
cute.)

Le premier ministre a ajouté, après avoir noté que l'Allemagne ne commaissait pas de « mouve-mentr de contratation permanente de l'effort nécessaire à Jaire quand il y a une déficulté sur, le plan économique » : « Les mouvements sociaux sont des mouvements natirelle lorsontile sont fustifies nur furelle parafile sont fustifies nur turels lorsqu'ils sont fustifiés par

des injustices, et c'est très souvent le cas... Par conséquent, je ne conteste pas du tout les mouvements sociaux; il y a longiemps que fai dit que les mouvements sociaux étalent un des moyens de progrès d'une société. Encore doivent-ils ne pas être systématiquement orientés vers la destruction de l'apparell de production.

M. Chirac a dénoncé « le systême totalitaire et bureaucrutique » proposé par les socialistes et les communistes (ce qui lui a valu une nouvelle interpellation de Michel Cardoze : « C'est jaux Vous mentez ! » avant d'ajouter : Vous menter l'a avant d'ajouter; « Je suis absolument hostile au principe et au mécanisme des nationalisations (...). Je considère que les nationalisations sont des moyens périmés de gestion éco-nomique, un moyen qui n'est au profit ni des travailleurs ni des consommateurs. » consommateurs. s

Divité à commenter la phrase de M. Mitterrand selon laquelle
« la droite sent ches Chirac une
volonie qu'elle attendati d'un
autre » (le Monde du 14 juin), le premier ministre a indiqué qu'il n'était pas d'accord. « Encore que je doire reconnaître, a-t-il ajouté, que, dans ce domaine, M. Mitterrand a une certaine compétence, puisqu'il a aussi bien connu la droite que la pauche.

drotte que la gauche. »

Enfin, à la question « est-ce que vous vous interrogez comme tout le monde ou est-ce que vous vivez dans la certitude en permanence? », M. Chirac a répondu : « Ne caricaturs: pas mon malheureux personnage. Bien sûr que je m'interroge! Et mis je consulte (...). Mais festime que, lorsqu'on a pris une décision qui est conforme avec les options générales que l'on retient sur le plan politique, et i bien! on l'applique. Et il ne s'agit plus, à ce moment-là, de terpirerser; il jaut en avoir la certitude, et ja l'ai. »

LE DIFFÉREND ENTRE Mme GIROUD ET M. CHIRAC

Nous avons tout le temps de faire des réformes

affirme le premier ministre

lundi soir 16 juin, au cours de bousculée. Les élections législe-l'émission « le Point sur l'A2 », tives n'auront lieu qu'en 1978. Il va sur le différend qui l'a opposé à de soi que la majorité les gagnere. Mme Françoise Giroud, secrétaire d'Etat à la condition féminina et vice-présidente du parti radical. Celle-ci avait vivement critiqué le premier ministre, samedi 14 juin, d'une part, à cause de propos qu'il evalt tenus au Hevre quelques jours superavant, et, d'autre part, à cause de la lenteur de la mise en

sion, M. Chirac a déclaré : - Je ete très bien l'impatience de Mme Giroud pour ce qui concerne les réformes de son «ecteur. Mais je vous dirai que les réformes, c'est complexe. On doit d'abord les élaborer puis les faire accepter. Cela suppose une démar-che longue et difficile. Nous avons déjà fait un nombre très important de réformes. Au point, d'aitleurs, qu'une partie non négligeable de l'opinion publique française trouve que nous allons un peu vite dans ce domaine. Mme Giroud trouve que nous allons trop lentement, « En réalité, nous evons fait beaucoup et nous continuerons. Mais nous n'avons pas l'intention da bouscular dana cette attaire. Les réformes sont des choses trop

 MISE AU POINT. — C'est par erreur que nous avons fait figu-rer, au nombre des membres du bureau de la Fédération des rétormateurs M. Philippe Pontet. M. Philippe Pontet est membre du bureau national de la Fédéradu bureau national de la Fédéra-tion des républicains indépen-dants et secrétaire général des clubs Perspectives et Réalités. C'est de son frère qu'il s'agissait, M. François Pontet, membre du comité directeur du parti radi-cal, et président de la fédération de Meurihe-el-Mossile de cette formation, qui figurera en tant qua représentant du parti radical au bureau politique de la Fédéra-

M. Jacques Chirac est revenu sérieuses pour être faites de façon Nous avons done tout la tempe Lundi, en début d'après-midi. le

secrétariat d'Etat à la condition féminine avait rendu publique une mise au point de Mme Françoise Giroud consécutive à la réaction du premier ministre à ses propos (= Mme Giroud a perdu, une foli de plus, une occasion de se taire «,
Devant les caméras de le télévispir) at aux comme aires provoques par cette affaire. La vice-présidente du parti radical répondait : ont tradult ce que l'al dit pendent un discours devant les assissa de la Fédération des réformateurs comme une critique adressée à M. Chirac. Jal dit aux congresalates réformateurs réunts que je n'accratais pas que l'on crache à la tigure de l'opposition et que l'on traite de criminels ou d'inconscients la moltié des Français, ceux qui ont voté en mai 1974 François Miter-

> - Ce disant, je n'al jamais ni nommé ni visé le premier ministre, qui n's d'ailleuts rien formulé da tel en déclarant récomment : « En - votent pour Veléry Giscard d'Es-- taing, la France a probablement évité un grand drame de son histoire. » Jajoute que, en que-Itté de membre du gouvernement, Il serait inconvenant que l'adresse des critiques au premier ministre de quelque nature qu'elles soient. -

De Nantes à Nice M. Claude Labbé, président du groupe U.D.R. de l'Assemblée nationais est sans douts le saul à aveir perçu dans les travaux des essiess

de Nice - une nouvelle attitude politique cù on ne cherche pas à mener un combat - contre - telle ou telle idéologie mais - pour - une certaine conception de la société .. A la différence des assises de Mantes, an novembre 1973, qui avaient permia. au mouvement gaulliste, sous l'énergique impulsion de MM. Jacques Chaben-Delmas et Alexandre Sanguinetti, d'apparaître comme le champion de la «participation», la rounion de Nice à en jugar par les réactions des militarits au sein des trois commissions, s'est caractérisés contre - les communistes et autres gauchistes - — pour reprendre la formule d'un orateur — bien plus que

par on esprit de réforme allant dans

le sens de la - scolété libérale

avancés - chère è M. Giscard

d'Estaing. La commission qui analysait cous la présidence de M. Jacques God-frain, la « crise de le société », s'est surtout employée à dénoncer l'omniprásence des « mandetes « dans les diverses institutions. L'armée ? Elle doit être - défendue contre la : propagande antimilitariste », ont pro-clamé les militants qui ont souhaité - one campagne da rahabilitation de l'arméo », qui ont rejeté toute » syn-dicalisation » des appelés, premier pas vers - l'anarchie -, et qui ont applicadi avec enthousisame quand Jacques Cressard e lancé .: Your sommes pour la discipline, nous na voulons pas d'une amée à le hollandaise, nous devons être farmes via-à-via des attaqués contre la service militaire. - Un officier de parachutistes, qui « les a vus de près en Indochina -, n'est-il pas venti dire. sous les acciamations, que les communiste, veulent - se servir de l'armée comme détonateur pour pou-

Un jeune militant e-t-il tenté de dénoncer ela ségrégation el les inégalités dans l'armée » : des murmures réprobateurs ont accueilli son intervention. L'éducation nationale ? Après M. Raymond Triboulet, nale ? Après M. Raymond Tribotiet.

ancien ministre, appeiant ses antie

à résgir contre « la dictature des pour affirmer « l'existence d'un gaudmatituteurs gauchistes qui mettent instituteurs gauchistes qui menent ilsme revolutionaire puo que reconsidere de la materia de la mate

acciamé, qui e donne la ton en regrettent la disparition de - l'enseignement du patriotisme et du civisma », en s'élevant contre « la polidisation d'une minorité en train da prendre le pas ser le loi répubilcama -, en plaidant pour la liberté et le pluralisme de l'ensei-gnement. La justice ? Là sacore, l'emprise des marxistes, en particuller chez les magistrats, contribue au - travall de démolition de la société pour qu'elle tombe foute mure entre les mains des commu-.. . . .

La deuxièma commission, qui e'interessait, sous la précidence de M. Jean Mattéoli, à -ime nouvelle dimension du problème social»; e été marquée par une discussion animée sur la réforme de l'entreprise. Revendication prioritaire, désormais traditionnelle dans les congrès de l'U.D.R. : la liberté de candidature au premier tour des élections proionnelles . . Trêve de discours, a affirmé un militant, dans l'approbation générale, l'exige que nos élus s'engagent une bonne fois pour toutes à présenter une proposition en ce sens « La motion adoptée per commission devait reprendre à son compts catte suggestion, mais la motion soumise au congrée se contentait d'exiger que « le ... plura-lisme syndical soit garanti dans tous les ... secieurs d'activité »... Pour le reste, ce ne fut qu'attaques contre les grandes organisations syndi-cales, qui, - au lieu de détendra les vécitables droits des salariés, cherchent à transformer la société pour aller vers une société de type marxiste ». Un militant : « Subventionner un syndicat politisé; ce n'est pas acceptable. La réponse de M. Matteoli - - C'est à l'honneur de la démocratie telle que nous la concevors de donner aux syndicats quels qu'ils soient les moyens de former teurs militants. - fut couverte per les huées. Un reph entant de Force ouvrière

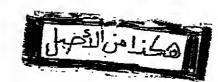
lisme révolutionnaire plus que réfor-

constante -, il o'y out pas de voix pour a'en prendre au moins une fois aux patrons. Et quand un militant proposa la création d'un « parmis de gérer - pour les cheis d'entreprise, des -bruits divers - se firent entendre.

La troisième comm chargée d'étudier, sous le présidence de M. Michel Caldaguès, «une économie à repenser -, fut la moins paesiormée. On était entre experte. On paria redeplotement industriel en se réclament d' « un libéralisme poret d' « une planification active » : la motion finale na devait pas retenir

Placés sous le signe de le défen-eive, les débats ne pouvaient guère déboucher sur des propositions audacleuses. A Nantes, par exemple, en matière d'enseignement, on evalt mis l'accent : sur la développement des méthodes pédagogiques et aur la promotion du « technique »; à Nice, on insiste, avant tout, sur la neu-tralité et le pioralisme, sur la responesbilité des families, sur la tormation du citoyen. A Nantes, on avait pro-posé, dans l'entreprise, « la cogestion fondée sur le contrôle du pouvoir d'autorité», la possibilité de déférer diction économique, l'entrée des salariés dans les conseils d'administration et de surveillance : a Nice. on ne parle que d'une « particina à la gestion et au contrôle », et si la commission envisage une repréntation des salariés dans les conseile de surveillance — et dans ceux-là seulement, - la motion finale n'y fait pice silusion. A Nantes, on évoquait l'institution d'un impôt su-delà d'une - plus squitable répartition des revenus ».

des militants avaient paru souvent contraires sux orientations progresstates que tentalent de leur imposer les dirigeants. Il n'était donc pas nécesseire que la sensibilité des gauilletes « de base », d'un congrès pourzulvre. Pour s'excuser, il a do proclamer: - de suis protondément réformatsur. Mals les responsables réformateur. Mala les responsabl anticommuniste, pulsque l'el toujours de l'U.D.R., cette toje ci, semblent s'en accommoder : M. Chirat se rejouissait, è l'issus des assises, d'avoir vu les gaullistes manifester leur unité : il ne s'inquiétait pas de



enige a batter of Lundi 16 juin. l'Assemblée a tions de capacité culturelle miniexaminé un projet de loi modifiant le code du travail afin de
permetire aux travailleux
etrangers d'être désignés

— Un article additionnel du wis for Names it comme délégués syndicaux et d'assomplir les conditions de capacité culturelle minimale RAYMOND BARRE prévues jusqu'ici pour être éli-gibla délégué du personnel ou membre du comité d'entre-

1 4 194- Comple and inquelie to

boint for observe

hirac apprecia

Dans le premier cas, le texte supprime toute condition de nationalité et de réciprocité, mais institue une condition de deux ans de résidence régulière en France. Dans le second cas, il précise que seront éligibles les travailleurs étrangers « s'exprimant en français » et non plus mant en français » et non plus mant en français : et non plus « sochant lire et écrire en

Dans son rapport, M. GISSIN-GER (U.D.R.) sodligne la place des travailleurs étrangers dans notre pays (su nombre d'environ un million neuf cent mille, ils représentent près de 9 % de la population active) et rappelle leur stration au regard du droit

du travail

Four M. DIJOUD, secrétaire
d'Etat aux travailleurs immigrés. ce texte confirme la volonté des pouvoirs publics d'assurer l'éga-lité des travailleurs nationaux et errangers au regard du droit du travail. Il s'inscrit dans l'ensem-ble de la politique française d'immigration, fondée sur un contrôle strict des entrées des travailleurs en France et sur le souci d'assurer à ceux qui y sont admis des conditions de vie et de travail

satisfaisantes.

Dans la discussion des articles sont adoptés : — Un amendement de la com-

— Un amendement de la commission qui, afin d'harmoniser le texte du projet avec une proposition de loi adoptée par le Sénat, abaisse à dix-huit ans l'âge requis pour accéder aux fonctions de délègué syndical;

— Un amendement de la commission suppriment la condition de deux ans de résidence en France, « inutilement discriminatoire ». Les étrangers comme les

toire ». Les étrangers, comme les nationaux, doivent travailler depuis une année dans l'entreprise pour pouvoir devenir délégué

syndical;
— Un amendement de la commission suppriment toutes condi-

12

 $(a_{\rm eff}=1.89\pm2.7)$

1....

Maria Caral

race of the second

. ;6

47

.

— Un article additionnel du gouvernement ainogeant les dispositions du code du travail qui interdisent, en principe, à tout employeur d'embaucher un travailleur étranger introduit en France, pendant la durée du contrat (soit un an) qui le lie à son parenier employeur;

— Un article additionnel du gouvernement oui suportine la dis-

vernement qui supprime la dis-position subordonnant l'accès des position subordomnant l'accès des ressortissants étrangers aux fonotions d'administration ou de direction d'un syndicat « hffilié à
une organisation représentative
sur le plan nationall » (sousamendement socialiste) à la possession de la nationalité française.
Les intéressés devrout toutefois
résider depuis au moins cinq ans
en France. Quant au nombre des
étrangers pouvant figurer parmi
les membres du syndicat chargés
des fonctions de direction et d'administration, il ne pourra dépasser le tiers de ceux-ci :

ministration, il ne pointra dépas-ser le tiers de ceux-ci; — Un amendement du gouver-nement précisant que le comité d'entreprise est également consulté sur les conditions de logement des travailleurs étrangers que l'entreprise se propose de recru-ter.

Un amendement socialiste qui permet aux salariés et em-

cades a.

Dans la discussion des articles, l'Assemblée adopte un amendament de la commission abaissant à vingt et un ans l'âge d'éligibilité des conseillers prud'hommes, actuellement fixé à vingt cinques.

Le cas des salariées enceintes

Les députés eraminent en deuxième lecture le projet de loi concernant le travail des sala-riées enceintes (le Monde des 24 avril et 6 juin).

Mme MISSOFFE (U.D.R.) présente dans son rapport, une brève analyse des modifications apportées par le Sénat. Elle regrette, notamment, que le gouvernement u'ait pas accepté d'allonger, de deux semaines, la durée légale du congé de maternité pendant lequel sont versées les indemnités journellères de repos. égales à 90 % du salaire brut plafonné.

Dans la discussion générale,

Dans la discussion générale, M. CARPENTIER (P.S., Loire-Atlantique) réaffirme la portée limitée du texte en discussion. Dans la discussion des articles. l'Assemblée examine un amende-ment de la commission au sujet des changements d'affectation de

ployeurs étrangers, sans restric-tion, d'éllire les conseillers des prud'hommes; — Enfin un amendement com-

muniste qui abaisse à seize ans l'âge muninal requis pour élire les délégués mineurs et supprimantle condition de nationalité exigée pour être électeur.

L'ensemble du projet, ainsi modifié, est adopté par l'Assemblée.

Les députés examinent ensuite une proposition de loi adoptée par le Sénat en décembre 1974, fixant à dix-huit ans l'âge requis pour être étu en qualité de délègué du personnel ou de membre du comité d'entreprise et pour être désigné en qualité de délègué syndical.

Après les interventions de M. GISSINGER, rapporteur, et M. DIJOTO, suppleant M. Durafour, M. BERTHELOT (P.C. Seine-Saint-Denis) évoque « la politique du goutte à goutte d'une majorité qui fait peu confiance aux jeunes et leur accorde des droits réclamés depuis des décades » Les députés examinent ensuite

ans. L'ensemble du projet est adopté par l'Assemblée.

la femme enceinte. Dans ce cas, le Sénat a prévu l'intervention du médecin traitant à côte du du médecin traitant à côté du médecin du travail. La commission propose, et l'Assemblée l'accepte, de distinguer plus nettement le changement d'affectation demandé par la salariée et celui dont l'employeur prend l'initiative. Dans le dernier cas, seul le médecin du travail pourra se prononcer sur la nécessité du changement d'emploi et l'aptitude de la salariée à occuper son nonvesu travail. En revanche, dans le premier cas, le changement pourra être justiflé par le médecin traitant sous contrôle du médecin du travail, en cas de désaccord ratant sous controle mi mecemi du travail, en cas de désaccord entre l'employeur et la salarie. D'autre part, le changement d'affectation qui intervient à l'initiative de l'employeur u'en-trainera aucune diminution de la rémunération antérieure, Toute-

fois, lorsqu'un tel changement intervient à l'initiative de la salariée, le maintien de la rémuné-ration est subordonné à une pre-sence d'un au dans l'entreprise, à la date retenue par le médetin comme étant celle du début de la

comme étant celle du début de la grossesse,
L'ensemble du projet, ainsi modifié, est adopté à l'unanimité par l'Assemblée.
Au cours de cette séance, l'Assemblée à égaletsent adopté les projets de loi suivants:
— Convention entre la France et l'Egypte pour encourager et protéger les investissements (rapporteur M. CHAUMONT, U.D.R.);
— Conventions fiscales entre la

— Conventions fiscales entre la France et la Thallande et entre la France et la Roumanie. — P. FR.

M. EDGAR FAURE « AGACE »

C'est un président de l'Asser biée untionale un peu s'agacé a qui, dès le début de la séance de lundi, a marqué e un petit peu d'humeur » devant la mul-tiplication, en cette fin de ses-sion, des séauces supplémen-

M. Edgar Faure venalt d'être M. Edgar Faure venant deute informé du souhait du gouver-uement de voir se tenir, mer-eredi matin, une séance supplé-mentaire pour examiner deux propositions de loi. « Il m'est demandé de modifier en conséquenes l'ordre du jour, cons-tata-t-il. Je us peux m'y refuser, mais Pexprime mes regrets devant la façon cavalière dont le gouvernement traite l'Assemblée en proposant ce lundi une sable et en annoncant en dernière heure une séance pour mercredi matin, ce qui n'est pas dans l'usage pulsque le consell des ministres se réunit ordinai-rement ce jour-là (1).

« Le convernement, fit alors remarquer M. Fanre, peut demander à l'Assemblée de siéger, mais l'Assemblée fera ce qu'elle entendra faire. La question sera examinée mardi en conférence des présidents. >

En raison du voyage de M. Giscard d'Estaing en Pologne le conseil des ministres s'est tenu manii matin.

AU SÉNAT

souvent préféré à celui de l'Assemblée

Le Senat e repris, lundi 16 juin, l'examen du projet de loi portent réforme du divorce, sur lequel il se prononcera seulement mercredi. Au cours des séauces de la semaine precédente, il avait notamment adopté les dispositions concernant le divorce par conseniement muhal fixe à six ans. le délai pour transformer une separation de fait en divorce, et repris le texte gouvernemental (écortant celui de l'Assemblée nationale) pour autoriser le divorce en cas d' e altération grave des facultés mentales » d'un conjoint

Lundi, les sénateurs ont exa-Limit, les senateurs ont exa-mine, au cours d'une discussion qui a été interrompue le lende-main, à 2 heures du matin, les chapitres du projet de loi concerchapitres du projet de loi concer-nant le « divorce pour faute », et la procédure du divorce.

Une tentative pour écarter de la loi la notion de « divorce pour faute » a été faite par MM NAMY (P.C.), CHAZELLE (P.S.) et CAILLAVET (gauche dém.). Combattus par le garde des sceaux, par le rapporteur de la commission des lois et par M. MARCILHACY (non inscrit), les amendements de ces sénateurs

les amendements de ces sénateurs ont été repoussés à main levée. A l'article 342 du code civil, que modifie le projet en supprimant notamment l'adultère e o m me cause spécifique de divorce, les sénateurs ont apporté une modi-

cause spécifique de divorce, les sénateurs out apporté une modification jugée importante au texte voté par l'Assemblée nationale.

Le terme de faits « reprochés » a été remplacé par celui de faits « imputables ». Déposé par le rapporteur, M. GEOFFROY (PS.), cet amendement a été défendu par M. IECANUET, garde des soeaux, qui a déclaré, a son sujet : « Il ne suffit pas que les faits soient reprochés par un épour à l'autre, il faut qu'ils soient établis et imputables à celui qui les a commis. »

celui qui les a commis. » Les sénateurs sont revenus au Les sénateurs sont revenus au tente gouvernemental, qui séparatt très nettement trois eas de divorce : le divorce par consentement mutuel, le divorce pour rupture de la vie commune et le divorce pour faute. Ils ont donc écarté, sur proposition de M. GHOFFROY, une disposition introdulte par l'Assemblée nationale. Celle-ci avait regroupé le divorce demandé par un époux et accepté par l'autre, et le divorce pour rupture de vie commune.

mune. Le projet innove en instituant au sein du tribunal de grande instance, un juge délégué qui sera seul compétent en cas de divorce par consentement mutuel, la col-

légialité étant maintanue dans les autres cas. Le Senat a voulu pre-ciser le caractère exceptionnel de ce juge unique, tout en indiquant que, s'agissant du sort des enfants, il pourrait statuer sans formalité et être saisi sur simple requête de l'une des parties.

GARDE DES ENFANTS

GARDE DES ENFANTS

Le projet permet aux époux, aux membres de la famille ou au ministère public, d'intervenir pour obtenir une décision d'attribution de la garde. Le Sénat, contre l'avis de M. Lecanuet, a voulu limiter cette possibilité, en ce qui concerne les membres de la famille, « à un ascendant ou à un collateral privilégié ».

Le Sénat a rétabil une disposition du texte pouvernemental que

tion du taxte gouvernemental, que l'Assemblée nationale avait écarté et qui permet au juge de substituer un capital à la pension alimentaire lorsque la consistance des biens du débiteur s'y prête.

SEPARATION DE CORPS

Le projet permettait (arti-cle 297 dn code civil) à un époux de demander la séparation de corps en faisant état d'une situa-tion matrimoniale si profondé-ment troublée que la vie commune est devenue intolérable, sans que soit exigée de lui la preuve d'une faute imputable à sou conjoint. Le Sénat a écarté cette disposi-tion,

tion.

Deux articles nouveaux ont été adoptés, l'un, dû à l'initiative de MM. CUTTOLI ET HABERT (non inscrit) représentants les Français de l'étranger, souligne que sont reconnus de plein droit les jugements de divorce rendus par les tribunaux étrangers concernant les mariages contractés selon la loi française.

Le second article nouveau a pour auteur M. CHAZELLE (P.S.). Il tend à instituer l'égalité complète de l'homme et de la

il tend à instituer l'égalité complète de l'homme et de la femme pour l'administration des hiens de l'enfant.

ALAIN GUICHARD,

(Publicité)

UNE INFORMATIQUE A LA MESURE DES VRAIS BESOINS

10 - LA BANQUE FIDÈLE A SON HISTOIRE

Les Banques Populaires de Bourgogne-Franche-Comté confient à un Iris 50 de CII la gestion des comptes. Elles trouvent ainsi, fidèles à leur vocation, le temps de mieux servir leurs clients.

HISTORE d'une banque est grands entrepreneurs, pénalisent une histoire de relations humaines dans lesquelles l'argent est petites entreprises. A eux aussi,

remis à sa visie place. Il arrive alors qu'uno histoire d'argent soit une belle histoire. manque, pour investir et pouvoir Celle des Banques Populaires commence à la fin du Second Empire.

C'est presque uno legende. A cette époque, l'Europe a déjà assimilé les grandes inventions. Emboîtant le pas à l'Angleterre, la France développe son réseau ferré. d'entraide qui fonctionnera pour Le Baron Haussmann remodèle chacun d'eux comme une banque, Paris. Le percement du Canal de avec un taux d'intérêt modéré. Les Sucz s'achève:

Tous ces grands travaux, oni font le bonheur et la prospérité des

pourtant, l'expansion apporte du travail. Mais c'est l'argent qui leur grandir. Car tous les capitanx vont

à l'industrie et aux grandes sociétés. La solution, ce sont les artisans eux-mêmes qui la trouvent. Mettant en commun leurs économies, ils créent une sorte de coopérative premières Banques Populaires

sont nées. Privées du statut légal, elles

connaîtront au début des fortunes RETOUR AUX SOURCES diverses, mais le gouvernement conscient du rôle qu'elles étaient appelées à jouer, se penchera sur leur destin et promulguora le 13 mai 1917, une charte organique

des Banques Populaires. Depuis, les Banques Populaires se sont multipliées. Elles sont aujourd'hui 37 dans toute la France et totalisent 1700 agences. Toujours fidèles à leur vocation régionale, elles bénéficient d'une totale indépendance de gestion.

Fidèle à son histoire chaque Banque Populaire participe à l'essor éconor

GRACE A L'ORDINATEUR

Les Banques Populaires de Bourgogne et de Franche-Comté ont, elles anssi, beaucoup grandi. En gardant le même esprit qu'à Forigine, elles ne sont plus seulement les banques des artisans, des commercanis et des petites entreprises, puisque de nombreux particuliers leur confient leurs opérations. Elles possèdent anjourd'hni un total de 180.000 clients pour qui elles gèrent 250.000 comptes à travers 80 agences. Le souci permanent d'apporter des services per-sonnalisés à Pensemble de leur clientèle, explique le développement des Banques Populaires de

Bourgogne/Franche-Comté. Mais le succès porte eo lui les germes de l'échec. Lorsque le nombre de clients engmente, lorsque les produits bancaires (prêts, crédits, formules d'épargne, etc.) se multiplient, le banquier éprouve des difficultés à garder avec chaque client une relation bien personnalisée. Cette relation est pourtant nécessaire. Pour rester de bon conseil, le banquier doit hien connaître la situation professionnelle et familiale de son client. Et cette connaissance n'est pas seulement une affaire d'accueil ou de sourire. C'est avant tout une affaire de disponibilité, une affaire de temps : le temps d'écouter, de comprendre, de conseiller, d'expliquer.

Les responsables des Banques Populaires de Bourgogne et de Franche-Comté le savent bien.

C'est pourquoi ils ont pris, il y a quelques années, une décision importante, une décision qui est presque un retour à la source. Comme les artisans et les commercants bourguignons on francscomtois un siècle plus tôt, les quatre Banques Populaires de Dijon,

Besançon, Nevers et Auxerre se Banques Populaires de Bourgogne sont réunies. Sans remettre en cau-se leur autonomie, elles ont créé maticiens de CII avaient participé un service commun : la Centrale efficacement à l'organisation de la Electronique Régionale de Bour- Centrale. Ils feront prenve de la gogne et de Franche-Comté même efficacité lors du démarrage (CERBFC).

Le rôle de cette Centrale : traiter et gérer automatiquement les temps record - la nouvelle machine comptes des clients des quatre aura pris le relais sans ancun inci-Banques Populaires adhérentes. dent, les clients ne s'étant rendu Le but : décharger les agences compte de rien ! d'un maximum de tâches admisacrer aux services de leurs clients.

prévue - l'équipement informatisuffisant. Pour assurer toutes les temas de passer à un ordinateur de

DES HOMMES ET UN MATERIEL QUI ONT FAIT

LEURS PREUVES Comme toujours en pareil cas, les choses commencent par une consultation systématique des cons-

tructeurs. Le premier point à examiner : les matériels. L'ordinateur choisi devra succéder anx deux SEA 4000 encore en service sans bouleverser toute Porganisation existante. Il devra aussi offrir une capacité ou des possibilités d'extension suffisantes pour n'être pas saturé à

brève échéance. Le deuxième point à examiner : les futurs interlocuteurs. Car, lorsqu'on choisit un ordinateur, on s'engage à travailler de façon étroite et suivie avec les équipes du constructeur. Il faut donc savoir, dès le départ, quels partenaires seront les plus diligents lors de la mise en ronte et, par la suite. pour l'assistance et la maintenance.

Finalement, c'est CII qui est choisi. Pour le matériel, l'Iris 50 répond exactement anx conditions requises. Antre avantage, il est totalement compatible avec le matériel se fera douc sans heurt, pnisque le nonvel ordinateur pourra tourner en double avec l'ancien penmes, CII était déjà connu des applications actuelles.

de Plris 50. En moins de deux mois - un

Aujourd'hui, grâce à PIris 50, nistratives alin de mieux se con- les 40 personnes de la Centrale traitent chaque mois 1 700 000 opé-Très rapidement - la chose était rations dont 950 000 ebèques pour le compte de 80 ageuces. Chaque que de la centrale s'est révélé in- soir, l'ordinateur confronte les écritures de la journée aux soldes opérations de traitement, il était de la veille. S'il se présente une anomalie (pas de provision, interla troisième génération. Restait à diction, etc.), l'écriture est "écar-choisir lequel. tée" et fait l'objet d'une édition - le journal des écartés - diffusée anx agences intéressées. Ce sont elles qui prendrout, sur place, la décision de payer ou non le chèque,

Dans cette application, l'ordinateur est une sorte de prédécideur. Il évite aux agences de consuiter les états journaliers de tous les comptes de ses clients : si le client ne figure pas au journal des écartés, c'est que tout est normal.

A cette application originalo, s'ajoutent toutes les applications bancaires classiques : comptabilites journalière, mensuelle et trimestrielle; virements permanents; gestion du capital social, des stocks debons de caisse, etc.

L'ordinateur fournit en outre des éléments utiles à la propre gestion des Banques adhérentes : statistiques mensuelles, trimestrielles et annuelles ; renseignements sur Pévolution, qualitative et quantitative, des comptes clients, etc.

7

Grâce à la Centrale, la Banque Populaire de Franche-Comté effectue également et directement, par échange de bandes magnétiques, les virements de salaires des employes d'une entreprise clieute. encore en place : la mise en ronte Elle la débarrasse ainsi d'une importante tâche administrative. Et les ambitions des Banques Populaires de Bourgogne et de Franchedant quelque temps. Pour les hom- Comté vont bien au-delà de ces



COMPAGNIE INTERNATIONALE POUR L'INFORMATIQUE 68. route de Versailles - 78430 Louveciennes - tél. 954,90.80

Plusieurs manifestations ont marqué la visite de Mme Veil dans le Doubs

Besançon. — Plusieurs manifestacions ont marqué le voyage
dans le Doubs de Mme Simone
Veil, ministre de la santé. A Besançon, notamment, Mine Veil a
été prise à partie par une poignée
de militants de Laissex-les vivre
et de l'Action française portenra
d'une couronne mortuaire symbolisant leur opposition à l'avortement. Des slogans particulièrement odieux et fortement impaéspiés de racisme à l'encontre des
israélistes et faisant notamment
allusion aux camps de concentration, out été scandés par ce
groupe à l'adresse du ministre,
elle-même ancienne déportée. La
police a procédé à un contrôle
d'identité sans toutefois disperser
ces manifestants.

Par ailleurs le parti commun. Besançon. — Plusieurs mani-

l'intérieur du C.H.U. de Besancon a finalement éét reçue par le mi-nistre.

La visite de Mme Veil dans le Doubs a mis en lumière les divergences perfondes qui divisent communistes et socialistes dans cette région, en dépit de l'organi-sation de meetings communs.

comment. Des siogans particulièrement odieux et fortement impassinate de racisme à l'encontre des israélistes et faisant notamment allusion aux camps de concentration, ont été scandés par ce groupe à l'adresse du ministre, elle-même andenne déportée. La police a procédé à un contrôle d'identité sans toutefois disperser ces manifestants.

Par ailleurs, le parti communiste, le parti communiste, le P.S.U., la C.G.T. et la C.F.D.T. avaient organisé à Besançon et à Montbéliard un rase em ble me nt de protestation contre la politique gouvernementale pratiquée em matière de nel hospitalier qui manifestant à la Fédération comunistes s'en était prise aux responsables socialistes de position concernant l'implantation à Bourogne de fosées nucléaires Pinton. Cette fois, les communistes reprochent à la fédération socialiste du Doubs de la santie festation prévue à Foccasion du passage de Mme Veil. Il est vital venu dans le Doubs sur l'invitation de Besançon et de Montbéliard, le premier étant de plus président de la Fédération hospitalière de France. — C.F.

LE SEPTIÈME RASSEMBLEMENT ROYALISTE DES BAUX-DE-PROVENCE

En attendant le retour de l'héritier

De notre envoyé spécial

Val-d'Enfer est décidément pavé de bonnes intentions monarchistes : le lieu du rassemblement traditionnel des royalistes pro-vençaux n'a pas retenti, cette année, de moins de professions de foi et de cris d'alarme que d'habitude, bien au contraire.

Pourtant, ce fut d'abord une fête, réussie malgré un etel bien inclément. Une fête ressemblant un peu à l'inventaire de Prévert : un peu a l'invensaire de Prevert: des prêtres en soutane et un salut du Bachaga Boualem, le stand des « jeunes filles royalistes » (où les dames qui vendent des photos de Charles Maurras ont plutôt l'âge d'avoir connu le maître de Martigues quand il était je une homme); une forte averse et un nique. quand il était je u ne homme); une forte averse et un piquenique à l'abri dans les carrières toutes proches; des fleurs de lis et des souvenirs, l'ex-sergent Dupuy (de Méry, mais c'est un des rares, icl, à ne pas tenir du tout à l'usage de la particule...) et des projets, un biniou de « la Bretagne traditionnelle, den croyaliste » et une α tente du P.C. », dont les initiales feront suranter plus d'un visiteur mais r.c. », cont les minales reront sursauter plus d'un visiteur mais qui doit plutôt abriter un poste de commandement qu'une délé-gation du parti communiste ; des orifiammes blanches ou rouge et or, et d'autres, tricolores : « ceux de l'Action française » et ceux-qui - n'en - sont - pas - mais, une qui-n'en-sont-pas-mais, and petite foule gentiment royaliste et un « chouan forézien, fidèle au maréchal Pétain » (c'est sa carte de visite qui l'affirme) — avec, en guise de raton laveur, mord que les Républicains, mon-sieur ».

Pour leur septième rassemble-ment annuel, les monarchistes de l'Union provençale s'étaient voul'Union provençale s'étaient vou-lus, en pleine division de la famille royaliste, les plus œcumé-niques possible. D'abord en an-nonçant que M. Guy Reyrolle, au demeurant très applaudi mais principal artisan de la scission eutre les unions royalistes provin-ciales et la Restauration natio-nale, avait renoncé à ses fouc-tions à la tête du comité direc-teur de la FURF, la veille, « pour mison personnelle », en faveur raison personnelle », en faveur de M. de Beauregard, dirigeant de la Fédération de l'Ile-de-France, qui a eraité dans son discours « les réconciliations atten-

dues qui viendront tôt ou tard > dues qui viendront tôt on tard ».

Ensuite, en invitant à leur fête — il y a beaucoup de chapelles dans la cathédrale nationaliste — des représentants d'autres courauts d'entreme droite. L'écrivain Jean Raspail, membre du comité directeur du parti des forces nouvelles, dont la présence, il est vrai, a tenu la NAF écartée de la manifestation, et l'animateur – fondateur des comités de soutien à l'armée, M. Joël Dupny de Méry, se sont ainsi taillé, chacun dans son style, un jeit succès. Le premier, en affirmant : « Le conformisme, c'est à gauche qu'on le troune

● ERRATUM. — Dans la libre opinion d'Alain Tranchant « Une colossale imposture » (le Monde du 14 juin), il fallait lire: « En 1969, M. Giscard d'Estaing — remis en selle par M. Pompidou — menaçait les gaullistes de jaire le bilan de onze années de pouvoir du général de Gaulle. Comme il est simple de dresser le bilan de ses successeurs / » et Comme il est simple de dresser le bilan de ses successeurs l' » et non pas « de ses prédécesseurs » ; et plus loin : « Si l'on veut voir revivre le gaullisme, expression ardente, authentique et contemporaine de l'élan éternel de la France » et non pas « de l'élan étectoral de la France ».

désormais. La joie de vivre et l'harmonie ont amorcé leur demitour à droite, et on va enfin
pouvoir se payer lu tête des gens
de gauche. » L'écrivain a annoncé,
sous les applandissements. « le
réveil de la droite », et conclu
que « rien n'est perdu, tout commence ».

mence ».
Quant à l'ancien sergent, il a affirmé que son « manifeste des cent mille » avait déjà recueilli quelque 55 000 signatures, dénoncé « les gauchistes, le parti communiste dit français et le libéralisme bélant d'un gouvernement qui nous mène au front populaire »; il a fait acclaime « la récente disparition du neus stulinien des disparition du neus stulinien des disparition du plus siniinien des communistes, Jacques Duclos » et l'armée, « qui ne doit être au ser-vice d'aucun parti, d'aucune idéo-logie, mais dévouée exclusivement à la France ».

On a entendu aussi les orateurs traditionnels de l'Action française. traditionnels de l'Action française.

M. Jacques Pioncard d'Assac a dénoncé en M. Giscard d'Estaing « le décadent de l'Elysée, qui finira par faire à la France encore plus de mal que de Gaulle, et qui, pour avoir com mencé comme Marie-Chantal, risque de finir comme Marie-Antoinette ».

Le philosophe Gustave Thibon, vedette monarchiste popularisée par la télévision, a notamment déclaré : « Comment peut-on ne pas être monarchiste en 1975 après déclaré: « Comment peut-on ne pas être monarchiste en 1975 après ovoir assisté à une telle succession d'effondrements depuis les débuts de la République? » Des chansons de Jean-Pax Meffret, « le chanteur de l'Occident », à la messe dite en latin, comme « avant », par le Père Delarue, ancien sumonier du 1° REP, en passant per la Ringle remise en passant per la Ringle remise en passant par la Royale reprise en chœur — « Il faut savoir qu'il est grand temps (...), les rois ont fait la France, elle se défait sans roi > _ on a surtout essayé, comme devait le dire un des orateurs, de « sauver es qui reste encore de l'héritage en attendant le retour de l'héritage en attendant le retour de l'héritier », et de constituer, malgré le temps qui passe ou au besoin contre lui, une sorte de musée de la « réac-tion » neint trou s'estrait et recition a, point trop abstrait et point trop mort, dont les mille cinq cents visiteurs des Baux solent aussi, au sens plein du terme, les

BERNARD BRIGOULEIX.

QUEL URBANISME POUR PARIS ? LES COMMUNISTES FACE A LA PRESSE

Débat entre				
P. BRANCHE	P. JUQUIN			
(Le Figaro)				
(La Croix)	H. FISZBIN			
R. FRANC	L GAJER			
(Le Point)	1. 60018			
(Le Monde)	S. LANA			
Ph. YASSEUR				
(Les Échos)	7. FORME			
	- BATTETT II			

Mercredi 18 juin, 20 h. 30 à la Mutualité (Salle B) Participation aux frais

EXPOSITION DE DESSINS POLITIQUES. Tous les jours à partir de 18 h. 30.

du 12 au 28 juin 70, rue François-Miron - Paris (4°) - Métro Saint-Paul

A la télévision

«L'UNION DE LA GAUCHE RESTE LA SEULE RÉPONSE POLITIQUE AU RÉGIME ACTUEL », déclare M. Mitterrand...

M. Milettand.

An cours du journal d'IT. 1 lundi 16 juin à 13 heures (nos dernières éditions datées 17 juin), M. François Mitterrand a notamment affirmé à propos de la prochaine réunion e au sommet b des dirigeants socialistes, communistes et radicaux de gauche (le Monde du 12 juin), le 19 juin: « Il est enact que ce rendez-vous a mis longtemps à se réaliser (_). Chacun a du faire un efjort sur soi-même. Ma conviction demeure que l'union de la gauche reste la seule réponse politique au régime actuel. »

A propos de la réactualisation du programme commun de gouvernement, le premier secrétaire du P.S. a estimé : « Il peut être nécessaire, sur tel ou tel point, de

om P.S. a esame : « Il peut etre nécessaire, sur tel ou tel point, de modifier notre angle de vue. Mais je pense personnellement que ce programme doit être préservé pour

LE P.S.U. SOUHAITE PARTICIPER A LA RÉFLEXION DE LA GAUCHE

La direction politique nationale du P.S.U. s'est réunis samedi 14 et dimanche 15 juin à Paris. Dans la résolution politique, elle envisage de participer « à un véritable débat entre le P.C. et le P.S. », qui pourrait s'ouvrir pour « élaborer des réponses politiques correspondant aux préoccutations actuelles des travailleurs ». Le P.S.U. considère en effet que « les divergences qui s'expriment à Finterieur de la gauche ne sont pas un obtacle à l'action unitaire, bien au contraire ».

M. Michel Mousel, membre du secrétariat national, a indiqué, au cours d'une conférence de presse, que, d'une manière générale, le P.S.U. allait « jouer un rôle moteur » grâce à sept grandes initiatives : préparer une conférence nationale sur la « transition au socialisme », pour les 6 et 7 septembre prochain; contribuer à l'organisation d'une rencontre entre représentants de différentes entreprises qui connaissent des conflits sociaux « structurels » (dite « conférence des mini-Lèp ») ; développer la campagne en faveur du moratoire nucléaire ; lutter contre toute unijuarisation; organiser « le soutien à la résolution portugaise » ; préparer, en liaison avec des organisations d'extrême gauche portugaises, italiennes et greoques, . La direction politique nationale

nisations d'extrême gauche por-tugaises, italiennes et grecques, me « conférence révolutionnaire de l'Europe du Sud »; enfin donner corps au projet de constitution d'un « institut de contrôle ouvrier », auquel le P.S.U. tra-vaille depuis plusieurs mois.

Les prostituées sont toujours résolues à faire aboutir leurs revendications

Après leur expulsion des églises qu'elles ont occupées pendant près d'une semaine, les pros-tituées sont toujours résolues à faire aboutir leurs revendications. Elles refusent de considérer la reprise du travail comme un « retour à la normale », et entendent mettre en place les cadres d'un mouvement durable, nécessaire pour appré-cier la situation nouvelle créée par leur contes-tation collective et susceptible de les représenter dans d'éventuelles négociations

Au cours d'une conférence de presse réune lundi 16 juin dans un cinéma parisien, le « collectif des prostituées de France » e sing « fait le point du mouvement ». Selon ses Ports. parole, - une première victoire est acquise car le dialogue est maintenant ouvert ». C'est ce dialogue que les prostituées désirent prolonger en rémi-sant prochainement des «états générates de la prostitution » qui pourraient décider la tries

DANS LA PRESSE HEBDOMADAIRE

La complainte des filles sans joie

Un haut fonctionnaire charge des problèmes de la prostitution sera prochainement nommé auprès du ministre de la santé. Mune Simone Veil ; la brigade mondaine change de nom pour s'appeler désormals brigade des stupéfiants et du proxenétisme. Ces deux décisions ont été prises après l'occupation, par des prostistuperiaris et du proxentismis. Ces deux décisions ont été prises après l'occupation, par des prostituées, d'églises à Livon, Marseille, Grenoble. Paris. Ces résultais n'auraient sans doute pas été obtenus, d'après les hebdomadaires, sans l'écho souvent favorable qu'ont recueilli ces manifestations augrès de l'opinion.

Ce qui fait écrire à Paul Guimard, dans L'EXPRESS: « Il est rare que les Français s'intéressent ovec générosité à un phénomène de civilisation qui ne les concerne pas directement, réclamant la modification d'une législation qui ne les contraint pas, s'efforçant de comprendre platôt que de juger. Il est sain que les esprits soient en avance sur les lois. On voudrait parjois embrasser l'opinion publique sur les deux joues lorsqu'elle s'offre ninsi le luze d'un coup de ecœur et que l'égoisme et l'hypoerisie cessent de faire recette. »

recette. »

Ce jugement est quelque peu tempéré par Hervé Chabalier, qui écrit dans LE NOUVEL OBSERVATEUR : « Non pas que OBSERVATEUR: « Non pas que la France jasse couse commune avec les prostituées, ces marginales. Elle a simplement découvert — et c'est shrement la grands victoire des filles — que, derrière les jaux cils, la couche de maquillage et les perruques, il y avait une jemme. La machine à rêver, l'usine à phantasmes, le mythe? D'abord une jemme, avec ses problèmes de gosse, ses fins de mois, ses impôts, ses drames, ses petites joies... Une travailleuse presque comme les autres, mais sans sècutité sociale ni retraite. »

Ce serait donc un consilit du

Ce serati done un conflit du travail presque semblable aux autres, notent nombre d'hebdomadaires en énumérant les prin-cipales revendications des péri-patéticiennes, Revendications qui ne mettent pas en causa, souligne

Christine Cottin dans TUNITE, hebdomadaire du parti socialiste, la profession. « Un signe récélateur : l'absence totale, constate-teur : l'absence totale, constate-telle, de proxinètes sur la scène. Certaines (prostituées) sont même allées jusqu'à prétendre qu'il s'agissait là d'une moention de journaliste. » Christine Cottin voyant en cela les limites du mouvement des prostituées, mouvement qui, selon elle, a suscité un « jantastique (et douteur) tapags (...). Faut-il en conclure, poursuit-elle, que, pour intéresser la presse dite grande (et essentiellement masculine), il jaut être une travailleuse du tapin à 1 million par mois, et surtout ne pus être licenciée, au chômage ou vissée à une chaîne? C'est sans doute trop vulgaire... ».

qui manque de dignité »

POUR CHARLIE-HEBDO, c'est Pour CHARLIE-HEBDO, e'est sans doute ce qui explique que le secrétaire d'Etat à la condition féminine, Mine François Giroud, soit restée sourde aux appels des contestataires. Xéxès relève: « C'est elle qui est de gauche, remue de temps en temps ses dentelles en conseil des ministres et recommande dux nanas d'alles travailles en usine. Giroud avait une maonifique occasion d'arrêter et recommande cut namas a dust travailler en usine. Giroud avait une magnifique occasion d'arrêter de se couvrir de merde et de ridicule. Etant donné que la conditions des putains, c'est la conditions des putains, c'est la condition féminine dans ce qu'elle o de plus lamentable, Giroud pouvait pour une jois se mêler de ce qui la regarde en priorité. Elle ne s'en est pas mêlée. Elle n'est pas allée discuter dans une église occupée. Elle n'est pas non plus intervenue auprès de Poniatoweit pour essayer de le calmer. > L'intervention de la police, su petit matin du 10 juin, venue déloger des églises les prostituées, fait écrire à HEBDO-T.C.-TEMOGNAGE CHRETIEN:

« C'est Ponia qui man que de dignité. > Sous ce titre, Jean-Pierre Leverrière re mar que :
« A la volonté de dialogue manifestée par les prostituées, il a

répondu par un coup de pois dont il est si souvent coutumie.

Une telle décision était justifié pour RIVAROL qui voit din toute cette affaire une maninalition gauchiste dout Jacques Langiois reière le côté paradorni:

« Il peut paraître étrange que la champions politiques de la liberi totale pour les prosituées mi France soient justement cest qu'ont remplis d'aise la « parification » de Saigon et l'envoi en camp de « rééducation » des congais naguère trop hospitalières (...). Proner ici la perminité absolue, et là le puritopime le plus musclé, peut apparaître, à première vue, comme l'un des contradictions permanente du gauchisme. Mais cette attituée ambigué témoigne aussi de se plasticité et de son applitude de récupérer tous les mouvements de mécontentement, si étrangers qu'ils soient à son idéologie. qu'ils soient à son idéologis. >
Ce paradoxe semble être
confirmé par Frédérique, dans
ROUGE, trotskiste. « Pour nous,

ROUGE, trotskiste. « Pour nous, révolutionnaires, affirme-t-elle, il ne peut y avoir d'ambiguité : lu prostitution est intolérable et une société socialiste devra la juire disparatire (...). C'est pourquoi nous ne soutenons pas la revendication des prostituées d'obtenr un statut (...). Mais notre position sur ce sujet n'implique pus que nous accordions aux files le droit de maitraiter les prostituées, de leur faire subir brimades, vezutions ou violences. C'est pourquoi nous soutenons leurs revendications contre la répression et le provénitisme policies. »

Pour Corinne Weiger, la solution réside dans l'autogestion. Elle é crit dans TRIBUNE SOCIALISTE, hebdomadaire du PS.U.: « Socialistes, nous ne proposons pas la subjection de la moleculation proposons pas la moleculation de la moleculation de la moleculation de la moleculation proposons

And the state of t

LISTE, hebdomadaire du P.S.U.:

« Socialistes, nous ne proposons
pas la nationalisation de la prostitution, même sous le contrôle
des intéressés... Nous ne pensons
pas non plus que, mécaniquement,
le chângement des rapports de
propriété résolve magiquement ce
type de problème. Seul le sociaisme autogestionnaire, fruit d'une
lutte qui intègre la dimension des
rapports sociaux, y c o m pris à
l'échelle interpersonelle, peut
mettre fin à l'oppression des
femmes et à la misère sexuelle
des travailleurs. »
Dans leur ensemble, les hebdo-

Dans leur ensemble, les hebdo-madaires écartent l'idée d'une réouverinre de quelconques mai-sons closes. Evelyne Le Garrec.

par exemple, developpe dans POLITIQUE-HEBDO cette opinion: « Pas les vieux bordels de papa, bien săr, ivrés aux hasards et aux bénéfices de l'entreprise privée. Non, on ouvrirait des bordels new-look, modernes et design comme les bureaux de la tour Moniparnasse, genre Eros-Centers, aseptisés et fonctionnels, à l'allemande. Le tout encouragé par l'Etat qui, bien entendu, ourait sa part des bénéfices dont tout permet de croire qu'ils seraient considérables. L'Etat premier tenancier de bordel du pays, ce serait bien dans le style décontracté de l'actuelle République. »

LUTTE OUVRIERE, trotskiste, est même persuadée que « les prostituées (ont été) victimes d'une campagne pour la récoverture des maisons closes ». H.C. lance « une simple hypothèse ». « Supposons, ècrit-il, que certains policiers bien placés dans la hiérarchie, emborrassés par la publicité intempestive qui o été jatte sur leurs mœurs censées être au-dessus de tout soupoon et néanmoins pou encitins à renoncer à leurs rélations lucratines dans le milieu du proxénétisme hôtelier, veuillent simplement rendre légal ce qui devait rester caché (...), que des consignes alout été données aux policiers de lyos pour racketter avec plus de hargne que coutums les prostituées iyonnaises (...), que poussées à bout les prostituées aient été données aux policiers de lyos pour racketter avec plus de hargne que coutums les prostituées iyonnaises (...), que poussées à bout les prostituées aient été quelque peu noyautées, voir rictimes de provocateurs » Pour lui, le but de cette manquive, a c'est le retour à la pire oppression qui soit, le bouclage en maisons closses,

REFORME estime, pour exparties de déséquillère entre sur mai qui ne peut justement pui rouver d'équillère entre sur mai qui ne peut justement pui rouver d'équillère entre sur mai qui ne peut justement pui rouver d'éssuasion et la déjeure ce mal au grand jour pour na par les mous des exploitées que sont les prosibles remêtes, dont le fire pression des jeunes dont les pression des jeunes des exploitées des c

Jean - Marie Pontant estine, quant à lui, dans Le POLET : « Entre l'esclavage des mindes d'hier, l'hypocriste d'audistic latisme éventuel de demeis, le choix est impossible Et le compromis difficile : « Me Pres-> titution » risque jort de s'es apercepoir. »

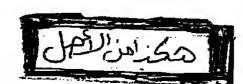


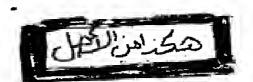
DUNHILL KING SIZE

Le prestige Dunhill dans une autre dimension.



Internationally acknowledged to be the finest eigarettes in the world.





L'ÉVÉNEMENT

PROSTITUTION L'ÉTRANGER

's résol dication

I A « révolte » des prostituées a posé L une fois de plus en France un problème que peu de pays ont réussi à résoudre. La liberté accrus des mœurs dans beaucoup de pays n'a supprimé ni la prostitution ni les fructueux trafics qu'elle

entraîne. Un peu partout, le souci essentiel des autorités est la discrétion.

A l'exception de l'URSS, même dans les pays les plus respectueux de la loi, la législation est appliquée avec une rigueur

très relative, mais encore faut-il noter bien des nuances, à l'égard des proxénètes.

Presque partout aussi, une prostitution & sauvage > tend à s'instituer, provoquée moins par la misère que par des besoins mations données ci-dessous par nos coraccrus, la multiplication des moyens anti- respondants à l'étranger.

conceptionnels et les transformations de la morale individuelle et de la morale sociale. Telles sont quelques-unes des conclusions que l'on peut tirer des infor-

ALLEMAGNE FÉDÉRALE: municipaliser les Éros-Centers

Bonn. — Depuis pinsieurs années déjà, l'attitude des autorités ouest-allerandes vis-à-vis de la prostitution se caractérise par un grand libéralisme, qui a permis la floraison dans toutes les grandes villes d'Eros-Centers où les des villes d'Eros-Centers où les péripatéticiennes proposent leurs charmes en toute tranquillité et sous un contrôle médical strict. La réforme de la législation sexuelle, votée en 1973, a entériné cet état de fait. Rarement une loi aura été examinée avec sutant d'attention. Les travaux préparatoires syant commencé dès les armées 50, les délibérations parlementaires ont duré trois ans, pendant lesquels les députés ont entendu tous les spécialistes (inges, policiers, éducateurs, psychologues, serologues.) liés, de près ou de loin, à la question.

Le nouveau « code moral » ne

Si la protection des enfants et des jeunes continue d'être assu-rée, la prostitution d'une perrée, la prostitution d'une per-sonne majeure ne constitue pas un délit, pas plus que les moyens permettant d'exercer cette acti-vité. C'est ainsi que le proméné-tisme commendal n'est pas ré-primé, Sans doute la loi était-elle appliquée auparavant avec beau-coup de souplesse, mais, depuis 1973, toute une série d'actes, qui étalent en contravention avec la législation, ne sont plus poursui-vis : on peut louer des chambres à des personnes non mariées; à des personnes non mariées; les agences matrimoniales et les les agences matrimoniales et les agences de voyages, les propriétaires de café et de restaurant peuvent aider leurs clients à établir des « contacts »; dans la mesure où elles ne se comportent pas en souteneurs, des personnes privées peuvent envoyer des clients à des prastituées.

les souteneurs, Les peines qui les frappent ont été aggravées. Les autorités cherchent non seulement à protéger les prostituées de l'exploitation, mais aussi à empêcher la formation de réseaux internationaux. Pourtant dans les Eros-Centers, les places sont si demandées qu'il faut, dans la pratique, avoir l'appui d'un souteneur pour en obtenir une.

Des dispositions sévères fran-

beneur pour en obtenir une.

Des dispositions sévères frappent aussi les maris qui prostituent leur femme et leur confisquent leur femme et leur confisquent systématiquement l'argent gagné. Mals ce que les Allemands appelleur le « proxénétisme de société » échappe à la répression. Les actes sexuels en groupe, les échanges de partenaires, qui occupent à longueur de colonne la rubrique des petites annonces des grands journaux de R.F.A., sont tolérés.

Ce libéralisme juridique et pra-tique a permis le développement dans les villes d'une prostitution marginale. Grâce à des petites marginale. Grace à des petites annonces souvent anodines, des jeunes, voire des mères de famille, cherchent par la prostitution à arrondir leurs fins de mois, ou même à gagner l'argent qui permettra de construire la petite maison familiale. Un promoteur immobilier, fondateur d'une chalne européenne d'hôtels spécialisés, Annabella, avait misé en 1972-1973 sur ce geure de prostitution. Il voulait que ses hôtels soient de véritables institutions sociales où les chôtesses pourraient 1973 sur ce genre de prosentation.

Il voulait que ses hôtels soient de véritables institutions sociales où les chôtesses pourraient faire de la natation, jouer au tennis, où ne manquerait même pas le jardin d'enfants. Comme un promoteur immobilier ordinaire, il invitait la petite bourgeoisie allemande à investir dans son projet, promettant des dividendes alléchants, il a fait faillite.

ce n'est pas le cas des Eros-Centers, dont l'activité paraît hautement lucrative. Les filles y gagnent antour de. 2000 DM (environ 3400 F) par jour et reversent 150 à 200 DM (255 à 340 F) à l'hôtelier pour le prix de la chambre et les cotisations sociales. La ville de Minnich a sérieusement songà il y a quel-que temps, à ne plus abandonner ces recettes aux proxenètes et à municipaliser les Eros-Centers.

DANIEL VERNET.

• ITALIE : le puritanisme de l'après-guerre est bien oublié

de l'hiver romain : à la sortie da la ville, groupées par trois ou quatre, des femmes trop fardées es braseros de fortune, en ettendant le client motorisé... La police n'e aucune raison d'intervenir, puisque le prostitution est libre en ttalle depuis que l'ex-sénateur socialiste Lina Mertin obtint en 1958 la termeture

En décrivant celles-ci dens Rome. Fellin' a, paraît-it, à peine exagérà. Les meisons de tolérance bénéficisient d'un reglement pretiquement închangé dépuis leur institution en 1860 par Cavour, soucieux de pré-cerver la santé des soldats piemenn'avalent guère ta droit de tréquenter les principaux liaux publics. ni même de demeurer à l'extérieur après una certaina heure de la journée.

Line Merlin dut se battre pandant dix ans pour abolir la - prostitution étatisée «. D'importants intérêts privés se cachelent derrière cas établissements, qui étalent au nombre de trois cent cinq en 1958. Le Parle-ment décide leur formeture et supprima le règiement de le prostitution. Seuls sont désormais punis le proxè-

Rome. — C'est l'un des spec- nétisme (deux à six ans de prison) tacles noctumes les plus dépriments le racolage et les ectes obscenes er public pouvent troubler le tranqu'il lité des citovens. Mais les peines prévues pour ce genre de provoce tion (huit jours maximum de prison et 15 francs d'amenda) sont faibles et du reste peu appliquées. La polica italianne a d'autres occupa-tione, par exemple, dans le quartier San-Babila de Milan (150 france la - passe -) où la violence est quo tidianne. La notion de scandale e'es d'ellleurs fortement modifiée an Ita--lie depuis les ennées 60. Du puritaniame d'après guerre on est passé à une très granda tolérance.

> En abolissant les règlements, le loi Merlin n'a pas supprimé pour autant la prostitution. Inutile de citer les statistiques, car févaluation du nombre des prostituées varie de quatre-vingt mille à un million. On peut seulement eignaler l'augmentatien indéniable du nombre da prostituées mineures. De très jeunes filles se cont intégrées en fait à de vastes entreprises de prostitution. Si l'on en croit une source féministe, cette industria occuperait la deuxième piece à Turin, après Fiet, avec un de Ilres.

ROBERT SOLE.

PAYS-BAS : une vaste «industrie» reconnue par la loi

Amsterdam. — Le e quartier rouge » d'Amsterdam est une attraction presque touristique. La prostitution y bat son plein, mais prostitution y bat son plem, mais c'est un fait accepté par tout le monde. Comme Hambourg est fier de son Resperbahn, Amsterdam se vante un peu de son « quartier rouge », avec ses femmes instal-lées dans les « fenêtres rouges ».

Cette situation est générale-ment acceptée aux Pays-Bas, aussi blen par les autorités que par l'opinion publique. Dans l'en-semble, la police néerlandaise tolère la prostitution. Un accord plus ou moins tacile existe entre les forces de l'ordre et les prosti-tuées. Une certaine retenue dans la manière d'attirer la clientèle est de rigueur, faute de quoi les maisons à fenêtres rouges ris-queralent d'être fermées. La pros-titution ne tombe d'ailleurs pas sous le comp de la loi et, seuls les proxenètes sont passibles de poursuites. Ces dernières sont

Après que la législation relative à la moralité publique out été considérablement assouplie oux Pays-Bas, toute une industrie du

sexe a su le jour, parallèlement à la prostitution proprement dite. On ne compte plus les sex-shops, les instituts de « massages » et les organisations de call-girls. Les annonces de ces dernières se trouvent avec leur numéro de téléphone dans les journaux les plus respectables. Mais, comme au Danemark, cette industrie a maintenant trouvé son point d'équilibre, les besoins des Néerlandais semblant lurgement satisfaits. Reste la clientèle de coux des étrangers dont le pays est moins libéral en ce domaine.

A Rotterdam, on envisage d'or-

A Rotterdam, on envisage d'or-ganiser, selon l'exemple allemand, des Eros-Centers, où les femmes servient des sortes de fonction-Le ministre de la justice, d. Van Art, semble peu enclin M. Van Art, semble peu enclin à octroyer, à Rotterdam, ce sta-

Des discussions de principe sur la prostitution sont périodique-ment ouvertes par les organisa-tions féministes, mais les inté-ressées paraissent s'en soucier

Établissement secondaire mixte

PRIVE MAYRAN - GRASSE

Directrice : Mme GRASSE, agrégée de l'Université

SECONDE A B C. IT ET TERMINALE A B C D COURS DE VACANCES A RATTRAPAGE INTENSIF Début juillet - Fin ooût - Début septembre - Pêques

8, rue Mayron, 75009 Paris - 878-77-39 _

URGO 7



Pansement adhésif hy poallergique. Vendu en pharmacies.

Aujourd'hui, e la gestion d'un lieu de libertinuge ou l'activité de prozénétisme » sont punis d'une peine de prison pouvant aller jusqu'à cinq ans, avec confiscation éventuelle des biens et exil pour une période indéterminée à la fin de la peine de prison (article 226 du code pénal). Un autre texte réprime directement ou indirectement la prostitution. C'est ainsi que l'article 210 du code pénal punit d'une pelne pouvant atteindre cinq ans la prostitution, l'alcoolisme, la pratique des jeux de hasard et l'usage de la drogue. L'article 209 du même code vise le vagabondage, ce qui permet de le vagabondage, ce qui permet de punir le racolage de deux ans de prison à la première condamna-tion et de quatre ans en cas de

• U.R.S.S. :

Moscou, - Depuis la révolution

Moscou. — Depuis la révolution d'Octobre, la prostitution n'existe plus officiellement en Russie. Les révolutionnaires ont très vite aboli, en effet, les maisons de tolérance de la périoda teariste, dont les pensionnaires étaient soumises à un contrôle sanitaire hebdomadaire.

Aujourd'hui, e la gestion d'un leu de libertinune ou l'acctivité de

récidive.
Cet arsenal juridique et la stricte vigilance de la milite (qui stricte vigilance de la même ne fait pas preuve de la même fermete en ce qui concerne

pour étrangers seulement ... l'alcoolisme, par exemple) expli-quent que la prostitution soit pratiquement absente des rues de Moscou, sauf très rares et très discrètes exceptions, comme par exemple les abords de quelques exemple les abords de quelques gares. Une certaine prostitution n'en existe pas moins dans la capitale, notamment par l'intermédiaire de certains chauffeurs de taxi qui poussent parfois la nuit leurs bons offices jusqu'à tolèrer la transformation de leur véhicule en un lieu de plaisir. D'autres données, propres à la société soviétique, expliquent la situation : la très grande liberté sexuelle d'abord; l'impossibilité ensuite d'obtenir des chambres d'hôtel sans pouvoir prouver un lien marital; la peur, enfin, de voir son permis de sejour supprimé.

La forme la plus visible de la

supprimé.

La forme la plus visible de la prostitution concerne en définitive les étrangers. Trois hôtels de Moscou, qui leur sont réservés, sont fréquentés par des prostituées qui agissent manifestement avec l'approbation des autorités. Mais ces activités ressortissent plus à la provocation policière qu'à la prostitution.

JACQUES AMALRIC.

• ÉTATS-UNIS : proscrite dans quarante-neuf États sur cinquante

Proscrite dans quarante-neut Etats --- to Neveda de Reno et de Las Vegas constituent l'unique exception, - échappant à la compé-lence du pouvoir central, il est presque impossible de se faire une idée d'ensemble du caractère et de l'étendue de le prostitution eux Etate-Unis, Elle existe cependant, Quelles complaisances ou quais subterfuges lui permettent alors de braver le foi et de survivre eux tracasseries policières ?

C'est grace à ces dernières, en tout cas, que nous possédons le seul Indice officiel è l'écheion netional de ses ectivités. Il s'agit du décompte des arrestations pour prostitution, qu'elles sient entraîné des poursuites ou non, ligurant chaque année au bilen de l' . Uniform crime reprécise mela, en le matière, incom-piète. Le F.B.I. n'e pas autorité pour exiger des militers de commiss et eutres organes locaux (agencies) du maintien de l'ordre, communication d'intormatione statistiques et ense contenter de ressembler el d'accapter les éléments qu'on veut bien lui fournir. Ceux qu'il recoit dans ce sectour délicat . couvrent . en moyenne les trole quarts de la population américaina (160 millions en 1972, 165 en 1973). Le demier

Pour les deux années délà mentionnées, le chiffre des arrestations est è peu près stationnaire : 44 744 en 1972 (dont, hommes : 11 591 ; tem-mes : 53 153), 45 308 en 1973 (dont, hommes : 11 082 ; temmes : 34 226). Accroissement notable par rapport à 1985 : 37 000 au total (1). Un long essal de l'hebdomadaire Time d'août 1971 avançalt le chiffre rond de 100 000 errestetiona, et da 500 000 pour les pratiquants des deux sexes. Aucune documentation plus précise n'est accessible a e n a se perdre dans les monographies apé-

Il est donc hasardeux de parler en termes généraux du statut at du sort de le prostituée américaine et de son camerada de trottoir, ce - hustler -, qui, sous las traits de Paul America, fut le héroe d'un des meilleurs films d'Andy Warhol avant qu'il ne prostitue... ee caméra. De ioin, l'étranger s'imagine voiontiers aujourd'hui une Amérique totalement - afiranchia -. C'est peut-être vrai à l'intérieur de certeins cercles. C'est manifastement faux du grand public, qui na manqua pas une occasion de faire savoir, au besoin en désayouant les « lumières » qui pialdent pour le contraire, qu'il est farouchement opposé au » relâchement des mœurs » et à la légalisation da ce qui n'entre pas dana ses

La ville de New-York refusa de encien maire, John Lindsay, soupconné da ne pas prandre au tracique ces graves problèmes, n'hésite pas pour se rataire, en vain, une vertu politique, à annoncer, devant un surseut de sévérité des tribunaux à l'égard des - marcheuses -, qu'il eliait lencer une - campagne d'extirpation du vice ». La croisade contre le « péché » — on ealt qu'il n'y en a qu'un seul - edmet toutes

nées, le justice de Washington fut obligée d'Intervenir pour réprimer les excès de zèle de la police de l'enclave tédérale qui, bien incapable par allieurs d'assurer la sécurité des habitanta du « district of Columbia » trouvait le moyen et le temps de monter des · souricières · à automobilistes en goguette à feide d'auxiliaires féminins mimant le re-colege nocturna i

Dane un contexte mélant inextricablement l'hypocrisie des roublards et la rigorisme unilatéral des masses (c'est sous sa pression que trenienisé - leur codification de la peine de mort pour qu'elle soit compatible avec les attendus du décret « per curiem • de le Cour suprême en date du 29 juin 1972) (2), il n'y a pas que » cohérente envers l'amour vénal. En revanche, l'observateur étrenger ne manque pas d'être trappé per la dégradation supolé que cette enarchie lui impose . outre-Atlantique, le demi-monde est anioncé dans les bes-fonds, la prosti-— n'a que des « charmes » désolants à exhiber. C'est toujours ca. il est vrai, que « l'esprit de jouisce - n'eura pas / Le manière qu'il e de se rattraper n'en est pas moins onéreuse pour le société. A intervalles récullars, le chronique judiciaire américaine est défrayée par d'affarantes et souvent meur

Evidemment, entre le ruisseau el le epasme sanguinaire, il y e bien une troisième voie... celle de la facilité dorée. Elle eut autrelois sa capitale à San-Francisco, dont le baie est dominée par la « Coli Tower », doigt de plarre rose au couchant levé vers un ciel tout d'induigenca et de changeantes délices. Ce serait un signe des temps si les dragonnedes de le pudibonderie y sévissalent. Meis, d'une côte à feu-tre, un phénomène inclassable est en train de donner à la grande dregue un nouveau vieage : celui de la » promiscuità payée ». Chaque année, des milliers de jeunes gultten leur famille sans laleser d'adresse pour courtr l'aventure : alle est au coin de la rue. Au nom de quoi le refuserait-on pulsqu'on e rompu evec les conventions ? Occupation partois e saisonnière e... le temps d'amasser un petit pécule pour vagabonder sur les routes du vieux monde. Et puis, il y e la drogue, qui ne s'embarrasse pas da dèlicatasses. Résultat : les rafles » emballent : une proportion croissante de mineurs. Profession eans feu ni lieu légal, le commerce du corps est envahi par un amateorisme qui n'a que faire des règlements et de le « tolérance ». -- A. C.

1,3

(1) Chittre cité par la grande enquête menée sous la présidence Johnson par une commission spéciale dont le rapport final fut publié en février 1967 à Washington par le « government printing office ».

(2) Arrêt qui n'a pas « éboli » la pens da mort, comme on l'écrit trop souvent, mais qui a cassé deux sentences capitales en raison des e variations capitales en raison des e variations capitalesses » qui les déterminent d'un Etat à l'autre. Des neuf juges qui se promoncèrent à ce sujet, deux seulement as décisièrent contre le principe même de la peine de mort.

the industry pro-tions to Parisi twenty to Parisi twenty is isles to tributi incountes al incountes are incounted and are a are in the art of are manners.

a la question.

Le nouveau « code moral » ne réprime plus « tout ce qui est moral ou immoral, pour des raisone éthiques, religieuses ou philosophiques », mais autorise etout ce qui ne gêne ni ne blesse autrui, tout ce qui ne limite pas autrui dans l'exercice de ses droits ». Les critères de répression ne sont plus « la débauche » ou « l'attentat aux bonnes mœurs », mais les actes nuisibles à la so-clété.

La contrepartie de cette libé-ralisation de la prostitution de-vait être la lutte accrue contre

GRANDE-BRETAGNE pas de racolage, mais...

prostitution publique en Grande-Bretagne a été réglà — très approximativement, comme tout ce qui se fait dans ce pays — en 1959. La foi n'interdit à personne de faire commerce de ses charmes, mais condamne le racolage dans la rue. En principe, les prostituées sont donc tenues à une certaine discrétion, mais les visiteurs de Soho - le Pigelle londonien - et d'autres quartiers où se poursuit la vie noctume n'ont quère l'Impression d'être protégés contre les avances des péripatéticiennes. De plus, les placards places dans les vitrines ou dans l'entrée des maisons les plus accueillantes vantent souvent zvoc photos à l'appul les avantages. d'une . = moděle - ou d'une - masseuse - expéri-

Dans les quartiers les plus élégants, les prostituées motorisées rasent les trottoire de Park Lane ou de Bayswater Road dans de confortables, et parfois somptueuses, fimoueines américalnes. Bi la loi de 1950 e peut-être dégagé un peu les coins de rue autrejois occupés en torce par les belles de nuit, personne ne pré-

Les statistiques confirment d'ailleurs l'impression de n'importe quel eneur. A Soho, la police pervient, non sans mal, à inculper quelque cinq prostituées par semain Durant l'année dernière, dans l'ensemble de l'agglomération londo nienne, le nombre de femmes condamnées pour racolage s'est élevé à huit cent quatre-vingt-cinq-Les peines elizient d'une amende de ues livres à plusieurs semeines de prison pour les plue maledroites

Ce bilan n'indique pes que le prostituées soient victimes d'une persécution policière. Une explication typiquement britannique est d'ellieurs fournie à ce sujet par un porte parole de Scotland Yard. . Les arrestations, explique-t-il, ne peuver être opérées que par des policiers sissent à surprendre une prostitué en flagrant délit de recolege, il leur

faut beaucoup d'expérience... -. .

. JEAN WETZ.

Lentilles de contact miniflexibles. Encore plus petites. Plus légères. Plus douces.

A la gamme de ses lentilles de contact spéciales pour yeux sensibles, YSOPTIC vient d'ajouter les minifiexibles : flexibles en raison de leur extrême minceur, ces mini-lentilles au contact très doux sont agréables à porter et totalement invisibles pour votre entourage. Si vous êtes encore réticent ou si vous avez d'îl renoncer à porter d'autres modèles de lentilles, venez les essayer, Gratuitameni. Il y a de grandes chances pour qu'elles vous conviennent.



120.7

Informez-vous chez: YSOPTIC 80, Bd Malesherbes - 75008 PARIS TEL: 522.15.52 quentation et liste des corresp pais et étrangers sur demande

LE SILENCE DES ETUDIANTS

crand enthousiasme de mai 1988, les étudiants, pris entre urs étades, souvent un tracertitude de l'avenir, se sont Lille. au campus d'Annapes, chacun est et se sent seul dans un univers sans joie où même échone toute tentative d'animation. (- Le Monde » du

Lille. — Du directeur de résidence universitaire à l'aumônier, du recteur d'académie au paychanalyste, du professeur à l'assistance sociale, un constat unanime : les étudiants tillois ne sont plus ce qu'ils étaient. On les trouve « mous », « indifférents », « individualistes », « égoîstes ». Le campus d'Annapes et celui de Flers, ouvert en octobre 1974, ne sont pas des poudrières, plutôt des marsis. A sept aus de distance, seuls les adultes paraissent se souvenir de la lame de fond qui, en 1968, souleva l'Université. Ceux qui fréquentent, aujour-Ceux qui fréquentent, aujour-d'hui, les facultés ou les instituts universitaires de technologie avalent, à l'époque, entre dix et quinze ans. Ils se souviennent surtout de ce qu'on leur a racouté par la suite : dans le meilleur cas, ils ont gardé l'image ne fermeture inesperée du lycée où il faisaient leurs études. Le silence des trente-huit mille étudiants lillois n'est pas un phénomène local, et les observations que l'on peut faire ici sur la déliquescence du c milieu étudiant » vaudralent assurément pour bon nombre d'autres villes. Que s'est-il passé pour que les universités où devait, dans la joie d'une contestatiou radicale, se forger le monde de demain soient devenues — ou redevenues — des temples d'emnui, où des milliers et des milliers de jeunes viennent travailler des disciplines qu'ils ont rarement choises? Au recuménique universitaire », qui attend les étudiants en lisière du campus d'Annapes, le Père Lalle-mant est partagé entre un noir pessimisme et un optimisme... qui

II. - « LES JEUNES VIEILLISSENT »

a bien l'air désespéré. « J'ai, dit-il, l'impression qu'il n'y a plus de monde étudiant. On a en tout cas, beaucoup de difficultés à le cerner. On croit saisir quelque chose et le présoir, c'est autre chose qui surgit. Nous devons de plus en plus nous limiter à des choses ponctuelles et abandonner les projets continus. »

La déchristianisation du milleu est manifeste. En 1972, cent vingt personnes venalent à la messe du jeudi. Ce nombre a décru progressivement et, aujourcru progressivement et, aujour-d'hui, les célébrations n'en réunisd'un les celebrations n'en reunis-sent qu'une dissine. Les autres activités du centre œcuménique n'ent guère plus de succès, sauf le groupe de danses folkloriques qui retient vingt-cinq étudiants. Une femme d'une quarantaine

d'années, Gaby, anime un

« Les jeunes vieillissent, dit Gaby. Il n'y a plus de souffle, d'âlan ou d'espérance. Je ne les sens même pas inquiets pour l'avenir, je les sens indifférents. » Tous ceux qui sont an contact des étudiants ont noté leurs petites manies, leur manque d'esprit d'initiative su point qu'un directeur de résidence universitaire a pu nous dire : « Parfois je me demande si je ne dirige pas une maison de retraite! »
Selou le Père Lallemant « 1972

a été une année charnière ». On a senti cette année-là « les re-tombées du tonus », puis tout a eu l'air de rentrer dans l'ordre, c'est-à-dire dans le silence. « Les aquehistes quesi ont du boulot ». gauchistes aussi ont au boulot », soupire l'aumônier qui se dit parfois : « Ça ne m'étonnerait qu'à moitié si on devait fermer boutique l'an prochain. » Isolement, petitesse, solitude, égolame, tels sont les mots qui reviennent le plus souvent dans le bouche des sont les mots du reviennent, le plus souvent dans la bouche des responsables du centre lorsqu'ils parlent des étudiants : « Chacun, dit Gaby, sévère, fait son petit café dans son petit coin ou son petit thé à la menthe avec sa petite amie dans sa petite chamDe notre envoyé spécial BRUNO FRAPPAT

e groupe de partage », où se re-trouvent douse étudiants : « Il n'y a pas de thèmes de réflexion, pas de sujets de réunion, si je ne dis rien, personne ne dit rien!» Comme de nombreuses autres aumônerles universitaires, le centre œucuménique organise, la reprise des cours, des e se pré-universitaires » mais, constate le Père Lallemant, « il y a de moins en moins de monde ». Le plus grand succès de l'année aura pius grand succes de l'année aura été, pour le centre, l'organisation d'un week-and de rencontre qui a rassemblé quatre-vingte étu-diants : « Nous avions distribué trois mille deux cents tracts auprès de tous les résidents du

Une maison de retraite?

pius qu'avant — et ennoyeux? Le Père Lallemant attènue soudain la noirceur du tableau : « Leur besoin de liberté, ce rejus des structures, des dogmes, de tout ce qui s'apparente à des contraintes, d'un coup plus rien ne les sou-tient et tout s'avachit. Pourtant, en name termes on peut y soir. tent et tout s'avacent. Pourtant, en même temps, on peut y voir un signe d'espoir : ils ont amorcé quelque chose. On ne peut plus les endormir et les chloroformer comme leurs parents. Pour moi, c'est un signe de bonne santé, et je vois, derrière tous leurs reculs du moment, se profiler peut-être un nouveau type d'hommes. >

La déstructuration du millen étudiant a pris diverses formes : moindre audience des syndicats, désintérêt pour les associations culturelles, a désengagement » de

vont plus mal qu'avant parce qu'ils n'ont plus le soutien du mi-lieu. » Le cascade de réformes ou de projets que chaque ministre de l'éducation laisse derrière lui ne facilits pas non plus cette struc-turation nécessaire à des individus

Les clients du BAPU

Le BAPU, qui est installé en ville, a été fonde il y a douze ans par la section locale de la Mu-tuelle nationale des étudiants de France. Le BAPU ne reçoit pas France. Le BAPU ne reçoit pas tous les étudiants et ceux qu'il reçoit ne sont guère représentatifs : ce sont les « paumés », ceux qui — sans être des marginaux — éprouvent un certain mai de vivre, une angoisse que révèle la période des examens, des maisdles psychosomatiques. Reçu d'abord par une jeune conseillère sociale, les étudiants qui viennent au BAPU — en 1974 les furent cent cinquants à consulter régulièrecinquante à consulter régulière-ment pour un total de mille sept cent vingt-neuf seances — sont orientes, le cas échéant, vers un psychothérapeute, médeim ou non. Certains ont seulement besoin d'un contact et de parler, ne serait-ce qu'une fois, de leur arixiété. D'autres nécessitent un traitement prolongé. Le docteur Descombes constate : « Surtout pour les littéraires, on sent que ces étudiants n'ont pas fait de ces étudiants n'ont pas fait de de choix personnels, n'ont pas de plan de vie qui se met en œuvre, ils n'ont pas de vocation, de désir de vivre ou de faire quelque chose. En première année, constate-t-il, ils sont comme des chiens lancés dans la eampagne, incapables d'organiser leur travail hors du lycée et leur vie hors de la famille, »

culturelles, a désengagement » de beaucoup d'enseignants « fragilisés » par mai 1968. M. Jean Corren, qui fut jadis président de l'association générale des étudiants de Lille, estime « qu'u y a des étudiants heureux », « Mais, dit-il, ceux qui ne vont pas bien Comme les enseignants, de leur côté, ont reçu en 1968 un choc dont beancoup ne so sont pas encure remis, on comprend que l'aide psychologique nécessaire aux jeunes les plus fragiles ne puisse pas leur venir de l'intérieur

qui, au sortir de leur famille, auraient besoin d'un cadre assez strict qui leur évite d'avoir à se strict qui leur évite d'avoir a se tenir toujours debout par eux-mêmes. « Tous les besoins sont satisfaits, il n'y a plus de place pour le désir », remarque le doc-teur Destombes, directeur du Bu-reau d'aide psychologique univer-sitaire (BAPU) de Lille.

d'un monde universitaire qu'ils resentent comme anonyme et rejetant. Sans pratiquer de psychanalyse classique — il faudratt un personnel plus nombreux — les thérapeutes du BAPU ont le sentiment « d'aider quelques étudiants à viere ». D'aider ces jeunes qui se plaignent d'être fati-gués et viennent demander une cure de sommeil ou un séjour en maison de repos parce que la vie d'étudiant leur apparaît comme une non-vie et qu'il vaut mieux

La désaffection à l'égard des structures et des organisations, Jean-Luc Cras, président local de la Mutuelle des étudiants, la constate tous les jours. Il a réuni récemment une assemblée générale de sa section à laquelle cin-quante étudiants — sur vingt et un mille adhérents — particiun mille adherents — partici-paient l « Chacun pour soi, c'est la devise des étudiants. On ne pense, dit-il, qu'aux examens qui sont devenus des concours. Ceux qui s'intéressent encore, comme moi, aux organisations font leur petite compote tout seuls. »

Même désenchantement chez le

directeur de la résidence universi-taire Bachelard, sur le campu d'Annapes, M. Poirson. Cet homm d'Annapes, M. Poirson. Cet homm jeune et dynamique est un per autoritaire au dire de certains mais qui ne le serait pas à la têt d'une résidence mixte de hui cents chambres? Directeur despribuit aus, M. Poirson a comu de périodes plus agitées que l'anné universitaire qui s'achève. Il r s'en plaint pas : « On a coutum de dire qu'il y a, dans les rés dences universitaires, 5 % d'ind vidus négatifs, 10 % de positif 75 % d'indifférents et 10 % (clandestins. Dans les périod d'agitation les 5 % de négati deviennent 10 %. On n'en est p. lè. Les étudiants, quand ils ve lent organiser une réunion, n demandent une salle. Si fe la r juse, ils ne la prennent pas juse, ils ne la prennent pas

Cette passivité, qui a pour directeur de résidence soucie du boz ordre des aspects heures correspond mieux correspond mieux aux reg.
administratives de la vie en comm qu'aux nécessités d'une amation qui saurait accepter
fantaisie ou la susciter. En
rité, la seule fantaiste que 1
raissent s'autoriser les étudia
du campus d'Annapes est d'or privé : selon certaines sources porportion de chambres occur perportion de chammes occup par des couples e clandestin; avoisinerait 10 %. On obse pour l'ensemble des étudiants r la libération sexuelle ne s'est accompagnée de la mise en ca du couple, bien au contraire, s'ils ne sont pas mariés, les pe-couples du campus vivent une trise sura Avec parfois cuelo très sage. Avec parfois quelq accrocs: « Si fétais le par-de tous les enjants qui ont conçus ici... » rêve le direct de la résidenca.

« Ils viennent une fois... »

M. Poirson aimerait trouver en face de lui des interlocuteurs re-présentatifs des étudiants et « qui presentants des enumants et « qui ne changent pas chaque année ». C'est, par définition, un vosu qui ne peut pas être exaucé. Le directeur du centre régional des œuvres universitaires et scolaires de Lille, M. Bartéty, observe de son côté : « Il y a quelques années, il y aoait toujours des étudiants à toutes nes réunimes. diants à toutes nos réunions. Actuellement de viennent un fois, Activitiement us viennent un fois, au maximum deux, ensuite ils nous font confiance. Jusqu'en 1968 quand on apatt discuté avec les ports parole de l'association pénérale des étudiants de Lille, on avait, en gros, touché les dix ou quinze mille étudiants de Lille. Maintenant on est dans le bleu. Dans les périodes antiées on Dans les périodes agitées, on manque d'interlocuteurs, dans les autres on fait avec ce qu'on a. »

Le recteur de l'académie, M. Groshens, est, lui aussi, sen-sible à la déstructuration du milieu étudiant : « Le problème de la négocation, pour nous, c'est d'avoir affaire à des gens réel-lement représentatifs. Mais on n'a pas grand-chose à se dire. Les étudiants que nous voyons n'ont pas l'air porteurs d'un message. » Pour M. Groshens, à Lille comme

180 F PAR MOIS

un répondeur enregistreur ça se loue..

sans contrainte

ATS 79, RUE DE CRIMEE 75019 Paris - Têlêph.: 203-44-58

DÉVELOPPEMENT PERSONNEL Meire viere, dans son corps.)

Le CD.P.E. (Cautre de Développement du Potentiel. Emmain)
organise du 1st AOUT au 15 SEPTEMBRE, à Carqueiranne dans le
VAE (matron isolée dans 2 hs de
pins et palmiers à 300 m de 1s
Méditerranée), des ateliers de MOENERGIE, GESTALT-THERAPIR,
E EN C ON TE E, MEDITATION,
MASSAGE,
conduits par des animateurs
irançais et étrangers réputés.

Beneclonements

> SCIENCES-PO STAGES DE PREPARATION

Renseignements : C.D.P.H., 4, r. de Savoie, PARIS & Tél. 225-36-28, entre 12 et 19 h.

Enseignement Supér. Privé 16/18, r. de Cleffre-Al-Bane 75004 Paris L 326-68-34

étudiants, les étudiants ne p que reproduire les problèmes se posent dans leurs milieux d'u gine ». Comme ils ne vient pas tous des mêmes milieux, n'ont pas tous les mêmes ; blèmes et éprouvent moins le soin de se rassembler pour défendre. Pin des organisatiindifférence de la masse, dep tisation : les causes du sile étudiant se retrouvent aille

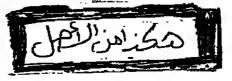
Prochain article :

III. --- UN ANGE PASSE









S LA RÉFORME DE L'ENSEIGNEMENT DEVANT L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Le projet de loi de M. Haby est critiqué POINT DE VUE par de nombreuses organisations

discussion du projet de lot relatif à l'éducation, présentée par M. René Haby, ministre de l'éducation. Ce texte a fait l'objet — comme les « proposicritiques de la part des orga-nisations ouvrières, des syndicats d'enseignants, des ass tions de professeurs et de parents d'élèves, comme en roignent les prises de posi-

La Fédération des parents L'élèves de l'enseignement public (que préside M. Antoine Lagarde) 2 adressé à tous les députés une série d'amendements au projet de loi. Ils prévolent, notamment, la réduction des effectifs des classes, reduction des effectifs des classes, le reinforcement de l'équipe édu-lative, celui du rôle des parents l'élèves. La Féderation demande que la loi fasse obligation au gouvernement de présonter chaque année au Parlement un rapport sur son application.

● La Fédération des conseils de parents d'élèves des écoles publiques (que préside M. Jean Cornec) a confirmé son hostilité à un projet qui « ne résout rien » et dont le vote « aggraveratt la crise qui affecte le service public de l'éducation ».

Les organisations syndiques

ouvrières et familiales — C.G.T., C.F.D.T., Confédération syndicale des familles, Confédération natiodes familles, Confédération nationals des associations populaires familiales, Conseil national des associations familiales laigues — renouvellent, dans un communiqué eo m m u u, « leur totale condamnation ». Elles estiment que, « devant les oppositions et pour mieux camoujles ses véritables intentions, le gouvernement escamote le débat public ».

Le Comité de liaison pour l'édue ation nouvelle — qui regroupe dix-sept associations à

regroupe dix-sept associations à but pédagogique — à adressé aux parlementaires une série de questions qu'il considère comme questions qu'il considere comme « fondamentales » a Après vingt ans de a réformes » disparates et vines, déclure le CLEN, une lé-islation nouvelle qui, faute de loyens adéquals, resterait inopé-ante, et dont les résultats démen-

UN ANCI Phyraves consequences a carait de UN ANCI Phyraves consequences a • Le Syndicat national des lyees et collèges (SNALC-C.G.C. Ce projet est indéjendable », déclaré M. Gérard Simon, pré-dent du syndicat, au cours d'une du syndicat, au cours d'une conférence de presse. Le trome commun instauré par lo projet d'une de injuste »: le baccalauréat perd son rôle d'eramen de culture générale » et se réduit à un assignat universitaire ». L'autonomie des établissements la têtre concurrence et la choistr pour leur serjants un lieu étables étricuts est une escrolaire de l'égard des usagers de écola. » Enfiri selon M. Simon le rôle exorbitant dévolu aux étéqués des élères » entrainera élégués des élèves » entraînera de soviétisation » des établisscolaires, transformes en mini-Vinconnes ».

L'Assembles nationals com-

Le Syndicat national des mence, ce mardi 17 juin, la instituteurs (SNI-FEN) déclare, dans un communiqué, qu' « un problème aussi décisif pour l'avenir de la jeunesse et du pays mérite misux qu'un débat à la sauvette ».

r'objet — comme les « proposi-fions pour une modernisation de gauche estime que « la ca-qui système éducatif français », présentées per M. Haby en fé-vrier, — de très nombreuses mement, déclare son bureau national, cherche à orienter par la voie réglementaire l'éducation na-tionale vers une abdication progressive au profit d'un enseigne-ment livré à la grande industrie, et dont le but ne sera plus de jorner des citoyens à large culture générale, mais des spécia-listes confinés dans leurs tâches techniques.

● La Confédération des travail-leurs intellectuels de France « s'étonne du caractère trop im-précis » du projet, et estime que « l'égalité des chances ne peut pas être le nivellement par le

Le Comité de ligison natio-nal de l'enscignement public — qui regroupe la Fédération natio-nale des syndicats autonomes de l'enseignement supérisur, la Confédération nationale des grou-pes autonomes, le Syndicat géné-ral de l'enseignement public, le Syndicat national des personnels administratifs des lycées et éta-blissements secondaires — estime que « le Parlement ne devrait pas que « le Parlement ne devrait pas discuter le projet de réforme sous sa forme actuelle ». Au cours d'une conférence do presse, les représentants de ce groupement inter syndical ont émis de nonbreuses réserves sur différents aspects du texte. Ils considèrent que ce projet « assez pauvre » et trop lacunaire sur les mode-lités des divers degrés d'enseignement omet, en particulier deux points fondamentaux : définition des grands principes de l'enseignement (conformément à l'article 34 de la Constitution) et destription du statut et de la tor-mation des diverses catégories

● La Conférence des présidents des associations de spécialistes, qui réunit dix-huit associations groupant les professeurs par dis-cipline, estime que le projet de loi constituo e un châque en blanc ». La Conference « prend acte de trois dispositions sutisfai-santes » l'ensience d'un premier santes : l'existence d'un premier cycle secondaire de quaire ans, sans discriminations mitiales de filières, la promesse d'actions de soution pour les élèves en difficulé et l'assurance du caractère national des diplômes ». Les associations de spécialistes ont regretté, au cours d'une conférence de presse, le manque de précision en ce qui concerne l'orientation, butions des consités de parenta (dans les écoles) et des conseils d'établissement (dans les lycées et les collèges). Les spécialistes dépotent et les collèges de les spécialistes de les collèges de les coll déplorent, en outre, l'absence de référence à la formation des

• La Société des agrègés M. Guy Bayer, président de la Société des agrèces, nous a fait parvenir un texte où il écrit notamment: « Ce projet est macceptable. Voici pourquoi : Ce texte est d'une brièveté incroya-

grève administrative des assistants en droit est suspendue

A la suite d'un accord avec le secrétariat d'État

A l'issue de deux semaines do la lations avec le secrétariat on nationale des assistants en conomiques, juridiques politiques, le Syndiest national l'enseigneemnt supérieur (af-Pensigneemnt superieur (af-lie à la Fédération de l'édu-tion nationale) et le Syndicat inéral de l'éducation nationale C.F.D.T.) out décidé, lundi i juin au soir, de suspandre le contrain de contra adminisot d'ordre de « grève adminis-notes d'examen ou de contrôle s notes d'examen ou de contrôle attieu) qu'ils avaient lancé il y publicieurs mois. Cette a grève à chait à des degrés divers une entaine d'universités, qui compriaient des enseignements de oit, sciences économiques ou ges-mus ou retardés, vont donc avoir se réunir nonnalement et s oraux pourront avoir lieu dans leignes joins, dans la plupart des ablissesses.

Si les trois organisations n'ont s obtenu que le secrétariat Etat accepte le principe d'une nistisation de tous les assis-nts, elles ent néanmoins acquis garantie d'emploi pour prati-tement tous ceux qui sont acellement en fonction. De part et d'autre, plusieurs its poussaient à un accord :

reaine lassitude ou une certaine quiétude se manifestait ches enseignants. Le secrétariat Etat no pouvait de son côté endre le risque de voir le conflit tendre à d'autres catégories sitoires spécifique non-titulaires (chargés de être prévues pour urs et de travaux dirigés). En-1 personne ne pouvait prévoir corps des maîtres.

les conséquences d'une interven-tion des étudiants dans le conflit si le déroulement des examens était entrave plus longtemps. Le secrétariat d'Etat aux universités a confirmé les mesures dejà acquises à la fin de la semaine dernière: transformation semaine dernière: transformation de deux cents emplois d'assistants en postes de maîtres-assistants à la prochaine rentrée et de mille autres le 1s octobre 1976, et, d'autre part, maintien dans leur poste, quel qu'il soit—sauf en cas de faute professionnelle constatée par les instances disciplinaires compétents. — des nelle constatée par les instances disciplinaires compétentes — des assistants non titulaires actuellement en exercice, quelle que soit leur discipline, jusqu'à la publication du futur statut des enseignants du supérieur. Celle-ci devrait intervenir avant la fin de l'année universitaire 1975-1976. Pour les assistants en droit et sciences économiques, le remouvellement annuel doit être suspendu par une circulaire, qui doit être publiée avant le 1er juillet prochain.

Le cas des assistants qui risquaient de ne pas conserver leur

quaient de ne pas conserver leur emploi doit être réexaminé. emploi doit être réeraminé.

Pour l'avenir, M. Jean-Pierre
Soisson a confirmé les mesures
annoncées en faveur des assistants qui ne pourraient dovenir
tout de suite « maîtres » ou
« maîtres-assistants » (le Monde
du 17 juin). En particulier, coux
qui n'obtiendraient pas un emploi
de contractuel type C.N.R.S.
pourraient rester assistants.
D'autre part, des e mesures trun-D'autre part, des e mesures trun-sitoires spécifiques > pourront être prévues pour l'intégration d'assistants dans le nouveau

ble : 18 articles contre 33 pour le projet de M. Fontanet en 1974

et 46 pour la loi d'orientation votée en 1968 et concernant les seuls enseignements supérieurs...

» Co texte est ambigu (...). Ce > Ce texte est ambigu (...). Ce texte est dangereux, car l'Etat abandonne ses responsabilités nationales en permetiunt qu'écoles libres, collèges et hoées décident eux-mêmes d'une partie de l'organisation et du contenu des jormations (article 8) en adaptent aux conditions locales la vie de la communauté scolairs (article 15).

> En conclusion, ce texte est un vértuble chèque en blanc, qui permet, non seulement de prendre n'importe quelles dispositions utterieures par voie réglementaire sous forme de décrets et d'arrêtés, restres par voie reglementaire sous forme de décrets et d'arrêtés, mais aussi, et c'est sans doute le plus grave, aux usagers de s'approprier le service public de l'éducation, ce qui est invraisemblable. Si le Parlement ne vent pas être déconsidéré, il doit, quelles que soient les opinions politiques de ses membres, bien réfléchir avant de prendre une décision lousde de conséquences, car si la loi est conforme au projet de lon, loin d'affranchir, elle engenders a l'inégalité des chances, l'anarchie et, finalement, l'oppression des groupes d'influence. 3

Le comité national de la Société des agrégès, réuni dimanche 15 juin, a, d'autre part, adopté une série d'amendements dans le même sens à la commission des affaires eulturelles et à tous les présidents des groupes parlementaires.

Le « jeune loup » et l'honnête homme

«O N ne doit pas seulement d'après l'état présent de état futur, possible et meilleur. » Cette parole de Kant devrait rester en mémoire de tous ceux qui souhaitent une réforme du systi éducatif. La définition des finalités éducatives ou de la culture, le fixetion des contenus de l'ansaignement, l'évaluation de l'institution scolaire et universitaire sont essentiellement des entreprises prospectives, non exemptes d'une certaine familiarisation avec l'utopie.

Or la pesanteur du passé et l'obnubilation du présent supplantant le préoccupation du futur. Les critiques ectuelles de l'école et de l'université rejoignent celles des humanistes du seizième siècie, des encyclopédistes ou des législateurs du dix-neuvième siècie. Le thème constant d'un retard des institution scoleires aur leur temps commande rme réaction non moins constante : chaque époque, reseasant les mêmes reproches, reprend de semblables propositions réformatrices : aliongement des études, introduction nouvelles disciplines, relance de fenceignement profess connel à tous mêmes réactions : les inquiétudes des producteurs qui voient les jeunes de moins de seize ans échapper aux filières de l'apprentissage précoce ne ressemblent-ettes pas à la peur de hommes du dix-hultième siècle

par LOUIS ARNAUD-MATECH (*)

gnes les maîtres d'écolo ? En fait, la volenté réformatrice se situe délibérément dans cette perspective d'action éducative telle que les sophistes l'ont conçue : pour eux. dorénavant, le préparation su métier et à la vie en scolété n'est plus le fruit d'une expérience vécue auprès d'un artisan ou d'un sane, mais dante du travail productif. Centre de diffusion du sevoir et des habiletés, l'institution éducative circonscrit dans l'espace un lieu coupé du reste de un lans de temps préparatoire : en outre, elle introduit une dies recouvre l'activité de production. l'autre une activité de transmission des talenta. Réformer, aujourd'hui comme hier, consiste à renforcer ce l'université à la production future des objets, des blens matériels ou des tico (adaptation des goûts et des vocations au marché de l'emploi) et les mesures de cartee scolaires (détermination de la nature des établissements en fonction des structures professionnelles) tentent de résoudre cette difficile exticulation entre lea deux régions d'activité que

nous avone distinguées. implacablement, les faits condam nent à l'échec la persévérance dans cette ettitude. Les prévisions d'emploi à moyenne échéance (quatre à sept ana) cont. trop Incertain être de puelque utilité. Même el on pouvait calculer avec exactitude, par branches de production, les pourcentages des adolescents de tella classe d'ago qui devraient devenir technicians, médecina, ingénieurs ou rait : comment désigner dans chaque établissement acolaire les élèves destinés à ces diverses fonctions. D'autre part, l'obsolescence des connaiesances et des savoir-faire contraint les travailleurs au recyclage at à la mobilité professi Enfin l'abondance d'Information enlève à la fonction éducative son monopole de communication du

Alors ne serait-il pas plus réaliste d'en prendre son parti ? Ne serait-il pas plus sago de casser de prêter une ettention obsessionnelle à l'adactabilité ponctuelle de l'école au systême productif, de ne plus dépenser une partie des h formations - plus de trois cents certificats d'aptitude professionnelle sont préparés — que leurs bénéficialres na cont pas assurés d'utiliser plus de deux ou trois ens ?

Les finalités éducatives

Le système éducatif ne serait pas à proprement parier une préparation à la vie professionnelle. Celle-ci serait assumée par cheque administration, par chaque entreprise ou groupement d'entreprises qui, recevant l'aide de l'Etat, définirait les profils de formation, leur durée, le nombre de bénéficiaires en rapport evec les débouchés réels; la formation initiale au sens de prépara technique à l'accomplissement d'un travall précis ferait l'objet de contrat entre l'Etat et l'employeur, que colui-ci soit prive ou public. Elle, ne se placerait pas nécessairement à le charnière de l'école et de la vie, car la notion de formation pen remet en cause l'enfance, l'adolescence et la jounesse comme la seule chance éducative de notre vie. C'est toute l'existence qui se charge et de notre excialisation et de notre édusation. Dépossédée de son rôle d'étape, la Jeunesse prend se revanche en deverant une formule de vie. un mode de l'existence tout entière comme l'exprime le musificatif de « Jeunes » revendiqué par de nomhreuses associations — les jeunes patrons, les jeunes agriculteurs, etc. - qui en font le symbole de leur aptitude au changemen! et de leur ouverture ou monde. A tout êce, on pourrait fréquenter l'école et l'université; celles-ci au même titre que le bureau et l'entreprise seraient des Neux où les hommes participent à un travail. La action d'emploi qui consacre la démarcation entre la travail immédiatement productif de l'ouvrier, du chef d'entreprise, du professeur et du chercheur, et le travail non productif de l'étudiant devreit être transcendée par le concept plus lerge d'occupation.

Si le temps des études ne coincide plus avec le moment de la jounesse, it faut supposer des motivations très fortes chez ceux qui fréquentent l'école et l'université. Le projet éducatif est fondamentalement utopique : il cherche à communiquer l'incommunicable, l'expérience humaine ; il nie une évidence fiagrante : l'événement décrit n'a pas le signification persuasive de l'expé-

rience réelle. Pour résoudre ce pa radoxe, la pédagogie crée des situ tions proches de la réalités, où les ments participants. La pratique des jeux de simulation — jeux de guerre, jeux d'ontreprise, jeux urbains, etc. — radicelles cette volonté de substituer au discours un montage complexe de notions, de conduites, d'attitudes. Cette compréhension per « empathle » nie en vécu subjectif ; c'est une réaction contre l'intellectualisme traditionnel de l'école. Mais celui-ci n'est dévoie ent que dans la mesure où les idées générales du sevoir n'ont par de référence concrète dans l'esprit et des jeunes est prématurée car alle présuppose une targe expérience

Aussi l'arrivée dans les enceintes

claires de Jeunes ou d'hommes mors lectés d'une expérience pro fessionnelle et sociale euther cions oubliées. La première réside dans la distinction de plus en plus ebolie entre information et culture ; venus de notre environnement immémateriau : Il n'y aura pas de culture tant que no seront pas dégagés à un haut niveau d'abstraction les principes généreux qui organisent rience humaine. La seconde dimenalon est complémentaire : le profesr comme l'élève ne peuvent resour activités qui déterminent le sens du devenir ; la famillarisation avec réalités juridiques, sociologiques technologiques du monde contemporain, en restaurant une certaine continuité entre la via et l'étude, définira la culture, moins comme initiation sommaire aux différentes sciences que comme une prise de conscience réfléchle des relations de l'homme au monde dans lequel || vit.

Ainsi est-ce au-detà des critères

risme ou de désintéres

quo doit se situer tout projet de

générale des programmes et des

disciplines aux divers aspects du

réforme éducative. Une ac

monde contemporain rapportera da vantage qu'un fractionne du processus éducatif en fonction des activités professionnelles. L'établissement d'un parallelleme entre structures scolaires ou universitaires et structures socio-professionnelle nourrit l'Inadéquation du système et lo prolongation de la scolarité appaétudes que comme une entrée pré coce et camouflée dans la vie profossionnelle. Or plus que jamais le style de vie Imaginable des époques futures exigera une élévation du niveau intellectuel qui constituers la mellieure préparation à catte - civilisation des loisirs - dont on parle tant. Il est hors de doute qu'à l'horizon 2000 le loieir se distribuere inégalement, ou se situera différem-ment selon les professions ; il pénétrere le travail des cadres oupérieurs, qui trouveront dans une activité dévorante de lour temps, mais créatrice et sans cesse renouvelée un plaisir et une joie qui aboliront la distinction entre labeur et distraction ; au contraire, l'ouvrier astreint à une táche répétitive verra diminue aura plus que quiconque besoin d'une culture littéraire ou esthétique pour profiter du temps libre dégagé. Serait-il opportun de regarder evec tristesse comme une perte financière toute poursuite d'études qui ne trouveralt pas son aboutissement dans une activité professionnelle ? Les pouvoirs publics s'efforcent d'ajuster les flux d'élèves aux exi-

gences économiques comme si le tout de l'existence était le travail ; Ils cherchent à mettre la système Advicatif en harmonie evec une ecclété dénoncée par tous, avec une sincérité plus ou moins profonde, pour son idolâtrie de l'efficience, de la rentabilité, de l'argent. Le mont ne serait-il pas venu dans is société occidentale, qui n'est pas nrise à la gorge pour assurer sa encore des conditions minimales de l'existence, de prendre au mot ce que disait John Adams dans lettre à sa femme envoyée de Paris en 1780 : « If me faut étudier le itique et la guerre pour que mes fils puissent, en toute liberté, étuder les mathématiques et le philosophie. Mes fils devraient étuilles les mathématiques et le philosophie. ia geographie, l'histoire naturelle l'architecture navale, le navigation, le commerce et l'agriculture. pour donner à leurs enfants le droit d'étudier la peinture, la poésie, la musique, l'architecture, la statueire, la tapisserie et la porcelaine.» Cesser de substituer l'idéal du

« Jeune loup » ou du travailleur quailfié à ceiul d'honnete homme ou d'homme cultivé, est-ce de l'utopie ?

(°) Agrégé de philosophie,

Etait-ce nécessaire ?

la qualifié un député de l'op-position? Ou réforme « fondamentale » pour la fin du vingtième siècle, comme l'a déclaré le ministre de l'éducation? Le terte que vont discuter députés et senateurs est en tout cas fort éloigné des volumineuses e proposidn systèmo éducatif fran-çais s que M. Rone Haby avait rendues publiques en feorier.

Ecole primaire de cinquanées (avec la possibilité d'étaler le cours preparatoire sur deux ans), tronc commun de quatre ans au « collège » pour tous les élèves (avec la possibilité d'un enseignement pre-possibilité d'un enseignement pre-possibilité d'un enseignement pre-possibilité d'un enseignement pre-possibilité d'un enseignement pro-professionnel pendant la seconde moitié du cycle), enseignement de soutien pour les élèves en difficulté, main-tien du caractère national et public des diplômes, particideleves dans les écoles pri-maires : telles sont les prin-cipales dispositions du projet de M. Haby. Un exposé des motifs d'une quinzaine de pages complète les dix-huit articles de la loi; il reprend en les résumant — certains des points développés par le ministre dans ses « propositions », et qui feront l'objet, ultérieurement, de textes réglementaires (décrets, arrêtés, circulaires) en application de la loi, si elle est votée.

On ne peut en tout cus affirmer, comme certains, que les parlementaires manquent d'information et d'éléments de réflexion dans ce débat.
Depuis un an, en effet, certains axes du projet sont
connus. Depuis quatre mois,
les orientations les plus précises du ministre, comme la e one sption éducative qui l'anime, ont été largement exposées. Syndicats d'enseignants, organisations ouvrieres et patronales, jédérations de parents d'élèves, associa-tions de professeurs, d'éducateurs, partis politiques de tous bords, élèves des lycées et des collèges d'enseignement tech-nique, ont eu l'occasion d'ex-primer, de diverses munières, leurs points de vue.

On serait même tonté d'écrire, à propos de cette « rejorme Haby », que l'opi-nion commence à être saturée d'information. Mais comme le gouvernement s'est livré ou printemps à une « valso-hési-tation » de plusieurs semaines, gommant ici, modifiant là, il y a de grandes characes que les paronts d'élèves, les houses paronts la d'élèves, les lycéens, voire les enseignants, ne sachent plus trop où l'on en est.

Un chèque en blanc

Si Pon excepte les qualques déclarations de fidélité d'hommes politiques de la majorité, la réserve, voire l'houtilité au projet tel qu'il se présente, sont manifestes de la gauche à la droite. Ce que reprochent la quasi-totalité des organisations qui se sont encore récemment exprimées. ians des communiqués, des léclarations ou des conférences de presse, c'est le refue de voir le Parlement « signer un chèque en bisne » as gouvernement, en adoptant un

texte suffisamment vague pour permettre ultérieurement la promulgation de n'importe quel texte d'application.

Le danger est réel, même si le ministre affirme que ces textes seront dictés par ses propositions » de février et l'exposé des motifs de la loi. Même si le gouvernement pro-clame que chacun d'eux jera l'objet d'une nouvelle concertation apec les organisations La gauche, cependant, re

proche principalement au pro-jet de M. Haby de renjorcer le caractore selectif du sys-tème scolaire, alors que le mi-nistre fait au contraire valoir que l'application de la loi conduira à réduire l'inégalité des chances. D'autre part, elle estime que l'adoption de ce texte n'apportera aucune ré-ponse au manvais fonctionnement du « service public d'éducation ». Les problèmes, selon elle, sont surtout d'or-dre quantitatif; il s'agit de diminuer les effectifs des classes, d'instaurer récllement la gratuité scolaire, de permettre — par une augmenta-tion des crédits — de vérita-bles innovations pédagogiques.

A droite, on foit, à propos de l'égalisation des chances, le reproche inverse. L'instauration d'un « tronc commun » intégral pendant les quatre années du collège est, aux yeux des « conservateurs », la marque d'un système « égalisateur » qu'ils reprouvent, au nom d'un « droit à la diffénom d'un l'aroit à la airje-rence ». En outre, le renjor-cement de la participation des élèves — prèva dans l'ex-pose des motifs de la loi — irrite les partisans de l'ordre. Face à cette conjonction des oppositions, le ministre a été fusqu'à présent dans un complet isolement. S'il peut se féliciter d'avoir su conserse retecter actif du prési-dent de la République — c'est M. Giscard d'Estaing qui a pris la décision de faire disender le texte apant les pacances, — peu de voir se sont Elevées pour défendre le contenu du projet gouverne-mental. Des a tênors » de la majorité l'ont même trouvé

M. Haby lui-même n'a pas Bl. Haby lui-même n'a pas réussi à convaincre l'opinion, que « travaillaient » au contraire en projondeur les militants des eygunisations de louies sories. Fauts d'une ou deux idées claires à « jaire passer », la masse des Français, une conselle très décaring les masses des Français, une conselle très décaring les des passes de la conselle des conselles des passes de la conselle de la décaring de la conselle une nouvelle jois désorientée s'est retranchée dans un pou-jadisme anti-réjorne. Contrairement à ce que souhaitait M. Giscard d'Estaing, il n'y a mucun « consensus » dans le pays pour le projet Haby. Contrairement à ce que voulait le ministre de l'éducation, il n'y a aucun désir parmi les

enseignants d'appliquer une réjorme qu'ils condamnent au départ.
Dès lors, la discussion au Parlement, si elle donne aux dus la place qui doit être la leur dans le débat, n'a plus que la volleur d'un test : mo-surer, une nouvelle jois, la capacité du gouvernement à faire accepter ses réformes par les députés. Etait-ce bien nécessaire ?

YVES AGNES.

a afficient

10 - Jan Her HE - COMM

AMERICAN T HOTEL PAYAIT

Les régions

Les camions hors les murs

ES -régions continuent de s'équiper en - centres routiers » conque pour accueilfir les conducteurs et leurs véhicules. Aux sept centres déjà ouverts à Nantes, Metz, Lifle, Stresboarg, Valenciennes, Chalon-eur-Saône et Ciermoni-Ferrand vient de s'elouter celui du Havre. D'eutres centres routiers vont être aménagés dans les années à venir à raison de deux per en environ.

vent pas être cofondus avec les garas routières. On n'y manipule aucune marchandise et l'on n'y voit aucun voyageur. Les - centres - sont uniquement au service des conducteurs, qui y trouvent, pour eux-mêmes et leurs véhicules, un lieu de halte avec des Installations hôtallères confortables (restaurant, hôtel, salles la téléphona et le télex, une aire de stationnement cratuite et une station-service avec un atelier pour petites réparations.

Les - centres routiers - ôtent hian des sousis eux conducteurs. qui y trouvent rassemblés tous les services qui leur sont nécessaires. Situés à le périphérie des villes, ils évilent eux polds lourds de fréquenter et d'encombrer le centre des aggiomérations.

8 millions de francs pour an centre routier

L'eménagement d'un « centre routier > complet coûte environ 8 millions de francs. La terrain est généralement mis gratuitement par le municipalité à la disposition de l'Association nationale pour les services routiers. Celle-ci crée pour chaque centre une société civile immobilière et, par l'intermédiaire d'une sociélé d'exploitation des centres routiers, conclut un contrat avec une entrerise hôte-

L'aménagement des » centres routiers = est financé pour un tiers par les collectivilés locales, pour un tiers par l'Etat. Le dernier tiers est à le charge de la profession, qui recueille le revenu — 5 millions par en environ — d'un timbre apposé sur les faullles de route et des laxes perçues dans les bureaux de fret.

EFFERVESCENCE PARMI LES ASSOCIATIONS

D'HÉROUVILLE-SAINT-CLAIR (Calvados)

Je te tiens, par la subvention...

EST l'effervescence à Hérouville-Saint-Clair, ville nouvelle proche de Osen, à propos du budget de 1975, et en particulier du « traitement » que les finances communales font subir aux associations de la ville, dont le montant des subventions est réduit de plus de 50 %. La section locale du parti socialiste invite le ministre de l'intérieur à un débat public. Le parti communiste propose un référendum à la population. Le Groupe d'action municipale (GAM) suggère que chaque citoyen fasse la grève d'un pourcentage de ses impôts correspondant au budget des associations.

11 juin, a rejeté les propositions de la commission ministérielle, qui, accordant une subvention d'équilibre de 990 000 francs à la ville, n'en a pas moins réduit ses dépenses et augmenté ses impôts de 22 % au lieu de 10 % dans le budget préparé par la munici-palité. Celle-ci demandait 3 900 000 france de subventions de l'Etat. Elle expliquait que le déficit d'Hérouville, structurel, tenait au fait que l'Etat, s'il verse 289 F de V.R.T.S. (verseme tatif de la taxe sur les salaires) par habitant à Lisieux ou 211 F à Bayeux, ne donne que 88 francs à Hérouville.

Des mesures d'austérité

Délà en mai dernier, les associations avaient organise une semaine d'animation et d'information autour de ces problèmes budgétaires qui avaient contraint plusieurs d'entre elles à réduire ou à cesser leurs activités depuis plusieurs semaines, privant ainsi d'une infrastructure d'animation, pourtant indispensable, près de cinq mille enfants et adolescents de la ZUP, qui compte aujourd'hui vingt-quatre mille habi-

Créée à partir d'un village de eiques centaines d'habitants, la ZUP d'Hérouville, prévue dans les années 60 pour en accueillir soixante-quinze mille, a été fabriquée ex nihilo pour satisfaire les besoins de logements, liés à l'industrialisation accélérée de la région caennaise, mais pratiquement sans industrie ni commerce sur son territoire. La ville se trouve donc dans une situation financière déplorable lorsque, en mars 1971, une équipe municipale formée autour d'un GAM arrive au pouvoir et obtient de l'Etat pour la première fois une subvention d'équilibre de 1,9 million de francs pour son budget 1972.

renouvelée chaque année aux alentours de 1 million de francs, mais cela laisse à l'Etat une e marge de pouvoir » sur les finances communales qui apparaft bien vite intolérable. Les navettes de chaque budget, primitif et supplémentaire, transitant par la commission ad hoc. prévue par les textes, mettent les nerfs des uns et des autres à dure épreuve et ne facilitent guère la gestion de la commune dans la

mesure où les budgets primitifs de l'année ne sont pas définitifs avant septembre ou même octobre. Ce qui entraîne les mêmes retards dans le versement des subventions aux associations.

L'affaire des subventions va

éclater à l'occasion du budget 1974. La municipalité a prévu au budget primitif un total de 297 000 francs à répartir (contre 273 000 francs en 1973). Le budget, revu à la préfecture pour diminuer la subvention d'équili-bre de l'Etat, impose une réduction à 129 000 francs. D'où le tollé dans les associations. Le municipalité vote, en novembre, un budget supplémentaire rétablissant les subventions à 207 000 francs. La bataille va s'organiser. Les associations publient un Livre blanc, préconisent la création d'un office socio-culturel, mais le budget revient de la préfecture en janvier 1975 : les subventions n'ont grimpe qu'à 213 000 francs C'est encore 60 000 francs de moins qu'au budget précédent. décident alors d'arrêter leurs activités toutes ensemble et de préparer une action suivie pour les subventions de l'exercice 1975. Cette année est engagee avec

une municipalité affermie par les dernières elections partielles, où la liste commune P.S.-P.C., qu'elle patronnait, a obtern 60 % des suffrages. Le conseil municipal prépare son budget 1975, soumis de nouveau à la commission ministérielle, qui, début juin ,pré-conise des mesures d'austérité qui touchent encore une fois les subventions, réduites de plus de 50 %. Le maire, M. François Geindre

Le conseil municipal, marcredì (P.S.), s'appuyant sur les conclusions du Bétur (Bureau d'étude de la société centrale d'équipement du territoire), souligne l'inadeptation des villes nou-velles au régime financier actuel et explique : « Nous sommes dans la situation d'un ménage qui, ayant beaucoup d'enfants, ne toucherait que la moitié des allocations familiales auxquelles il peut prétendre. »

Descendre dans la rue

Cette fois, les enfants ont décidé de passer à l'action et de descendre dans la rue. Certains sont d'autant plus virulents qu'ils voient dans l'asphyxle financière des associations d'Hérouville l'occasion pour le pouvoir de battre en brèche une politique d'animation qui voulait exclure toute segrégation sociale, et ne sacri-fiait pas aux besoins d'une élite les moyens de donner à chacun une chance d'exprimer ses possihilités personnelles. Paute de moyens, c'est une gageure qui ne peut, bien sur, être tenue.

L'action des associations prévue evec la municipalité et les partis de gauche devra donc s'amplifier d'ici au 25 juin, date à laquelle la commission ministérielle doit se réunir et trancher définitivement. au besoin par une budget réglé

LOIC HERVOUET.

Chanter en occitan

poésie — dans ce disque (1) de Daniel Daumas, » cantaîre occitar de Provença ».

Ce chanteur occitan de Provence, certes engagé, met en paroles et musique le = 4 décembre » (1974) où Draguignan s'ineurges parce qu' = un prince e décidé de tuer le ville = (en lui retirant la préfecture), tout comme le 4 décembre 1871 on apprit « à Draguignan qu'un prince a décidé de se faire empereur ». On entend aussi le plainte et la révolte d'un berger du plateau de Canjuers — devenu le plus grand camp militaire d'Europe — à qui l'on a - voié son pays -. El les eménageurs - se font interpeller : - Vous qui d'en haut avez décide que Brovés et les Salles devalent mourir, où avez-vous pris le droide nous voier notre vie (...), voue qui n'evez jamele vu la lavande bleue éclater dans le soleil. -

Est-ce habileté alors qu'entre deux chants militants et acluels sa logent une chanson traditionnelle reviesante et telle berceuse tragique pour un enfant soudain troublé par l'idée de la mort ? Il ne semble pas. Amoureux de son pays — le Provence des terres. — Dauma e'insurge contre tout ce qui l'ampute et le brime, maie II n'a pe moins de torce et de vérité quand il en chante le vie quotidienne Ce n'est pas mièvre. (Si le ton est parfois un peu monocorde est-c à la façon de Brassens, le Sétols ?)

Perçu aux sources, ressent au ras de la terre, tout cele dit san hausser le ton que ce pays exiele et ses hommes aussi avec leur angoisses, leura nostalgies et leure propres joles de vivre. Mêm si cette référence à Mistral ne doit pas pleire à Daumss et à d'autres le félibrique est mai vu chez les nouveaux Occitans i ce » cantaire et ees frères prouvent en le chantant que leur pays, toujours gort. de poésie vigoureuse, demeure blen vivant. (N'assurait-il pas, le Ma neis, que - si tombent les poètes tombers notre nation ? ») Parenthèse pour un regret : nombre de Provençaux s'étonnero

de le graphie des textes qui accompagnent le disque. (Ne serali-déjà que « Provença » eu ileu de l'habituel « Prouvenço » evec terminaison en o, caractéristique du féminin en provençal mistraller Orthographe et formes alignées au nom, bien sûr, de l'unité occitant Maie chacun - même du - Nord - - pourra constater des différent flagrantes entre les paroles chantées, plus fidèles au parier loc-et leur transcription en = grand occitan =. Au vrai, il e'agit là d': débat pour lequel ee passionnent - témoignage d'une vitalité nouve. - tous les linguistes du sud de la Loire.

Il reste que le qualité de ce disque — réalisé en équipe eccompagnement, prise de son, maquette, impression — rappelle c les nouveaux troubadours d'Oc - de l'Est ou de l'Ouest, de Mé terranée ou d'Atlantique - sont en train de dépasser le stade c réalisations d'emateurs. C'est bien tout un mouvement qui se manifer ainsi, exprimant le réveil de sentiments profonds liés à un term à une forme de vie. Se mettre à son écoute peut enseigner aut

JEAN RAMBAUD.

(1) «La Flor de libertat»; 33 tours; Editions Recalin; 83125 Ar

D'une province à l'autre

Aquitaine

RIVIÈRES EN DANGER

ES animateurs du Groupe. ment d'études et d'initiative au service des pays de l'Adour (1) se préoccupent de la pollution des eaux dans les ré-D'après le tableau de bord qu'ils ont dressé une forte disparité existe entre le taux d'énuration des agglomérations. Il est de 24 % la région Midi-Pyrénées, mais de 6A % seulement (l'un des plus faibles de France) en Aquitaine. Au total, on denombre trois cent soizante-ouinze stations d'épuration dans Fensemble du bassin, Adour-Garonne, à cheval sur les deux régions de programme.

Les cours d'eau du bassin Adour-Garonne regoivent, en ou-tre, 14% du total des pollutions déversées par les usines françaises alors que les régions concer nées ne comptent que 7,4 % de la population ouvrière française. Ce taux élevé s'explique par la pré-sence dans le Sud-Ouest d'indus-tries fortement polluantes comme celles qui traitent les bois, le pa-pier-curton, les produits agro-alimentaires, les textiles et les

Ce constat plutôt pessimiste suffira-t-il à taciter les collecti-vités locales et les industriels à fatre l'effort d'épuration néces-

(1) GETIS : 52, avenue Montardon, 64000 Paul

Bretagne

OUESSANT MOINS LOIN DE LA COTE

N visite à Ouessant, M. Bourgin, préfet du Pinistère, a du affronter, le 9 juin, la colère des fliens. La révolte gronde depuis plusieurs mois. Déjà l'été dernier, des habitants avaler prouvé l'accostage des touristes. A l'origine du mécontentement, le sous-équipement de l'île : des retenues d'eau insuffisantes, un port où, lorsque les vents sont contraires, le courrier ne peut ster. Un bateau de liaison rapide dont les qualités marines ne sont pas évidentes.

Le préfet n'était pas venu les mains vides. Il rappela, en effet, qu'au début juillet un barrage de 30 000 mètres cubes sera mis en sau, que le problème du port va bientôt être sérieusement mis à l'étude, que le nouveau bateau attendu sera mis en service fin 1976. Il annonça même qu'à la fin du mois de juin 1975 la compagnie Air-Ouest assurera une llaison sérienne régulière entre Brestd'étre portée à 800 mètres.

réussi à rassurer les lliens et surtout pas les membres de l'OSO (Organisation de service ouessantine). « Nous ne voulons pas de vaines promesses ni de demimesures . p. dit leur responsable. Et, pendant que le préfet tenait

L'ENVIRONNEMENT DANS LES DEPARTEMENTS

7 ING ET UN départeu disposent actuellement d'un bureau de l'environnement, a'ors que coux-ci au-raient dû être créés partout en application d'une circulaire de Robert Poujade de lévrie 1972. C'est ce que révèie la ré-pouse taite par M. André Jarrot, ministre de la qualité de la vic. à une question de M. Adolph Chanvin, sénateur U.D.C.P. du Val - d'Oise (« Journal officiel » du 21 mai 1975).

Il est trai que seize autres dé-

partements disposent d'une s cellule restreinten et que quarante-quatre autres ont conflé à un fouctionnaire d'un service existent déin les tâches genvironnement ». Le ministre indi-que que les préfets vont être invités à donner une nefficacité nouvellen à ces bureaux départementaux de l'environnemen qui, rappelons-le, devalent être ouverts an public dans chaque préfecture, recevoir les plaintes et suggestions de la population et transmettre les réponses des

une séance de travail avec les conseillers municipaux, cent cinquante personnes manifesta devant la mairie. A la sortie, il fallut même l'intervention de gendarmes pour frayer la route au car emportant les personnalités vers l'embarcadère. — J. R.

Midi-Pyrénées

ÉNERGIES NOUVELLES E Midi-Pyrénées sera-t-il à

l'avant-garde dans le développement des énergies nouvelles? C'est une éventualité qui a paru séduisante à l'Union des groupements d'ingénieurs de la région Midi-Pyrénées (1), qui a tenu son congrès à Toulouse le 21 mai sur le thème « Energie et lutte contre le gaspillage. » Ces memes ingénieurs avaient, il y a deux ans, organisé un premier colloque consacré à l'environnement. Cette fois, les congressistes ont reconnu que, grâce à son climat, à sa géologie et à ses activités agricoles, leur région était un terrain expérimental de premier ordre pour les applications de l'énergie éolienne, de la géothermie, de l'énergie solaire et même de la récupération du gaz Guipavas et l'île où la longueur méthane provenant de la décomde la piste de l'aérodrome vient position des matières organiques. Par contre, les ingénieurs se

Ces bonnes paroles n'ont pas sont montrés très réservés se projets nucleaires touchan Sud-Ouest, M. Michel Cla adjoint de M. J.-P. Leca-delégue aux économies de m res premières, a annoncé i inventaire complet des dé industriels allait être lance marge du travail des cinq missions, il a été indiqué q centre de Toulouse serait ré aux pictous à partir du 28 Initiative qui a reçu une approbation parmi les con 01 sistes. - L. A.

(1) 8. rue 6u Poids-de-l' 21006 Toulouse Tél : 21-42-77.

Picardie

DEUX ANS POUR SAUVER LE VIMEU

EUX ans pour sauve Vimeu. Tel est le déla: se sont fixé les resp sables de la Picardie pour mettre à cette région situ l'extrême sud-ouest du dép ment de la Somme, à que kilomètres de la côte d'Opa d'Abbeville, de retrouver équilibre économique. La situe est difficile : 50 % des tra leurs sont en chômage partie

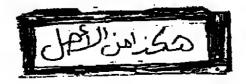
Le Vimeu compte, aujourc 10 000 salariés industricis rep dans 130 petites et moyennes treprises : des entreprises f. liales se consacrent essenti ment à la serrurerie qui co 85 % du marché national, robinetterie qui assure 60 % marché national et, enfin, quincaillerie et à la métallu Depuis septembre 1974, la re a donc subi, de plein fouei coup de la mauvaise si tion du bâtiment en France. 1 remedier à cette situation, expérience originale va être tée : développer les possible d'exportation de la région afir ne plus être tributaire du mai intérieur et moderniser la ges des entreprises existantes pour rendre plus dynamiques. Un contrat de deux ans a

Vimen-Abbeville et la chan régionale de commerce et d'inc trie de Picardie. Un « M. Ext fation » et un « M. Gestion », vaillant dans le cadre d' mission d'étude, devraient s'i taller prochainement à Abb afin d'aider les entreprises difficulté ou désirant se rénov Le fonctionnement de ce mission d'étude, qui sera opé tionnelle dans le courant de l' 1975, sera assuré pendant de ans par les crédits mis à la dis-sition du préfet de région l le delégué à l'aménagement territoire (120 000 F pour dos mois), le ministère de l'indust (120 000 F pour douse mois) et l l'établissement public régional Picardie (120 000 F). - J.P.

signé entre les industriels ac

rents à la convention Expansi





PRESSE



occitan

 $\frac{\log a_{2n}}{a_{2n}} = \frac{10^{n}}{10^{n}}$

the resident of the pr

mi da

DEUX ANS EL

SAUVER LEVE

. ! .

AUGMENTATION DES IMPOTS LOCAUX DE 18 % ?

Le Conseil de Paris, réuni lundi 16 juin, a donné acte par 39 voix (Paris - Majoritó et Paris - Avenir) somminication du pridet sur le programme d'investissement pour l'an-de 1976. Le préfet prévoit un budget a'investissement de l'ordre de 120 millions à 925 millions de france contre \$36 millions en 1975, entrafnant une augmentation des impôts locaux de 18 % pour 1976.

focara de 18 % pour 15 10.

Piusieum opérations engagées exiteront l'inscription de crédits importants : 75 millions pour la rénovation urbaine, 15 millions pour les
cequisitions de terrains, 20 millions
pour la rénovation des Rafies, 60 miltions pour l'avenue Vereingéterix et
12 millions pour Pavenue Vereingéterix et
12 millions pour Pavenue Vereingéterix et
13 millions pour Pavenue Vereingéterix et
14 millions pour Pavenue Vereingéterix et
15 millions pour Pavenue Vereingéterix et
16 millions pour Pavenue Vereingéterix et
18 millions pour la little de Paris.

Au cours de la discussion qui a précédé le vote, les élus commu-nistes et socialistes ont fait remar-quer que les nouvelles autorisations de programmes pour 1976 (928 milindext qu'une augmentaire le les les les les les les linésieur à l'angmentation annuelle les coût des travaux et des prix des

E PRÉSIDENT DE LA RÉPU-BLIQUE DEMANDE DE NOU-**VELLES ÉTUDES POUR LE TRACE** DE L'AUTOROUTE A-86. Commence of the second

M. Valéry Giscard d'Estaing vient de demander que des études supplé-mentaires soient faites au sujet du de demander que des études supplémentaires soient faites au sujet du trace de l'autonoute A Sé, à l'euest de la capitale. M. Eavier Gouyan-Beauchamps, perte-parole de l'Elysée, a déclaré ce mardi 17 juin : « Le président de la République a décidé de demandes à l'administration, en liaison avec les élus locaux, de mettre à profit les délais qui nous séparent nécessairement de la possibilité de réalisation de l'euvrage pour étudies de manième approfondie toutes les hypothèses de tracé, notamment celles qui, jusqu'ici, n'avaient fait l'objet que d'études sommaires. Il a demandé que, d'une manième générales, les mesures de proécction des stees actuellement en vigueur dans tette zone soient maintenus. »

L'AMÉNAGEMENT DE LA VILLETTE

Une nouvelle fois, le Conseil de Paris va ouvrir le dossier du domaine de La Villette, pris en charge par l'Etat après le fermeture des abattoirs, due notamment à un déficit de 120 millions de francs. Le préfet, dans une communication aux êlus, précise les résultats de l'étude entreprise per M. Jean Serignan, commissaire à l'amè-negement, chargé d'étudier l'utilisation des terrains, qui s'étendant sur 55 hectares. Est notamment proposée la création d'un vaste parc de loisizs de 15 hectares. Douse ans seront nécessaires pour mener à bien l'ensemble des travaux.

Le gouvernement a déjà annoncé que les sois ne seraient pas vendus au secteur privé, mais l'ensemble monumental du dix-neuvième siècle avec la grande halle de l'ancien marché aux bestiaux, la place de la Fontaine rendue aux pétions et les deux pavillons du Second Empire consacrés au théâtre, à la musique et au cinéma seront sauvegardés. Un par e de 15 hectares s'étalant autour des cansux sera créé. Face à l'emirée principale la grande salle (156 000 mètres carrès de plancher) aconcillerait diverses manifestations culturelles ou sportives. An sous-sol, quatre mille Le gouvernement a déjà tives. An sous-sol, quatre mille places de stationnement peuvent

Un quartier nouveau cerait construit sur une superficie de 31 hectares. Le hauteur des constructions ne devrait pas dépaseer huit étages, soit 27 mètres, « des exceptions, de douze étages, soit 37 mètres, ne pouvant, selon le préfet de Paris, avoir qu'un caractère ponduel»; 50 000 mètres carrés sersient réservés, aux équipements sociaux. servés aux équipements sociaux, scolaires et sportifs ; 6 hectares aux activités industrielles;

L'aménagement du secteur de La Villette comprendra une première tranche de travaux d'une durée de six ans. Seront ainsi créés à la fin de cette période ; le parc dans sa totalité ; dans la grande salle, 156 000 mètres carrés de planchers hors œuvre ; 1 400 logement ; 12 000 mètres carrés pour les équipements ; 47 000 mètres carrés pour les commerces et l'équipement hôteller ; 65 000 mètres carrés pour les activités industrielles et 50 000 mètres L'amenagement du secteur de vités industrielles et 50 000 mètres carrés pour les bureaux. Pour l'architecture et l'agencement de ces divers program es, un concours d'idées sers lancé. L'ad-

Or nos onze millons de

cyclistes ne disposent que de

1 000 kilomètres de parcours

ráservés. Une misère. Des pistes

cyclables c'est ce que récla-

ment eussi - et leurs manifes-

tations se .multiplient - les

3 milliona de vélocipédistes

beiges comme les 13 millions

d'honorables Britanniques qui

roulent à vélo. Trois mille

La campagne d'information «deux roues»

Attention, velo...

« Deux roues, deux fois plus d'attention. » C'est sur ce 15 juin au 15 septembre, une compagne d'information sur la sécurité des « deux roues ». Ausonces, radio, messages telévisés at affichas en ville comme en rase campagne vont inciter les usagers à poster le casque et à mieux s'éclairer

il s'agit de stopper frécatombe. En 1974,- 3 700 - deux roues - dont 2830 cyclistes et oyciomotoristus - sont - morte au cours d'accidents de la circulation. Les - deux roues - représentent 27 % des décès de la route. An sythme actuel ont atteindra 33 % l'an prochain. La situation est aussi catastrophique chez nos volsins. La sécurité routière beige « déconselite - l'utilisation d'une bicyciette dans les agglomérations : Brelagne, Il est devenu deux tols plus dengereux de router à vélo qu'il y a dix ans.

de se collter d'acier at d'aviver leurs laux de position pour ne plus se taire bousculer par les voltures et les poids lourds ? On peut en douter. Sur ce point, le ces des motards doit être nettement disjoint de celul des cyclistes et cyclomoloristes. Les premiers ont leur place sur qu'ils demandant c'ast d'âtra séparés des machines roulent à 100 à l'heure. En un mot, des pistes cyclabies. Les Hollandais ont 8000 kilomètres, les Allemands 16 500, solt 10 % de la longueur de leur réseau

d'entre eux se aont juste rassemblés le dimanche 15 luin devant le célèbre 10 Downing Wilson un cahler de deléances. Ce qu'ila veulent ? Exactem ce que souhaltent tous les - deux roues > du monde : des pistas et des parcs de stationnement et que les gouvernements cessent de consacrer tous leurs efforts et le quasi-totalité de leure crédits à l'eutomobile. L'un des manifestants britanniques a fait remarquer que sur les mills sept cents fonctionnaires de son paya s'occupant des questions de circulation, on n'en comptait pas un seul se consecrent exclusivement à la circulation des cyclistes. Gageona qu'on n'en trouverait pae deventage en France.

L'exemple des États-Unis

Les reres bonnes nouvelles sous viennent -- ô paradoxe -des Etats-Unis. La « petite raine a est en train d'y reconquérir son titre sanz que les - tours - plus ou moins publioltaires y solent pour rien. Le apectacle d'un employé gagnant son bureau sur une authentique mechine de course « mede in France - n'étonne plus personne à New-York comme à Washington. L'Etat d'Oragon, quant à lui, prélève déjà une taxe de 1 % sur l'essence pour l'entretion des plates ayclables. En ettet, on e compris tà-bas que vidio est la seul moyen de

transport vraiment économique et non policant. Qu'il est aussi l'une des mellieures solutions au problème de la circulation qu'en outre il est un instrument

A tous ces titres, le cycliame est une activité dont l'encouragement devrait devenir une priorité nationale. Nous en somm loin héles i il n'est questio pour l'instant, que d'empêcher de mourir les quelques téméraires qui osent s'aventurer dans la marée automobile...

MARC AMBROISE-RENDU.

Paris

Un grand parc dans un quartier nouveau

ministration parisienne propose la création d'une sone d'aménagement (ZAC) sur le secteur de La Villette car « l'aménageur deur disposer des moyens propres à garantir une coordination étroite de tous les programmes d'entreprendre sur le secteur et assurer en temps utile les équipements publics d'aocompagnement ».

50 000 mètres carrès aux bureaux. Il n'est pas prévu de centre com-mercial important.

FAITS ET PROJETS

JEAN PERRIN.

. 1 milliard de dépenses

destinés aux espaces verts, de la démolition des bâtiments et de la libération des sols, et enfin des études menées par le commissaire à l'aménagement. Les subventions

à l'aménagement. Les subventions nécessaires pour les travaux futurs (pare, installations liées aux canaux, voirie, aires de stationnement, équipements, aménagement des sols) sont estimés à 400 millions. Les dépenses nouvelles « devraient être convertes soit par des empirants amortissables sur les premières annuités de loyers, soit par des financements directs de l'Etat ou des collectivités locales ».

Environnement

collectivités locales ».

FILET DE CAMOUFLAGE

Les écologistes conpruntent aux militaires leurs techniques de camouflage. Le 3 juin, à La Turbie (Alpes-Maritimes), et pour la première fois en France, un filet de camoufiage a été mis riance d'une tarrière béante : une catallie de 690 mètres de long et de 80 mètres de hauteur sur la route de Cap-d'All. Ce filet supporte un feuillage synthétique dans les tons vert et brun; dont les respon tionaux da R.R.G.M. (Bureau de recherches géologiques et minières) se sont déclarés fort

Il donne immédiatement Pillud'une végétation et permet d'attendre la resousse de la parure naturelle qui devrait se développer sur une couche d'humas synthétique autocollant que l'on projettera sur les parols. A défaut, le flict masquera le ntagne déligurée, -- (Corresp.)

O POUR ACHETER DES FO-RETS. — Communes et départements désirant acheter des forêts ou des terrains à boiser forêts ou des terrains à boiser pour assurer la protection de l'environnement et ouvrir au public des espaces naturels pourront recevoir désormals des pourront recevoir désormals des subventions d'environ 30 % du montant de l'achat et des prêts complémentaires du Cré-dit agricole. C'est ce qui ré-sulta d'une circulaire adressée par M. Christian Bonnet, mi-nistre de l'agriculture, à tous les préfets. Les forêts ainsi acquises seront gérées par l'Office national des forêts.

Pêche

● LEVEE DU « BLOCUS » A L'ILE D'YEU. — Le « blocus » organisé par les marins-pé-cheurs de l'île d'Yeu (Vendée) a été levé mardi matin 17 juin. a été levé mardi matin 17 juin.
Le bateau qui assure la Haison
entre Fromentine et l'île d'Yeu
a repris la mer avec ses six
cents passagers. Cette décision
a été prise après que les l'ilens
eurent obten u l'assurance
d'être regus, à Nantes, par la
direction de la conserverie
Saupiquet, pour discuter de
l'assurance de
Monde du 17 juin). Monde du 17 juin).

Région parisienne

• M. BOSCHER REELU PRE-SIDENT DU DISTRICT. — Le conseil d'administration du Le consell d'administration du District de la région pari-sienne, réuni la mardi 17 juin, a élu à nouveau M. Michel Boscher, député U.D.R. et maire d'Evry, président de l'assemblée. Le président et le bureau ont été reconduits jusqu'au 1 mayler 1976.

La crise au « Parisien libéré »

DÉMARCHE AUPRÈS DU PRÉFET DE LA SEINE-SAINT-DENIS

Une délégation conduite par M. Fernand Lefort, sénateur et maire (comm.) de Saint-Ouen, assisté de M. Paul Sanchez, maire adjoint, et de Mme Paulette Faust, conseiller général de Saint-Ouen, de MM. Pierre Loiseau et Roger Lancry, du comité infersyndical du Livre parisien C.G.T., a rencontré M. Riolacci, préfet de la Seine-Saint-Denis, an sujet des conséquences du conflit du Parisien libéré.

La délégation a élevé une énergique protestation sur les méthodes utilisées par M. Amaury, directeur du quotidien, pour faire surveiller son entreprise de Saint-Ouen. Elle a dénoncé le « soutien que le pouvoir lui apporte en methant à sa disposition des jorces de police ». En conséquence la délégation

apports en metiont à sa dispo-sition des forces de police ». En conséquence, la délégation en a demandé le retrait et a rappelé que « les travailleurs en huite ne menaient leur action que pour l'ouverture de réelles négo-ciations, seules susceptibles de mettre fin au conflit ».

Le préfet apporte enfin des précisions sur la situation finan-cière de La Villette. Un milliard de francs ont délà été engagés : compte tenu des frais de conten-tieux, de la charge des emprunts contractés par la société d'écono-mie mixte pour l'aménagement de La Villette (SEMVI), des dépenses liées à la disparition des activités traditionnelles et à la sauvegarde des bâtiments exis-tants; des acquisitions de terrains destinés aux espaces verts, de la ● Le conseil national du Syndi et des journalistes français (S.J.F.-C.F.D.T.), réuni le 14 juin, a réaffirmé sa solidarité avec les travailleurs du Parisien libéré et il a proposé aux autres syndicats, regroupés au sein de l'Union nationale des syndicats de journalistes (U.N.S.J.) d'appeler les journalistes à des arrêts de travail si les forces de l'ordre interviennent contre les travailleurs du Parisien libéré.

libéré.

« Les journalistes sont concernès par l'offensive menée par
M. Amaury, avec le soutien du
patronat, du pouvoir, contre les
travailleurs de l'information »,
ajoute la déclaration.

« Le Syndicat des journalistes
C.F.D.T., s'il reste résolu à obtenir
nour les travailleurs du l'inre-

pour les travalleurs du Livre C.F.D.T. les mêmes droits à Pemonuche que ceux des camarades de la C.G.T., considère que le de-voir qui s'impose aujourd'hul à la classe ouvrière et à ses organisa-tions consiste à organiser la riposte unitaire au nouveau coup de force qui se prépare.

Le comité national de sou-tien des lecteurs et amis du Parisien libéré (10, rue de la Bourse, 75002 Paris), dont le pré-sident est l'écrivain Michel de Saint-Pierre, « constate avec in-quiétude qu'un degré extrêmement grave vient d'être francht dans l'escalade contre leur journal ». Rappelant les deux attentats et la mort de Bernard Cabanes, « assassiné par des terroristes vui Le comité national de sou

in mort de Bernard Cabanes,
« assassiné par des terroristes qui
croyaient s'en prendre à son
homonyme rédacteur en chef du
Parisien libéré », le communique
njoute : « A ce sujet, bien sur,
la Fédération du Livre C.G.T.
parle de « provocation » et condamne ces deux crimes. Le comité
en prend acte, mais estime cependant que même si la C.G.T. n'n a dant que, même si la C.G.T. n'y a pas participé, ces atientais sont la conséquence logique de l'esca-lade de haine et de violence qu'elle a déclenchée contre le Parisien libéré depuis des mois. »

LES OBSÉQUES DE BERNARD CABANES AURONT LIEU JEUDI DANS L'HÉRAULT

Les obsèques de notre confrère Bernard Cabanes, rédacteur en chef à l'Agence France-Presse, décèdé samedi des suites de l'at-tentat à la bombe commis à son destable accommis à son domicile, suront lieu le jeudi 19 juin à 10 heures en la cathé-drale Saint-Paul de Clermont-l'Hérault (Hérault), sa ville natale Aucune cérémonie n'est prévue Paris.

T.'Appnee Prance- -Presse publis le communique suivant « La direction et tous les service de l'Agence France-Presse ont été très sensibles à l'hommage rendu par l'ensemble de la presse française à son rédacteur en éhef Bernard Cabanes. Ils remercient les directeurs, éditorialistes et journalistes de ces marques de sympathie confraternelle expri-mées en cette pénible circon-stance.

L'affenfat

M. MARCELLIN : je justifie les écoutes téléphoniques.

Interviewé à propos de l'attentat qui a coûté la vie à Bernard Cabanes, rédacteur en chef de l'AFP, M. Raymond Marcellin, raff. M. Raymond Marcellin, ancien ministre de l'intérieur, a indiqué qu'il était « absolument impossible de donner le profil de l'auteur de cet attentat ».

A une question sur les moyens d'empéchar les attentats politiques, M. Marcellin a répondu : « Il n'y a pas de méthode infaillible, mais il y a des procédés. Il est certain que lorsau'on entre Il est certain que lorsqu'on entre Il est certain que lorsqu'on entre dans une période de violence il jaut être parfaitement informé. Il faut essayer de pénétrer dans ces milieux subversifs. Les indicateurs et tous les moyens d'information modernes doivent être utilisés. Je justifie les écoutes téléphoniques qui ont mauvaise presse en ce moment, mais qui peuvent être utilisées dans ces cas-la.

Le conflit au « Courrier du Val-de-Marne » pose le problème des « pigistes »

Après vingt et un jours de grève. l'intersyndicale S.N.J.-C.P.D.T. des journalistes-pigistes de l'hebdomadaire «le Courrier du Val-de-Marne» a décidé, le 16 juin, de reprendre le travail après signature d'un accord avec la direction. Depuis le 3 juin. « le Courrier » était empêché de paraître par le Syndicat du Livre. Les grévistes, qui demandaient à «être traités en journalistes dignes de ce nom», ont obiena l'application de la convention collective du travail, une augmeniation des rémunérations et le remboursement de certains frais

Le Courrier du Val-de-Marne
a été acheté en juin 1973 par
la Société des fournaux et de
périodiques parisiens, filiale à
100 % de la société FEP, éditrice
de France-Soir. Son chiffre de
vente hebdomadaire est de huit
mille à dix mille numéros grâce
à ses trois éditions petit format
tirées en offset. Il est diffusé
par les Nouvelles Messageries de
la presse parisienne et par abonnements (entre mille cinq cents
et mille huit cents abonnés). Il
est encore déficitaire. Le rédaction, installée à La VarenneSaint-Hilaire (Val-de-Marne),
emploie, d'après la direction,
trente-sept collaborateurs, dout
quaire seulement sont salariés à
plein temps. Le Courrier se consaure aux nouvelles locales.

y avoir droit, disent-ils. Nous
avons calculé que nous étions
num de la presse parisienne.
D'alleurs, le système de rémunération est pluid « pigenting »,
aux peu plus de 2000 F alors que
temps au Courrier.»
Ni retraite, ni treisième mois,
ni congés payés, ni remboursement des frais professionnels : un
décidé, le 15 mai dernier, de se
syndiquer soit au Syndicat des
journalistes français (C.F.D.T.) et
autonome) soit au Syndicat des
journalistes français (C.F.D.T.) et
autonome) soit au Gracien un
calier de revendications. Ils y

Des rémunérations « au rabais »

Les responsables du Courrier, soucieux de ne pas alourdir son bilan financier par une embauche trop importante, n'en soubattent pas moins « couvrir » une partis des quarante-sept communes du Val-de-Marne. Ils font donc ap-pel à des régistes pel à des pigistes : professeurs, secrétaires de mairie, élèves des écoles de journalisme, journa-listes, etc. Les conflits n'ont pas manqué entre la direction et ces auxiliaires; retards dans les pale-ments des rémunérations, licanciement d'un journaliste pour cause de collaboration extérieure, rémunération médiocre des arti-

ture de M. Robert Hersant à leur rachat se confirmant, le bruit court que certains membres de l'« équipe Brisson», héritière de l'autorisation de paraître (com-posée de MM. Jacques de Lacre-telle, Louis Gabriel-Robinet, Mar-cel Gabilly, Louis Chauvet et Michel P. Hamelet), ne seraient pas formellement opposés à cette sobation.

L'assemblée générale de mardi devisit permettre aux journalistes du Figuro d'arrêter leur attitude dans l'hypothèse où M. Hersant deviendrait propriétaire du jour-

signalous à ce propos que le conseil des présidents de la Fédération française des sociétés de journalistes, réuni le samedi 14 juin à Paris, « demande à celles-ei et à leurs membres d'apporter un soutien actif à toutes les équipes rédactionnelles qui cherchent à faire reconnaître leurs droits dans les entreprises de presse et tout particulièrement en ce moment à celle du Figaro à l'occusion de la vente des actions de M. Jean Prouvost ».

INSTITUT

Académie des sciences morales et politiques

ELECTION DU PROFESSEUR FRANÇOIS LHERMITTE

L'Académie des sciences morales et politiques a élu hundi le professeur François Libermitte au siège précédemment occupé par Roger Millot. Elle a entendu en-suits la lecture, par le général Gambiez, des notices concernant Emile Girardezu et André Grand-

[Né le 4 mars 1921 à Paria, M. François Lhermitte est un des maîtres de la physiologie du cerveau. Médacin des hôpitaux de Paris depuis 1934, chaf du service de neurologie de l'hôpital de la Salpétrière depuis 1960, professeur de neurologie et de neuropsychiatrie à la faculté de médacine de Paris depuis 1962, il a été membre du conseil d'administration de l'O. B. T. F. de 1972 à 1974, année où il est devenu membre du comité central du Rayunnement français.]

Ni retraite, ni treisième mois, ni congés payés, ni remboursement des frais professionnels: un certain nombre d'extre eux ont décidé, le 15 mai dernier, de se syndiquer soit au Syndicat uational des journalistes (S.N.J. autonome) soit au Syndicat des journalistes français (C.F.D.T.) et de présenter à la direction un cahier de revendications. Ils y demandent l'application de la loi Cressard, votée en juillet 1974, qui assimile les pigistes à des sala-riés.

Encre-temps, le S.N.J. avait avisé le directeur de la publica-tion, le 19 mai, que M. Yves Tal-mont était considéré par lui com-me son délégué syndical au sein de l'entreprise. Le 23 mai, le ré-dacteur en chef refuse la copie de M. Talmont pour le motif qu'il ne l'a pas prévenu à temps de son programme de la semaine et lui signifie la fin de sa collabora-tion pour retards répétés dans la remise des articles. Le 27 mai, me remise des articles. Le 27 mai, une grève illimitée est votée.

La bouteille à l'enere

ments d'un journaliste pour cause de collaboration extérieure, rémunération médiocre des articles.

An mois de mai dernier, le pression a été trop forte et le contentieux à éclaté au grand jour. Un petit noyau de récacteurs occasionnels en a en assez : « Nous ne sommes que dix à détenir la carte de journalistes projessionnels parce que nos répusées innels parce que nos répusées projessionnels parce que nos répusées de la loi Cressard ? « C'est la bouteille à l'ence. Elle ne dit rien. Par exemple, il n'existe pas de caisse de retraite où confes payées ? « Ne sont-ils pas compris dans les piges ? Et puis qu'est-ce que les congés payés pour question pour lui de salarier des rédacteurs qui doivent rester cocasionnels : « On est en train de parvenir au Courrier à une petite commune ? » Il n'est pas question pour lui de salarier des rédacteurs qui doivent rester cocasionnels : « On est en train de parvenir au Courrier à une petite commune economiquement debout, nous n'avons pas les moyens de payer des vra is journalistes à plein temps. Que journalistes à pour temps. Que journalistes à plein temps. Que journalistes à pour des cettaires de matrie de Marche de la rectaire de matrie de la felle emplote des secrétaires de matrie que de la felle emploie des secrétaires de la felle emploie des secrétaires de matrie de la felle emploi mairies ou des ciercs de notaire. S'il follati que nous salarions à plein temps et à un niveau décent tous nos pigistes, il ne me res-terait plus qu'à fermer ce jour-

Le conflit du Courrier du Val-de-Marne est donc bien né de l'ambiguiité du statut des pigistes et de celle de cette publication. et de celle de cette publication.

Les dirigeants de FEP ont voulu en faire une excrolesance hanlieusarde de France-Soir tout en lui conservant le statut d'hebdomadaire régional. Ils ont adopté un style parisien, mais ont maintenu des rémunérations provinciales. Ils ont demandé à des non-professionnels un travail de non-professionnels un travail de professionnels. Aux portes de la capitale, ces anachronismes uc pouvaient durer très longtemps sans engendrer des heurts avec ceux qui se veulent des journa-listes à part entière.



٠,

M. et Mine Jean-Hené Vivet,
M. et Mine Raymond Gardelle,
sont heureux d'annoncer le mariage
de leurs enfants
Frank et Geneviève.
Le bénédiction unphiale leur sera
donnée le vendredt 20 juin à 11 h. 30,
en l'église Sainte-Hélène, 102, rus du
Ruisseau, Paris (18*).

€.

HENRI LEBEGUE Mine Henry Lebégue, son épouse, Prançoise et Dominique Moyen, Catherine et Didier Tocanne, Agnès et Laurent Angliviet de La

eaumelle, Thérèse et Jean-Loup Ménager, Denis Lebègue, ses enfants; Céclle, Henri, Philippe Moyen, petits-enfants, et touts la famille, ont la douleur de vous faire part du

décès de Henry LEREGUE, avocat général honoraire à la Cour de cassation, commandeur de la Légion d'honneur survenu le 16 juin. Le service religieux sera célébre le jeudi 19 juin, à 10 h. 30, en l'église

La présent avis tient lieu de faire-32, rue Mazarine, 75005 Paris.

(Né à Rouen le 24 juillet 1899, M. Henri ebèque à 41é procureur de la République I Pomtainebleau (1930), substitut (1935), ubstitut général (1941), puis avocat génésubstitut général (1941), puis avocat général (1945) à Paris.

Délégué titulaire au directoire juridique du Conseil de contrôle à Berlin en 1946, puis directeur général de la lustice de la zone d'occupation française en Allemagne, II devient, en 1949, conseiller du haut commissaire de la République pour les affaires judiciaires avant d'être nommé avocet général à la Cour de cassation.

cassation,
Oîrecteur de la gendarmerie et de la lustice militaire ou ministère des armée lustice militaire ou ministère des arm entre 1958 et 1960, il est ensuite réint dans ses fonctions à la Cour de cassa et prend sa retraite en 1970.]

DOCTEUR ANDRÉ SOULAS

Mine André Soulas,
M. at Mine Raymond Soulas, leurs
enfants et petits-enfants,
M. et Mine Frédéric Pailliot, leurs
enfants et petits-fille,
Mine Louis Boulas, see snfants,
petits-enfants et artière-petits-fille,
M. et Mine René Bolloré, leurs
enfants et petits-enfants.
M. et Mine Michel Bolloré, leurs
enfants et petits-enfants. enfants et petits-enfants, M. et Mme Gwen-Aëi Bollors et M. at Mms Jacones Cloteans, leurs M. et Mme Jacques Cioteaux etus enfants et petite-fille. Les familles Soules et Taubé. ont le douleur de faire part du rappel à Dieu, muni des sacrements de l'Egüse, du

glise, du docteur André SOULAS,

commandeur
de la Légiou d'honneur,
pieusement décédé la 15 juin 1975.
dans sa quatre - vingt - cinquième
année.
Les obsèques auront lieu eu l'église Saint-Honoré-d'Eylau (place Victor-Hugo), le mercredi 18 juin, à 10 h. 30.

Cot avis tient lieu de faire-part, NI figure ni couronnes. 184, avenue Victor-Hugo, 75116 Paris.

TS116 Paris.

INÉ le 5 avril 1891 à Viols-le-Fort (Hérault), le docteur André Soulas e fait ses études à la facutié de médecine de Montpeiller, puis de Paris.

A sa 1s te n t d'orbrinolaryngologie à l'hôpital (Laënnec, II fit, en 1929, un sélour eux Ents-lues, d'où il rapporta les méthodes d'endoscople bronchieux, qu'il contribus à perfectionner et à vulgariser, el dont il tut en France le plonnier. Ses traveux comtriburent au diagnostic des rélections broncho-quimonaires, et l'errenèrent à présider la Société française de pathologie resulratoire.

Fondateur de la Société de broncho-casophagologie et de gastruscople de langue française. Il publia en 1949, avec le professeur Mounier-Kuhn, le premier traité de bronchologie.]

LES NAIFS ITALIENS

Première cellective en France de peintres naifs italiens - 18 juin-7 juillet, à l'Institut Culturel Italien (Hôtel de Gallifiet),

- Mme Jean-Clande Allaire Jean-Marc Allaire, Mme Lucien Allaire, M. et Mme Jacques

enfants,
Mme Lucien Chevrier,
Ses perents, alliés et amis,
ont la douleur de faire part du décès
de

Jean-Claude B. ALLAYER, architecte D.P.L.G., urbaniste D.L.U.P., expert des Nations unics, survenu le 16 juin, à l'âge quarante-cinq ans.
Les obsèques auront lieu en l'église
Saint-Jean-de-Malte, à Aix-enProvence, le mercredi 18 juin, à
16 h. 30.
Le Bosquet II,
25, avenue Jules-Ferry,
13100 Aix-en-Provence.

On nous pris d'annoncer le Mme veuve Ludovic M. FROMRICA, née Judith Bartlere, née Judith Barrière,
De la part de
Sa fille, Mme Yane Fromrich,
Et de sa famille.
Les obesques ont eu lieu dans la
plus stricte intimité, le 13 juin 1975.
« Le Régina e, boulevard de Cimies,
08-Nice.

- Les familles Bellity,
Parents et alliés,
ont la grande douleur d'annoncer
décès de leur cher et regretié
M* MEFER BELLITY,
avocst au barresu de Tel-Aviv,
survenu en largel.
Les obsèmes ont en land 1

survenu en Israël.

Les obsèques ont en lieu à Jérusalem, le dimanche 15 juin.
Cet avis tient lur, de faire-part.
11, rue Balfour,
Batyam (Israël). M. et Mme Jacques Mounier,
M. et Mme Daniel Mounier,
Toute la famille et leurs amis,
ont la tristesse de faire part du décè
de

M. André MOUNTER, M. André MOUNIER, expert industriel à Grenoble, ingénieur A et M. I.E.G., survenu à Grenoble le 10 juin 1975, Cet avis tient heu de faire-part. 11. rue Thouin. 75005 Paris. 5. rue de Gentilly, 92120 Montrouge.

Mme Georges Roskis,
Les docteurs Michel et Jacqueline
Roskis et leur fils,
M. Edgar Roskis,
Les families Solominski et Charbit,
ont is douleur de faire part du décès

46

M. Georges ROSKIS, chef de service à l'Institut Appert

cher de service à l'Institut Appert, chevalier de l'ordre du Mérite agricote, survenu le 14 juin 1975. L'inhumation aura lieu eu cime-tière parisien de Bagneux, le 18 juin 1975, à 10 h. 45.

- Le Cercle des amis de France et

— Le Cerele des amis de France et Paul Voivenel et des Etudes volveneliennes a le pénible devoir de faire
part du décès du docteur Paul VOIVENEL,
médecin, écrivain, philosophe
et sportif,

Les obsèques ont été célébrées à
Capoulet-Junao, eu Arlège, le meréredi 11 juin 1975.

« Nous u'emporterons dans
la tombe que ce que nous
aurons donné. »

(Paul Voivenel.).

(Paul Volvenel.) Capoulet-Junac, 09100 Tarsscon-sur-Ariège.

- Saint-Cyprien-Village.

M. Paul VUILLAUME, M. Paul VUIXLAUME,
commandeur de la Légion d'honneur,
médaillé de la Résistanca,
gouverneur honoraire de la P.O.M.,
inspecteur général honoraire
du travail,
président honoraire du B.D.P.A.,
dans sa soixante-dix-neuvième année,
le 9 juin.
Les obsèques ont en lieu le 11 juin
à Saint-Cyprien-Village.
23, rue Beaumarchais,
66200 Saint-Cyprieu-Village.

Remerciements

Mme André Boulogne,
Ses enfants,
Et touts la famille,
remercient vivament toutes les personnes qui leur out manifesté leur
sympathie lors du décès de
M. André BOULOGNE.

— M. Jean Diéricz de Ten Hamme, très touché des nombreuses marques de sympathie qui lui ont été témoi-gnées lors du décès de lame Jean DIÉRICX DE TEN BARME.

l'expression de ses vifs remere 78490 Montfort-l'Amaury. Anniversaires

— En ce 18 juin, pour là troisième anniversaire mort de M. Fernand BAULY. M. Fernand Raully, professeur ågrégé d'allemand, officier des Palmes académiques, une pensée est demandée à bous ceux qui ont connu sa valsur pour honorer sa mémoire.

prie toutes les personnes qui se sont associées à son deuil de trouver ich

Nos abonais, bénéficient d'une réda Monde », sont priés de joindre à leur envoi de texte sue des dernières

Communications diverses

bandes pour justifier de cette qualité.

— Mirabelle Dors et Maurice Rapin algueront leur ouvrage « le Nombre dans l'art : les populations d'images » (Cheval d'Attaque, éditeur), le 18 juin 1975 à partir de 18 henres, à l'occasion du vernissage de l'exposition : « Ecart su véalisme » (Aifred Courmes, Mirabelle Dors, Maurice Rapin, Yak Rivais), su Ranelagh, 5, rue des Vignes, 75016 Paris.

— Le Front national des rapatriés des Hauts-de-Seine et des Yvelines tiendra son assemblés génrale, lundi 23 juin, à 20 h. 30, 83, boulevard Jean-Jaurés, à 92 Boulogne.

L'Association des Amis d'Albert
Bayet, présidée par M. Emilien
Amaury, fatt savoir que la cérémonie du souvenir qu'elle organise
traditionnellement aura lieu le lundi
23 juin, à 10 heures, au cimetière
Montparnassa, devant la tombe de
l'ancieu président de la Fédération
nationale de la presse clandestina
et de la Fédératiou nationale de la
presse française.

Les amis de Jean Texcler, lui aussi
ancien membre du bureau perma-

ancien membre du buresu perma-nent de la Pédération nationale de la presse ciandeatine sous Foccupa-tion, se réuniront ensuite sur la tombe, voisine, de celui qui fut un grand journaliste résistant.

Soutenances de thèses

— Mereredi 18 juin à 14 h. 30, université René-Descartes, salle Louis-Liard, M. Jes n Baechler : « Les suicides ».

- Mercredi 18 jain à 15 heures, Mercredi 18 fuin à 15 heures, université de la Sorbonne nouvelle, amphithéaire A de l'institut d'allemand (94, avenue des Grégillons, asnières), M. Jean Janiza: e Programmation didactique de la grammatre allemande. Contributiou à l'étude des couditions optimales de la transmission du savoir ».

> Bitter Lemon de SCHWEPPES.

A L'HOTEL DROUOT

EXPOSITION de 11 heures à 18 heures S. S. - Lettres manuscrites auto-graphes. — M= Vidal-Mégret. S.C.P. Laurin, Guillouz, Buffetaud.

- Mme André Boulogne,
Ses enfants,
Et touts la famille,
remercient vivament toutes les personnes qui leur out manifesté leur
sympathie lors du décès de
M. André BOULOGNE.

CHEMISES

è vos

MESURES

120 F

JACQUES DEBRAY

31, bd Molesherbes - ANJ, 15-41

VENTES

S. 3. - Archives et documents Félix
Lellement. Broderies pour Paul Poiret.
Affiches Casino de Faris, M° Fillias,
S. C.P. Laurin, Guilloux, Buffetaud.
S. 4. - Meuhles. M™ Ribault-Menetière, Martio.
S. 6. - Prov. Coll. baronne Mac Rey
et divers Objetis d'art, macuhies XVIII.
Tahleaux anciens, argunterie, etc. —
MM. Dillée, Antonini, Portier, M™
Ader, Picard, Tajan.
S. 7. - Boaux Rijoux. Orfévrorie anc.
Argenterie moderne. Métal sugenté.
MM. de Fommervault, Monnaie.
M™ Godeau, Solanet, Andap.
S. 10, Expos. 11-12 h. - Importants
souvenirs historiques. Armas. M. R.-J.
Charles.
Mª Pescheteau.
S. 12. - Ameuhlem. M™ Boisgirard.

RELIGION

Christianisme et marxisme

(Suite de la première page.) Les chrétiens, certes, n'ont pas manqué d'élaborer des théologies, male aucume ne caurait se poser comme la seule à être orthodoxe. Si l'Egilee romeine, pourtant la plus intraneigeante, a recommandé la thomisme pendant des siècles, elle c'est reconnue en plusieurs théol'intelligence de la fol qui débouche tout natureHement dans diverses nthèses, bien que dans ees actes do gouvernement elle se soltmaintes fois comportée avec ostracisme. Jeu dangersux... Vingt elècles de traditions ecclésiastiques prouvent aurabondamment que l'Eglise a

do souvent changer d'avis.

Pour toutes ces raisons il convient d'accueillir avec bezucoup d'esprit critique 'l'éventail des opinions concernant la compatibilité ou l'incomptabilité du marxisme et de la fol. Le noyau de la fol, plue ancore que celui du mandame, n'est pas facile à définir. On peut écrire é l'Infini des commentaires du Credo, qui est déjà lui-même — en amont de la théologie - une première interprétation de la fol. Ce qui ne signifie évidemment pas que la foi pulase s'accommoder de n'importe magistère est de prendre position, mais combien est-il risqué de parler à cet égard de décisions infaillibles ou irréformables | Qui songerait auiourd'hul é excommunier un chrétien communista? On se réjoulrait plutôt des efforts entrepris pour Jeter des passerelles entre le foi et

le marxisma Après avoir évoqué dans le Monde les positions de Roger Garaudy, des chrétiens eocialistes et d'un prêtre communiste (le Monde des 26 avril, 13 et 22 mei), voici les points de vue da l'abbé Jacques Rollet, assistant à l'U.E.R. de théologie de l'Institut catholique de Pane, du Père Pierre Bigo, Jésuite,

LECTURES

ques-uns des nombreux ouvrages traitant des rapports entre christianisme et marxisme ou socia-

Eglisc, lutte des classes et stratégies politiques, par Jean Guichard Edit du Ceri, 194 pa-

ges. 24 F. Catholiques, un marriste 16-Mury. Edit du Pavillon, 62 pa-ges, 5,10 F.

Chrétiens et communistes Somaine de la pensée marriate, 1972, collectif. Edit. sociales, 276 pages, e P.

Les Marxistes et l'Evolution du monde catholique, per R. Leroy, A. Casahova, A. Moine. Edit. sociales, 255 pages, 8 P.

Marxisme et christianisme, per J. Girardi, postiacé par B. Ga-raudy. Edit. Desclée, 315 pages, 21 P.

Dialogue avec le marsisme Ecclesiam suam et Vations II, par Philippe de la Trinité (ap-pendice sur Teilhard de Char-din). Edit. du Cèdre, 136 pages,

Chrétien marxiste, revue Lu-mière et Vie, nº 117-118, 2, place Gailleton, 6902 Lyon. Collectif. Articles divers dans la revue Esprit, nº 1 et 2 de 1974, 19, rue Jacob, 75006 Paris.

Les Figures marxistes de Jésus, numéro apécial de la revue Jésus? Adresse : M. Pinchon, 27240 Damville.

Amérique latine, et du Père François Biot, dominicain, directeur du centre Albert-le-Grand à l'Arbresle

(Rhôna) (1). Pour la premier, le division de la ciété en classes est un « péché . Celui-ci n'est pas dû à la mauvaise voionté de quelques individus, male à un mode de production. Il existe une Incompa radicale entre le service de Dieu et la service de l'argent que le pratique de la lutte des classes est iné-vitable. Dieu est celui qui renverse les puissants et rassasia les affa-

Athée, Merx donna au prolétariet un caractère messienique et pense que la lutte des clesses aboutira à une société sans classes et sans Etat. Pour la chrétien, le Sauveur de l'histoire n'est pas le prolétariet mais Jésus-Christ (2). La lutte pour la justice ne garantit pas l'instaura-tion d'une eo o lété sans classes. « Mais les Eglises peuvent et doivent s'engager aux côtés des opprimés avant qu'on puisse dire que tout mouvement révolutionnaire porte en lui l'athéisme. - Toutefois, la polltique, tout en demandant un engagement de toute la personne, est une réalité relative. La foi ne se réduit

Mutilation de l'homme ?

Les efforts pour le libération soclaia constituent un moment du pro-cessus de libération en Jésus-Christ. rédemption ; le rédemption est transcendance de l'émancipation. La libération sociale ne saureit e'identifier à la libération en Jésus-Christ. La relation de l'homme é l'absolu déborde son rapport à la société. L'athéisme de Marx, élément important de sa pensée, aboutit

à une mutiletion de l'homme. Le Père Bigo eitue ainsi l'origine des difficultés du dielogue entre marxistes et chrétiens : la foi est destruction des fétiches et révélation du sens de l'existence dans l'adoretion de l'Unique. En faisant du fétichisme de la marchandise une critique radicale, le marxisme rejoint le chtistianisme, mais par son athéisme il expose l'humanité à tous les risques d'un faux absolu et donc à de nouvelles servitudes.

Pour Marx, la conscience est conditionnée par l'être social. Il n'y e pas d'autre conscience que la ce de classe. Ella se détermine strictement en termes de structure économique et donc politique. Mais, aux yeux de la foi, un condivitude de l'esprit L'Evenglie démonce cette affirmation, notamment lorsqu'il parle du péché contre l'esprit En fait, Marx confie au parti le droit de juger, donnant ainsi é celui-ci la dimension d'une Eglise dont les critères ne sont pas moraux, mais politiques. « Notre moralité est entièrement subordonnée à l'intérêt du proiétariat et à le lutte des classes »

(Marx). Pour le chrétien, la dime sion politique est essentielle à conscience mela elle ne la dette pas; o'est icl le point d'affront ment le plus grave. Définir la vér de l'information par la praxis rév lutionnaire est inacceptable. On voit pas quelle protection des tih tés humeines pourrait engendrer lution le critère ultime de même. « Lorsqu'on proteste con les cruautés de Staitne, croit p

Violence et mensenge

voir avancer le Père Bigo, c'est

nom de principes qui sont étrang

La logique du marxisme — c' du libéralisme aussi - remar encore l'auteur, est une logique violence. Or ainsi que l'e écrit : lenitsyne. « tout homme gul e ch rablement choisir le mense

comme règle ». Cet aperçu rapide de cert passages des deux ouvrages pr dents ne peut dispenser de lire (3). Ils n'infirment d'ailleurs le distinction désormals class . . opérée par Paul VI en 1971 e des idécipgies incompatibles la foi et des mouvements histori auxquels un chrétien peut de son eccord, pourvu que solent eu cardina! Roy.) De bons au estiment que seuls le merxisme griste et le christianteme intég

sont compatibles. Avec un bei optimisme, le François Biot affirme eu term son livre l'Evanglie n'est pas ne « Les mouvements de libération tique (...) sont en harmonie e espérée et ettendua, lla sont le où l'espérance de la Résurre historique. Ils sont l'anticipation cramantelle -- c'est-à-dira alor réalité - de ce monde nouvez de mort, Il n'y eure plus, de p de cris et de paine, Il n'y plus » (Apocalypse XXI,4).

HENRI FESQUE

(1) Libération sociale et chrétien par Jacques Bollet. du Oert, 222 pages, 38 F.
L'Eglise et la révolution du ... monds par Pierre Bigo, Edit. P
201 pages, 14,40 F.
L'Evangits w'est pas neutre Prançois Biot. Edit. Das et é Brouwer, 117 p. 25 P.
(2) Notons pour notre part Jésus s'est identifié à tous les houreux: « Ce que vous avez au plus petit d'entre les miens, à moi que vous l'avez face jait. » (h.

DANS UNE INTERVIEW A L'A.F.P.

Le pluralisme des évêques ne peut être assim à une attitude centriste

estime le cardinal Marty

Interroge par l'A.F.P., le cardi-nal François Marty, archevêque de Paris, a répondu à une douzai-ne de questions.

e Il est clair, a-t-il dit notam-ment, que l'évêque n'est pas un homme politique. (_) Ses inter-ventions ne relèvent pas d'un pouvoir. Elles sont un témoignage enanaeliaus, s

écangélique. 3

Faisant aliusion, implicitement à la libre opinion de Philippe Warnier parue dans le Monde daté du 14 juin : « La grande erreur de certains chrétiens d'éta-major est d'appliquer à l'Eglise une grille d'analyse politique. Quand les évêques disent : « pluralisme », ils entendent : « centrisme ». Ces gens-là chaussent des hanties noires et vous affirment que tout est noir, même si les maisons sont blanches. L'évangile et l'expérience ecclésiale permettent une analyse religieuse. Elle n'est pas sans tien avec les autres niveaux de l'expérience humaine. Elle ne s'y réduit pas.

pas.

A une question sur la sexualité, l'archevêque de Paris a répondu:

On donne maintenant la pluie à treixe ans : qui peut assurer qu'une adolescente est vraiment libre aujourd'hui dans le domaine sexuel? Admetions qu'elle soit déburrassée de « tabous » et de l'ignorance qui pesaient hier sur la sexualité. Aujourd'hui n'est-elle pas à l'évidence conditionnée — en sens inverse, cela va de soi — par l'évotisme ambiant? Elle ne peut pas jaire un choix réellement libre. Si libération sexuelle il y a, elle a été bien vite récupérée par jous ceux qui l'exploitent. C'est un conditionnement autrement redoutable. 3

A propos des « silencieux de l'Eglise », le cardinal Marty à déclaré : « Ils représentent un courant dans l'Eglise de France. Ils jont aussi beaucoup de bruit. (...) Ils participent d'ailleurs à diverses instances, telle la session

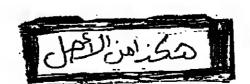
pastorale de l'an dernier. (
positif. Mais ils ont un tic .
s'érigeat volontiers en tribs
doctrinal, suspectant les ou; auctinal, suspectant les oui jugeant sans appel que ceci cela est mauvais. Ne tenden par à se constituer en Es parallèle en organisant leur j pre catéchèse? Dans un dioc l'enseignement religieux relève l'évêque. »

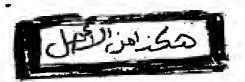
Sur le sérainaire d'Eco Mer Marty a précisé: « D'at on ne formera pas des prê pour l'an 2000 avec des métho du KVIII» siècle. Ce n'est sérieux. (...) Quant aux jeu qui sont à Écone, ils courent risque de s'enfermer dans : secle. Ils peuvent aussi s'enga dans un outhentique service l'Egitse. S'ils ant une pass pour l'évangue et une volo apostolique plus jortes que goût pour la soutane et le la je ne me fais pas de souci : seront les bienvenus dans les minaires de France ou de Rompermettez-moi de dire au passe qu'il y o davantage de sémit ristes à Paris qu'à Ecône. »





Mon foie connais pas? Qu'en dit le Zodiaque ?..





Le Monde

CANCER ET HORMONES

Les

des

Sur cont mille per pent chaque année un cancer du sein, et quinze hommes meurent d'un cancer de la prostate, tandis qu'un homme sur deux âgé de cinquente ans est Violence et may atteint d'un adénome — tumeur bénigne — de

L'infinence des hormones sur le développement des cancers de ces deux glandes est comme depuis fort longiemps puisqu'elle fui découverie notam-ment par le professeur Lacassagne en 1930, et que " c'est en 1940 que l'Américain Charles Huggins, qui obtint pour cela le prix Robel en 1868, observa pour la première fois l'effat bénéfique de la cas-

Depuis, l'andocrinologie, et plus spécialement l'andocrinologie moléculaire, s'est considérable-ment développée, permetiant d'appréhender les mécanismes qui président à l'« hormono-dépen-dance » de ces deux concers et, periant, à l'hor-

Deux symposiums internationaux tenus derniè-

retombées cliniques recherches fondamentales

nt, l'un à Mice, l'autre à Halsingborg (Suède). sur le cancer de la prostate, ont montré clairement l'importance de la recherche fondamentale en ce domaine et l'intérêt de l'articulation entre cette recherche et son application clinique, puisque des resultata recents out déjà été mis en pratique dans le domaine du diagnostic et du traitement de ces affections. Comme l'a rappelé lors d'un entre-tien avec les journalistes le professeur Etienne Baulieu, qui vient d'être élu président du conseil cientifique de l'INSERM, « l'amélioration des surscientifique de l'INSKHRI, « l'amenoranon des sur-vies et la « guerison » de ces cancers sont eu prix d'un double effort clinique et de recherche, chacun pour son compte et en même temps dans la coordi-nation et bientôt l'intégration ». Mais ces recherches et ces progrès sophistiques ne doivent pas faire négliger pour autant des gestes simples qui out fait la preuve de leur importance, comme la palpation du sein par le médecin généraliste ou la femme elle-même, une ou deux fois par en, ou pour les hommes de plus de quarante aus un toucher rectal une fois l'an.

MARTINE ALLAIN-REGNAULT.

TUMEURS DU SEIN

L'importance des récepteurs

revens X et la thermographie delvent être de plus en plus largement uti-

à comaître eur le « curriculum hor-

monal » des femmes qui n'est pas

cancer mammaire : on e pu, par

exemple, monker statistiquement que

avant dix-huit ans, les risques de

moindres que si le premier enfant

D'autre part, lo puberté très précoce

ou la ménopause très tardive sont

associées à un risque accru de

giques sont en coure : la fait que toutes les fammes qui ont une quan-

tité de récepteurs auffisante ne

répondent pas également au traite-ment hormonal laisse entrevoir que

le récepteur n'est eans doute qu'une

sante à elle soule, de la réponse

aux hormones. C'est pourquei les

vere le découverte de peramètres

permettant de prévoir avec encon

plus de finesse les chances de succès du traitement hormonal, par

exemple, en recherchant le présence

D'autre part, il est clair mainte-

entre tropogra musue a Va li'up tran

les images histologiques des tumeurs

sur lesquelles biologistes et clini-

ciens discutent depuis longtemps, et

la contenu de ces tumeurs en récep-

teurs « ce qui, a conclu le profes-

progrès à faire dans l'exploration

seur Baulieu, montre les néce

pareclínique de nos malades ».

66 S'Orie

la progestèrone notamment.

EPUIS lo début de l'année, pourquoi la mammographie eux Des centres anticancéreux de Villejuif, Lyon, Nice, Montpeltier, et quelques grands isboratoires de la région parisienne, effectuent do nouveaux examens qui permettent da déterminer, avant tout traitement, si une femme atteinte d'un cancer du sein pourra réagir à une thérapeutique hormonale, et si calle-ci, si la première grossesse survient gul nécessite l'eblation ou l'irradiation des ovaires, ou encore l'administration de doses massives d'hormones males ou d'antihormones fe- est conqui après trente-cinq ans. melles, vaut d'être tentée. Les dosages subtils que font ces queiques laboratoires e o n t une retombée directe des recherches fondamen- cancer du sein. Reste à comprendre tales sur les récepteurs hormonaux. exactement par quel mécanis

En effet, alors qu'une femme sur

vingt meurt d'un cancer du sein, et qu'une femme sur mille développe chaque année une tumour mammaire, la preuve e été faite qu'un tiers de ces tumeurs voient leur évolution Influencée bénéfiquement par un trai-Les résultats récents de l'endocrinologie moléculaire permettent d'évia toutes les femmes, cette thérapeulique dont seulement un tiers pourront réallement bénéficier : d'après les résultate des recherches de labo-- ratoire, on salt maintenant que les tissus ne répondent aux hormones qu'en présence des « récepteurs » dont certains, notamment pour les glandes sexuelles, ont été identifiés. Les endocrinologistes ont, en conséquenca, cherché à savoir o'il y avait, et en quelle quantité, des récepteurs des hormones dans les tumeurs du sein et, le cas échéent, dans leurs extensions cu métastases. Or, les observations ont montré que, dans environ 40 % des cas, les femmes etteintes d'une tumour du sein présenient une quantité de récepteurs des cestrogènes inférieurs à la limite jugée nécessaire pour perme réponse hormonale. Il est donc préferable, dans ce cas, de s'obsteni d'une thérapeutique endocrinienne

traumatisante et inutile. Dans les autres cas, des réceptes d'astrogènes ont été trouvés en quantité suffisante pour justifier le traitement hormonal, et les résultats récents des Américains Jansen (Chicago), Mac Guire (San Antonio) et d'une vingtaine de laboratoires internationaux coordonnés ont indiqué que 65 % de cos femmes répondent des traitements hormonaux.

L'importance du dépistage

Cas résultats, bien que n'étant pas positife à 100 %, permettent actuel lement de déterminer assez précisément et assez précocement le lot femmes atteintes d'une tumer du sein sur lesquelles un traitemen hormonal, qui peut être une castra tion ovarienne, vaut la peine d'être entés. Les professeurs Baulieu et résultats de ces traveux ont bien Lajenne (Nice) qui présentaient les mattent surtout d'en contrôles l'acceptable de vie dea femmes otteintes, et parfols de retarder l'échéance fatale.

D'ailleurs, pour être utiles, ces nouvelles données, immédiatement applicables en clinique, doivent siler de pair evec d'autres recherches portant our to dépistage notamment On sait, en effet, que le pronostic est meilleur si le traite monal, lorequ'il est justifié, pout être

PROSTATE

Distinguer l'hypertrophie bénigne et maligne

≪ L ES maladies de la pros-tate prennent place dans le contexte du vieillisement des hommes incluant le pieillissement hormonal », ont déclaré les professeurs Baulieu et Robel (C.N.R.S., Villejuif). Les techniques modernes ntilisant 'immunologie et les radio-isotopes permettent maintenant, de façon bien précise, de mesurer le taux de la testostérone (hormone måle) qui décline régulièrement et de façon importante dans les dérnières décennies de la vie, alors que de façon surprenante le taux des œstrogènes circulants (hormones féminisantes) augmente.

Si l'un et l'autre semblent soumis aux hormones, le cancer (malin) de la prostate et l'adénome (bénin) sont des maladies bien différentes, qu'aucune similitudo ne lie, que ce soit sous l'angle épidémiologique, anatamo-patho-

Androgènes ct œstrogènes

Le cancer de la prostate atteint

idpalement les cellules épithéliales (glandulaires) qui sont directement sous l'influence des androgènes, alors que l'adénome affecte non seulement les cellules épithéliales, mais aussi le tissu do connection entre les éléments glandulaires qui comportent des cellules musculaires et des fibroblastes. Ce sont ces dernières cellules qui, hypertrophiées, entravent, de façon mécanique, lo

transit urinaire et imposent l'abla-

tion chirurgicale de la prostate. Le contrôle hormonal du dévelop-pement de ces cellules non giandulaires n'est pas connu, bien que les recherches progressent en ce domaine. La maladie, une fois instaliée, étant organisée de façon irréversible, le problème fondamental qui se pose pour l'adénome est de trouver des paramètres hormonaux précoces et le moyen de les contrecarrer de façon préventive avant que ne s'organise la tumeur bénigne pour laquelle l'ablation chirurgicale (parfois chimique) de la glande demeure la scule solution. Chez le chien, qui est le modèle expérimental le plus utilisé et chez l'homme, de nombreux résultats indiquent qu'il fant une stimulation prolongée des androgènes, probablement depuis le plus jeune âge, pour dé-velopper cette maladie qui survient au moment du déclin de ces horinones. Le rôle des cestrog ne doit pas être éliminé pour aufluence sur les éléments museulaires du tissu de connection. « Le futur, là encore, semble appartenir largement, a déclaré le professeur Baulieu, au contrôle rationalisé du terrain hormonal des suieta nieillissanta. »

Pour ce qui concerne le cancer de la prostate, l'influence des hormones est nettement mieux établie : la castration, la radiothérapie, la chimiothérapie, sont utilisées depuis fort longtemps pour freiner l'évolution de cette

Doses massives et accidents

Le traitement par les œstroge-

es, et notamment par le diéthylstilboestrol, permet de freiner la maladie qui, malheureusement et sans qu'on explique pourquoi, « échappe », au bout de quelques années, au contrôle hormonal. Les résultats encourageants obtenus par Paméricain Charles Huggins vers les années 50 avaient poussé les cliniciens, dix ans plus tard. à forcer la dose dans l'espoir d'obtenir de meilleurs résultats. Or ce fut le contraire : le pronostic du cancer de la prostate demeu-rait inchange, mais sous le coup de massue des doses élevées d'œstrogènes (100 mg contre 3 à 5 au-paravant) des accidents cardio-vasculaires se sont produits. Les congressistes de Halsingborg, cancérologues, endocrinologues, uro-logues et biologistes, es sont acrdés à reconnaître qu'il fallait, d'une part, indiscutablement retourner aux faibles doses de 1950, qui donnent de meilleurs résultats sans trop d'effets secondaires, et. d'autre part, lutter contre la « mode pernicieuse » qui déclare les cestrogènes dangereux, privant des malades qui en auraient besoin d'un traitement qui n'entraine pourtant pas de troubles graves au niveau de la féminisation et du métabolisme.

L'étude des récepteurs est ici beaucoup moins avancée que pour le cancer do sein et l'on ne sait pas encore identifier les récep-teurs qui pourraient permettre de prévoir les réponses hormonales des organismes à des dérivés de la progestérone, à des anti-andro-

LA CHIRURGIE DE LA MAIN

Deux étapes fondamentales ont marque l'avènement do l'espèce humaine : l'apparition du langage et la libération do lo main qui, des lors qu'ello n'était plus nécessaire à le statique du corps, voyait son rôle se développer considérablemes

Rôlo moteur, d'abord, conférant à l'hommo le liberté et sance de l'outil, fabriqué, puie utilisé. Rôle sensoriel ensulte, pulsque le main est l'organe du touche

et le véhicule de toute l'information eur le forme et la matière (sté La main, seul organe aonsoriei qui se déplace à la re du monde axtérieur, collabore avec les autres systèmes ser

et, notammant, avec les yeux qu'ella peut d'allieure suppléer, con c'est le ces chez les aveucles. Il lui incombe, dens le connais une double mission exercée au plan de la reconnaissance tactile par un processus de perception symbolique immédiata, globale, et de

Le fait qua le membre supérieur se trouve impliqué dans l'imi majorité des actions humaines, sauf le fonction locomotrice, et le ement de son action complémentaire de la vue, de le parole d de la pensée expliquent sans doute l'importance du champ de représentation cérébral qui lui est réservé, importance qui grandit, comme l'e montré Leroi-Gourhan, à mesure que l'on e'élève dans l'échell

Source d'information, agent privilègié d'exécution, messager de la pensée, clef de l'autonomie humeine, le main est aussi particulièrement vuinérable parce qu'impliquée dans la quasi-totalité des démer-

Prothèse ou rêve chinois

Es accidents qui l'atter-gnent sont particulière-ment nombreux, et c'est à tort qu'ils furent relégués par les chirurgiens dans le secteur d'une discipline mi-neure.

Organe original, exception-nellement important dans la neiement important dans la vie de relation, la main con-centre dans uno aire réduite des éléments très diversifiés et qu'il serait aberrant de traiter séparément comme ce

trates separament, comme te fut longiamps le cas. A la notion de réparation fruste d'une blessure a suc-câde aujourd'hui celle, plus ambitieuse, de restauration Et la chirurgie de la main est devenue peu à peu une spécialité, dont les adeptes sont unis par des sociétés et des groupes d'étude, et qui fait l'objet non seulement de colloques ou congrès scientificates mais dans nombre de

fiques, mais, dans nombre de pays, d'institutions spéciali-sées ou se conjuguent toutes les disciplines concernées.

En quelques années, ces groupes se sont ou confier l'enseignement de cette spé-

cialité, que n'assuraient pas cialité, que n'assuraient pas les universités. Leur action est coordonnée par une « Fédération internationalo des sociétés de chirurgie de la main » jondée en 1986 et que préside actuellement un Français, le professeur Raoul Tubiana.

Tubiana.

Dans les instituts consacrés au traitement de la main les recherches fondamentales se développent c o m m o jamais auparavant, et les chirurgiens découvrent l'importance, en ce domaine comme dans blen forster des sciences fonda. d'autres, des sciences fonda-mentales, qui les conduisent de plus en plus à penser et à agir non en anatomistes, ou en menuisiers, mois en bio-

ou en menuisiers, mais en biologistes.

La connaissance de la neurophysiologie, du processus
de cicatrisation des plaies,
de la micro-anatomie de s
vaisseaux, des nerfs et des
tendons suppose sur bien des
points une revision profonde
dos attitudes thérapeutiques
afin que soient mieux respectés non seulement l'architecture, mais aussi la fouction ture, mais aussi la fonction et le rythme de réparation de

Greffe de doigt au microscope

L'apparition récente de s techniques de micro-chirurgie (ou chirurgie au microscope) appliquées à la traumatolo-gie de la main ouvre la voie à des possibilités innombra-lies, et notamment aux réim-plantations de doigts et de vairs compilétement amuntés. ains complètement amputés. Ces techniques se sont ssentiellement dévoloppées

dans le Pacifique, notamment en Chine, en Australie et au Japon, et elles commencent sculement à diffuser au z Etats-Unis, en Grande-Bretagne et en Autriche.

Leur adoption nécessite la jornation de plusieurs chi-rurgiens, étant donnée la lon-gueur des interventions conduites en équipe, et la création d'un laboratoire, de recherche où se déroule cetto.

formation. Bien que la France dispose

d'un « Institut de la Main » artisanal, elle ne comporte à l'heure actuelle aucun labo-ratoire de cette sorte et aua l'heiste actuelle aucun laboratoire de cette sorte et aucun centre de micro-chirurgie qui permette l'étude et
l'enseignement de ces techniques. Les perspectives
qu'ouvre leur application sont
pourtant très importantes,
car elles englobent, outre
l'ensemble des réimplantations, le traitement des sérilités, celui des paralysies,
toute la chirurgie de s vaisseaux lymphatiques (traitement des cedèmes des membres inférieurs) et celle des
nouveau-nés (voics biliaires
et urinaires en partiallier).
L'importance sociale et la
charge financière inhérentes
aux accidents de la main justifient cependant que de
grands efforts soient consentis en ce domaine, et sont
garantes de leur reniabilité.

Le tiers des accidents du travail

Le tiers de tous les acci-dents du travail avec arrêt des occupations sont dus à des blessures de la main, qu'opè-rent les chirurgiens à raison rent les chirurgiens à raison de plus de trois cent mille chaque année. Et le tiers de ces accidents impliquent une invalidité permanente. Chaque année, plus de sept millions de journées de trivaul sont perdues à la suite d'un accident de la main, et la moitié de tous les accidents concernant les travailleurs du boie des cuirs of peaux, et de

Cas accidents content chaque année à la nation plu-sieurs dizaines de millions. Le degré de récupération fonctionnello de ces blessés de la main, récupération dont dé-pend bien souvent tout leur aventr professionnel, est di-rectement lié à la compétence de ceux qui les ont soignés... C'est dire l'importance d'une diffusion très large des mê-thodes et des principes thèra-peutiques applicables en la matière. Cette diffusion est censée se faire dans le cadre des services hospitaliers universitaires de chirurgie, d'or-thopédie et de chirurgie répa-

La jaculté de médecine de Cochin-Port-Royal, à Paris. a passe, pour sa part, une con-vention d'enseignement avec

le seul Institut de la main te seut institut de la main français. Faute de poupoir trouver sa place en milieu hospitalier, comme il eut été souhaitable et légitime, ce dernier a été créé dans le cadre d'une clinique conven-tionnée (1), sous la forme d'une association sans but

Dirigé par le professeur Raoul Tubiana, il est anime par une équipe médico-chirur-gicale hautement spécialisée, et de nombreuz chirurglens français ou étrangers vien-nent y parfaire leur formation. Grâce aux spécialistes aus-traliens et aux chirurgiens tratiens et aux chirurpiens français formés en Australie qui s'y trouvent actuellement, il serait possible d'y dévelop-per les techniques de micro-chirurgie (et donc d'enquger des réimplantations) si le ma-tériel nécessaire était dispo-nible... ce qui n'est pas le cus. Dans cette ntiente et à Dans cette attente et à moins cette attente et a moins qu'un organisme pu-blic (pourquoi pas la Sécurité sociale?) n'accorde de l'inté-rêt à ce problème et ne pren-me en charge le coût relativement modique d'un micros-cope chirurgical, les amputés ău travail continueronț à vivoter dans leur prothèse... et à rêper chinois.

Dr ESCOFFIER-LAMBIOTTE.

(1) 27, boulevard Victor-Hugo, 92 Neuilly-sur-Seine.

chaque mois un dossier complet et de nombreuses ri sut d un public cultivé de suivre l'actualité du progrès l'évolution de la recherche dans le monde, « Sciences et doentr » vous propose également

«LES PROMENADES DE LA SCIENCE»

INDONESIE: Une grande première avec le professeur Brousse du 9 en 28 juillet 1975. Plus de 120 volcans en activité répartis de Sunaira aux petites lies de la Sonde avec Bali pour terminer ce voyage. Vous grimpares sur les pentes du trop fameux et dramatique Tambora à Sumbawa. Vous ne quitièrez pas l'archipel indonésien sans visiter les marveilleux temples de Borobudur et Prabanan. Prais de partici-pation : 6,250 francs.

ISLANDE: Volcanisme et Géologie du 23 juillet su 3 zoût, Aller-retour avion, circuit en autocar, hôtels et campement. L'Islande, pays des volcans vivants, un des souls endroits au monde où l'extraordinaire dorsale atlantique de 8,000 km fait surface, preuve tangible de la dérive des continents. Prais de participation : 3,930 francs.

GRAND NORD: Croisière evec Paul-Emile Victor sur « le Mermoz » (Cle Paquet) sur le thème : « L'épopée polaire, géologie et giacistion », du 30 juillet au 15 août. Islande, Norvège, Spitzberg, départ d'expéditions célèbres, patrie des Lapons et des ours blancs ; vous cétoleres le banquise, visitères les fjords profonds et lumineux et admireres le soleil de minuit. Frais de participation : de 4950 à 2350 france.

Pour tous renseignements, téléphones sux Promenades de la Scient. 37-87 et 37-80.

Si sous voules recevoir un numéro de « Sciences et Ave-nir » à sure de spécimen, veuilles nous renvoyer le don à découper 14-18, rue de la Baume, 75008 PARIS.

Si vous voules recevoir une documentation gratuite sur nos voyages, veuilles nous ren-royer le bon à découper aux « Promenades de la Science », 14-16, rue de la Baums (8*). NOM

ADRESSE ADRESSE VOYAGE

A STAFF

e pout être as

entriste

A. Marts

La sèrie d'articles que nous evons publiéo sur le thème de la mort (« le Monde » des 6.7. 8 et 18 mai 1975) nous a valu une abondante correspondance. Nous donnons ci-dessous des

extraits des lettres reques, et qui semblent, dans leur quasi

medecins qui nous ont ecrit partagent pour leur part et tre

tion sur les thèmes ainsi évoques confirment que ceux-c méritent une réflexion epprofondie au sein non seulemer

Les divers colloques ou séminaires en cours de prépara

les constats et les suggestions que proposaient ce

-A LA SOCIÉTÉ DE THANATOLOGIE¬

Ecouter le malade

réputée incurable sa mort prochaine? Le faire, n'est-ce pas voier cetta mort ? Adopter l'attitude opposée, n'est-ce pas déjà nier le via? Deux aspects de ce débat complexe furent abordés au cours de la dernière séance de la Société de trans-tologle, qui s'est donné pour but d'étudier le mort sous tous ses

Le professeur Aigh Laugler (Paris) devait tout d'abord livrer le substance de son expérience de radiothérapeute confronté quotidiannement à cette mort - superlative - qu'est ja mort en cancéro logle. Sollicité, tout comme le chimiothérapeute, eu dernier stade de dle, souvent investi d'un pouvoir technico-charismatique, le rediothérapeute est ausal calui qui, paradoxalement, « abandonne » le melade (pour des raisons strictement techniques) à la solitude vingt à trente fols répétée des séances de rayons, longues parlois d'une dizaine de minutes. Etrange situation que celle d'un divan sane analyste, au seuil de ce que l'on soupçonne être l'Issue fatale

Que dire ? « Dans les hôpitaux publics, constate le professeur Laugier, les membres de l'équipe médicale sont en général trop jeunes pour intégrer la question de le mort dens la relation thére-

Que faire, lorsque eu - malheur de le matadle initiale - se eurajoute, parfois jusqu'eux limites de l'absurde, « tout état qu'il taut soloner « ? Peut-on, au nom d'une volonté farouche mais purement médicale, « voier au maiede la dignité de sa mort en voulant à tout prix gagner un jour de plus «? Souvent, concède le pro fesseur Laugier, la médecin est en deçà da ce dilemme, faute de « connaître la mort de ses maledes «. Mais n'est-ce pes l'indice de sa grandeur que, eux parents d'un enfant cancéreux décéde s'interrogeant : « Comment faites-vous pour y arriver? - de pouvoir epondre : « Ja n'y arrive pas » ?

Reprenant la question : « Faut-II ou ne teut-II pas révéisr au malade le pronostic tatal ? - le docteur Cyrille Koupernik, psychie (Paris), évoqua les aspects sociologiques et juridiques de l'attitude médicale eméricaine qui consiste à révéler eu melade le nature et la gravité da son mal. Pourquoi ne révèle-i-on pas au malade sa mort procheine? « Pour ne pas se faire mai à col-même «, assez souvent, mals eussi pour ne pas - condemner - le patient par une sentence de médecin-luge, et en faire un ennemi. Quele peuvent être les avantages d'une telle révélation ? Lui permettre toutes les « remises en ordre « morales, religieuses ou metérielles qui lui paraissent nécessaires, plus rarement lui donner eccès à ce qu'il pressent être l'expérience extreordinaire du « mourir «.

Dire ? Ne pas dira ? Le débat est interminable. Peut-être vaut-il le peine da l'amorcer autrement, en s'arrêtant à cette proposition en nce baneie d'un auditaur : écouter le malede.

(*) Société de thanatologie, 45, rue des Saints-Pères, 7500s Paris.





CORRESPONDANCE

Le médecin devant la mort

extrairs des lettres reques, et qui sembient dans leur quasi totalité, confirmer l'éveil dans le public d'une conscience plu-claire de l'impasse à laquelle conduit le double mythe de la toute-puissance technologique et du refus de la mort. Le du corps medical mais du public et de tout le collectif so

femmes qui viennent d'obtenir le

droit d'avoir ou non des enfants, nous avons le droit de disposer de notre corps et de notre

Ce que le souhaite, c'est un'au

lieu d'assurer noire survie a tout prix, alors que la mort serait une délivrance, les toubibs, au lieo de

delivrance, les counos, au neo de passer dans les salles en coup de vent, scient à leur tour chargés de veiller et de vivre parmi ces misérables existences : il est pro-bable qu'à leur contact ils chan-

geraient rapidement d'opinion ; c'est pour échapper à ces souf-frances, à ces détresses, à ces

frances, à ces détresses, à ces drames, que je réclame, comme tant de vieux, qu'on nous permette, de partir à notre heure, lorsque la vie n'a plus de seus pour unus, avant que nous ne devenions des êtres dégradés, à l'heure où la vie est trop lourde à supporter, au nom du droit à disposer de notre corps, comme les femmes.

pratique actuelle dans certains milieux hospitaliers, qui semblent envisager comme une fin en soi la prolongation de la vie à pré-server coûte que coûte, ne repré-sente en aucune façon la pensée chatitans que la marities.

chrétienne en la matière. D'all-leurs, les moralistes chrétiens les plus valables ont toujours soutenu qu'il n'est aucunement prescrit sur le plan moral d'entretenir une

vie par des moyens artificiels, des lors qu'aucun espoir raisonnable de retour à une vie humaine por-

male n'est en vue.

Oui à l'euthanasie

Dans quelques mois, faurai quatre-vingt-dix ans; comme on dit, un très bei âge. Malgré trois graves maladies survenues sur le tard, la première à soixante ans tard, la première à sofizante ans (septicémie consécutive à une ostéomyélite du fémur droit, plus de trente jours dans le coma, condamné par la science): la seconde à sofizante-dix-sept ans (crise d'urée: 4.52 grammes d'urée, dose mortelle, une deuxième foi condamné): la troisième il y a deux ans (mycose pulmonaire doe à l'excès nécessaire des anti-plotiques). Majoré pous ces avabiotiques). Malgré tous ces ava-tars, mon grand age, certaines séquelles dues aux nombreuses opérations que j'ai subies, je suis resté un homme relativement

Je n'en demeure pas moins un farouche partisan de l'euthana-

Je considère que nous, les vieux, les malades, les souffrants, les désespérés pour qui la vie est devenue insupportable, comme les

Les moralistes chrétiens

Le docteur Escoffier-Lambiotte Le docceur Escorfier-Lambiotte a certés le mérite de la franchise, quand elle écrit : e Il appartient alors à la communauté tout entièra da lever l'interdit et le tabou qui pèsent encore sur le suicide, d'admettre que chacun est maître de sa mort et d'autoriser que soient connus et accessibles les movers que pront riem sibles les moyens, qui n'ont rien de très médical ni de très compliqué, qui permettent d'en finir avec la vie.»

Il me semble que cette phrase résume assez clairement l'opinion da l'auteur et qu'elle éclaire blen l'ensemble de son exposé. Or il me faut dire que cette opinion se heurte à une position, fortement enracinée dans la pensée chrétienne, qui affirme, au contraire, que nul n'est maître de sa vie et de sa mort ni libre de choistr le

tienne, qui affirme, au contraire, que nul n'est maître de sa vie et de sa mort ni libre de choisir le moment de cette dernière.

Vais-je, donc m'inscrire radicalement en faux contre les idées émises et l'action entreprise par le docteur Escoffier-Lambiotte?

Ce serait mal me comprendre. Je pense, en effet, comme je viens da peuse, en ellet, comme je viens da l'écrire, qu'il y a beaucoup à faire pour changer nos mentalités tant celle des médecins que celle de leurs clients, pour rendre à chacun un droit réel à une vie et à une mort pleinement humaines et décentes. Il est hien certain que la tures sacrées et de la tradition, bien plus un esprit qu'un ensemble de règles codifiables. Ceci, pour qui veut bien le comprendre, n'en attènue nullement la valeur normative.

PRANÇOIS DELTOMBE, Prêtre, Vienne (Autriche).

La déchéance ou le suicide

Quoique en cor a relativement jeune, je suis très handicapée par de l'arthrose et je souffre beau-coup. J'ai été opérée autant qu'on peut l'être.

Dans l'avenir, je redoute par-dessus tout ces années de dé-chéance possible, soit que j'en sois consciente — et elles me sont intolérables, — soit qu'incons-ciente elles soient imposées à ceux cer devrent montaures. qm devront m'entourer.

Un jour, j'ai dit à mon médecin : « ... Il faut bien que vous sachiez que, handicapée comme je le suis, s'il m'arrivan un accident. soft vasculaire, soit de voiture (je ne me déplace qu'en 2 CV), un aocident grave, dont on peut savoir qu'a entraînerait une dégradation mentale certaine ou une impotence fonctionnelle en-core plus grande... il faut que pous sachiez que je me refuse à

Un combat justifié

Je vondrais vous narrer l'his-toire — partielle — d'un de mes maladea, alors âgé de quatre-vingt-sept ans et que j'ai fait hospitaliser en 1973, à l'hôpital Tenon, dans le service du pro-fesseur Richet, en pleine crise d'urêmie et état de quasi-coma. Avant de poursulvre plus svant, je précise que ce patient avait un passé médical assez chargé, dont un infarctus du myocarde et une

● RECTIFICATIF. — Dans l'articla IV « Du mythe technologique à la sagesse », une erreur typographique nous a fait rappeler (note 4) l'article « 55 » du code de déontologie. Il s'agissait en effet de l'article 34, qui interdit au médecin de réveler à son patient un promosite grave, ainsi que nous le rappelle le docteur Boudry, d'Etréaupont (Aisne).

toute réanimation, que pour rien au monde je ne voudrais être un « tube digestif » sur un lit J'ai d'ailleurs dans mes papiers une lettre en ce sens ..

Eh oui ! tout le problème est là. Alors, que me reste-t-il? Tout simplement le suicide.

Et parce qu'il y a incompre-nension ou acharmement médical, je devrai, encore parfaitement lucide, par crainte d'un futur hypothètique, décider din moment et din moyen de me suicider, et le réaliser et le réussir, car, si le le rate, on me réanime, sans se d'ire qu'après to ut « elle est seule, elle a assez soufjert... la vie a toujours une fin i...». a toujours une fin !... ».

Je trouve cela très triste... aussi triste qu'une grossière erreur de-diagnostic.

intervention chirurgicals sur is

L'équipe de Tenon s'est bien battue, avec tout son arsenai de moyens et de matériels tout aussi sophistiqués sûrement qu'à l'hôpital du Kansas. Je ne veux pas entrer dans des détails trop spécialisés, mais je voudrais seulement préciser que ce charmant vieux monsieur (qui n'aurait pas dû sortir de son coma), a parfaitement survécu, après plusieurs semaines de soins permanents, faltement survecu, après plusieurs semaines de soins permanents, intensifs et dévoués, de tout le corps médical et hospitalier (...).

Actuellement, c'est un assez alerte vieillard de quatre-vingt-neuf ans qui, en compagnie de son épouse de quatre-vingt-six ans, continue à mener une vie paisible et aussi active que son âge le lui permet (...).

MÉTROLOGIE - ANNÉE 100

aa PALAIS DE LA DÉCOUVERTE avanue Franklin.-D.-Roosevelt - 75008 Paris pour célébrer le centenaire de la signature de la Convention do Mètre

• Une exposition jusqu'au 6 janvier 1976 Un numéro spécial de la Revue du Polais de la Découverte sur lo métrologie et ses opplications, 152 pages, 74 illustrations. Participation aux frais : 5 P, sur demande : 5,30 P. Joindre cette amnonce à voire demande.

L'acharnement thérapeutique

Je ne ma resous pas à laisser passer vos articles du 23 janvier « Le malade et le médecin devant la mort » et « Un praticien de Zurich est soutenu par ses pairs » sens your donner mon opinion ce n'est pas l'opinion d'un mé-decin, c'est l'opinion d'un homme agé, menacé d'une mort assez prochaine, et qui l'accepte.

acticles

Cette opinion est la suivante: il est évident qu'on a le droit de laisser faire la nature et da per-mettre à un bumain de mourir dans son lit, sans le cribler de piqures, le barder d'aiguilles et de tuyaux, le martyriser souvent

pour le prolonger de quelqu heures ou de queiques jours. At peler vie la non décomposité dans des conditions totaleme artificielles est un abus de la gage et appeler euthanasie le fr de mettre un terme à ces conc tions artificialles est une exter siun de sens scandaleuse Le m decin de Zurich a cent fois re son et j'espère fernement tomt sur son pareil su moment de r mort. L' « acharnement thérape tique » est une plaie de un époque Vollà, messieurs mon a de patient.

J. DE GOER DE RERVE

Que de tabous, que de bastilles

Pour mon compte, j'approuve complètement les thèses dévelop-pées — avec hauteur de vues, objectivité et bumanité — et je ferai profit du « Testament de

Mais qua de tabous et de bastilles à détruire pour y arriver. Et les bastilles savent très bien exploiter les tabous. Le mythe du médecin-thauma-

turge est encore puissant. Du « Discours aux chirurgiens », prononce par Paul Valery la 17 octobre 1938, l'extrais, parlant des progrès de la science dus à l'accroissement des moyens. accroissement des moyens . « Le savoir est désormais dominé par le pouvoir d'action. C'est la un immense change-ment des idées et des valeurs.

Et pour conclure . Vous êtes de ceux-la.

« J'aurais dû me borner à vous dire que je vois dans la chirurgie nombreux, très nombreux. moderne un des aspects les plus unbles et les plus passionnants de

cette extraordinaire aventure la race humaine qui s'accèlère semble s'exaspèrer depuis quelqu

semble s'exasperer depuis quelquizines d'années.

» Si d'une part, unus deve constater dans les êtres et événements, les symptômes plus graves, ja ne sais quels lires, quelles manifestations té piques et quelles alternet niques, et quelles alternati rapides d'excitation et de répr sion, si l'on se sent trop souv le témoin des derniers mome d'une civilisation qui semble v loir finir dans le plus grand l des moyens de détruire et de detruire, il est bon de se tour pers les hommes, qui retiennent des moyens techniq que ca qu'ils peuvent appliq au soulogement et au salut leurs semblables. »

ANDRE DOLLOT.

Pour des cliniques de la douleur

male n'est en vue.

Ecrire cela, c'est, admettre de subordonner la décision à prendre en la matière à un jugement de bon sens de la part du médecin traitant et des familles. Cela montre bien que la défense du principe chrétien du respect des droits de Dieu sur la vie bumaine ne pent en aucune façon se formuler coume un coda de règles absolues, valables en tous les cas. Personnellement, se pense de plus en plus que le christianisme représente, sur la base da ses Ecritures sacrées et de la tradition, porterait-elle pas aussi — et pe être sous une forme originale sa coutribution à un progrès sers sans doute considéré ; tard comme une des conqui majeures de l'humanité? Je souhaite que les articles D' Escoffier-Lambiotte mobili-médecius, chercheurs et cito Auteur d'un livre paru sous le titre La mort a changé (qui. il y a moins de dix ans, parut bardi). J'ai depuis lors, lu avec ettention les commentaires consacrés à ce sujet. Ceux du D' Escoffier-Lambiotte m'ont paru particulièrement bien informes, et nnancés par une compréhension tutelligente et sensible de tous les aspects du problème particulièrement bien informes, et nnancés par une compréhension tutelligente et sensible de tous les aspects du problème.

Dès pays proches ont vu naitre — notamment, sous la forme de cotiniques de la douleur » — des expériences intéressantes qui tentent de remplacer certaines pratiques barbares justement dénoncées par le D' Escoffier-Lambiotte par des gratiques plus humaines Pourquoi la France n'ap-

Le problème de la mort est intimement lle à celui de la dou-leur. La lente déchéance en est d'ailleurs une des variétés et qui finit par rendre la vie douloureuse

L'acharnement aveugle à pour-suivre des traitements pour main-tenir des fonctions organiques isolées restera la conduite médi-

Un garçon de dix-sept ans, souf-frant d'une affection rénale incu-rable, se savait condamné comme ses parents le savaient également. ses parents le savaient également. Quand la fin s'approcha, son père a refuse sa permission à une intervention chirurgicale proposée par des médedins qui n'aurait pas prolongé sa vie au-delà de quel-ques jours. Le malade avait de-mandé à son père : « Papa, ne me laisse pas opérer, laisse-moi mou-rir sans souffrance.»

rir sans souffrance. s

Le père, habitant à près de 200 kilomètres de Lyon, était venu pour être près de son fils à la fin.

Quand le fils a été dans le coma, on ne l'a pas laissé dans sa chambre où le père pouvait rester à côté de lui (et qui sait combten un malade, même apparemment inconscient, se rend compte de la présence d'un être cher à côté de lui ?) Transporté en salle de « soins intensifs » il a été ramené à une conscience douloureuse de l'existence, mals rien n'était prévu pour la présence des parents près de lui. Nous avons passé, son père et moi, des heures dans un petit de lui. Nous avons passé, son père et moi, des heures dans un petit bureau de médecins à côté de cette salle, ayant le droit de temps à autre, de revêtir une blouse et de pénétrer à côté du malade. A un certain moment, c'est moi-même, entendant do couloir appeler « Papa », qui suis allé dire au père d'aller à côté du malade qui était conscient, et sail. Quelques instants plus tard, on a prié le père de sortir « pendant les soins ». J'étais assez indignée pour rappeler à un jeune interne que si c'était son devoir de soigner des malades il n'avait pas le droit de les faire souffrir, ni de les faire mourir deux fois.

Ne pourrait-on pas, dans les cas où tout le monde, sans exception, reconnaît que le cas est désespéré, laisser mourir les realades dans une chambre entourés par leur famille, et non dans ces

S'abstenir n'est pas abandonner cale la plus fréquente aussi lo temps que la façon d'agir p aider à mourir ne sera pas en gnée. L'abstention thérapeutie sera toujours ressentle comme échec sinon comme une fat S'abstenir de « réanimation » n' pas équivalent à abandonner, b au contraire.

Pr LASSNER Paris.

Mme BOYE

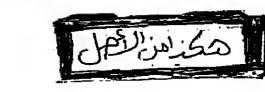
Le mourant et sa famille salles remplies d'appareils, d'u apparente inhumanité terrible, aucune place, même pas u chaise, n'est prévue pour un rent qui veut rester, assister tout son amour le départ d' être aimé de ce monde? En dé, de la bonté et de la sympati être aimé de ce monde? En dé de la bonté et de la sympati montrées au père par des inf mières, aides-soignantes et destrains médecins compréte le fait d'être tenu à distance d'malade qu'ils sont sur le point perdre, peut être, pour des rents, presque insupportable.

Nous avons reçu d'autre pa une lettre de Mme Simonne F, bien, auteur du livre « Messieu les médecins, rendez-nous not mort » qui no us demande a rétablir Fintégralité du texte si Georges Pompidou dont no us avions seulement cité des extrait

anions seviement cité des extrati

(...) S'il (Georges Pompidot n'avait, lut aussi, été intoxique comme nous tous par votre cor ception (je m'adresse aux mé decins) qu'il devait se battre jus qu'au boot contre la mort, et pa là même, se contraindre à assu mer aussi longtemps que possibiles énormes responsabilités de s'charge, peut-être aurait-il jus plus digne encore, dès 1972, épo que à laquelle il a appris qu'était gravemen; atteint, da pense d'abord à la France — isi qui pensait tant! — u de profite de sa juecidité, jusqu'alors pleine et entière, pour arbitrer, dans l'entières, pour arbitrer, dans l' d'aboro a pensait tant! — it de parsait tant! — it de sa lucidité, jusqu'alors pleint et entière, pour arbitrer, dans l'mesure où il l'aurait pu, l'élection du nouveau président de la République. Et en bous les cas afti d'éviter que son état à of, moment ou un autre, ne risque de paralyser son pouvoir de décide sion ce qui à noire époque représente un immerse danger.

Churcan



19,51

A NEW-YORK

Frèves dans les hôpitaux et responsabilité médicale

Au début du mois de juin, certains hôpitaux . rivés de New-York appartenant surtout n es de bénéfices), où d'habitude plus de 98 % de its sont toujours occupée, restrient à demi vides, eurs selles d'opérations, normalement occupées in matin jusqu'an soir, n'acceptaient que des nterventions d'argence. Paz contre, les hôpitaux municipaux ou gonvernementaux avaient encore plus de travail que d'ordinaire. Les médecius de New-York faissient la grève du sèle pour protesser

LITREFOIS, les procès inten-A tés aux médecins per leurs malades étaient rares. Male lement plus de vingt mille cas cont enregistres chaque année, et. bien que beaucoup spient résolus à able, le nombre des procès ne mentant les ingemnités accordées nux victimes de négligences. En 1974, deux tiers des procès se sont reminés au profit des médecins. Mais accordées étaient impressionnantes : plusieum fois 1 million de dollars

et même plus. . La compagnie d'assurances qui garantit les médecins de New-York se-lon des tarifs variant de 776 dollars per an (pour un psychanalyste) à plus de 14 000 dollars (56 000 francs) (pour un chirurgien, un orthopédiste ou un anesthésiste) e annoncé qu'à partir du 1er juillet 1975 ces tarifs seront presque doublés.

Devant l'opposition des méd de New-York, la compagnie e fait eavoir qu'elle n'assumerait plus ce type d'assurance. L'Ebst de New-York e, des lors, adopté une nouvelle loi qui, sans introduire des réformes visant à résoudre l'ensemble de ce problème extrêmemen complexe, se limite surtout à créer une nouvelle compagnie d'assurances - un - pool - des différentes compagnies — qui pourrait couvrir tous les médecins de l'Etat à untaux d'environ 10 % plus élevé que le prix actuel. Mais la plupart des médecins de New-York, eurtout ceux pratiquent dans les quartiers popuisires et qui gagnent infiniment moins que coux de Manhattan, dont us de 100 000 dollars et souvent

votée récemment à New-York. Ce problème de négligence a pris récemment une très grande place dans la vie de presque tous les citoyens américains, et la controverse à laquelle participent les médecins, les avocais, les compagnies d'assurances, les syndicate, et, hien sur, les hommes politiques est devenue ce qu'on appelle ici - a big issue » (un sujet important), commenté sans cosse dans la presse, la radio, la télévision

York, M. Hugh Carey, s'étant refusé à ion avec les déléqués de New-York; la greve du zèle fut décidée à partir du 1 juin. Mais N est devenu rapidement évident que cette grève était tout autre riches > ne l'ont pas touloure ont vu leurs recettes diminuer rapi-dement. Certains même furent menacés de faillite et la plupart ont du mettre au chômage temporaire une partie du personnel subalteme, prode grève. Par contre, les hôpitaux municipaux étaient débordés, les médecins travaillant dens ces éta blissements étant assurés per leur

Avocats et indicateurs

Finalement, on se mit d'eccord sur un compromis: les médecins cont suspendu la greve. La gouverneur quête, composée de plusieurs médecins, de membres de la législature et de juristes, qui doit en janvier 1976 la loi au sujet de le responsabilité médicale. Les médecins exigent d'abord que le loi precise exactement ce qui doit être tenu pour

Actuellement, les médecine qui risquent le plus sont ceux qui innovent tions chirurgicales. Par contre, les autres médecins ont tendance à vou-

contre la nouvelle loi sur la négligence médicale

crivent à leurs matades besucour d'examens parfattement | putiles nne par exemple des radiographies abusives. Tout cela augmente considérablement le coût du traite

En outre, les médecins veulent im poser une limite légale eux honoraires des avocats qui représentes les anciens melades dans les procède négligence. Selon les médecins le prolifération des procès en ques tion est due eurtout aux nombreu evocats qui proposent sux anciena malades. (il peralt que pour les trouver lis se servent d'un récest d'indicateurs) de maner leur procès gratuitement, mels en sa rés le droit de parcevoir de 30 à 50 %

Les avocats, bien sûr, démenten cette assertion et disent que, les procès étant très longs at très coûteux, un - errangement - perel (offre à la phipart des anciens malades qui se jugent victimes de ns négligents ou malhonne tes la seule chance d'obtenir des

New-York n'est pas le seul endroit aux Etats-Unis où le-problème de la responsabilité médicale soit devenu si eigu. Récemment, les médecins de Los Angeles et de San-Francisco se sont mis en grêve pour le même ralson, et l'Etat de Californie a adopté una nouvella loi. Dans les eutres villes des Etats-Unis, le problème est également devenu critique, et les solutions proposées trouvent chacune leurs partisane et leurs adver-

PHILIPPE BEN.

UN CONGRÈS DE DIÉTÉTIQUE A MARSEILLE

L'éducation nutritionnelle doit commencer dès la naissance

Seinièmes Journées nationales de distrique, qui ont eu lieu à la faculté de médecine de Marseille récemment, avaient pour thème un sujet social : « La diétéricienne, son rôle dans l'éducation sanitaire du bien portant et du malade. »

Jean Vague, chef de clinique endocrinologique du C.H.U. la Timone, avaient réunt près de sept cents participants venus de toute la France, mais eussi de Belgique, des Pays-Bas, du Canada, qui ont pu comparer leurs expériences.

en milien hospitalier, où l'on dé-nombre en moyenne une diététicienne pour deux cent cinquante malades (il en faudrait an inimum une pour cent), que dans les collectivités de bien portants, la France manque de spécialistes

Retrouver le « bon » instinct alimentaire

-Or l'homme est le seul animal terrestre qui ait perdu l'instinct alimentaire in permettant de discerner ce qui est favorable ou non à sa santé. Il vit d'habitudes et se forge, dès l'enfance, son profil futur d'adulte, dans la mesure où a nous sommes ce que nous manacons ». D'où la nécessité de commencer cette éducation putritionnelle des la petite enfance (et même avant en l'or ganisant pour la femme enceinte).

Cette éducation entre dans le cadre d'une véritable médecine préventive. La diététique est la médecine de l'homme en bonne santé et l'homme sain se conditionne des l'enfance. C'est pourquoi les journées nationales se sont achevées sur l'adoption d'un voen qui sera transmis aux minis tères intéressés. Il concerne trois millions d'écoliers français, et souhaite, en se référant aux textes de loi sur l'hygiène alimentaire l'accélération de la mise en place dans chaque département, d'un vétérinaire-inspecteur des collectivités scolaires et la mise en

NE constatation et ses cau- place d'un conseiller technique municipal, il sera souhaitable que ses ont dominé les deux alimentaire (diététicienne spécia-fours de débat. Aussi bien lisée), qui serait rattaché à la assisté d'un délégué académique direction de l'action sanitaire et pour les restaurants d'enfants, sociale, chargé de diffuser aux

> traitant de façon vivante de la nutrition bumaine. Pour coordonner les actions du vétérinaireinspecteur et du conseiller technique et établir des liaisons aux niveaux préfectoral, rectoral et

alimentaire.

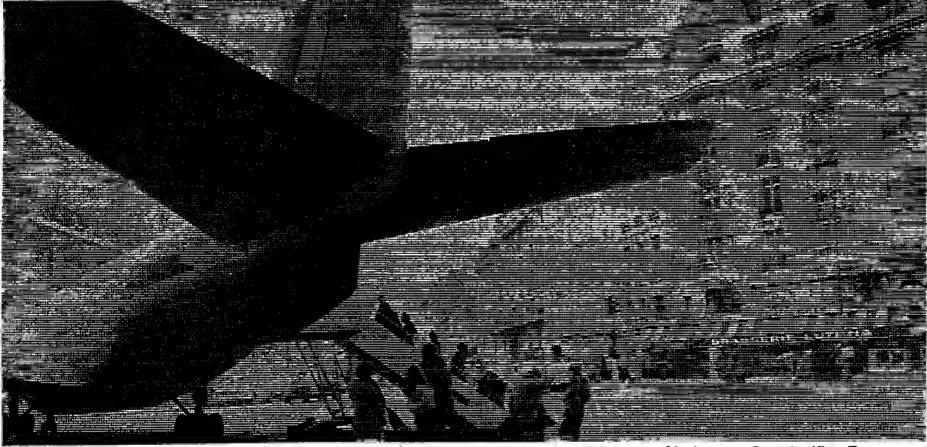
comme c'est le cas dans l'acadécollectivités scolaires l'éducation mie de Lyon.

« Pour cela, a souligné le pron a été souhaité que les pro-grammes scolaires s'enrichissent, il est indispensable que s'opère dès l'école primaire, d'un chaptire une collaboration étroite entre le ministère de la santé et les unipersités, le premier assumant la partie technique, les secondes se chargeant de l'aspect pédagogi-

JEAN CONTRUCCL



Les vitrines de la rue de Sèvres sont à Orty.



«AFROPORT DE PARIS», C'est Paris en résumé, en 109 bouiliques, 18 restaurants, 4 hôtels, 2 cinémas : une sélection raffinée des articles et des plaisirs de Paris. Les achats, les cadeaux, les services des Champs-Elysées, de l'Opéra, de la rue de Sèvres, du Faubourg Saint-Honoré. Le pyjama de soie et le pardessus en loden, l'eau de toilette et le réveil électronique, le coiffeur et le dernier Goncourt.

Et derrière les douanes, vous êtes admis dans le monde des boutiques hors taxes. «AEROPORT DE PARIS»: 4 grandes adresses pour gagner de l'argent et du temps.

Orly-Sud. Orly-Ouest. Le Bourget. Roissy-Charles-de-Gaulle.

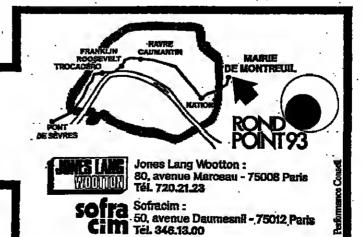
AEROPORT DE PARIS : boutiques, services, restaurants, hôtels, comme à Paris.

le m² en location pour vos bureaux

leMETRO au pied del'immeuble

[Havre-Caumartin à 20mn, ligne 119]

 28.000 m² divisibles per lots de 700 m² et 1.300 m²
 des prestations de qualité et des charges réduites au min la métro (ligne Nº 9) et 6 lignes d'autobus au pied de l'imm à proximité du periphérique et des autoroutes en linison rapide avec les 3 aéroports parisiens



ACTUALITÉ SCIENTIFIQUE

L'action de l'Agence nationale pour la valorisation de la recherche

Exploiter les bonnes idées des chercheurs au niveau régional et international

Profitazi de la deuxième Semaine internationale de l'innovation, qui s'est tenne à Paris, l'Agence nationale pour la valorisation de la recherche, l'Anvar, a présenté un bilan de son activité en

Créée en 1968, l'Anver e la mission ingrate de prospecter les laboratoires scientifiques et techniques à la recherche d'idées susceptibles d'aboutir à un produit industriel ou à un procédé commercial. Une fois l'idée trouvée, il fant y intéresser un industriel. Cette chasse aux idées

DECOUVRIR, sélectionner de bonnes idées, puis apporter son concours juridique et financier pour que ces propositions d'innovation se matérialisent en un produit commercialisent en un produit commercialisable, telles sont les tâches de l'Anvar. L'agence reçoit des dossiers aussi bien des laboratoires publics et privés que des inventeurs isolés, et coopère assez souvent soit avec la délégation à la recherche scientifique et technique (D.G.R.S.T.), soit avec l'uns des trois sociétés françaises de capital-risque pour financer le developpement et les essais d'une technique, d'un apparell... Récemment, elle a fait porter son action plus particulièrement dans le le developpement de l'inventionis chaque année. En 1971, l'Institut national de la recherche agronomique année. En 1971, l'Anvar la mission de valoriser ses résultats de la developpement et les essais d'une technique, d'un apparell... Récemment, elle a fait porter son action plus particulièrement dans le plus particulièrement dans le domaine de l'énergie — pompes et maisons solaires. — dans le domaine des transports urbains

— système de petites cabines VEC,

— dans le domaine agro-alimentaire — fabrication de fromage
par uitrafiltration du lait,

Des revenus de licences encore limités

Une fols le dossier retenu, l'Anvar prend, ou non, un brevet, selon que la protection de l'invention est possible ou souhai-table. A la fin de 1974, l'Anvar de tenait 1 157 brevets protégeant 839 inventions en France. Assez souvent, la protection d'une in-vention est recherchée dans divers vention est recherchée dans divers pays étrangers (surtout les Etats-Unis, l'Allemagne fédérale, la Grande-Bretagne et le Japon); 437 inventions étalent ainsi couvertes par 2580 brevets étrangers au 31 décembre 1974. Mais la mission de l'Anvar ne s'arrète pas là. L'agence doit aussi diffuser ces inventions dans l'industrie et aider à leur exploitation, en concédant notamment des licences. Dans son portefeuille l'Anar, à la fin de 1974, possédait 530 licences d'exploitation, dont 96 avaient été concédées au cours des douze derniers mois, corresdes douze derniers mois, corres-pondant à 485 inventions. Il existe 403 entreprises licenciées de l'Anvar en France, et 50 à 7,9 millions de francs en 1974, représentent un quart du budget de l'Anvar, le reste venant de sa dotation en capital et d'une contribution de l'Etat.

Ce ne sont évidemment pas

Ce ne sont évidemment pas tant les grandes sociétés — qui ont les moyens financiers et juri-diques de protéger leurs idées — que les petités et moyennes entre-prises qui s'adressent à l'Anvar. De même, les grands organismes publics de recherche ont souvent publics de recherche ent souvent un service analogue à l'Anvar. Mais ils sont parfois mal placés pour protèger une idée pouvant avoir des applications dans un domains qui n'est pas de leur compétence. Ils peuvent alors se tourner vars l'Anvar.

Un secteur public plus novateur

Depuis 1970, on constate que le nombre des dossiers déposés à l'Anvar par les laboratoires publics n'augmente pas, surtout celui des dossiers venant du Cantre national de la recherche scientifique (149 en 1974 contre 157 en 1970), et que celui des dossiers issus des universités a même franchement dimiuné (68 en 1974 contre 111 en 1970). Ce sont surtout les petites et moyennes entreprises (P.M.E.) qui s'adressent à l'agunce (167 dossiers en 1974 contre 676 en 1970). En revanche, le secteur public a de bien meilleures idées que le secteur privé, puisque en que le secteur privé, puisque en 1974, 74 % de ses dossiers ont été pris en charge (63 % pour le CNRS. et 68 % pour les univer-sités), tandis que seulement 19 % des dossiers des P.M.E. sont re-

res et des entreprises se font avec des moyens réduits : soixante-deux personnes à temps plein ou à temps partiel et un budget qui en 1974, a atteint 31.4 millions de francs.

Depuis six ans. l'Anvar a examiné sept mille six cents dossiers, dont mills sept cent trente-quatre pendant la seule aunée 1974. Ces dernières années, l'Auver a surfout tenté de développer son action régionale en France et une act

l'Anvar a tenté de développer son action. L'Anvar a désormais dix-huit correspondants en province, huit correspondants en province, qui coopèrent avec les autres agents régionaux de la D.G.R.S.T. et du ministère de l'industrie (quand ce ne sont pas les mêmes personnes) pour détecter les inventions locales, procéder à une première sélection avant d'envoyer les dossiers à l'Auvar, puis, dans certains cas, pour trouver dans le région un industriel intéressé par l'idee retenne, quand le marché visé n'est pas international. C'est ainsi que sont nés les conseils de valorisation de la recherche et de l'innovation (Covar-Innov) regroupant, an ni-(Covar-Innov) regroupant, an ni-veau régional, délégués de l'An-var, universitaires, industriels... L'Anvar n'a pas le droit d'exploi-ter elle-même les résultats de la recherche. Elle doit donc tanter de mettre en contact le plus ra-pidement possible inventeur et industriel Ainsi a-t-elle créé deux bulletins d'information. Le Sican-var (Service d'information confi-dentiel de l'Anvar), informe direc-tement un certain nombre d'in-dustriels des sujets susceptibles de les intéresser, en fonction d'un prafil d'entreprise dressé à l'avance. Une revue trimestrielle le Marché de Pinnovation, pré-sente en outre une centaine d'in-ventions françaises ou étrangères. Mais c'est surtout au niveau régional et international que

qui trient et mettent en valeur les inventions locales. Au niveau international, l'An-An niveau international, l'Anvar a passé plusieurs accords avec des organismes qui ini ressemblent, par exemple au Japon ou dans les pays d'Europe occidentale ou d'Europe de l'Est. Ces accords prévolent un échange des dossieus jugés intéressants. L'Anvar peut aider ainsi un industriel français à acquérir une licence étrangère dans de bonnes conditions ou à vendre des licences à l'étrangère.

DOMINIQUE VERGUESE.

Une piètre image de marque

E Français se fait une piètre idée des capacités d'innovation de l'indus-trie nationale, et une aussi piètre idés de la qualité des piètre idés de la qualité das produits industriels vendus sur le marché. C'est ce dont té-moignent les résultats d'une enquête faite var l'IPOP pour le ministère de l'industrie et de la recherche, l'Association nationale de la recherche technique (A.N.R.T.) et la délégation générale à l'infor-mation. Encure ces résultats, out montrent oue le ettouen

deseguion generale à trajormation. Encore ces résultats,
qui montrent que le ettoyen
ne se jait plus d'illusions
quand bien même il reste
consommateur, n'ont-ils pas
tous été diffusés.

La mise sur le marché de
produits nouveaux ne correspond que pour 24 % des Français à leurs besoins réels;
73 % des citoyens estiment
qu'en jait les produits nouveaux correspondent à des
besoins artificiellement créés,
et 44 % que les produits jabriqués baissent de qualité
se maintient).

Cette vision du monde industrialisé, pour le moins sans
illusion, est à tempérer par
des résultats quelque peu
contradictoires obtenus pour
d'autres questions. Si le produit nouveau répond à un besoin artificiel, 51 % des Français sont d'avis que l'industrie
est néaumoins poussée vers
l'unemoins poussée vers

cais sont d'avis que l'industrie est néanmoins poussée vers l'innovation par les exigences du consommateur, 50 % par la recherche du profit, 46 % par l'inagination des techniciens et 72 %, par concurrence internationale; 50 % des personnes interrogées pensent d'ailleurs que l'innovation profite autant aux salariés qu'aux patrons, et 35 % surtout aux patrons.

patrons.

La peur de l'avenir et de l'empries technologique sur le mode de vie est très forte:

72 % des personnes interrogées estiment que l'évolution technique crès un cadre de vie mettant en danger la vie de la prochaine génération, et 77 % que la vie moderne transforme les hommes en robots.

A ce stade également apparaît une nouvelle contradiction

dans les réponses qui reflète bien l'attitude ambigüe de l'opinion publique à l'égard de la science et de la techni-que, jugées responsables de la dégradation du cadre et du style de la vie moderne, mais considérées aussi comme un recours certain pour améliorer la situation présente — 57 % des personnes interrogées pen-sent par exemple que les pro-yrès de la technique permet-tront d'améliorer les condi-tions de truvail, 52 % qu'ils jeront progresser le niveau de vie, 48 % qu'ils aideront à jeront progresser le niveau de vie, 48 % qu'ils aideront à surmonter la crise de l'énergie, 52 % qu'ils permettront de développer les pays neujs. Peu de citoyens se jont d'ilusions sur les conséquences de la technologie ne permet pas de préserver la nature, 53 % qu'elle ne permet pas de vivre en harmonie avec elle, 51 % qu'elle ne permet pas de réduire les risques de guerre, 68 % qu'elle rend la vie moins poétique, et 52 % qu'elle ne diminue pas le chômage.

L'impossibles en poit accionne

L'innovation se voit assigner des objectifs prioritaires : d'abord, réduire les gaspillages de toute nature pour 80 % des personnes interrogées, ensuite exploiter les nouvelles sources d'énergie (48 %), améliere les conditions de travall (47 %) et protéger la nature (43 %). La prolongation de la vie humaine n'apparatt prioritaire que pour 14 % des réponses.

Le Français pense pourtant que son paye est peu novateur; les Etats-Unis sont,
pour 77 % des personnes interrogéas, plus novateurs que la
Françe, le Japon pour 73 %,
l'Allemagne de l'Ouest pour
60 %, l'U.B.S.S. pour 41 % et
la Suède pour 31 %. Le Françe
apparaît seulement un peu
plus novatrice que la Chine,
l'Iran, la Grande-Bretagne et
le Brésil. Enjin, aux yeux de
71 % des Français, estiment
difficile de créer sa propre
entreprise en Françe, et 34 %
souhaiteratent bewicoup ou
assez pouvoir le jaire.

Deux plongées-record: - 326 mètres, mer du Labrador

équipes de trois plongeurs de la connexion de la tête du pufiz, COMEX (Compagnie maritime d'ex-pertises) ont « reconnecté » pour le Quatre p i o n g e u r a du GISM compte de la B.P. une tête de puits par 326 mètres de profondeur dans les eaux froides (+ 2 °C) de la mer du Labrador. li s'agit là d'un record : jamels, jusqu'à présent, des hom-mes n'étaient descendus travailler aur des tonds marina ausai proionds. Les opérations de reconnexion ont nécessité deux plongées d'une heure, trois hommes avant participé à chacune d'entr elles. La tête de pults avait dû être = riser =, un gros tuyau relient la de forage et à le sécurité de cellesci. C'est depuis le Havdrill qu'ont

Quatre piongeura du GISMER (Groupe d'intervention sous la mer) de la marine nationale viennent de descendre, eux aussi, à des profondaurs trôlant ou dépassant les 300 mètres. L'expérience e été menée au large de Monaco depuis le Triton, un bâtiment apécialement conçu pour l'intervention et l'expérimentation sous-marines et avec la participetion du Griffon, un petit sousmarin triplace d'une douzaine de nécessaires pour que le bâtiment de lonnes. Elle a commencé le 11 juin. surface se rapproche de l' « abjat » abandonnée en septembre 1974, car Depuis lors, les quaire sous-officiers sur lequel les plongeurs devront une tempête avait endommagé le mariniers vivent dans les caissons- intervenir. Descendus par clochemariniers vivent dans les caissons- intervenir. Descendus par cloche-vie du Triton sous une pression de escenseur (à laquelle même sortis tête de puits au navire da forage 25 bars (équivalent à la profondeur en pleine eau lis restant relies par (le Havdrill) et à l'intérieur duquel de 250 mètres). Trois plongées ont les «ombiliceux» qui leur fournissen iournent les tiges et circulent les déjà eu fleu : le 13 juin, à 277 mè- le mélange respiratoire, la lumière boues indispensables aux opérations tres : le 14, à 298 mêtres, et le 15, l'énergie...), les plongeurs ne peuà 307 mètres. La décompression

L'expérience de la marine nationale a pour but de tester l'ensemble du système - Triton-Griffon -. Les int ventions sous la mer d'una marine de guerre sont, le plupart du temps, lièse à un accident. Il feut donc retrouver l' « objet » perdu, le post-tionner par repport à la surface et, éventuellement, faire intervenir des piongeurs dens les délais les plus courts. Le Griffon est chargé des deux premières phases. Ensuite il retransmet au Triton les Indication vent, en effet, s'éloigner de celle-ci finale sura Reu du 17 au 24 juin et da plus de 10 mètres. — Y. R.

RADIO-TÉLÉVISION

RIRE POUR FEMMES

pour sire > de TF 1. On vensit de revoir Laurei et Hardy conecrits. On a'était bien amusi et c'est encore tout réjoui qu'on a'est invité au diner donné ensuite par Andra Hailmi. Un diner baverd, un diner de lemmes. Après un film muet, un film d'hommes. Rien de plus normal, de plus attendu. Il y avair là Odette Laure, Anno-Marie Carrière et Marihe Mercadier qu'on connaissait, et Amarande qu'on ne connaissait pes forcément. Tout en dévorant da bon appétit, effes don-naient, de bonne grâce, la menue monnele des grosses coupures agitées par leur emphitryon du genre : la nature protonde du comique, c'est quoi ? Vivre en phallogratie, c'est comment ? etc.

Le comique, c'est viril, c'est setanique. Les femmes qui tont rire font peur aux hommes. La me gale trouve preneur, pas le temme drôle. La temme fra-

MARDI 17 JUIN — MM. Aymar Achille-Fould, secrétaire d'Etat aux P.T.T., et André Labarrère, député, et maire socialiste de Pau, débattent de l'avenir de l'Aquitains sur Radio-Monte-Carlo, à 19 heu-

M. André Henry, secrétaire général de la Fédération de l'édu-cation nationale, répond aux questions d'Etienne Mougeotte sur Europe I, à 19 h. 20.

glie ee vend bien, is femme forte reste en stock. La phallogratie, tent mieux, tant pis. N'exerce elles pas toutes un métier ? Un métier d'hommes. D'hommes ? Allons donc I Les comédiens, les grande, les petits, sont égolistes, coquets, narclasiques, de vraies bonnes temmes. Vivre avec ? Merci bien. Où trouver un rôle à sa taille, à ses mesures ? Au III. Les actrices heureuses sont des actrices almões par des euteurs léconds. Des nome i Des nome i Yvonne Printemps et Sacha Guitry, Jeanne Sourza et Raymond Souplex, Jacqueline Gauthier et

Et le cinéme parno ? C'est triste, c'est sale, c'est envahissant. Jouer, même habiliées, dans des films déshabiliés, on le leur avait proposé, elles avaient refusé. Oh i elles na s'en vantaient pas i A leur ége, dénigref un genre qui n'est plus de votre âge, c'est s'attirer des

train un peu lactica, un peu forcé et d'un courage insoupcomé. On liseit en filigrane eu coin de ces lèvres paintes, de ces yeux laits, le d'être. Et de pareitre. Caciller au gré des éclairages autour d'une quarentaine lacertaine ; ne pes déplaire à la ville, plaire à la scène : gagner et vivre sa vie ; taire rire, pas pitié ; c'est dur. A talent et aurtout à Intelligence égale, c'est dix tols olus dur pour une femme que pour Ces temmes-ià, on les avait

On sourialt ancore qu'on se

attendri, mi-inquiet, ces propos sens originalité et sans ecri-

monie, ces échanges d'un en-

rejointes dans l'euphorie condes-cendante d'un début de soirée marqué par le génie de Laurei et Hardy. On les quittait l'huneur changée, l'humeur tournée, ni bonne ni mauvaise, complices,

CLAUDE SARRAUTE.

TRIBUNES ET DÉBATS - La Cimade exprime son

opinion à la transse libre de FR 3, à 19 h. 40.

— La condition ouvrière est le thème du débat des e dossiers de l'écran », avec lames Nauleau, femme d'ouvrier agricole, et Dasle, femme de mineux, MM. Faciot, cuvrier métallurgiste, Simonowicz, commis d'eutreprise, et Kouck, directeur du personnel

d'une entreprise de mécank générale, etc., sur Antenna vers 22 heures.

MERCREDI 18 JUIN

Obéissance ou résista est le sujet du magazine « Le pe sur l'A 2 », conssoré à l'anni; saire du 18 juin 1940, a MM. Pierre Leiranc, Lucien N » wirth. Henri Noguères wirth, Henri Noguères M' Isorni, sur Antenne 2, 21 h. 20.

LES PROGRAMMES

MARDI 17 JUIN

CHAINE I: TF 1

20 h. 35 Les animaux du monde,
21 h. Jeu: Le blanc et le noir,
21 h. 50 Emission littéraire : Plaine page,
22 h. 35 TF 1 dernière. CHAINE II (couleur) : A 2

20 h. 35 Les dossiars de l'acran.

La vis professionnelle de Jacques M.
(28 ans), OF1 dans une unite de Grenoble.

28 h. 15 Journal de l'A 2.

CHAINE III (couleur) .: FR 3 20 h. Connaissance : La vie sauvage. 20 h. 30 Western, film policier, eventure : « Pen-dar-les haut et court », de T. Post (1968), Un homme, rescapt d'un lynchage, dev assistant - ahérif d'une ville du Nouve Mexique. Tout su traquant les hors-la-lo cherche d se venger, 22 h. 20 FR 3 Actualités.

e Le Monde e public tous le samedis, munico daté du dimench lundi, un supplément radio-tél

vision 2740 les programmes comple

. FRANCE-CULTURE

20 h., Dialostes. Emissions de R. Pilaudh, soregistrés p pilc : « Que pourrait être la villa de l'en 2000 », i Paul Granet et Jean Marolleno ; 21 h. 16. Musique de r temps, de G. Léon : Guy Relipe ;

de la semaine.

FRANCE-MUSIQUE

This 30 (5.); En direct de Toulouse : musique dans la v-21 ft. (5.), Récital donné à la chapelle des Carmélles Toulouse avec le concours d'A. Skirri, théorbe, luth baroq Obverses suffes pour théorbe > (R. de Visée), « Prélude mesuré et fantaisie en sol » (Wolchenberger), « Fantaisie

MERCREDI 18 JUIN

● CHAINE 1: TF 1

THAINE 1: 11

17 h. 45 Spécial IT1: Auschwitz

Retrussission, ca direct, de la cérémonie
donnée sur les lieux du « camp de la mort »
en présence de la Valéry Giscard d'Estaing.

20 h. 30 Soirée polonaise.

A l'occasion du séjour en Pologne du
président de la République, un poyage en
deux étupes dans la patris de Chopin: du
cinéma (deux contes jantastiques, d'A. Zuleusiel et de S. Skorowski) et un spectacle
chordgraphique (« les Blokes », de l'. Pouleuc, mention spéciale au l'estival de
Montreux 1975).

22 h. 35 TF 1 dernière.

● CHAINE II (couleur): A 2 20 h. 35 Série : Le Justicier Les Frères ennemis. 21 h. 30 Le point sur l'A. 2. L'ennéporaire du 18 juin (débat). 22 h. 20 Sports sur l'A. 2. 22 h. 50 Journal de l'A. 2.

● CHAINE III (couleur) : FR 3 20 h. 30 Histoire du cinéma (cycle le cinéma et le romanesque) :
«Rabacca», d'A. Hitchcock (1940),

avec L. Olivier, J. Fontsine, G. Sande J. Anderson, N. Bruce (N.).

Une fevne fills d'origine modeste fait mariogs d'anoux eves un aristocrate augi Elle déouurs qu'il est obsédé par souvenir de sa première lemme, Rebemorte dons un acoident, et qui semb avoir toutes les perfections. Mais la n. de Rebecca cache un secret. 22 h. 35 FR 3 Actualités.

FRANCE-CULTURE

28 h., Relecture, par H. Juin : Juies Vailès (réalisa J. Rollin-Wolsz) : 21 h. 3t. Musique de chambre : « Trio ne en fa majeur » (Haydn), par le Trio Esterhazy, — Méto interprétées pas Anita Nobel, Rainer Gesp., plano : « Lo a prûlé les lettres de son amant intidèle », « Dans un boi « le Violette » (Mazart) ; « Myrten », « Lied der Suleit Die blume der ergebons « « Er lat's » (Schumen « Quatuor par I, opus 7 « (Bartok), par le Quatuor Parran

FRANCE-MUSIQUE

19 h. 30 (S.), Journal de Musique dans la ville per J Vallois ; Vallois;
21 h. (S.), Cencert per l'Ensemble vocal de Touloi
Direction A. Bourdon : « Quetre motets pour le temps
Noil » (Poutenc), « Trois chansons « (Ravel), « Llebeslier
weltor pour charra, sollistes et plano à quatre meins
(Brahms). Œuvres de Gertrand, Maudult, Gesloidi, Jannequ

LES ROSENBERG NE DOIVENT PAS MOURIR d'Alain Decaux

Un livre qu'il faut lire

PERRIN



de la Recherche à la Prescription la vie du Médicament est

une aventure exaltante.

Nous restons persuadés que notre industrie n'est pas une profession comme les autres mais une branche particulièrement ective dans sa démarche vers le progrès

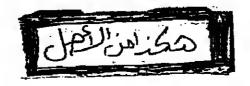
Aussi recherchons-noos

un médecin

désireux d'util lser son art d'Informer, de convaincre et de communiquer, pour mettre à la disposition du Corps Médical nos nouvelles spécialités.

Si yous souhaitez faire notre connaissance au cours d'un entretien, adressez curriculum-vitae et lettre manuscrite sous référence 14 M à: Emgey conseil 12, boulevard Jean Mermoz - 92200 Neully sur Seine

Nous vous assurons de notre totale discrétion.



ARTS ET SPECTACLES

Cathor to the

The second of the second Track L

«LA NUIT DES ROIS», d'Ingmar Bergman

Parce qu'on pensait la tormule épuisée, parce que le public s'était lassé, parce que Paris n'en voulait plus, on avait cru le Théâtre des Nations mort et enteré..., mais c'est un véritabla coup de jeunesse qu'il a reçu cette année, grâce à l'effort de l'institut international du théâtre de Pologne, en renaissant da ses cendres pour devenir illnérant puisqu'il a été décidé qu'il irait désormais da capitala en capitale, au gré
du désir et de le bonne volonté de chacun
le des pays membres de l'I.T.

La Nuit des roie, de Shakespeare, dans la mise en scène d'Ingmar Bergman par le Théâtre royal da Stockholm, était la premier « événemant » du festival très attendu. Et » le public du Théâtre Poiski lui a fait un véri-1 teble triomphe i

seul subsiste un bonheur de jouer, un histrio-CLAUDE SARRAM unité è cette « nuit des fous », de passer tout naturellament du ton lyrique, mélancolique, eu burlesque le plus osé, le plus païllard.
Cette histoire d'amour romanesque, entrecoupée de scènes de bouffonnerie, est dominée par un destin ironique qui separe les frères jumeaux, mélange les sexes, égare

les protagonistes eux-mêmes sur le sens de leur passion. Les epectateure, eux, savent d'emblée ce que le duc Orsino na sait pas, c'est-à-dire qu'il est amoureux de son page Césarion-Viola, una jeune filla qui l'aime en secret et qui s'est déguisée en homme pour être près de lui. Le duc croit aimer Olivia, la belle comtesse malheureuse qui a décidé de se retirer du monde... et qui tombe amou-reuse du page déguisé. L'amour, sentiment étrange et incompréhensible, finit par trion pher lorsque chacun des protagonistes accepte de s'abendonner consciemment aux torces inconnues qui le poussent et qui mêlent le spirituel et l'absurde, la hardlesse et la retenue, la raïson et le déraison. Bibl Andarson, dans la rôle da Viola, est un androgyna parialt, ambigu et audacieux, prêt à semer tous les troubles de l'amour lors de sa ren-

En contrepoint d'un chassé-croisé d'amoureux, le rôle de comiqua a été poussé à as plus grande torce par ingmar Bergman, qui prête au trio des « fous » une truculence vraia qui est en fait le révolte da toue les instincts : Messire Tobie (Ulf Joahanson), énorme Falstaff, incarne l'amour de le bois son et de la cheir; Sir André, pathétique reflet du duc amoureux de la comtesse. ressemble à une vieilla dama anglaise toute mauve (Sven Lindberg). Le boutton, enfin, qui est le bouffon le plus compliqué de Shakes peare (Ingmar Khellson), incerne le burlesqua et le mélancoliqua. Tous trois sont agrippés autour da Maria, la sulvante d'Olivia, catalysant tous leurs désirs.

Enfin, dans son rôle de Malvolio, Jen-Olof Strandberg — qui doit prendre cet été la direction du Théâtre royal suedois — est certainement le plus étonnant : intendent de grande malson, qui prend ae tâche trop eu sérieux et veut imposer les règles de le bienséance et de l'ordre, au prix même de sa liberté ; dane son cachol II etteint le tragique. Le miracia du travail de Bargmen résida dens son côté conventionnel, sans âge pourrait-on dire, une Comédie-Frençaise idéale. Le metteur en scène, au lieu de se mettre en avant, de prouver ses théorias, e'est effacé derrière une équipe de comédiens extraordinaires (il est vrai qu'il a pour

Toute la pièce semble construite autour des comédiens. Et si la convention triomphe c'est dans ce qu'ella a de meilleur. Prochair événement da ce Théâtre des Nations de Varsovie, il Campiello, de Goldoni, dans le

s'exprimer un eutre moyen à aa dieposition,

mise en scène de Glorgio Strehler, dimanche. NICOLE ZAND.

AU THÉATRE DES NATIONS

Baroque polonais et abstraction allemande

On sait bien que l'aigle polonais regarde vers l'Ouest. On sait aussi que, depuis trente ans, la très catholique Pologne est engagée dans la voie du socialisme. Son théâtre tout entier vit de cette oscillation entre une thématique de l'élan et une ironie dialectique à l'affût des métamorphoses de l'histoire, conjuguant à l'infini les imparfaits de la dérision et du paradoxe.

paradoxe.

Au Théâtre des nations, certains spectacles semblent même figurer les extrêmes entre lesquels se déroule l'imaginaire polonais.

Lorsque le Mossoviet offre aux Varsoviens la dramatisation d'un polyme de l'imaginaire l'Acestit Terro Varsoviens la dramatisation d'un poème de Tvardovski, Vassili Terkine, on peut bien penser que la chanson leur en est familière quelques bouleaux, un fusil, un accordéon; pathétiques et drôles; des comédens célèbrent l'héroisme du soldat soviétique. Mais, lorsque le Gustave III. de Strindherg en assortissant curieusement une assortissant curieusement une tragédie du siècle des lumières d'une dramaturgie disabéthaine, comment ne pas voir ce que peut signifier sci cette légende d'un rol artiste et demi-fou, qui prétend inventer la révolution de son peuple et imposer l'histoire comme peuple et imposer l'instaire comme un tour de na gie : triomphe de l'acteur (Sven Wallter) et triomphe de l'individu au moment même de l'effondrement de ses illusions. Et si le meilleur spectacle pré-

senté par les Polonais eux-mêmes n'était autre que la «rencontre» organisée par Grotowaki dans la salle de bal, ruine en construc-tion du château royal? Sous des voltes de thermes romains, avec l'échappée sur la Vistule et le jaune de l'aprés-midi, à travers la funée épaisse des cigarettes, l'homme de Wroclaw, comme un Christ parmi ses disciples, prèche une foule d'adolescents : sur le para-thestre, sur l'enracineme sur le don total de soi...

D'une autre manière, le théâtre polonais fournit au moins trois spectacles charges de ses plus intimes obsessions. Quoi de moins italiens, en effet, que le Dante de Szajna? De l'œuvre allégorique médiéval, il tire une somptium théatralisation plastique, qui pourrait bien s'appeler (comme cette fameuse exposition des tableaux de Sesjas en 1967) :

Par un plan incliné, qui des belcons mêne à la scène, Charon; non plus Virgile, conduit à l'Ender un Dante chargé d'assumer l'histoire du monde, entre la vice et la sainteté, la dopleur et la joie, la foi et la hantise du néant. Autre Christ qui, dans la musique de Penderecki et de savants

nt est

re evaltante.

HERE WAS DO to his distribute effets de lumière psychédélique, se fraye un chemin parmi les Madelaines toxdues de désir et de désespoir, tandis que Judas sème des pièces d'ur, que Sisyphe roule ses monstrueuses baudruches et qu'un bean diable enduit d'argent se balance au trapèse audessus de l'extravagante kermesse... Lorsque survient l'image du Paradis, il est trop tard pour oublier l'atroce sonorité des crécelles ; les blanches jeunes femmes porteuses de bassines d'eau pure ressemblent bien plus à des infirmières qu'à des anges, et Dante au terme de son Golgotha, se souvient seulement qu'on ne guérit pas d'avoir en vingt ans à Auschwitz.

C'est un autre délire que dé-chiffre le jeune metteur en scène Grzegorzewski dans le Bloome-solem que lui a inspiré l'épi-sode XV (Cireé) de l'Ulysse de Joyce : simple et foisonnante conjonction des phantasmes de Léopold Bloom et de Stephan Dedalus, égarés dans le bordel de Mile Cohen et u tenant d'inter-Mile Cohen et y tenant d'inter-minables élucubrations philosophico-alcoliques, an bout des-quelles tombe en miettes le monde ercux des apparences. A n'en pas douter, la fantaisie polonaise s'en est donné à cœur jole avec la violence triandaise. A peine installés dans leurs fautenils, les spectateurs se voient littéralement e m b a 11 é s sous une tente, à l'intérieur de laquelle ils épouseront au plus près l'angoisse. Des chants, des murmures frémissent de partout, dont on ignore la source. Plus tard, Paction se poursuit dans le foyer, dans le vestlaire; le public se promène, intercepte les dis-cours qui se exoisent, les images les plus saugrenues jaillies de l'ombre; et, finalement, les portes du théâtre s'ouvrent sur la nuit varsovienne, les acteurs dispa-raissent : entre deux lumières crues, pessants et spectateurs se contemplent, également hébétés...

Aux antipodes d'un théâtre si tumultueux, si occupé par « les explosions pressenties de la scène vide », se situe l'entreprise d'im-

peuple et juge de dernière ins-tance. A la lumière des bougles, qui peut aussi être celle échappée d'un soupirail, les grands hommes d'un soupirail, les grands hommes s'affrontent en groupes, d'une beauté plastique inouie, sans la moindre concession aux effets. La tragédie, fort nettement, est ici celle de lap arole étalée, et le théâtre de Wajda, de très loyale manière, s'avoue, à la suite de Stanislavski, in théâtre pour setsurs avaentiennale mis en per-Stanislavski, um théatre pour acteurs exceptionnels, mis au service d'une cause, liés ensemble par leur jeu, déterminés par un système précis de dépendance. La faute en est peut-être à la longueur du texte (polonais) de Praybyszenska, on ne peut toute-fois s'empêcher de penser qu'il s'agit ici d'excellent étévision, plutôt que d'excellent théatre.

Ce théatre « clair, net, bruyant et proche, dont rêve Wajda, c'est le Deutsches Theater qu'il en a donné à Varsovie le meilleur exemple, avec Gloire et mort de Joachim Murièta, sur un poème dramatique de Pablo Neruda, à qui le puisch de 1974 et la mort du poète rendent aujourd'hui toute son intensité; pièce-canillène sur l'aventure de malbeureux Chillens attirés au siècle dernier en Californie par l'appât nier en Californie par l'appât d'une vie meilleure, et qui, avec la misère et la nant, y découvrent aussi la rébellion et ses promesses. Ici, le socialisme d'accord avec Ici, le socialisme d'accord avec lui-même vice loin et frappe juste : rien d'inutile, aucune concession à l'américano-latinisme dans cette mise en scène de Klaus Erforth et Alexander Stillmark, interprétée par de jeunes comédiens de l'Ecole nationale d'art dramatique de Berlin. Dans une grande salle rectangulaire, dépouillée de tout ornement, les spectateurs sont assis à terre, au centre, et l'action théâtrale se déroule autour d'eux. thétirale se déroule autour d'eux, en plusieurs « stations », où la politique moderne retrouve le « mystère » médiéval. Dans une nuit trouée d'éclairs, les groupes et uon les individus s'opposent en masses homogènes, se poursui-vent, s'isolent, dans un rythme qui ne tombe jamais. D'une part, le monstre de l'Amérique, étrange statue de la Liberté, coiffée d'un haut-de-forme dissimulée sous un voile noir, dont les pans vide », se situe l'entreprise d'implication du public que mène Wajda dans l'Affaire Danton (de Stanislawa Przybyszewska, à peu près inconnue, morte vers 1930).

Il n'est que krop ciair qu'autant qu'à la Révolution française de masques rigides et menaçants D'autre part, les « Chillens », masqués aussi, mais de masques combres cerées, d'où ressortent des combres cerées, d'où ressortent des ombres cerées, d'où ressortent des combres cerées, d'où ressortent des combres cerées, d'où ressortent des combres cerées, d'où ressortent des parachute les habille ensemble, et ce voile (invention du sechographe Exic Toffoluti) est aussi tout le décor, navire, lavoir, maison qui s'effondre, horizon, repli de l'humiliation et drapeau de la révolte. Par lui, la course

des Chiliens en colère s'envole vers l'épique et la douleur des femmes rejoint la majesté des frises grecques.

Tout ici, mais naturellement, appelle la musique : à peine celle des guitares chiliennes ou des cuivres américains, mais celles des battements de mains, des piétinements sourds, du halètement de la peur, du cri noir de la mort et du jaillissement clair des rires. C'est par une rigueur toute mathématique que le Deutsches affeint, avec ce Murieta, le plus haut lyrisme. Par lui, le poème de Neruda est celui de toute la terre, de toutes les tertoute la terre, de toutes les ter-res humiliées. Par la force de leur engagement, par leur mépris des modes, par l'efficace pureté de leurs images, ces jeunes gens de Berlin auront sans doute incarné à Varsovie l'honneur du

Cinema « VILLA LES DUNES »

Maritime, près de Royan. Quelques couples, amis, sont installés dans deux villas voisines. Ce film est le compte-rendu de leurs distractions. Madeleine Hartmann, philosophe, professeur é Vincennes, l'a réalisé. pendant une période de vacances Justement, avec de petits moyens. une petite équipe. C'est un film en 16 millimètres noir et blanc, avec prise de son direct, qui ne reiève pas du cinéma speciacle mais qui a recu le grand prix de la critique au Festival de Dinard, en 1974.

Les personnages de Villa les Dunes sont des bourgeols, cadres et intellectuels, comme on en voit beaucoup dans la cinéma français contemporain. Mals Ici, ils sont saisis, filmės, dans la réalité d'un comportement qui ne doit rien à un travail dramatique de scénariste, à une mise en scène et à la caractérisation d'acteurs connus. On crott voir e'animer, on croit entendre parier, les «frustrés» de Claire Bretécher (qui e dessiné l'affiche du film). Il ne s'agit pourtant pas de caricatures. Medeleine Hartmenn a tourné avec des amis qui louent — à peine — certaines situations, qui se sont prêtés à sa méthode d'observation. Qu'lls solent ieux, trois, quatre ou tous ensemble, Madeleine Hartmann montre presque toulours ces personnages en plan général, dans leur environnement. Il n'y e aucune analyse psychologique

mais une realité ethnographique.

ritif. on va se balgner, on se dore au solell, on joue au bridge, on fait une - virée - dans une boîte avec piscine, une «fête» dans un restaurant, une crotsière jusqu'à La Rochelle, un pique-nique dans les dunes avec les enfants (qui, eux, n'ant presque pas d'existence) Un adultère s'eccomplit, monotone.

La caméra de Medeleine Hartmenn garde une distance objective. Ce qu'elle e vu aurait pu Inspirar vingt sketches à Jecques Tetl pour de nouvelles Vacances de monsleur Hulot. Mais l'art comique ou satirique n'intervient pas. Nous sommes en face d'un constat de civilisation Chez Teti, on riait des autres Impossible Ici. Toute une partie de le société trançaise doit se reconnettra dans ce groupe. Ces gens, matérielle vacances, parce que le temps en est venu, parce que lour mode de vie commande de le faire. Ils satisfont, apparemment heureux, à des rites, à des réales feusses et cela lusque dans leurs conversations. Loisira et liberté. Il ne se passe rien et personne n'est meître de quoi que ce solt. Medeleine Hartmann constate la - mystification contemporaine C'est très fort.

JACQUES SICLIER.

* Olympic-Entrepôt.

Culture

LES DIFFICULTÉS DE LA DÉCENTRALISATION DRAMATIQUE

NORD : création d'un office régional

De nos correspondonts

Lille. — Dix-huit villes du Nord — les plus importantes, si l'on excepte Roubaix, Cambrai, Mau-beuge — viennent de décider beuge — viennent de detaier — à l'initiative de M. Pierre Mau-roy (P.S.), député, maire de Lille, et président du conseil général — la création d'un office culturel régional, qui devrait être mis en place au mois de septembre.

L'office réglerait et coordonne-L'office réglerait et coordonnerait la programmation de l'orchestre régional, du Centre dramatique du Nord et du Théâtre
populaire des Flandres, que les
villes financeraient en partie, dans
la mesure où elles accueilleraient
spectacles et concerts. Cette action
sera sans doute assez longue à
organiser, en raison des particularismes loçaux. C'est eu tout cas
la première fois que les problèmes
de l'art dramatique dans le Nord
sont posés à cette échelle, et que
la régiou accepte le principe d'une
aide globale et suivie.

La création de l'office est d'au-

La création de l'office est d'au-

contrats des animateurs de la décentralisation dramatique, predécentralisation dramatique, prenant effet ce mois-ci, ne sant pasencore signés et que ni Gildas
Bourdet (nouveau directeur du
Centre dramatique du Nord) ni
Cyril Robiches (directeur du
Théâtre populaire des Flandres
ne savent quel sera le montant
de leurs subventions. Les nouvelles institutions régionales ont
entamé un dialogue avec M. Michel Guy, secrétaire d'Esat à la chel Guy, secrétaire d'Etat à la culture La région accepte d'apculture la region accepte d'ap-porter sa quote-part, mais sou-haite que les deux troupes soient traitées à égalité. Pour l'instant, il est prévu que le C.D.N. reçoive un crédit de 1500 000 francs coutre 400 000 à 500 000 francs pour le T.P.F. L'assemblé régionale envisage

L'assemblé régionale envisage cependant, tout en se réservant la possibilité de rétablir un certain équilibre, de signer un accord de trois ans avec l'Etat et les deux centres. Il serait alors demandé à Gildas Bourdet et à Cyril Robichez de coordonner leurs efforts.

LORRAINE: manifestation pour le T.P.L.

cette manifestation pour dire t non à l'étouffement du T.P.L. a a le soutien des organisations syndicales C.G.T., C.F.D.T., FEN, UNEF, des partis de gauche (P.C.F., P.S. et P.S.U.), des associations culturelles et familiales (A.P.F., M.J.C., Ligue de l'enseignement), des organisations syndicales consultations syndicales (A.P.F., M.J.C., Ligue de l'enseignement), des organisations (A.P.F., M.J.C., Ligue de l'enseignement), de l'enseignement), de l'enseignement (A.P.F., M.J.C., Ligue de l'enseignement) gnement), des organisations syn-dicales du spectacle (Fédération nationale du spectacle. Syndicat français des acteurs, Action pour le jeune théâtre. Syndicat natio-nal des directeurs d'entreprises d'action culturelle et du Syndicat national des employés techniques et administratifs du spectacle) et d'élus de la région lorraine.

La direction du T.P.L. indique qu'elle est contrainte de réduire ses effectifs de dix-sept à quatre salaries et d'arrêter ses ectivités de création pour de longs mois a Nous sommes dans cette sim auront sans doute tuation parce que nos pièces sont lies out réalités régionales et que notre répertoire déplats aux puissances d'argent. Le public

Nancy. — Le Théatre populaire de Lorraine appelle à une manifestation pour « la liberté de la création théatrale » le 25 juin, à 17 h. 30, à l'esplanade. à Metz. Un défilé sera suivi d'un meeting et d'une représentatiou des Ciseaux d'Anastasie.

Cette manifestation pour dire « non à l'étouffement du T.P.L. » a le soutien des organisations par le seurétariat d'Etat à la culture en septembre 1974) et, dans l'immédiat, il espère une subvention de rattrapage de 400 000 francs, ainsi qu'une autre de 100 000 francs prévue dans une convention conclue avec la ville de Metz. M. Jacques Chamville de Metz. M. Jacques Cham-baz, député communiste de Paris, a déposé une question écrite au secrétaire d'Etat à la culture pour lui demander « s'il compte ou non respecter ses engagements >

PINTILIE REVIENT AU THEATRE DE LA VILLE

Quatre cent vingt représenta tions sont prévues pour la pro-chaîne saison du Théâtre de la Ville, qui s'ouvrira le 30 septembre. Ville, qui s'ouverra le su sepremore.

Zoo, de Vercors, mis en scène
par Jean Mercure, sera donné du
5 novembre au 4 février ; La
guerre de Troie n'aura pas lieu,
de Jean Giraudoux, mis en scène
par Jean Mercure, du 12 novembre
au 31 décembre ; l'Echange, 'de
Paul Claudel, mis en scène
par Anne Delbée, du 9 janvier au
12 mars : Biedermann et les in-12 mars : Biedermann et les in-cendiaires, de Max Frisch, mis en scène par Lucian Pintille (dont on a vu la Mouette cette saison), du 17 février au 30 avril ; les Cruzifizions de saint Borthelemy, de Claude Prin, mis en scène par Denis Llorca, clotureront les spec-tacles dramatiques.

ballets, du 30 septembre au 12 oc tobre ; le ballet Rambert, du 18 au 29 mai : le Tanz Forum de Cologne, les 1° et 2 juin, et le ballet de l'Opéra de Hambourg, du 15 au 27 juin. Il y aura aussi des variétés, des spectacles fol-kloriques et des concerts de kloriques et des concerts de musique, avec Alexis Weissenberg, Arturo Benedetti Michelangeli, Arthur Grumiaux, Maurice Gen-dron, Teresa Berganna, Olivier Messiaen, Yvonne Loriod, le Quatuor Amadeus. Selon le directeur, Jean Mercure, la saison qui s'achève a été suivie à un taux fréquentation de 80 %.

AUDIO-VISUEL

M. Jean-Claude Parter, conseiller d'Etat, vient d'être nommé par le gouvernement à la présidence de la commission chargée d'apprécier la qualité des programmes de radio et de télévision. La commission a pour objet d'établir une notation des sociétés d'essoir une notation des societées de programmes de radio et de té-lévision, cette notation ayant une incidence sur la répartition de la redevance. La composition de cette commission sera fixée dans

cette commission sera nice dans les prochains jours.
Rappelons que M. Jean-Claude Perier, ancien directeur de la gendarmerie nationale, a été le vice-président de la commission de répartition des personnels de l'O.R.T.F. l'automne dernier.

Créteil: un immeuble de bureaux à louer. Des solutions intelligentes.

Il est construit à côté d'une station de métro (ligne Nº 8 Balard-Opéra-Créteil, à proximité du RER. Pas de problème de transport. Pas de m² perdus. Paris est tout proche.

Il est peu profond, aisément cloisonnable, facile à exploiter: 100 à plusieurs milliers de m². pas de bureaux de second jour

Il est divisible de moins de Cela nous permet de vous offir une large gamme de surface, répondant

exactement à vos besoins.

Il est maintenant disponible et met des services complets une réalisation COFIMEG à votre disposition : restaurant d'entreprise, parkings, téléphone, locaux d'archives et d'ordinateurs. Et pas de problème d'agrément.

Le SAINT-SIMON : Renseignements: GRECO S.A. Tél. 292-22-11 · M. Leal 42, rue de Lisbonne, Poris (8°) BOURDAIS Bureaumotique Tál. 227-11-89 - M. Forgeot 164, bd Haussmann, Paris (8°)

[Bon à découper
İ	Société
İ	Tél
Ŵ	Désire recevoir une documentation. Even- tuellement : surface recharchée
ŗο	

THEATRE DE LA VILLE

₹.

20 h 30 à partir du 17 juin **BALLETS** FELIX BLASKA

18 h 30 LEONIDE KOGAN Beethoven - Brahms Prokofiev - Gershwin

location : 2, place du Châtelet

par téléphone : 887.35.39

. FRANÇOIS TRUFFAUT LES FILMS DE MA VIE Flammarion 48 F

CALENDRIER CONCERTS

.

ECLISE ST-SEVERIN SAISON PARISIENNE 1975 ORCHESTRE 81 CHORALE TOUS les MERCREDIS à 21 houres Loc. Durand et face Eglisa

KUENTZ La 18, Sel.: M.-Cl. ALAIN Bacodel, Mozart, Teleman Le 25: J.-S. BACK CONCOURS INTERNAT M. LONG

SALLE GAVEAU, THEATRE des CHAMPS ELYSEES J. THIBAUD bu 15 ad 21 juin (Valmalète.) Piano 20- SAISON MUSICALE DE

ABBAYE DE Sam. 21 July 3 20 k, 15 KUYAUMURI Billets concerts of cars : Duran MAHJUN POP MBSIC (Werner.)

CHARTNES Salle

Samedi 21 jula 3 21 hances

THEATRE des CHAMPS-ELYSEES

Lundi 23 Julia à 20 h, 39

Samedis Musicaux TEZ ZOFIZIEZ DE L'ORCH. NATIONAL (Orthestre de Chambre) Mezart, Comperin, Lucatelli, Mendelssohn, Rossial in 28 : Janine Bacosta

CONCOURS INTERNATIONAL M. Long-J. Thibaud CONCERT DE GALA av. les fers GDS PRIX

Dir. Pierre DERVAUX des CHANTIERS du CARDINAL Festival J.-S. BACH Concerta, Motet Contains 4, 70, 159 et Organ

Dir. J.-P. DAUTEL

R.P. MARTIN

EOLISE SAINT-EUSTACHE avec les CHANTEURS de SAINT-EUSTACHE Orch. de Ch. de Caen

là l'orgue A. FLEURY **FESTIVAL** 12 JUILLAT 30 AGUT MONTE-CAPLO Renseignem. MONTE-CARLI OPERA T. 30-69-31 PARIS MAISON BALLETS - CORCERTS
ORGH. MATIONAL de l'OPERA
Y. et H. Membin, P. Paray,
E. Schwarzkopf,
Z. Francascatti, Bessiel,
C. Arzm. L. von Matacke,
A. Cicopiel, E. Tacchine,
W. Haskewaky, J. Pritchard,
P. Maag, C. Pilou, A. Merie





SAISON LYRIQUE

MINISKI-KORSAKOV, BORODINE avec les suistes du des CHAMPS-ELYSEES OPÉRA DE ZAGREB Dir. Niksa BAREZA

SAISON LYRIQUE HAENDEL RADIO-FRANCE Studio 104

XERXES L. DEVOS, E. BRUNNER, J. CHAMONIN, C. WIRZ, P.-C. RUNGE, P. PEGAUB, J. BONA Dychastra BONA Dir. B. AMADUCCI

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE

MUSIQUES SACREES (4º concert)

J.S. BACH, W.A. MOZART,

I. STRAVINSKI

arcc I. Changola, A. Collins,
P. Laugridge, S. Verne,
M. Van Egmond, S. Worne THEATRE das CHAMP ELYSEES Mardi 24 juin à 30 b. 38 Dir. Gilbert AMY

PRESTIGE DE LA MUSIQUE

DRCHESTRE HAT. DE FRANCE Dir. Karl BOEHM Mercrédi 25 juio 2 21 boures Sol. Birgit NILSSON
MOZART, WAGNER,
BEETHOVEN, STRAUSS

ORCHESTRE DE CHAMBRE C. Ph. E. BACH, 1. HAYDH C.-R. ALSINA Dir. J.-C. CASADESUS Sol. J. Manzone, G. Sylvest

SAISON LYRIQUE MEILL BE LA VILLE DE MARIAGONNY M.-T. Gebre, A. Oliver, A. Maita, A. Hoenson, S. Usrob, F. Mayer, C. Danhar, L. Hagen-William, ORCHESTIRE LYRIGOR Dir. Friedrich CERHA

GRANBEUR ET DECADENCE arraba

DRACULA Atelier-Théâtre de l'Hôtel Donon-9, rue Payenne-21 h

SPECTACLES

théâtres

Les salles subventionnées

Opera, 19 h. 30 : Faust.
Opera-Studio, 20 h. 20 : Ensemble
national folklorique du Mall.
Comédie-Française, 30 h. 30 : Mousieur Le Trouhadec saisi par la
déhauche.
Chaillet, saile. Gémier, 30 h. 30 :
Hamlet (voir aussi Théètre de la
Cité internationale).
Théètre de l'Est parisien, 30 h.
(dinéma) : Shazdeh Entedist:
Hauptiehrer Hofer (Quinsaine des
réstisateurs du Festival de Camps).

Les salles municipales

Les autres sailes

Antoine, 30 h. 20 : le Tube.

Biothéstre, 21 h. : Andromaque.

Cartoncheris de Vinceanes, Théâtre de la Tempête, 26 h. 45 : Dommage qu'elle soit uns putain. — Théâtre de Liberté, 20 h. 30 : le Cercle da crale cancasian.

Centre culturel américain, 11 h. : les Choéphores.

Charles-de-Bochefort, 29 h. 45 : Plus om est de fous, plus on rit.

Comédic des Champs-Riysées, 21 h. : Viens ches moi, i'habite ches une copine.

Viens ches moi, j'habits chez une copine.

Cour des Miraeles, 20 h. 30 : La golden est souvent farineuss; 22 h. : Ella, eile et eile.

Damou, 21 h. : Montisur Magure.

Ecole noumale supérieure, 20 h. 30 : l'Elistoire merveilleuse de Karamalzaman et Boudour.

Espace Cardin, 21 h. : Pilobolus Dancs Theater.

Gaité-Montpernasse, 21 h. : le Piéau des mers. Catté-Montpernasse, 21 h. : le Pléau des mers.
Galerie 55, 21 h. : Ou purge bébé;
Bonjour. monsieur Courteline.
Gymnase, 20 h. 30 : le Sant du lit.
Huchette, 20 h. 45 : la Cantairice chauve: la Legon.
La Bruyère, 31 h. : les Branquignois.
Le Lucernaire, 20 h. 30 : Ce soir on fait les poubelles : 22 h. 15 : Sade.
Mathurins, 21 h. : Ballet populaire de l'Inde.
Michodière, 16 h. 30, 18 h. 30 et 20 h. 30 : Hommage à Pietre Fresnay (films).
Moderne, 31 h. : les Nonues.
Mouffetard, 30 h. 30 ; Jeunes Barbares d'aujourd'hui.

PALAIS DES CONGRES

Jeudi 19 Juin, 20 h. 38

DE PARIS

SOCIETÉ DES CONCERTS DU CONSERVATOIRE

BARENBOIM

SONA GHAZARIAN BERGIT FINNILA DIETER ELLENBECK MARIUE RINTZLER CHEUR DU FESTIVAL D'EDIMEOURG

BEETHOVEN

< 9° Symphonie.>

COMPLET

14 DERNIÈRES

AVANT AVIGNON

Le Prince, grande salle, 21 h. :
Athanase. — Petite salle, 12 h. 30:
Trois passagers ciandestina.
Palais-Royal, 20 h. 30: la Cage aux foiles.
Poche-Montparnasse, 20 h. 45: le
Premier.
Bécamier, 20 h. 20: le Balcon. —
Petite salle, 22 h. 30: Molly Bécom.
Remaissance, 21 h. : Luxe.
Saint-Georges, 20 h. 20: CroqueMonsieur.
Tertre, 20 h. 20: Corruption au
palais de justice.
Théâtre Campagne-Première, 19 h. :
le Cracheur de phrases; 20 h. 20:
le Presse-Purée; 21 h. 30: Musique
foiliorique martienne.
Théâtre de la Cité internationale.
La Resserre, 21 h. : Van Gegh, le
suicidé de la suclété. — La Galerie,
21 h. : la Nuit du 25 septembre. —
Grand Théâtre, 21 h. : C'est pitié
qu'elle soit une putain.
Théâtre Essalon, 20 h. 30: l'Ecole
des femmes; 32 h. 20: le Petit
Chaperon rouge.
Théâtre Fou, 21 h. : Perseverare
diabolicum est.
Théâtre Oblique, 21 h. : Rodogune.

Thestre Oblique, 21 h. : Rodogune. Théatre d'Orsay, 20 h. 30 ': Ainsi pariait Zarathoustra. — Petite salle, 20 h. 30 : Pas moi ; is Der-nière bande. Theatre Present, 20 h. 30 : Ah bon

Les théâtres de banlieue

Aubervilliers, Théâtre de la Com-mune, 25 h. 30 : Claude Nougard, Baden Powel, Teca et Ricardo, Créteil, faculté. 18 h. 20 : G. Fumet, flute. et R. Maldonado, guitare, Le Vésinet, Centre des arts et loisirs, 21 h. : Golden Gate Quartet. Vincennes, Théatre Daniel-Sorano, 21 h. : l'Opossum,

Mardi 17 juin

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES » 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, seuf les dimanches et jours fériés)

> Sucy-en-Brie, gymnase Montaleau. 21 h.: Orchestre de l'He-de-Les cafés-théâtres

Au Bec fin, 20 h. 20 : Les autres c'est moi, mais moi c'est qui?; 21 h. 30 : Théâtre de Carouge-Genéve; 23 h. : Libido et Cle. Au Vrai Chic parisieu, 20 h. 30 : Philippe Val et Patrick Fout; 22 h. 15 : Sainte Jeanne du Larrac. Bar du Marais, 22 h. 30 : Jacques Villeré.

Bar du Marus, 22 h. 30 : Jacques Villeret. Café d'Edgar, 20 h. : Mafakovsky : 21 h. : Sylvis Joly. Café de la Gare, 22 h. : les Semelles de la nuit.

Le Jour-de-Fête, 22 h. : Michel Truffaut ; 25 h. : Jean Mausse ; 24 h. : Christian Mousset. Petit Casino, 21 h. 15 : la Rentrée de Greta Garbo ; 22 h. 45 : l'Affaire du clip de la reine d'Angisterre.

Pizza du Marais, 20 h. 30 : Jean Bois; 22 h. 15 : P. at M. Jolivet; 23 h. 25 : Y. Daulim et Renaud. Le Splendid. 20 h. 36 : Ma tête est malade : 22 h. 30 : J' vais craquer. La Vieille-Grille, 21 h. 30 : Y en aura pas pour tout le monde.

splansde de la Défense, Puteaux. 12 h. et 17 h. : Munique dans la rue (jazz et percussions). The stre de la Ville, 18 h. 30 : Lec-nide Kogan, violou (Beethoven, Brahms, Prokoflev, Gershwin), Théatre des Champs-Elysées, 20 h. 30 : Alexis Weissenberg, pland (Bach),

Le Fanal, 21 h. et 22 h. 30 : Monsieu

Les concerts

Salle Gaveau, 20 h. 30 : Jean-Marie Fournier, plano (Erahms, Schu-mann, Dehussy).

Palais de la Découverte, 21 h.
Quaturo Parrenta (hommage ;
Fiannmarion).
Egiles Saint - Nicolas - des - Champs
21 h. : ls. Crande Eourie at l.
Chambre du roy, dir. J.-C. Mai
gioire (Vivaldt, Purceli, Bact
Haendel).

Les cabarets

Alcarar, 23 h.: Paris-Broadway, L'Ange-Bieu, 23 h.: Spectacle c Jeau-Marie Rivière. Craxy Horse Saloot, 22 h. et 6 h. 20 Bevue. Eiss me, 22 h.: Bona beisers c Paris. Lido, 23 h. 30 et 0 h. 45 : Crand je Mayol, 16 h. 15 et 21 h. 15 : Q., R Moulin-Bouge, 22 h.: Festival.

Festival du Marais

Hôtel d'Aumont, 21 h. 15 : Mozari ment vôtre (théâtre). Hôtel de Barles, 10 h. et 21 h. Marionnettes chinoises. Hôtel de Beauvais, 20 h. 30 : Arns-et Gael ; 22 h. : Jacques Leguay Hôtel de Lamoignon, 21 h. : Grou Crèche. Orèche.

Grèche.

Hôtel Carmavalet, 21 h. 15 : Jes
Claude Fennatier, piano (Moza
Schoenberg, Haydu, Wabern, Sch

Les comédies musicales Cour Carrée, 20 h. 45 : la Balle bois dormant (ballet de l'Opéra; Châtelet, 20 h. 30 : Valees de Vien

Les chansonniers Caveau de la République, 21 b l'Anuée de la frime. Dix-Heures, 22 h. : Persifions.

Le music-hall

Bobino, 21 h.: Dzi-Croquettes. Casino de Paris, 20 h. 45 : Revue Roland Petit. Elysée-Mouimartre, 20 h. 45 : ! toire d'osse. Folles-Hergère, 20 h. 30 : J'aim la folie. Olympis, 21 h. 30 ; Brazil Maravi La danse

Voir Opéra-Studio, Théatre de Ville, Espace Cardin, Mathuriv Festival du Louvre. Falais des sports, 20 h, 45 : The A Ailey City Center Dance Theat Le jass

Mouffetard, 22 h.; Bernard L. et Percussion Experience.

MICHODIÈRE -

HOMMAGE

Pierre FRESNA

ESPACE PIERRE CARDIN

5 SOIRS SEULEMENT Les 24 - 25 - 26 - 27 - 28 JUIN

PACLO BURIULUZZ

Chorégraphies de C. CARLSON (création) LOCATION: 265-97-50 et 266-17-30 THEATRE et AGENCES



LA NUIT DU 28 SEPTEMBRE
da Richard DEMARCY
Co speciacle est mervellieux. >
(LE MONDE.)
Une ctape de la Révolution pore Une chape de la Révolution portugate admeralement transpoée
en pur thédire. >
(NOUVEL OBSERVATEUR.)
e C'est du besu transil de
thédire. >
(LE QUOTIDIEN DE PARIS.)
e La sale gueule du fuscione. >
(L'HUMANITE.)
e Ce thédire va directement à
l'essentiel. a (FRANCE-SOIR.)
e Une couvre politiquement importente. mais c'est d'abord un
spectione. >
(TEMEOIGRAGE OBRETIEN.)
e Un commembrat thédiral. >

(LIBERATION.) VAN GOGH ARTAUD

« ... Admirable. » (I.E. FIGARO.)
« ... Magique. » (I.'AUBOER.)
« ... Superio. » (PRANCE-SOIR.)
« ... D'une extraordinaire beauté.»

DINER SPECTACLE DE LA TOUR EIFFEL POUR LES COUCHE-TOT



DERNIÈRE 5 JUILLET

Ш 100 T

Du 18 an 24 Juin 10 h. 30 et 20 h. 30 LA VALSE DE PARIS 18 h. 30 LES TROIS VALSES Du 25 juin su 1 juillet 16 h. 30 et 20 h. 30 LES EVADES 10 h. 30 L'assassin habite au 21 Tous les jours (sauf dimani - PLACES : 10)

Cinéma MAG-MAHD 5, avenue Mac-Mahon 380,24. JE, TU, IL, ELLE

de Chantal AKERMAN

FRAISES

INS. METURE

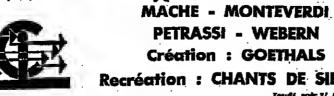
A ME

SEMAINES de Musique Ancienne de PARIS Eglise St-Nicolas-des-Champs 254, rue St-Martin - Paris 3° LA GRANDE ECURIE et la CHAMBRE du ROI

J.CL. MALGOIRE ... Musique Française Lulli - Charpentier - Rameau le 17 Juin - 21 h - Vivaldi - Hændel

LE FLORILEGIUM MUSICUM de PARIS le 22 Juin - 17 h 30 - Dufay et son époque

AU MUSÉE GUIMET, PROGRAMMŒUVRE V : VOIX - INSTRUMENTS - BANDES MAGNÉTIQUES



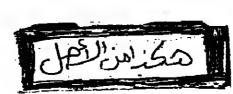
PETRASSI - WEBERN Création : GOETHALS Recréation : CHANTS DE SIBÉRIE place d'Iéna - 75016 PARIS **JEUD!** 19 JUIN ù 21 heures

Location : Franc, Copus et sur place la soir même des 20 k 30.

direction :

CHRISTIAN ISSARTEL, sopreno - ANNA RINGART, messo-sos MONIQUE BERGHMANS, contrelto - ROBERT DUMÉ, técor CLAUDE MELONI, baryton - MARIO HANIOTIS, basse SSOCIATION POUR LA COLLABORATION DES INTERPRÈTES ET DES COMPOSITEURS

BORIS DE VINOGRADOV



SPECTACLES

South State of the Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treize aux,

La cinémathèque

Challlot, 15 h.: PEvadé de l'enfer, de W. Lesiewes; 18 h. 50 : le Bandis, d'A. Lattuada; 20 h. 20 : l'Ombre, de Wajda; 22 h. 30 : les Mandita, de R. Clément.

Les exclusiones

L'AGRESSION (Fr.) ** : Marignan, 3- (358-52-52); Pauvette, 13- (391-56-86);
Trois Murat, 16- (288-99-75).

AGUIREZ LA COLERE DE DIEU. (All.), v.o.: Studin des Unsulines, 5- (193-29-19); U.G.C. Marbeuf, 3-

ALOISE (Fr.): Studio Git-Se-Cour.

6 (328-80-25).

ANTHOLOGIE DU FLAISIR (A.) (**).

1. | 10 | 10 | 10 | 11 | 10 | 10 |

1. | 10 | 10 | 10 | 11 |

1. | 10 | 10 | 10 | 11 |

1. | 10 | 10 | 10 |

1. | 10 | 10 | 10 |

1. | 10 | 10 | 10 |

1. | 10 | 10 | 10 |

1. | 10 | 10 | 10 |

1. | 10 | 10 | 10 |

1. | 10 | 10 | 10 |

1. | 10 | 10 | 10 |

1. | 10 | 10 | 10 |

1. | 10 | 10 | 10 |

1. | 10 | 10 | 10 |

1. | 10 | 10 | 10 |

1. | 10 | 10 | 10 |

1. | 10 | 10 |

1. | 10 | 10 |

1. | 10 | 10 |

1. | 10 | 10 |

1. | 10 | 10 |

1. | 10 | 10 |

1. | 10 | 10 |

1. | 10 | 10 |

1. | 10 | 10 |

1. | 10 | 10 |

1. | 10 | 10 |

1. | 10 | 10 |

1. | 10 | 10 |

1. | 10 | 10 |

1. | 10 | 10 |

1. | 10 | 10 |

1. | 10 | 10 |

1. | 10 | 10 |

1. | 10 | 10 |

1. | 10 | 10 |

1. | 10 | 10 |

1. | 10 | 10 |

1. | 10 | 10 |

1. | 10 | 10 |

1. | 10 | 10 |

1. | 10 | 10 |

1. | 10 | 10 |

1. | 10 | 10 |

1. | 10 | 10 |

1. | 10 | 10 |

1. | 10 | 10 |

1. | 10 | 10 |

1. | 10 | 10 |

1. | 10 | 10 |

1. | 10 | 10 |

1. | 10 | 10 |

1. | 10 | 10 |

1. | 10 | 10 |

1. | 10 | 10 |

1. | 10 | 10 |

1. | 10 | 10 |

1. | 10 | 10 |

1. | 10 | 10 |

1. | 10 | 10 |

1. | 10 | 10 |

1. | 10 | 10 |

1. | 10 | 10 |

1. | 10 | 10 |

1. | 10 | 10 |

1. | 10 | 10 |

1. | 10 | 10 |

1. | 10 | 10 |

1. | 10 | 10 |

1. | 10 | 10 |

1. | 10 | 10 |

1. | 10 | 10 |

1. | 10 | 10 |

1. | 10 | 10 |

1. | 10 | 10 |

1. | 10 | 10 |

1. | 10 | 10 |

1. | 10 | 10 |

1. | 10 | 10 |

1. | 10 | 10 |

1. | 10 | 10 |

1. | 10 | 10 |

1. | 10 | 10 |

1. | 10 | 10 |

1. | 10 | 10 |

1. | 10 | 10 |

1. | 10 | 10 |

1. | 10 | 10 |

1. | 10 | 10 |

1. | 10 | 10 |

1. | 10 | 10 |

1. | 10 | 10 |

1. | 10 | 10 |

1. | 10 | 10 |

1. | 10 | 10 |

1. | 10 | 10 |

1. | 10 | 10 |

1. | 10 | 10 |

1. | 10 | 10 |

1. | 10 | 10 |

1. | 10 | 10 |

1. | 10 | 10 |

1. | 10 | 10 |

1. | 10 | 10 |

1. | 10 | 10 |

1. | 10 | 10 |

1. | 10 | 10 |

1. | 10 | 10 |

1. | 10 | 10 |

1. | 10 | 10 |

1. | 10 | 10 |

1. | 10 | 10 |

1. | 10 | 10 |

1. | 10 | 10 |

1. | 10 | 10 |

1. | 10 | 10 |

BELLADONNA (Jap.), v.o. : La Clef. 5- (337-80-90) ; Cinoches de Seint-Germain, 6- (638-10-82). Germain, 6* (633-10-82).

CE CHER VICTOR (Fr.): Montparnasc-83, 6* (544-14-27); Marignan,
9* (369-82-82); Gaumont-Madeleine,
8* (973-94-22); Gaumont-Convention, 15* (828-42-27); Les Nations,
12* (343-94-67); Connectie, 5* (93835-40); Victor - Hugo, 16* (72749-75).

ic. LA CLEPSYDEZE (Fol.), v.o. : Le Seine, 5 (325-92-46), A 20 h, et 22 h, 15.

22 h. 15.

DREYFUS OU L'INTOLERABLE VERITE (Fr.): Le Marais, 4(278-47-56). H. sp.

[MILLENNE (Fr.) (**): Balzac, 3(350-52-70); U.G.C. Marteuf, 3(225-47-19); Tangres, 18(52247-94); Omnis, 2(201-39-36);
Gaumont Optra, 3(973-65-58);
Fauvette, 18(334-56-86); Canbronne, 18(734-42-66); Quintotte, 5(033-33-40); Gaumont - Gambette, 20(797-02-74).

40@0#00/

Les films nouveaux

DIVINE, film français de Domi-nique Delouche, avec Danielle Darrieux : Biarries, 5 (358-42-33) : Bonaparte, 5 (326-12-12).

42-33): Bonaparte, \$\textit{\$\textit{\$\textit{\$\textit{2-12}\)}}\$: Bonaparte, \$\textit{\$\text

Gaumons-Convention, 15 (526-42-27).
VILLA LES DUNES, film fran-cals de Madeleine Hartmann; Olympic - Entrepôt, 14 (788-67-42). UNE ANGLAISE ROMANTIQUE,

67-42)

UNE ANGLAISE ROMANTIQUE, film anglais de Joseph Losey, avec Glands Jackson et Michael Caime, v.o.: Concords, concords,

Paramount - Orieans, 14 (880-63-75). DR JERNILL ET SISTER HYDE, film anglais de Roy Ward Barker, 'avec Ealph Bates et Gerald Sim, v.o.: Styr. 5 (635-68-69). Elysées - Point - Show, 8 (225-67-29). L'INTERPIDE, Illim français de J. Girault, avec L. Velle et CI. Auger : Gaumont-Ambarsade, 8 (338-19-08); Berlitz, 2 (742-60-33); Montparnasses, 35 (544-14-27); Caravelle, 19 (387-50-70); Clumy-Pales, 6 (331-51-16); Cambronne, 15 (734-42-86); Gaumont-Gambetts, 20 (797-12-74);

74-55).
IL STAIT UNE FOIS HOLLYWOOD
(A.), v.o.: Emmitage, 8 (359-15-71).
ILS ONT COMMATTU POUR LA
FATRIE (Sov., v.o.): GaumontBOSQUE, 7 (551-44-11).
INDIA SONG (Fr.): Le Beine, 5 (328-82-46); Hautstenlife, 8 (63379-38); Balzac, 8 (358-63-70).
LE JARDIN QUI BASCULE (Fr.):
Pagode, 7 (551-12-15).

QUE LA FETE COMMENCE (Fr.) : Matignan, 8º (359-92-82). LES SENTIERS DE LA GLOIRE (A. v.o.) : Olympic-Entrepot, 14º (783-57-42) ; Cincohes de Saint-Ger-main, 6º (633-10-82).

FOUS DE VIVEE (Ang.). v.o.: LE HARDIN DE TANTE ESABELLE

14 "J'Ulifiet, 11" (700-51-13); à 17" h

15 20 h 30.

FRANKENSTEIN JUNIDE (A.), v.o.:
Marignan, à (359-52-53); GustSeri-Latin, 5° (325-94-65), P.LMSaint-Jacquas, He (389-68-42).
v.f.: Montparmasse - Pathé, 14*
(323-65-13): C. (16thy - Pathé, 14*
(323-65-13): C. (16thy - Pathé, 14*
(323-65-13): C. (16thy - Pathé, 14*
(323-65-13): C. (16thy - Pathé, 14*
(323-68-13): C. (16thy - Pathé, 14*
(324-68-13): Pathé, 14*
(325-68-13): C. (16thy - Pathé, 14*
(325-68-13): C. (16thy - Pathé, 14*
(325-68-13): C. (16thy - Pathé, 14*
(325-68-13): C. (16thy - Pathé, 14*
(325-68-13): C. (16thy - Pathé, 14*
(325-68-13): C. (16thy - Pathé, 14*
(325-68-13): C. (16thy - Pathé, 14*
(325-68-13): C. (16thy - Pathé, 14*
(325-68-13): C. (16thy - Pathé, 14*
(325-68-13): C. (16thy - Pathé, 14*
(325-68-13): C. (16thy - Pathé, 14*
(325-68-13): C. (16thy

MERCREDI BAUMONT COLISÉE - FRANÇAIS - CLICHY PATHÉ - STUDIO SAINT-GERMAIN MONTPARNASSE PATHÉ - CAMBRORNE - LES NATIONS

MICHEL PICCOLL • UGO TOGNAZZI • MARIO ADORF PETER FLEISCHMANN

PARLY W - ARTEL Rosny - YELIZY - ALPHA Argenteuil

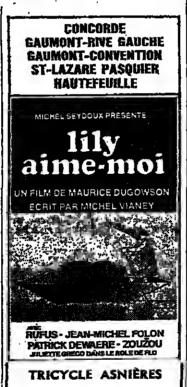
PETER PLESCHMANN, EANCLAUDE CARRERE LANGE GRASSICS ADRIANA ASTI MONTE ENNO MORRICONE.

POMPABBUR Maison-Alfort - AVIATIC Le Bourget - GAUMONT Evry PARINDRO Aulnay sous-Bois

DEMAIN PROFESSION

U.G.C. BIARRITZ V.O. GAUMONT MADELENE V.F. BIENVENUE MONTPARNASSE V.F.





PARIS - MERCURY - GAUMONT RICHELIEU - CARAVELLE PATHE - DANTON - MONTPARNASSE PATHE PARLY 2 • TRICYCLE ASNIERES • BELLE EPINE THIAIS • VELIZY • ARIEL RUEIL PATHE CHAMPIGNY • LES FLANADES SARCELLES • GAUMONT EVRY

dans le coffre de cette voiture se cache le film le plus drôle de l'année...

MIOU MIOU . JEAN LEFEBVRE . BERNARD MENEZ

Un film de GEORGES LAUTNER

JEAN-MARIE POIRE ANNY DUPEREY PAULA MOORE AND RENEE SAINT-CYR AND ARIA PACOME AND HENRI GUYBET Une réalisation GAUMONT INTERNATIONAL PRODUCTIONS 2000 - AND ALAIN POIRÉ

LA JOURNÉE D'ACTION DU 17 JUIN

La Fédération syndicale de la préfecture de police met l'accent sur deux revendications essentielles formation professionnelle et conditions de travail

personnels de la préfecture de police organise, ce mardi 17 juin, une journée d'action pour appuyer l'ensemble de ses reven-dications. Depuis le début de la matinée, des délégations de toutes les sections du syndicat se suc-cèdent à la préfecture de police, boulevard du Palais, à Paris (4°), où elles déposent une résolution demandant au gouvernement «qu'il donne suite aux engage-ments du ministre de l'interieur ments du ministre de l'interteur en leur apportant les crédits nécessaires — dès 1976 — au budget du ministère, notamment en matière de formation professionnelle, de logement social, sur les lieux de travail, sur la titularisation des agents féminins, sur les conditions statutaires et de travail, et sur l'attribution d'une indemnité de maintenance dans le resent du secrétarint dans le ressort du secrétariat général pour l'administration de la police de Paris ». La résolution de la F.S.P.P. exprime aussi « le mécontentement de ses mandants sur la déterioration du pouvoir d'achat des traitements et des retraites en raison de la hausse

taine de grévistes du « Parlaien libéré » avait tenu à manifester sa solidarité avec les policiers. Elle s'est dispersée sans incident. Elle s'est dispersée sans incident, après l'intervention d'un fouctionnaire de la préfecture. A ce propos, il faut rappeier que la Fédération syndicale des personnes de la préfecture de police avait souhaité que les forces de police n'interviennent pas contre les grévistes du « Parisien libéré » (le Monde du 13 juin).

Le FS.P.P. reprend donc, sous Le FS.P.P. reprend donc, sous une forme différente, l'action engagée les 10 et 11 décembre dernier par la signature, par neuf mille politiers parisiens, d'une pétition demandant à l'administration l'ouverture de négociations sur les principaux sujets de préoccupation du moment. Le ministère, de l'intérieur avait, au début de l'année accerté de jouer début de l'année accerté de jouer début de l'année, accepté de jouer la carte de la concertation avec les principaux syndicats de la profession en redonnant son activité su comité technique paritaire de la police nationale, en sommeil depuis 1970. Les princi-pales revendications de la F.S.P.P.

amélioration de la formation, - ameioration des agents féminins, logement des fonctionnaires, fonctionnement des institutions sociales — devenaient autant de sonales — devenams attant de thèmes de réflexion pour les groupes de travail du C.T.P. chargés de formuler des proposi-tions au ministre. Mieux, la FS.P.P. elle-même — du fait de sa présence au sein de la Fédèration sutonome des syndicats de police — était appelée à partici-per de manière directe à ces travaux, dont les pramières conclu-sions devraient être connues d'ici à la fin du mois.

Si le syndicat parisien reprend offensive sans attendre le terme dés négociations — alors que la fédération autonome demande encore à ses syndicats d'attendre pour se prononcer que solent connues les grandes lignes du pudget — c'est que se dispassite. budget, — c'est que ses dirigeants ont, semble-t-il, découvert que le temps fone contre eux. Démobi temps joue contre sux. Démobi-ilsés au nom de la concertation ; après les journées de décembre, beaucoup d'adhérents ont été décus de voir les discussions s'en-liser dans un formalisme juri-dique. Certains ont même préféré quitter un syndicat jugé trop patient et trop conciliant avec

Le malaise de la base pourrait encore s'aggraver pour peu que les décisions que prendra M. Po-niatowski, au vu des conclusions des travaux du C.T.P., ne correspondent pas aux espoirs des syn-dicats. Des rumeurs circulent deja à propos de l'austérité bud-gétaire souhaitée par le minis-tère des finances. Or, la plupart tère des finances. Or, la plupart des améliorations demandées par les syndicats nécessitent des crédits relativement importants (locaux et instructeurs nécessaires pour accroître le délai de formation des policiers, indemnité spéciale d'affectation en région parisienne que la F.S.P.P., voudrait voir firée à 400 francs par mois, etc.).

En cas de refus de l'administra tion de satisfaire certaines reven dications — ou même en cas de temporisation — les états-majors syndicaux porteraient certainement, aux yeux des adhérents, une lourde part de responsabilité. Pour échapper à ce plège, la PSFP, a préféré prendre les devants, — J. Sn. Après l'ouverture d'une information contre X... à Grenoble

Merceron-Vicat: Andre Merceron-Vicat: Andre Merceron-Vicat, actuel président-directeur général de la S.A. Ciments Vicat, son épouss, leurs quatre enfents, Jacques, actuel directeur général de Vicat, sa femme, Robert, Isabelle, Claude et le mari de celle-ci, M. Michel de Leurstraule les deux sutres de la leurs produit les deux sutres de la leurs produit les deux sutres de la leurs produit les deux sutres de la leurs produit les deux sutres de la leurs produit les deux sutres de la leurs produit les deux sutres de la leurs produit de leurs produit les deux sutres deux sutres de la leur de la leur de la leur de leurs produit les deux sutres de la leur de la leur de leurs produit les deux sutres de la leur de leurs produit les deux sutres de la leur de la leur de leur

de Lavergnolle, les deux autres actionnaires étant M. Jean Chaix,

directeur financier de la sosiété Vicat, et M. Henri Rascol, admi-

Remise en ordre

Dans ces conditions, la famille Merceron-Vicat ne devait pas se trouver embarrassée pour faire valoir ses décisions dans les réu-nions du conseil d'administration.

Or, que constate-t-on dans le

passer centreu de les seu francs à 1 million de francs en 1971, à 4 millions en 1972 et à 7 millions en 1974. Naturellement, ces opé-rations out donné lieu chaque fois à la création de parts on

nistrateur de société (1).

Une nouvelle affaire de fausses factures

Grenoble. — Le capital de la société des Ciments Vicat — troisième producteur français de ciment - a-t-il été en partie détourné à des fins

L'enquête judiciaire, qui a déb

L'affaire a commencé par l'envoi d'une lettre de dénonciation datée du 13 janvier 1975 et adressee à six des treize administra-teurs de la société : elle était si-gnée « un groupe d'actionnaires ». Qu'importe, en fait, si le texte émanait vraiment des porteurs d'actions. Les auteurs indiquaient d'actions. Les auteurs indiquaient surtout qu'ils ne pouvaient « plus tolèrer que la situation continue à se dégrader et que les fonds de la société soient détournés à des fins personnelles ». Le lettre s'accompagnait d'une note d'information d'en ouç an t l'établissement de fources de l'entait de mettre de l'entait d'entait de l'entait de fausses factures et mettant notamment en cause deux sociétés satellites : Angerean et Hoche, toutes deux constituées sous la forme de société anonyme. Pour comprendre l'intérêt de l'opération, il faut commâtre la composition du capital des sociétés considérées. La société Augereau, créée sous la forme d'une SARL, an mois de juillet 1969, transformée en SAR au mois de février 1973, a été constituée au départ avec un capital de 100 000 francs soporté à 90 % par la famille Merceron-Vicat. André Merceron-Vicat, actuel président-

Mini d'une commission roga-toire délivrée par le juge d'ins-truction, le service régional de-palice, judiciaire — et plus préci-sément la section financière du détachement de Grenoble — dédétachement de Grenoble — dé-clenchait, dans la matinée du 18 avril dernier, des opérations de contrôle, dans les bureaux admi-nistratifs des deux sociétés. La tâche des deux officiers de police judiciaire était facilitée par la disposition des locaux : si les sièges administratifs de ces socié-tés sont différents — 30,boulevard Gambetta, à Grenoble, pour Auge-reau, et 35, rue Lesdiguières, pour Hoche, — ils se trouvent en fait. Hoche, — ils se trouvent, en fait, dans un même immeuble d'angle, au même étage et communiquent

Au cours des perquisitions, les fonctionnaires de police ont saisi des livres comptables, des bilans d'exploitation et des liasses de factures, originaux et doubles. Trois jours plus tard, ils avaient communication des registres sociaux, ces livres de bord des sociétés où sont notamment indiquées les modifications de capital.

révèle que les factures présentées par la société Augereau à la so-ciété Vicât font apparaître — pour l'année 1974 seulement — une majoration de 5 millions de francs par rapport au cout réel des travaux effectués. Il convient toutefois de signaler que ceux qui sont parvenus à dégager ces super-bénétices « hors exploita-

mation ouverle pour abus de hiens sociates, à l demande du parquet, et confiée à M. Daniel Farquet tion, est d'ailleurs dirigée souvent en pareil cas - contre X... d'actions distribuées gratuitem De notre correspondant tion » ont réservé depuis lors à la société Vicat 1 million à 2 mil-lions de francs considérés comme

aux associés. En cinq ans, ki actionnaires ont donc vu les capital nominal croître de spectaculaire façon. Telle associée quavait placé 30 000 francs en 196; a pu voir sa mise atteindr 2 625 000 francs à la fin de l'armée 1974. « avance sur travaux ». La technique utilisée consiste ici dans la modification des caractéristiques — longueur, vo-lume, poids — des ouvrages effec-tivement réalisés par Augerean pour le compte de la société Vicat. Or, Augereau, qui a en pre-mier lien pour objet « l'étude et la réalisation de tous travoux de Aujourd'hui, certes, le capite de la société Augerean n'est pir réparti de la même façon. Qui rante-neuf mille des soixante-d mille actions ont été revendu — au prix de souscription génie civil » (...) a construit deux des quatre plus récentes usines de production de ciment Vicat (Xeuilley, près, de Nancy, et La Grave-de-Peille, aux environs de la société Béton-Travaux, un filiale de Vicat. L'opération aux été enregistrée au 81 janvier 19: soit quelques jours après l'app rition de la lettre anonyme da

> La société des Ciments Vir n's done — jusqu'en janvier de nier — jamais eu le moint intérêt dans la société Augere contrôlée par les Merceron-Vir On conçoit alors clairement quavantages substantiels pouvais retirer les actionnaires de seconde en gonflant artificiel ment les résultats d'exploitation de les résultats d'exploitation de la fam Merceron-Vicat ne détient paujourd'hui qu'une faible pudic capital de la société mère.
>
> Les absorptions réalisées La société des Ciments Vir

es mains de certains adn

Les absorptions réalisées cours des dernières années ments de Voreppe, Ciments de Porte de Prance, notamment) elles out contribué à éten l'empire des Ciments Vicat, en même temps fait fondre représentativité de la famille sein du capital de la soci-Vicat au point que les cinquan six mille cinq cents actions de nues par André, sa femme et le quatre enfants et regroupées di la SOPARFI (Société de part: pation financière), chargée de gestion du portefeuille famil ne représenteraient plus gu que 12 % du capital de la soci anonyme.

court passé de cette société? Qu'elle a procédé, par incorpo-ration des bénéfices, à trois aug-mentations de capital. faisant passer celui-ci de 100 000 francs Pour ce qui concerne la soci de l'Hoché, il semble que la situat; une soit pas aussi contestable. I en 1970 de l'éclatement de société CEPFCA, la société Hocétait chargée de l'étude et l'exécution de tous travaux l'blics et privés comportant l'epolo de ciment, Elle assurait, particulier, l'exploitation de e rières et le transport des mariaux. Pournisseur privilégié Vicat, la société Hoche a, se ble-t-il, retiré de la situat d'importants bénéfices dont tamportants benefices dont moignent les comptes d'explitation et aussi l'augmentation capital réalisée le 3 septemi 1974 par l'incorporation de 2 millons de francs de « réserves Or, il apparaît que la socié. P. Hoche est également aux mai de la famille Menceron-Vicat po. 15 % environ.

Les dirigeants de la soci Vicat ont tenté de minimiser Les dirigeants de la soci
Vicat ont tenté de minimiser
gravité des faits. Aux membre
du conseil d'administration
sol·licitalent des explications,
out fait donner des garantles ;
les commissaires aux comptes.
Si, lors de la dernière réunidu comité central d'enfreprise,
la fin du mois de mai, M. Jacqu
Merceron-Vicat a fait allusion
l' « affaire », il l'a fait avec bes
coup de discrétion, qualifiant se
lement les rumeurs de e calor
nies » et demandant au perso
nel de l'aider à faire face à ur
campagne qui, selon lui, n
d'autre objectif que de nuire à
L'information judictaire ne pe
mettra peut-être pas de tirer tot
les fils des nombreuses sociét
gravitant autour de la S.A. C
ments Vicat, mais sans doute
comité central d'entreprise et
conseil d'administration ont - i
désormais plus à exiger qu
écouter, plus à agir qu'à subir.

BERNARD ELIE.

BERNARD ELIE. [Au cours de le conversation téle

[Au cours de le conversation téle phonique que nous avons eue ave M. Jacques Merceron-Vicat, le lum 2 juin, afin d'obtenir un render vous, le directeur général de 1 S.A. ciments Vicat nous a déclaré tout ignorer des perquisition effectuées le 18 avril et de l'information judiciaire ouverte au cabine, de M. Farge. Proposant de « se rende seigner » et de nous rappeler dan les jours suivants, M. Jacques Merceron-Vicat ne s'était toujours pamanifesté à la date du 16 juin.] (1) M Henri Rascol, dont le non apparaît en qualité d'administrateur apparaît en qualité d'administrateur dans plusieurs sociétés du groupe est décédé le 11 février 1975, à l'âge de quatre-vingt-trois ans.

Les quatre enfants d'Armand Rohart, reconnu coupeble du meurire de son épouse, viennent de commencer une grève de la faim, parallèlement à celle qu'observe leur père, détenu à la centrale de Melun.

Les trois fils et la fille d'Armand Rohart entendent ainsi soutenir la demande en révision du procès que leur père a adressée au ministre de la justice; ils sont installées depuis le lundi matin 16 juin dans une pléce proche de la salle paroissiale de l'église réformée de Melun qui a été mise à leur disposition.

ANCIENS COMBATTANTS

LA COMMÉMORATION DE L'APPEL DU 18 JUIN 1940

M. Jacques Chirac présidera la cérémonie en hommage aux fusillés du Mont-Valérien

En l'absence de M. Valery Giscard d'Estaing, qui se rendra, le 18 juin, au camp d'Auschwitz, c'est M. Jacques Chirac, premier ministre, qui presidere la céré-monte commemorant l'appel his-torique du général de Gaulle du 18 juin 1940, à 19 heures, au iont-Valérien. Une heure auparavant, à 18 heures, les anciens des Forces françaises libres assisteront, ainsi que l'Association nationale des

que l'Association nationale des médaillés de la Resistance fran-caise, à le ranimation de la flamme à l'Arc de triomphe. Enfin, le 22 juin, M. Jacques Chirac présidera au camp du Struthof les cérémonies célétrées à l'occasion du trentième anni-versaire de la libération des camps de concentration.

Quatorze personnalités viennent d'annoncer la création d'un comité national pour la célébration du 8 mai (2) « afin de donner l'ampleur nécessaire à cette commemoration de la viccette commemoration de la victoire des peuples libres sur le
nazieme et le fascisme et pour
protester contre l'inadmissible
suppression de la cérémonie officielle ». Ces personnalités ent
adressé une lettre à M. Valéry
Giscard d'Estaing, lettre dans
laquelle les signataires écrivent
notamment, à propos de la suppression des manifestations du
8 mal: « Cette décision discriminatoire, si elle décision discriminatoire, si elle décision discriminatoire, prendrait la signification d'un outrage à l'égard des
anciens combattants de 1939-1945,
et des victimes des nazis. Ce qui et des victimes des nazis. Ce qui est encore plus grave, elle s'affirmerait comme un acte de complaisance à l'égard du faccione international qui n'a complaisance à l'égard du fascisme international, qui n'a pas désarmé, et d'indulgence à l'égard de ceux qui, en France, se sont faits et risquent de se faire encore, ses complices.

> En ce qui nous concerne, monsieur le Président, quelle que soit votre décision, nous ferons tout le nécessaire pour que la victoire des peuples libres contre le nazisme demeure dignement commémorée comme toujours en France.

commémorée comme toujours. en France. s
Rappelons qu'un Comité national des gaullistes pour le 8 mai a déjà été créé (le Monde du 21 mai) et que parmi ses membres figurent déjà le général Angenot, M. Jacques Debû-Bridel et M. Louis Vallen (3).

De son côté. Mme Marie-Elisa Cohen, présidente de l'Amicale des déportés d'Auschwitz et des

(2) Siège provisoire : M. Jacques ebû-Bridel, 15, rue des Barres, Debil-Bridel, 10, 15004 Paris.
(3) Chez M. Robert Clop. & rus Doctour-Serres, 30100 Ales. (4) 10. tue Leroux, 75116 Paris.

ciens résistants et déportès, mais aussi de la majorité de la popu-lation.»

Enfin, douze sutres déportés, dont Mme Marie-Claude Vaillantcont same Marie-Ciaune Vaillant-Couturier, ont adressé une lettre au président de la République, dans laquelle ils écrivent notam-ment: « Survenant après votre détermination qui tend à rayer de l'histoire les crimes nazis, et à jeter le voile de l'oubli sur le acrifice de millens l'hommes et sacrifice de millions d'hommes et de femmes, voire présence en ce haut lieu d'Auschwitz prend la signification d'uns dualité d'at-titude insupportable qui suscite notre indignation.

SPORTS

OMNISPORTS

Une proposition de loides parlementaires communistes pour le développement de l'éducation physique

Le groupe communiste de l'Assemblée nationale a déposé le « élaborée démocratiquement et d'juin une proposition de loi tendant au développement de l'éducation physique et du sport, Cette initiative ne représente pas une réaction au projet de loi sur le développement du sport présente par le groupement du sport présente par le groupement à rappelé développement du sport présenté
par le gouvernement, a rappelé
M. Guy Hermier, membre du
hureau politique an cours d'un
déjeuner-débat qui a eu lieu vendredi 13 juin. Ce n'est pas, en
effet, le premier texte législatif
présenté par le parti communiste; celui-ci ne fait ici que rapneler ses mesitions.

niste; celui-d ne fait ici que rappeler ses positions.

Les grands ares de la nouvelle
proposition concernent l'aspect
socio-culturel des sports, de la
compétition et le sport de haut
niveau, ainsi que le rôle décisif
joué par l'Etat. Les communistes
insistent également sur la nécessaire et totale indépendance des
milieux sportifs : « Indépendance
administratioe, financière et d'organisation ». Si les clubs et les
fédérations bénéficient de l'aide
de l'Etat sans discrimination, « la
gestion des subventions est laissée gestion des subventions est laissée à l'imitiative de ces groupements, et le contrôle ne s'exerce qu'a

De son côté. Mme Marie-Elisa Cohen. présidente de l'Amicale des déportés d'Auschwitz et des camps de Haute-Silésie (41. 2 adressé au président de la République une lettre dans laquelle elle indique notamment : « Les membres de notre Amicule ont été blessés projondément par la décision que vous avez prise de ne plus commémorer décormais officiellement le 8 mai et m'ont chargée de vous l'exprimer respectueusement. Ils pensent que sentiment non seulement des andictes la Libération : MM. Claude Bourdet, Jean Cassou, Jean Maires, Maurice Raousa, Christian Phesu, Roi-Tanguy, Alain Savary et André Dewavin, dit Pasy, et de six suries personnalités de la Résisance : MM. Jacques Debd-Bridel, ancien membre du CNR. le général Angenot, ancien che d'état-major des forces françaises libres, Alexandre Gizaberg, Marcel Paul, ancien ministère de l'éducation nationale et le rescrutement en trois et le contrôle ne s'exerce qu'à le la parti communiste français estime que les possibilités de saministaire que les possibilités de saministaire de sautient que les possibilités de saministaire de sautient que les possibilités de saministaire les besoins en malière de sport existent actuellement et que les possibilités de saministaire les besoins en malière de sport existent actuellement et que les possibilités de saministaire les besoins en malière de sport existent actuellement et que les possibilités de saministaire les besoins en malière de sport existent actuellement et que les possibilités de la situation u'est pas porte existent que les possibilités de saminaire que les possibilités de saminaire que les possibilités de saminaire dus situation u'est pas possibilités de saminaire que les possibilités de saminaire dus situation u'est pas possibilités de sa satisation au les profund des structures économique sousiles et politiques En ce sens, le parti communiste reste fidèle à ses affirmations selon dus soution d'ensemble. Il n'en propose que le possibilités de samine de porte existent que les possibilités de samine dus situation u'e

(1) Un autre début aura lieu, le vendredi 20 juin à 20 h. 30, salls des Ingénieurs civils, 19, rue Blanche (Paris-8-), sous la présidence de M. Guy Hermler. M. Guy Hermier. dredi 13 juin (1). Ce n'est pas, en

Le professionnalisme expérimenté au Dynamo de Kiev

FOOTBALL _____

De notre correspondant

Moscou. — L'Union soviétique s'apprète-t-elle à reconnaître le professionnalisme ? On peut se le demander, à la lumière d'une expérience actuellement en cours à Kiev. Cette expérience, dont le pressa soviétique ne dit pas un mot, pourrait en affei constitues une remise en cause du sacrosaint principe de l'amateurisme, que l'on aime tant loi apposer à Tesprit mercantile - du sport

De qual e'agit-il ? Tout aimplement de la création de la première équipe professionnelle de tootball. Cette expérience — cer il ne s'agit officiellement que de cale — € été tentés avec le meilieure équipe du pays, Dyna-mo de Kiev, qui fournit ses mellleurs éléments à le effection nationale de l'U.R.S.S. Dorénavant. chaque membre de l'équipe va pouvoir se consecrer entièrement au football, grace à un salaire extrêmement élevé : entre 900 et 1 200 roubles par mois. Rappe-lona, pour se faire une idée de la somme, que le saleire raoyen se situe en Union soviétique sux environs de 140 roubles par mois. Aucune prime ne s'ajoutera au

salaire, qui pourra en revanche être réduit en cas de taute grave des joueurs. L'équipe de Klav sera financée essentiellement par les recettes de ses matches. La capitale de l'Ukraine, en effet, est une des rares villes de l'U.R.S.S. où le football n'a pas perdu de son prestige. Chaque match

auquel participe l'équipe Dymille personnes, alurs qu'il est tréquent à Moscou, par exemple, de voir des stades emplis seulement aux trois quarts, L'expérience tentée à Klev at qui rieque, ai elle est poursulvie, de poser quelques problèmes au moment des Jeux

olympiques, car . Dynamo fournit également un bon nombre de membres de l'équipe olympique, - s'explique par la volonté des able eportifs soviétiques de réagir devant les faibles résullats obtenus par les footballeurs soviétiques sur la soène Internationale, il s'agit également de redorer le blason du locibali à l'intérieur du pays et de tenir compte d'un grand nombre de scandales qui ont terni le chronique sportive ces demiers mois. Tous cas scandales s'expliquaient par le retus des autorités de revenir sur le principe de l'ameteurisme et se tradusalent per l'octrialité et se loueurs d'un ou même de plu-sieurs emplois flotte, de primes considérables et d'avantages exorbitants (voiture, logement, etc_ etc.).

Reste à eavoir quelles conclusions seront tirées de l'expérience en cours. Sera-t-elle en particuller abandonnée au nom de l'idéologie ou, au contraire, étendue à d'autres aports au nom du • réslisme »?

JACQUES AMALRIC.

CYCLISME

Francesco Moser: un nouveau Gimondi?

Dernière épreuve par étapes phiné libéré. Ce coureur brillant organisée en France avant le ct relativement complet, dont le Tour, le Grand Prix du Midi frère Aldo avait remporté le libre s'est terminé, dimanche Grand Prix des Nations en 1959, représents aufourd'hui Pavenir du freire de la libre oire du jeune Italien Francesco Moser (vingt-quatre ans), déjà classé deuxième une sensaine su-paravant du Critérium du Dou-

représente aujourd'hui Tavenir du cyclisme transalpin. Son ensemble de qualités physiques, auxquelles il ajoute le sens de la course et la maîtrise, lui permet de s'affirmer sur les terrains les plus divers. Bon grimpour et descen-deur remarquable, sprinter effi-cace de surcroit, il a contenu les attaques de Zoetemelk dans le massif des Cévennes, réalisant une performance significative sur un parcours parfaitement adapté à la compétition en raison de sa variété.

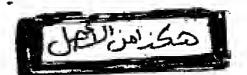
Cet athlète de talent, qui rap-pelle Felice Gimondi, n'a pas actuellement son équivalent au sein de l'effectif français. Il sera intéressant de le sulvre dans le Tour de France, auquel il parti-cipera pour la première fois. A l'issue du Midf libre, deux A l'issue du Mid libre, deux directeurs sportifs français, Maurice de Miner et Louis Caput, ont complété leur équipe en fonction de la grande épreuve. La première, l'équipe l'eureprot, réunira notamment Bernard Thévenet, Jean-Pierre Danguillaume et Jacques Esclassen. Le seconde (Caputes Esclassen Le secon ques Esclassan La seconde (GAN-Mercier) sera formée autour de Joop Zoetemelk, Georges Tal-bourdet et... Raymond Poulidor,

ATHLÉTISME

Prévue les 4 et 5 juillet

LA RENCONTRE UNION SOVIÉTIQUE-ÉTATS-UNIS EST ANNULÉE

L'Amateur Athletic Union (AAU), coufédération commisports américaine. a sunoncé fundi 16 juin que la rencontre Union soviétique-Etats-Unis qui devait avoir lièu les 4 et 5 juillet à Kiev était annulée en raison de « diverses violations de contrat effectuées par la Confédération des sports d'Union soviétique ». L'une de ces violations est le refus d'accorder à l'AAU. le bénéfice des droits de retransmission télévisée de la rencontre qui devalent financer le voyage de l'équipe nancer le voyage de l'équipe



OFFRES D'EMPLO 84,00 89,70 Offres d'emploi "Placarde enpairée" manimum 15 lignes de hauteur 38,00 44,37 DEMANDES D'EMPLOI 7,00 8.03 CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC: 65,00

ANNONCES CLASSEES

LTAMOBILIER Actual Veritie Location EXCLUSIVITES L'AGENDA DU MONDE (chique vendredi)

te ligne to ligne T.C. 25.00 29.19 30,00 35,03.

28,85

29,00

or the property of

X... in Grenow

emplois régionaux

emplois régionaux emplois régionaux

emplois régionaux

STE INDUSTRIELLE 55KM DUEST PARIS

MEMBRE D'UN GROUPE INTERNATIONAL (6.000 personnes en FRANCE) rech. pr résider sur place (ville fournie)

DIRECTEUR DES RELATIONS SOCIALES USINE (800 personnes)

Rattsché au O.G. des Usines et assisté d'un Chef de personnel pour la Gestion, RESPONSABLE OE TOUTE LA FONCTION PERSONNEL et plus particulièrement des RELATIONS SOCIALES.

HOMME DE CONTACT

- DEJA RESPONSABLE DE RELATIONS
 SOCIALES actives en USINE de 500 à
 2000 personnes : Sinon s'abstenir.
 EXPERIENCE Gestion de Personnel ds le
- cadre d'UN GROUPE INTERNATIONAL
- · Sens de l'humain at goût des contacts OISCRETION ABSOLUE. Lettre manuscr., CV détaillé, rémunération et photo ss raf. 3235 à

SÉ SÉLECTION CONSEIL

LES LABORATOIRES UPJOHN recherchent pour leur Usine du VAUDREUIL (27100)

DIRECTEUR DES _ABORATOIRES

DE CONTRÔLE Ce poste implique : • Diplôme de pharmacien

 Une expérience de 5 ans dans l'Industrie pharmaceutique à un poste similaire. Anglais indispensable.

Envoyer carriculum-vitae et photo ainsi que prétentions au :

Service du Personnel
Parc Industriel d'Incarville Up o hin
27100 LE VAUDREUIL



emploir internationaux



LABORATOIRE PHARMACEUTIQUE recherche pour son département Exportation

medecin responsable du secteur Amérique Latine

Afin d'assurer le développement clinique, scientifique et promotionnel de nos produits, il est indispensable qu'il soit parlaitement introduit dans les pays d'Amérique Latine. La préférence sera donnée à un candidat ayant une bonne connaissance de l'industrie 2 Pharmaceutique.

Le poste de travail se situe en région parisienne, mais les déplacements fréquents exigent une grande disponibilité. Envoyer dossier de cendidature (C.V. et lettre

manuscrite) sous ret. 139 à . engey conseil

72, boulevard Jean Metmoz - 92200 Neullly

comptabilité KINSHASA

Professionnels de la comptabilité (ulveau DECS), vous avez exercé dans des cabinais d'expertise ou des sociétés fidaciaires. Vous aunes l'Afrique ou vous souhaîtes la découvir.

Yous ourez à prandre en main l'organisation des services financiers, à améliorer les procé-dures et méthodes de comptabilisation, à pourmière la mise en place d'un système de Gestion Comptable moderne et automotisé (1954 201745) (IBM 370/145).

La tâcha est lourde male passionnante. Les conditions offertes sont exceptionnelles. Outre les avantages matériels sur place, elles com-portent une grande partie du salaire en devises

telephone (970.44.3I - 78.00) ou mieux pur lettre, sous ref. 20.144[M.



Pour promouveir en ITALIE, la vente

des produîts Terraillon

APPAREIL DE PESAGE DOMESTIQUE

CHEF des VENTES

Après une période de formation de quelques mois en France, il assumera l'ensemble des responsabilités commerciales de notre filiale en

Italie.

Nous souhaitons confier ce poste à un homma pouvant justifier d'une expérience d'au moins 5 ans dans la vente de produits appartenant à un secteur similaire. C'est un vendeur qui doit diriger une équipe d'une dizaine de représentants et trois chefs de régions. Il est bilingue, françaistalien, le lieu de travail est TURIN.

Déplacements fréquents en France.

Pour ce poste, les possibilités de carrière sont réelles pour un candidat qui saura démontrer sa valeur commerciale.

Si vous êtes Intéressé, écrivez avec C.V., photo, prétentions salaire à No 11686 CONTESSE Publ. 20, av. Opéra 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra votre dossier à TERRAILLON SRL. Discretion totale assurée.

économiste transports HINSHARA

Pour animer une cellule économique chargée de la planification des investissements routiers (5:40 millions annuels) et des études économiques relatives aux transports routiers, flux de trafic et factibilité, l'Office des Routes du Zalto recherche un économiste de très haut

Le statut est celui d'Expert O.N.U. avec les avantages et privilèges afférents. Le poste est à pourvoir rapidement.

Les condidats retenus pourront rencourrer à PARIS en juillet M. BAUDOIN, X 51, Directeur Général de l'Office des Routes. Ecrire sous référence 10.147/M à :



EUREOUIP 19, rue Yves du Mondit, B.P. 30 92420 Vancremen

Nous rous proposons de rejondre l'équipe de consultants qui assiste un important organisme d'étal zafrois (27.000 persyanes).

ancée par un organisme financies inter-tional.

Les postes sont à poursoir immédiatement. Prenex contact très rapidement avec les Conseils en recrutement d'EUREQUIP por



. . . EUREQUIP 19, rue Tres du Manoir, B.P. 30 92420 Vancremon

Très importante Société

DIRECTEUR **TECHNIQUE**

INGENIEUR E.N.S.A.I.T., E.S.F.T.E., E.S.I.T.M., I.T.R. 5 à 10 ans expérience de fabrication en filature.

AISSION:
Organisation et gestion de la fabrical, d'une unité moderna de filature coton et synthétie, de piosècurs dizaines de unitiers de broches (plusicurs centaines d'ouvriers);
Supervision de l'encadrem, ;
Collaboration avec services commerciaux et cilents pour mise au point produits.

Poste d'avenir stable. Contrat inféressant, Voiture de fonction.

Adressar C.V. détainé à SELETEC

Conseil en recrutement. 67009 STRASBOURG CEDEX, sous rétérence 611.

Importante Société recherche (Proche-Orient) TECHNICO-CCIAL

(niveau B.T.S. ocial). Expér.
sout. dens service approvision.
mécanique et électricité.
ANGLAIS EXIGE.
Ecrire avec C.V. et présuntions
à MINET Publicité, nº 40.452,
au, rue Olivier-de-Servas,
75015 PARIS, qui transmettra.

Rech. pour période les-30 juillei h, ou f, pariait, bijingue franç-angl., très dynamiq, et posséd, sér. soyér. animation sroupes de teunes pour poste comport. Import. respons. L'eu de trav. : Contré du Sussex (Angleterre). Perm, de cond. indisp. 250-06-71.

HYDROLOGUE

ayt une expérience de quelques anades dams le domaine des resources en eaux superficielles et souterraines et dems celui du dimensionnement du débouché des ouvrages d'art routiers. L'insénieur retems sers disponible pour des missions de toutes durées outre-mer, Angl. Indisp. Les cansidats peuvent écrire (C.V. + photo + sal.) à Publipress sous référence 475/78.

31, boulevard Banne-Nouvelle, 7582; PARS CEOEX 82.

Organisme parapositic

INGENIEUR

CONTROLE DE TRAVAUX

Confiés à l'entreprise.
Co poste conviendre à un lage aleur topograshe ou à un lage aleur topograshe ou à un lage aleur topograshe ou à un lage aleur topograshe consultation de la topograshia, Sélour long, durée en Afr. poire tranco-phone. Les candid. Indres, peuvent écr. (C.V. + photo + sal.) à Publipress, sa référ, 207148, 31, boulavard Bonne-Norvelle, 75007 PARIS CEDEX 02.

Fillete française d'un important sroupe papeller finlandels rech. Ins collaborateur diplômé écolle de commerce, analiais parté et écrit pour sestion de clientiles. Stages en Finlande prêves. Rémunérat, à débatina. Adr., lettre candidat, av. C.V. & FINAPAR. 18 bis, rue d'Aniou, 75008 Paris.

LES EMPLOIS INTERNATIONAUX

Le Monde présente cette rubrique dans ses pages d'annonces le lundi et le mardi.

Cette classification permet aux sociétés nationales ou internationales de faire publier pour leur siège ou leurs établissements situés hors de France leurs appels d'offres d'emplois.

INTERPROFESSIONNEL **PICARDIE**

GROUPEMENT INDUSTRIEL

CONSEILLER EN GESTION DE HAUT NIVEAU

Rechercher avec les Chejs d'entreprises (domi-nante P.M.I.) des solutions aux difficultés conjoncturelles, établir et suivre l'application de plans de développement à moyen terme; Promouvoir les produits et rechercher de nou-veaux débouches;

es accouences; actionner les dirigeants à la gestion; per des actions concertées inter-entrenris

CONSEILLER EXPORTATION

DE HAUT NIVEAU

MİSSION : Rechercher les opportunités d'actions à l'export; Metire en place des services export au sein des entroprises;

Concepoir, organiser et exécuter des opération à l'étranger,

Pratique approjundie de la pestion d'entreprises à un niveau de responsabilités élevé (direction ou conseil) et du commerce international pour le 2° parte. Formation supérieure, Aptitude aux contacts, au travail en équipe, et esprit de méthode. Capacités d'initiatives et d'action.

RÉMUNÉRATION 80.000/100,000 F Résidence Abbeville ou éventuellement Amiens Adresser C.V. lettre manuscrite et photo à : CRCI PICARDIE 36, THE des OTAGES.

> Importante Société de Bâtiment. appartenant à un des premiers groupes de T.P.

de TOURS et NANCY RESPONSABLES

recherche pour ses directions régionales

adjoints aux directeurs de régions

Leurs responsabilités s'exerceront dans tous les domaines administratifs de la ré-gion au sein d'une organisation décentralisée et notamment : comptables, sociaux, juridiques, trésorerle, informatique. Les candidats seront diplômés d'une éco-

le supérieure de Commerce ou justifiant d'une formation équivalente. Un D.E.C.S. sera très apprécié.

Adresser C.V. détaillé, réf.et prétentions FEREM - Direction du Personnel

102, rue Amelot - 75541 Paris cédex 11.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ PRODUITS ALIMENTAIRES Région EST

recherche son

DIRECTEUR DES VENTES

rottoché directement au

De l'organisation, animation et rentabi-lisation de l'équipe de vents (90 pers.); Des contacts de haut niveau avec les Contrales et Groupements d'Achats.

candidat retenu devra avoir :

— 35 ans minimum ;

— Une formation nivean d'Etudes supérieures ;

— Une expérience de plusieurs années dans l'animation de la distribution ;

— Une bonne maffate de l'anglais parié et si possible de l'allemand.

Larges possibilités d'évolution de carrière pour un candidat ambitieux ayant d'excellents rapports

tanulais.

Rémunération en fonction de l'expérience acquise et des résultats précédemment obtenus. Adresser curriculum vitae, photo et prétentions avec lettre manuscrite à O.S.I.C., 47, rue Berger, 75001 Paris, chargé du recruiemant.

Région DRLEANS

Importante Société Industrielle recherche pour l'un de ses centres

INGENIEUR A et M

ou áquivalent • il a la responsabilité de la sous-traitance des matérials (pièces primaires, sous-ensem-bles ou équipements). Il assure le suivi technique, le respect des délais et la coordination de la sous-traitance avec les autres

services de la Société. Il convient pour ce poste d'avoir plusieurs années d'expérience de la fabrication et des négociations fournisseurs-clients

saz C.V. manuscrit et prétentions PARFRANCE sous nº 3188 4, rue Robert Estienne 75008 Paris ctul transmettra



APPAREILLAGE ELECTRIQUE

Nons sommes leader en France dans
le construction d'armoires et coffrets
electriques (Tôle et Plastique).
Nons avons d'autres activités encora.

Notre effectif total approche 500 personnes et nous offrous (a proximité de STRASBOURG) un poste de

DIRECTEUR TECHNIQUE

L'Ingénieur mécanicien ou électro-mécanicien appelé à prendre cette responsabilité a realisé par son expérience la synthèse des rôles techniques (RE + méthode + production). Ensuite il s'est orienté vers la gestion (ICG apprécié). Nous lui offrons en plus de développer des produits nouseaux parce qu'à l'exthétique et à la qualité de notre fabrication nous joignons le souci de conformer le matériel aux besoins de l'évolution technique. L'amélioration permanente de l'outil de production est un autre volet des responsabilités. Une expérience «tôlerie» est vivement souhaitée. La connaissance de l'allemand est indispensable.

Ecrire evec C.V. détaillé + photo sous ref. 2077 à 43 c. de lu Briothe mix Loupe 75012 PARIS MONOGING
ou 20, m. de la Paix 67000 STRASBOURG

PROVENCE - COTE D'AZUR

industrie alimentaire nationale

CHEF

DES SERVICES COMPTABLES

Il est demandé:

— 30 ans minimum;

— une formation grandes écoles commerciales;

— une commaissance approfondie des mécanismes comptables, fiscaux, financiers;

— un animateur qui sache déléguer ausai bien comptables formes.

Il sera tenu compte, dans la rémunération, de l'expérience et des responsabilités présentées par le candidat.

La discrétion est totale. Le candidat peut aignaler à l'annonceur les sociétés qui ne doivent pas recevoir sa candidature.

Si vous êtes intéressé, écrivez à nº 12.632, CONTESSÉ Publ., 20, av. de l'Opéra, Paris (1°), avec curtic, vitae détaillé, photo et prétentions.

LA DELEGATION NORD DE

SODETEG ENGINEERING

implantée au cœur de la ville nouvelle de Lille

INGÉNIEUR CHARGÉ D'AFFAIRES

pour l'Exportation - 30 ans minimum (Industrie - Immobilier - Agro-Alimentaire)

CE POSTE NECESSITE :

Une expérience acquise de préférence en entreprise :
 Lancement d'opérations clés en main ;
 Missions à l'étranger (suisi de réali-

Des qualités :

 D'animateur et de contact;
 De gestionnaire et d'organisateur;
 De technicism généraliste;
 D'adaptabilité.
connaissance de l'anglais indispensabl Envoyer C.V., photo et prétentions à SODETEG - ENGINEERING Sac Postal 16 - 59639 VILLENEUVE-D'ASCQ.

> ORGANISME NATIONAL pour sun centre pilote de ROUEN

UN INGENIEUR T.P. ou génie civil

même débutant Pour organiser et effectuer des études de la recherche appliquée dans les domaines des fondations et de la mécanique des

Adresser C.V. manuscrit détaillé, photo, sons réf. TC 36, au C.E.T.E. DE ROUEN SERVICE RECRUTEMENT B.P. 247 GRAND QUEVILLY 76120

futur chef de publicité

chargé des contacts avec les agences de Publi-cité, de la rédaction de la documentation, des activités promotionnelles et du Service Rela-tions Publiques. Bouyer, spécialiste du matériel électro-acoustique recharche H ou F, 3 ans d'expérience, parlem anglais. Libre-repidement.

Réponse et discrétion assurées à tre lettre man. LCVI photol-fem adressée ss réf. C/3707/B à Mine Butterlin. bernard Julhiet psycom

93, on Oade Goode - 92200 Newly made & PARCLET

La ligne La Bene T.C. OFFRES DEMPLO 34,00 39,70 Offres d'emploi "Placarde es minimum 15 lignes de hauteur 44,37 38.00 DEMANDES D'EMPLO 8,03 CAPITAUX OU

ANNONCES CLASSEES

EXCLUSIVITES L'AGENDA DU MONDE (chaque vendredi)

Le ligno La ligno Life. 25,00 30,00 28.00 28,85

יים וביים

offres d'emploi

PROPOSITIONS COMMERC: 85,09

Groupe C.G.E.

DEPARTEMENT GENERATEURS SPECIAUX vous propose à ROMAINVILLE (93) le poste :

INGENIEUR

développement asservissements

VOTRE MISSION:

å.

vous établirez les avants-projets de systèmes de régulation, de certains générateurs électro-

chimiques, vous définirez et mênerez les études de

POUR REUSSIR, VOUS DEVEZ AVOIR :
- une formation d'ingénieur-mécanicies, di

d'une grande école, une spécialisation et une expérience profes-sionnelle confirmée dans le domaine des asservissements et des automatismes. la pratiqua courante de l'anglais.

SI vous êtes intéressé, adressez-nous votre candid. sous réf. S 1-8, en mentionnant la rém. souhaitée

DES RELATIONS HUMAINES O 119, rue du Prát-Wilson 92309-LEVALLOIS-PERRET



xuonoiesi violams

150.000 Fr.+ S DIRECTEUR I COMMERCIAL

Nous sommes une industrie mécanique de blens d'Equipem 140.000.000F de C.A. - 65% à l'expert

FONCTION 1

 Elaborer objectif et programme du Mar-loating et des ventes,
 plauitier, coordomer, animer et diriger les services et moyens de cette direction dans le sens d'un volume accru. Résidence : PAYS DE LOIRE

Anglals Indispensable Pour une répanse rapide adresser C.V. détaillé + hoto sous référence 687 à emgey conseil 12, boolevard Jean Mermoz - 92200 Neolity

Société de Presse Spécialisée Lesder sur son marché

recherche

UN ANALYSTE PROGRAMMEUR Chef du service administratif

Dans le cadre de sa décentralisation à OELEANS notre société recherche un Collaborateur ayant :

— une bonne expérience dans l'informatique de

gestion;

— l'envie de participer à notre expansion;

— la capacité de dirigér une équipe chargés de la gestion des abonnés;

— le désir de mettre en place après analyse un système informatique autonome.

Ce poste convient à un candidat ayant le sens de l'autorité, un bon esprit d'analyse et un dyna-misme certain.

Envoyer curr. vitae et photo avec prétentions à : INTER CONSEILS Pté Rés. 675 58, rue Perronet - 92521 REULLY-SUR-SEINS.

ENTREPRISE BORDELAISE

ADJOINT AU CHEF DU PERSONNEL

Agé 30 ans min., Il sera particulièrement chargé des questions de sélection, embauche, formation. promotion.

Il est souhaitable qu'ayant acquis une expérience
de plusieurs années dans la fonction « personnel »,
il ait le sens de la psychologie industrielle, des
relations humaines et un bon esprit d'équipe,
Adresses C.V. manuscrit, photo, références et prétentions à :

Service Personnel - SUD-CUEST 8, rue de Cheverus, 33000 BORDEAUX.

Société Industrielle 1.200 pers. Impt Cabinet Flacal et Juridi fabriquent revêtements d'étanchéité pour béliment recherche JEUNE DIRECTEUR

DE FABRICATION A.M., E.N.S.I. ou similaire 2 ans experience industriell au minimum.

or l'une de ses usioes proche de Louviers (27), envir, 45 person. MISSION: Gestion technique et économique de l'unité de fabrication. Llaison technique commerciaire avec la clientèle régionale.

Adresser C.V. détaillé à

SELETEC Conseil on Recrutement, 67607 STRASBOURG CEDEX, sous référence 607.

G.S.I.-C.E.G. INFORMATIQUE

Biols et Chartres Biols et Charres
recherche
de suite, pr emploi temporaire
renouvelable de mois en mois
PROGRAMMEURS sous DOS
Ecr. qu 25, r. Vincend-Chevard,
2007 CHARTRES, ou téléch, à
Biols, M. Kerbiguet 21-63-77 ;
à Biols, M. Douay 75-42-90. COLLABORATEURS

de ir. haet niveau, ayt plusieurs années d'emérience de un cabi-net ou de l'administrat. fiscale. Rénaustrat, en fonction des com-plinac. Ecr. av. C.V. s/no 17.90 J.P.P. 29, rue de l'Arcvede, Paris-8°, qui trens.

Pour lui confier Panalyse des dosellers et les relations directes avec ses clients un cabinet jurisforce de GORDEAUX recherche pour septembre COLLABORATEUR

28 ans minimum Ayant formation loridique et experience réstament accidents corporate ou serv-contentieux d'assurances.

Envoyer C.V., preferritors, sous référence 2367
SEREP 82, bd Malestrantes, PARIS (IP).

ECOLE DE FRANÇAIS pour étransers Nice de PRO-PESSEUR COMPETENT, aprés, audio-visuel V.I.F. actgée. Pien temps. Posta permanent. Ective HAVAS NICE 6500.

offres d'emploi

IMPORTANT GROUPE CHARPENTES MÉTAL-LIQUES ET BATIMENTS INDUSTRIELS ETRE RATTACHE AU P.-D.G.

DIRECTEUR **ACHATS-APPRO**

CAPABLE DE NÉGOCIER A UN NIVEAU ÉLEVÉ ET DE GÉRER UN C.A. ACHATS D'ENVIRON 100 MILLIONS DE FRANCS. Ce poste peut convenir à candidat très confirmé, ayant une solide expérience achais (en perticulier de produits sidérargiques) et ai possible conneisseut le domaine bâtiments industriels.

POSTE : VILLE TOURAINE. Berire sous référence IP 566 CM.

SOCIÉTÉ FRANÇAISE - FILIALE GROUPE SUISSE - LEADER MONDIAL DANS SA BRANCHE (BIENS D'ÉQUIPEMENT DESTINES A SECTEURS TRES YARIÉS)

OFFRE, DANS LE CADRE DE SON EXPAN-SION CONTINUE, DEUX POSTES DE

CADRES NÉGOCIATIONS TECHNIQUES ET COMMERCIALES

UNE CLIENTELE GRANDES ADMINISTRA-

et requiert une bonna formation générale (technique ou commerciale), 3 à 5 ans d'expérience vente biens d'équipement, des qualités de contact et d'autiaire. Ecrire sous référence LS 568 AM.

e l'autre porte concerne UNE CLIENTÈLE INDUSTRIELLE

et requiert une formation technique de base (B.T.S. ou équiv., bonnes connais-sances en électricité), 2 à 3 ans d'expé-rience technico-commerciale, des qualités de vendeur et d'esprêt d'équipe. Entre sous référence MT 563 AM.

GROUPE FRANÇAIS' RECHERCHE POUR DNE DE SES SOCIÉTÉS INDUSTRIELLES (C.A. : 30 MILLIONS) - BANLIEUE IMMÉDIATE NORD PARIS.

RESPONSABLE COMPTABLE CONFIRMÉ

En collaboration avec le chef comptable du groupe et en utilisant les moyens informatiques comments. E assumes la responsabilité DE L'ENSEMBLE DES PROBLÈMES COMP-

(compt. générale, manysique, budgétaire, inésorarie, blisma).

Ce poste convicadrait à un candidat enfermenté, DECS ou équiv. ayant qualités d'initiative et habitude de travaller avec l'enformatique. TABLES DE LA SOCIÉTÉ

Berire sous référence KR 567 AM.

offres d'emploi

MOULINEX

CADRE COMPTABLE CHEF DE SERVICE

DECS. Freit. ou niveau équivalent, ayant minimum 2 à 3 ans d'expérience, capable d'assumer responsabilités : e centralisation comptabilité fouunisseurs, e suivi des investimenants et des crédits

fournissents, participation & l'élaboration de nou-veaux cahters des charges pour l'infor-

SITUATION INTERESSANTE ET AVENIR POSTE : PORT EST PARIS (BAGNOLET).

Ecrire sons référence FM 563 CM.

GROUPE INDUSTRIEL FRANÇAIS (SECTEUR MÉCANIQUE : MAINTENANCE) - SIÈGE PARIS - FILIALES PROVINCE (550 PER-SONNES - C.A. BO MILLIONS) RECHERCHE POUR ETRE RATTACHE AU

RESPONSABLE MARKETING ET NÉGOCIATIONS AVEC COMMETTANTS

DIRECTEUR GÉNÉRAL A PARIS

l'agit :
d'étudier les marchés pour promouvoir des activités nouvelles ;
d'assister les directeurs d'établissements ;
d'assister les directeurs d'établissements pour l'étude et la réalisation de leur programme commercial et la gestion de leurs approvisionnements ;
de négodier avec les constructeurs de matériels dont le groupe assure la vente et l'après-vente ;
de former le personnel des filiales chargé de la vente et de la gestion des atocks.

Ce poste peut convenir à un osdre grande scole (ingénèrer ou soule commerciale) ayant acquis una expérience commerciale dans accteurs matériels industriels (moteurs, TP., manhieuton, pétrola, mécanique) témoignant de solides qualités d'enalyste, de contact et d'imagination. Ecrire sons rétérence GN 564 AM.

GROUPE LIMAGRAIN INDUSTRIE AGRO-ALIMENTAIRE

ASSISTANT

ÉTUDES DE MARCHÉS

Ce poste pent convenir à candidet (EL ou lent), débutent ou ayant quelques anmées d'expérience commercials.

CLERMONT-FERRAND - RECHERCHE . . .

CET ASSISTANT FERA PARTIE D'UNE ÉQUIPE D'ÉTUDES ET TRAVAILLERA SUR LE PLAN FRANÇAIS ET INTERNATIONAL. -Commaissance de l'emptais souhaitée. Eccire sous référence HO 565 AM.

4 rue Massenet 75016 PARIS discrétion absolue

95.000 fr.+ chef de zone **EXPORT**

Nous vendons nos matériele d'équipement mécanique pour 70% à l'export avec une forte progression.

ZONE : • Afrique francophone zone franc., • Amérique du Sud et Centrale de lenge

BASE : Paris - 50% déplacements

La qualité de l'expérience dans la vente et la maitrise de la négociation seront les critères

Adresser C.V. détaillé + photo sous ref. 13.487 à Annone gang Mentaly Syset

MARKETING EUROPE, HOLDING ALIMENTAIRE Région Paris Ouest recherche argent

CHEF DE PRODUITS NOUVEAUX

Il derit evoir aux conference Macharles dans les biens de prodés concernanties et dans les nouveaux prodéts si perable, evec le sons du technique et de la gestion prévision-maille.

 If esprit erieffe et neveteur, il deit élegir le genme des profetts existents et trouver de nouveme déseachée au sein if use équipe léarisetiq épassique. ff are design blacketing dynamique. Entire ware C.Y. détaillé at prétentions sous réf. 778/16 &:

guill**on** sélection

. . . - .

BOUYGUES

P. pt C. - CENTRALE - T.P. - MINES - A.M.

De prembreuses possibilités de carrière s'ouvrent à veus dans notre Groupe dans les donaines :

BATIMENT. • CONSTRUCTIONS INDUSTRIELLES.
 GENIE CIVIL • TRAVAUX CITSHORE.

Trois voles principales s'ouvrient à vous :

• Le chartier • Les Eturies recipilques

Les postes à pourvoir se situent : à Paris - Dans les principales villes de Province et à l'Etranger (Afrique - Hoyen Driest).

Appelez SVP. 11 11 Service Information-Carrière de 9 h. à 18 h. Hiffernos : 513,

Nous avons chargé SVP. de voirs informer plus complétement au ces différentes possibilités information Carrière et d'organises le rendez-vous et cours dequel nous rechercheroes ensemble l'orientation is plus inversible pour vous.

Appelez SVP. 11.11

DIRECTEUR Industriel

offres d'emploi

220.000 + - PARIS

WALLERS. Président Directeur Général d'un groupe électro-mécanique trançais, leader et performant dans sa-branche (grandes séries, chiffre d'affaires aupérieur au millard de francs, 4 usines), souhaitent dévelop-per un nouveeu programme d'activités, je cherche a m'adjoindre un Directeur Industriei.

Je eule prêt à lui créer, à partir de son expérience, un poste à sa mesure.

Homme de grand caractère, d'au moins 40 ans, il cera ingénieur Grande Ecole, déjà très au fait des problèmes d'industrialisation, de créativité et de management d'unités de fabrication, représentant plusieurs milliers de personnes.

L'examen attentif des candidatures implique que vous m'adressiez dans les plus brets délais un dossier spécifique avec photo récente duquel de-vront ressortir tout particulièrement les éléments , qui devraient me permettre ensulte de décider

rapidement des premiers entre Je garantis la plus totale discrétion.

Ecrire à PUBLIVAL nº M 6031 70 rue du Point du Jour - 92100 Boulogne qui trans

Chef des approvisionnements

80 000 F - PARIS Une société française filiale d'une société

américaine spécialisée dans la commercialisation et distribution de commercialisation et distribution de matériel de reproduction crée le poste de Chef des Approvisionnements. Dépendant directement du Directeur binancier et supervisant 5 personnes le candidat sera chargé de développer une véritable politique des approvisionnements et de metire en place les procédures adéquates en vu d'assurer une gestion efficace des services sufvants:

services suivants: - Prevision et negociation des Achats internes et externes

mternes et externes.

Stockage et transport

Contrôle du stock pièces détachées.

Il assistera le directeur financier dans la mécanisation de la gestion des stocks. Agé de 30 sus minimum, le candidat aura une expérience d'au moins, 5 ans acquise dans les domaines de structurismissents et de la rection.



approvisionnements et de le gestion de stock. La connaissance de stock. La comaissance de la langue anglaise et de l'informatique seront des atouts supplémentaires. Rél. A 1801.
Advesser C.V. détaillé, en spécifiant la référence, à G.-C. FULCONIS, Tour Maine-Montpapasse, 33, avenue du Maine, 25785 Paris Cedex 15. Discrétion absolue.

IMPORTANTE ENTREPRISE

Z.I. CLAMART

pour son service Informatique équipé d'un LB.M. 370 sous DOS/VS **Analyste**

organique

-

665

4247

1533

MEATEUR Au sein d'une équipe snimée par un Chef de pro illes jet, il se verra confier la responsabilité technique de la réalisation d'applications de gestion. Il devra être capable d'assurer :

 le découpage organique des applications,
 la rédaction des dossiers d'analyse et de pro grammation, le suivi des programmeurs, la mise en place de l'exploitation

D'un uiveau I.U.T., la candidat devra justifier d'une réelle expérience de l'analyse organique et d'une parfaite matirise du COBOL-ANS (connaise de GAP II et AESEMBLEUR appréciée) Adresser C.V. et photo en mentionnant sur l'enveloppe la référence 1721 à ORGANISATION ET PUELICITE 2, rue Marengo, 75001 PARIS, qui transmettra

Société du Groupe GUIGUES S.A. spécialisée dans le domaine du traitement des eaux

et de la protection de l'environnement racherche pour son bureau perisien (ex création) ingénieur ARBIAIS **délégué**

armation Centrale, A et M ou áquivalent, ayant l'expérience de étude, de la construction ou de la vente d'essembles industriels our lui confler la responsabilité de la représenter auprès de ses illents et de développer sa cultaboration avec ses partendres. tes informations sur cette offre sevent données en toute disc Information Carrière

31 Nééphone par
Information-Carrière

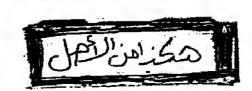
\$\forall P \forall 1 \text{ 16 h } 16 h

\text{ to y h } 16 h

\text{ to y modera on readez-vous
aux cardidats intéressés.}

Référence 512

37, rue du Général Foy 75008 Pares.





فلباء يهي he lignes La Regio T.C. MOMEN-SOAS OFFRES D'EMPLO 34,00 39.70 Offree d'emploi "Placarde encadrés" minimum 15 lignes de hauteur 88,00 44.37 DEMANDES D'EMPLOI 7,00 8,03

PROPOSITIONS COMMERC: 65,00

d'emploi

IECTEUR USTRIEL

CO + - PARIS

1. -

and the second

the flor christ

Charge de esta the des

with the party of the state of

er of this may

in the complete - Then Pounce)

in the state of th

LAMART

400

and the second

and the case

énieul

|égue

100 000

to all distributions

N. 40

ANNONCES CLASSEES

La ligna La ligna T.C. L'IMMOBILIER Achat-Vente-Location EXCLUSIVITES

30,00 35,03 L'AGENDA DU MONDE (ofiaque vendredi) 26,85 23.00

offres d'emploi

Pour faire face au développement de ses activités notamment dans les pays en voie d'industrialisation Le Centre Européen

75.89

de Formation Permanente EUROFORM® rechtstale

desFORMATEURS (Nivezex : lugénieur, ingénieur principel, ingé-nieur en chet, diplômés grandes écoles de préférence) eyent au moine 2 ans d'ampériesce en milleu industries.

PISSIONS: e Amiyer les hesolas de formules à partir d'étules de pastes ; « Concevoir et réaliser des programmes de formules théorique et partique ; « Organies, lancer et carichier des stages de formules league durie ; « Fecuer des formuleurs, étc...

des ANIMATEURS de Formation liven : Technicien dans une spécialité de use : Chimie, mécanique, électrotechnique, ermodynamique, construction métallique etc.)

MISSIONS:

o Participar à l'élaboration de programmes de formation générale et tachnique;

o Animer des naiges longue durés de formation théorique (es salle) et pratique (en atelier-doole et "aur le lan").

Possibilità de alsoles de plusieurs nois à l'étrasger. Priorité sern deunde unx candidats eyent une expérience de la ternelles protectionaciée des les pays as voie de dévelopment. La résurération, intéressante, est tention de nivers de candidat, ainsi que és lies et de la durée d'expetriation. ionnement Ris

CENTRE EUROPEEN
DE FORMATION PERMANENTE S, TUE Greeze - 75116 PARIS

IMPTE SOCIETH SPECIALISEE DANS LA VENTE DE MACHENES-OUTILS ET D'OUTILLAGE recharche .

DIRECTEUR RÉGIONAL DES VENTES

- Pormation CENTRALE A. et M, on similaire; Connaissance indispensable des machines outils et procédés d'uninage moderne et de l'anglais (allemand apprécié); of an investment degree

Grande expérience personnelle de la vente de biens d'équipements techniques;

Sens de l'animation et du commandement; - - - - - - - - Qualités d'analyse, d'organisation et de gestion.

Qualités d'analyse, d'argenisation et de gestion.

Le configuration d'analyse, d'argenisation et de gestion.

DANS LE DOMAINE MACCHMES-OUTHES sous le contrôle du.Directeur de division, réaliser les objectifs de vente et assurez un développement ambitieux du secteur (réc. parisieums et Centre-Ouest - 31 départements), qui représente de militieux du secteur (réc. parisieums et Centre-Ouest - 31 départements), qui représente de militieux du secteur (réc. parisieums et Centre-Ouest - 31 départements), qui représente de militieux du secteur (réc. parisieums et Centre-Ouest - 31 départements), qui représentente des affaires du militieux du secteur (réc. parisieums et Centre-Ouest - 31 départements), qui représentente des affaires du militieux du secteur (réc. parisieums et Centre-Ouest - 31 départements), qui représentent des affaires du militieux du secteur (réc. parisieums et Centre-Ouest - 31 départements), qui représentente des affaires du militieux du secteur (réc. parisieums et Centre-Ouest - 31 départements), qui représentente des affaires du militieux du secteur (réc. parisieums et Centre-Ouest - 31 départements), qui représentente des affaires du militieux du secteur (réc. parisieums et Centre-Ouest - 31 départements), qui représentente des affaires du militieux du secteur (réc. parisieums et Centre-Ouest - 31 départements), qui représentente des affaires du militieux du secteur (réc. parisieums et Centre-Ouest - 31 départements), qui représentente des affaires du militieux du secteur (réc. parisieums et Centre-Ouest - 31 départements), qui représentente des affaires du militieux du secteur (réc. parisieums et centre-Ouest - 31 départements), qui représentente des affaires du militieux du secteur (réc. parisieums et centre du militieux du secteur (réc. parisieums et centre du militieux du secteur (réc. parisieums et centre du militieux du secteur (réc. parisieums et centre du militieux du secteur (réc. parisieums et centre du militieux du secteur (réc. parisieums et centre du militieux du secteur (réc. paris

Déplacements asset fréquents. Perspectives intéressantes à terme en cas de réussite.

Envoyer C.V. man., photo et prét, as nº 350 à : LEVI TOUENAY, 5, cité Pigalle, 7500 Paris, qui tr

p. 10 p. 15 A.S. UN ORGANISME FINANCIER **Dimension Internationale** lyste recherche pour son département Organisation et Informatique un mique

ORGANISATEUR INFORMATICIEN

de haut niveau 80/100.000 F il sera chargé de l'élaboration des plans et des budgets informatiques des services, et prendra le responsabilité et le contrôle de la réalisation de certains projets importants. Le candidat recherché, âgé d'au moint 28 ans diplômé d'une Grande Ecole, devra posséder des qualités de contact humain, d'imagination, de méthodes, et une solide expérience de la direction de grands projets d'Organisation et d'Informatique, et possible dans le cadrede le BANQUE OU DE L'ASSURANCE Adresser un C.V. détailé en rappelent le ré-férence : AR 552 et le poete (Organisateur Informaticien). Dis-cristion absolue stric-tement garantie.

CONSEIL EN

spécialisé dans la Distribution

recherche animateur consultant

Conseil en Formation

pour concevoir et animer au sein d'une équipe des programmes et des sessions de Formation aux problèmes de gestion

comme ou femme 30 ans minimum e formation supérlaure e aptitude pédagogique e expérience similaire de

Pour Informations compl. écrire sous réf. 2.103 F

ORES-CFF DRES

offres d'emploi

offres d'emploi.

offres d'emploi

IMPORTANTE SOCIETE DE CONSTRUCTION MECANIQUE ET ELECTRIQUE .

ACHATS: 400 MF/an. Siège Proche Banlieue Paris (92) OFFRE à INGENIEUR diplômé Grde Ecole : E.C.P., Mines... l'OPPORTUNITE D'UN POSTE (création) d'

ATTACHE A LA DIRECTION DES ACHATS

Cet HOMME d'ETAT-MAJOR (polyvalent : gestion-organisation-techniquecommercial) aura UNE POSITION FONCTIONNELLE (coordination entre des sections ACHATS et tous les Services utilisateurs de la Sté) qui devrait le préparer à occuper à terme un POSTE HIERARCHIQUE IMPORTANT.

 EXPERIENCE (au moins 4/5 ans) acquise de préf. en DIRECTION ACHATS d'une Sté INDUSTRIELLE IMPORTANTE. Cabinet d'organisation ou études économiques également appréciés.

ESPRIT DE SYNTHESE, clair et concis. Sens de l'efficacité et de la rentabilité. TEMPERAMENT DE CHEF.

GARANTIE DE DISCRETION ABSOLUE Lettre manuscrite, CV détaillé, rémunération et phot. (ret.) ss ref. 3232 à

Sélection conseil 6, PLACE DU MARECHAL JUIN, 75017 PARIS

LUMMUS

process sales engineer

Agés de 30 ans au moins, d'un très hant niveau de formation et ayant la double expérience de process pétroller et pétrochimique et de l'ection communicale, pour prendre en main certains de nos créneaux de développement.

Pour ce poste, la maîtrise de la langue Anglaise est indispensable et les opportunités de prontolion liées à la possibilité de poursaive Toutes informations sur tette office serout doonées on toute disc

Information Carrière
SVP 11-11 de 9 h à 18 h
qui donnera un rendez-vous
aux cavalidats intéressés.
Référence 609

37, me da Général Foy 75008 Paris.

PUISSANT GROUPE METALLURGIQUE LEADER SUR SON MARCHE **EFFECTIF: 6000 PERSONNES** Crée le poste de

CHEF du SERVICE

DEVELOPPEMENT RESSOURCES HUMAINES

Responsable de la mise an ceuvre des politiques de gestion actuelle (recrutement, affectation) et prévisionnelle (formation, plans de carrière) pour les cadres de l'ensemble de la Société.

Ce poste permettra à un jeune cadre diplômé d'Etudes Supérieures de confirmer une expé-rience de cinq années minimum, acquise dans la fonction personnel en metière de recrutement et de formation. Possibilité de développement de carrière ou

niveau international. Nous vous prions d'écrire, sous réf. 529, à :

centor

13bis, rue Henri Monnier 75009 PARIS

chef de production-

Une socice museure d'equipements moustres (C.A. 180 millions) racherche pour l'une de ses unités spécialisée dues les domaines tubes flexibles spéciale et matériels "hyperfréquences" (120 parsonnes) un ingénieux, AM de préférence, pour prendre en charge la production sous l'autonité du directeur de l'usine. Il faut 35 ans su moins et une expérience de respon

bilité en production et en gestion de la pro Adresser lettre de Curdidinare evec la simunication souheitde sous réf. 73 M à Organisation & Publicité 2, rue de Marango 75001 Paris, qui transmetra, La filiale d'un groupe multinational Secteur AGRO-ALIMENTAIRE recherche pour SENLIS (60)

Dépendant directement du PDG, il sera responsable de la comptabilité générale, des finances, de la trésorerie, du contrôle budgétaire et des procédures administratives.

Ce poste conviendrait à un jeune cadre âgé de 27 ans minimum et ayant 4 ans de pratique du Financial Management et d'une formation ESSEC (option finance - comptabilité), SUP de Co, Sc Eco... etc...

Le salaire sera en rapport avec le niveau de compétence demandé et la connaissance de la langue anglaise est indispensable. Adresser C.V. manuscrit, photo et préten-tions sous réf. 13.468 à

An.p.m 100, avenue Charles de Gae 92522 NEUILLY S/SEINE



Métro Etoile offre poste

ASSISTANTE DE FORMATION en SECRÉTARIAT

Gestion du secrétariot du département, animation de stages oprès mise au courant, Poste stable à pourvoir rapidement. Salaire fixe. 13º mois. 5 semzines de congés. Vacances 1975 azaurées.

ou téléphoner 380-51-23 pour re

Michèle ROCHE RESPONGABLE DU DEPARTEMENT ADMINISTRATION-SECRETARIAT

IMPORT. COMPAGNIE INTERNATIONALE BANLIEUE SUD

recherche pour fonctions ETUDE et CONTROLE

CADRE FINANCIER

30 ANS MINIMUM - FORMATION
GRANDE ECOLE COMMERCIALE on ASSUMILEE
Expérience confirmée, comptabilité et fiscalité.
Anglais indispensable.
Possibilité développement de carrière intéressant.

Adresser C.V. at prétentions sous No 12.845, CONTESSE Publ., 29, av. Opéra, Paris-1ez, qui tr.

PERNOD

propose une carrière au sein de se

direction commerciale

Nous possédons une force de vente puissante, organisée en directions régionales décentralisées et un département marketing travaillant en flaison étroite avec cette force de vente,

Nous souhaitons recruter un spécialiste confir-mé de la commercialisation des produits de

Après une période d'intégration de 2 à 3 mois nous lui proposerons de prendre auprès du DIRECTEUR DU MARKETING le responsabilité de notre équipe de chefs de produits et de la mise en ceuvre de nos plans de marketing à court et moyen terme.

Dans la perspective d'une évolution à on haut nivesu, au sein de notre direction commer-ciale, le plan de carrière du candidat retenu devrait l'amener ensuite à assumer des respon-sabilités opérationnelles complètes de OIRECTEUR REGIONAL.

Le poste exige a

e posse except a une expérience de plusieurs années du man-keting de produits de grande consommetion l'ayant si possible amené au olveau de chef de groupe de produits, au minimum une pratique éprouvée du contact avec une force de vente; de préférence une expérience vécue de l'ani-mation de vendeurs au sein des différentes formes de distribution, une formation supérjeure (commerciale ou de sextion).

Adresser CV, photo et prétentions à : PERNOD, Direction des Relations Humaines, 120, avenue Maréchal Foch, 94000 Créteil.

80.000 F par an ou +

Chef des Services **Comptables**

Comptabilité Générale et de Gestion

Société française de courtage maritime (achat, vente et affrètement de navires), une des toutes premières au plan international et en pleine expansion, cherche un homme de confiance pour donner une nouvelle dimension au poste de chef de

Outre les tâches normales que suppose le bon fonctionnement de le comptabilité générale, il s'agit d'établir une comptabilité de gestion prévisionnelle et de faire fonctionner le contrôle budgétaire.

Ce poste implique l'animation d'une équipe de collaborateurs compétents.

Ces fonctions conviennent à un candidat, 35 ans minimum, de formation supérieure en comptabilité (DECS ou niveau équivalent) ayant déjà organisé et adapté des systèmes comptables et utilisé couramment l'informatique.

La connelssance de le langue anglaise serait appréciée. Elle n'est toutefois pas Indispensable. Il sera proposé uno rémunération élevée à un çan-didet de valeur et d'expérience.

CEGOS

gerantit toute discrétion à l'étude de votre dossier. Adr. lettre man., C.V. détaillé sous réf. #1, 75.180, 33, qual Gailleni, 92153 SURESNES.

PRÉFECTURE **DES HAUTS DE SEINE** recherche pour sa Direction de l'Équipement

ANALYSTE-**PROGRAMMEUR**

capable de prendre la responsabilité d'un projet. Il est demandé :

 un niveau de formation supérieure,
 ingénieur MIAGE et/ou DES économie,
 une expérience réelle de 2 ans minimum
dans un poste de responsabilités équivalent desqualités humaines; diplomatie, dynamisme, bon sens.

Lieu de travall : Boulogne-Billan Adresser candidature à

ORGAMATIC = 126, bd Auguste Blanqui, 75013 Paris, ou.tel.336.41.22.

ingénieur cadre technico-commercial

Responsable ligne de produits : redresseurs, convertisseurs, endulsurs,

Pour aroir des informations sur eo poste, ausgres majusant emeloppe à voire none. Muse vous retent naves une tal armation détaillée sur leisoniété le poste et les produits.

Cabinet Alain H. PRENANT 20, avenue Talma - 72000 Maisons-Laffilio

23, rue des Mathorins 75008 PARIS Groupe BOSSARD



THOMSON-CSF

DIVISION TÉLÉCOMMUNICATIONS

UN CHEF DE SERVICE Après-Vente

POUR UN DE SES DÉPARTEMENTS

Expérience de l'industrie dans le domaine de l'électronique professionnelle ou semi-professionnelle.

Adresser curr. vites et prétentions à M. GALLAIS - Service du Personnel. 15, rue du Possé-Bianc - 92232 GENNEVILLIERS.

La Rese La Rime T.C. OFFRES D'EMPLO? 34,00 89,70 Offree d'emploi "Placards encadrés" minimum 15 lignes de hauteur 38,00 44,37 DEMANDES D'EMPLOI 7,00 8,03 CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC 65,00

ANNONCES CLASSEES

La ligne La ligne T.C. LIMMOBILIER Achat-Vante-Location EXCLUSIVITÉS L'AGENDA DU MONDE (chaque vendredi)

25,00 85.03 23,00 26,85

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

BOUYGUES

GRANDS TRAVAUX

Notre Groupe connuit une croissance rapide et ordonnée qui a umené notre chiffre d'affaires à 2 milliards de francs. Nous constrons aujourd'had tous les domaines du bâtiment et des travaux - publics avec une dimension internationale. C'est en particulier pour nos marchés de l'euranger que nous recherchons des :

ingénieurs débutants Aux ingénieurs aimant l'action, nous proposons de participer à la direction globale d'un ouvrage (la technique, la gestion, les hommes). L'expérience du chartier - base de notre activité - vous permettra d'accèder à des responsabilités autonomes.

ingémieurs confirmés nous vous proposons une nouvelle dimension professionnelle sur des chantiers tels que : Le Port Pétrolier du Havre, le Gazoduc du Lac Léman, les Centrales Nucléaires du Bugey, le stade olympique de Téhéran, la Ville nouvelle de Shiraz...

Enfin, nous recherchons quelques hommes qui soient de Véritables « patrons » de grands chantiers, ou qui soient prêts à le devenir. Le développement et la diversité de nos activités nous permettent de garantir des perspectives d'évolution vraiment intéressantes dans les secteurs : bâtiment, génis-civil, ouvrages d'art, constructions industrielles, travaux routiers, offshore.

Une certaine pratique de l'anglais est un atout. Nous préférons que vous écriviez à Max VERMOTE - Directeur du Personnel de BOUYGUES- 381 Avenue du Général de Gaulle 92140 CLAMART



THOMSON-CSF

DIVISION SYSTÈMES ÉLECTRONIQUES SECTEUR TRAFIC ROUTIER

INGÉNIEUR GRANDE ÉCOLE

Ayant bonne expérience industrielle et commer-ciale pour négociations contrais et suivi d'affaires avec grandes administrations, dans le domaine de la régulation électronique du trafic routier et

Capable de s'intégrer à une équipe en expansion. Dynamisme commercial indispensable. Goût des, contacts humains. Anglais indispensable et possi-hilité de perfectionnement.

Possibilité de prendre à terme la responsabilité d'un des secteurs d'activités du domaine,

Envoyer C.V. manuscrit et photo au Service du Personnel, 1, rue des Mathurins. — 92 - BAGNEUX.

Importante Societé Aéronautique recherche un

INGENIEUR -**RESPONSABLE-**SYSTEME

Il est responsable d'une équipe de 4 ingénieurs, il participe à la conception système et au développement de projets importants. - Il conviendrait pour ce poste d'avoir une ex-périence d'environ 8 ans en informatique em-

périènce d'environ 8 ans en informatique em-barquée, militaire de préférence.
- Un profil de carrière, comprenant une expé-rience HARDWARE chez un constructeur par exemple (unités cantrales - accès mémoire -unités d'échanges) et une expérience SOFTWARE sur petites machines (assem-bleur - temps réel) serait particulièrement adapté pour le poste.

La pratique courante de l'angleis est indispensable en reison de contacts et déplecements à

Adresser C.V. lettre manuscrite à PARFRANCE P.A. sous n° 4105 4, rue Robert Estienne 75008 Paris qui transmettra

IMPTE SOCIÉTÉ DE TÉLÉCOMMUNICATIONS Proche bantieus SUD-OUEST

INGÉNIEUR

Position II ou III A

Conneissant les problèmes de commutations de message

Adresser C.V., prétentions et photo à nº 12.470, CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris (1=). qui tr.

FOREX NEPTUNE

PREMILIRE DE PRÉPARE MONDIALE. RESIDENTES ERRAPAS ES

jeune ingénieur detudes

Equipements de forage ANGLAIS SOUHAITE MONTROUGE

Ce poste implique une formation A.M. ou équivalent el uno Toutes informations sur cette offic seroni données en toute discretion Information Carrière information-Carrière 5VP 11-11 de 9 h à 18 h

qui donnera un rendez-voi aux candidats intéressés, 37. rue du Général Foy 75008 Paris.



PRIMISTERES FELIX POTIN

-Importante Société de distribution alimen-taire, 3500 personnes —

1 ADJOINT AU DIRECTEUR DU PERSONNEL

âgé d'au moins 35 ans, licencié en Droit, expérience professionnelle étendue acquise dens le poste de Chef du personnel ou Adidint.

Forte motivation pour les relations humaines, négociateur. Préférence sera donnée eu candidat connaissant le secteur de la distribution. Envoyer C.V. manuscrit, photo et prét.a: PRIMISTERES - Direction du Personnel B.P. 29, 93120 La Courneuve

CLOISUNS AMOVIBLES INDUSTRIALISEES offre une situation évolutive et vivante à un jeune diplômé d'une école supérieure de commerce (ou ingénieur + IAE par exemple) ayant au moins 2 ans d'expé-rience (entreprise de bâtiment de préfé-rance). Le candidat que nous recherchons

responsable du bureau d'études commerciales et d'analyse de gestion

Il analysera toutes les informations cen-tralisées par la bureau d'études commertraises par le oureau à eutres commer-ciales, pour en communiquer une synthèse opératoire aux responsables de la vente. Il assurera le saivi de l'évolution des affaires en analysant la gestion des con-trats de travaux en cours. À la fois analyste et gestionneire, il saura aussi s'impliquer dans la management quotidien avec un sens profond du contact. Il aura au moins de bornes notions d'anglais.

Ecrivez nous directement, en joignant un C.V. détaillé :

HAUSERMAN 43, Rue de la Brêche aux Loups 75012 PARIS

Entreprise a vocation de « General Contractor » falsant partie des premiers Groupes de constructions français, recherche un

Ingénieur d'affaires

- Expérience ENGINEERING. Sur des projets d'importance interna-tionale, il surs d'abord des missions à caractère commercial :
 - recherche de marchés, études, remise de prix; la réalisation avec les responsables techniques et linanciers.
- L'HOMME: c'est un Ingénieur, de pré-férence bilingue, ayant 3 à 19 ans d'ex-périence dans l'Engineering et pervenu à la mairies globale de constructions industrielles ciès en main.

Ecrire avec photo et prétentions sous référence 1732 à ORGANISATION ET PUBLICITÉ

BANQUE PRIVÉE

ACTUAIRE

Diplômé de l'institut des actuaires français. Piu-sieurs années d'expérience, Banques, Compagnies d'Assurances, Caisses de Retraite.

Adresser C.V. et prétentions à SWEERTS, S.P. 259, 75424 Paris Cédex 08, sous nº L518, qui transm.

chef comptable

70 000 F

Une société française (C.A. 30 M. 75 personnec), spécialisée dans la communicification d'équipament reddico-chirurgical, aou-harba confier la direction de son service comptable qui compered 4 personnes à un jeune cher congrabile 80 d'au moine 28 aux, possédant une formation de type DECS et syant dirigé un service de comptabilité générale, il participera à l'établissement des étants comptabilité générale, il participera à l'établissement des étants comptables (compte d'exploitation et àbliss), préparers la paie, contrôlera les déclarations socieles et finales, autres la réparers et sera en relation evec les banques, il valiliera au respect des règles administratives concernant les leportations et les morchés traités avec l'État.

Dans en premier temps, le poste est à pourvoir à PARIS se mais cotte société se dépendralisant, il faut pouvoir resider à CHARTRES courant 1878.

Envoyer C.V., phato récente et rémunération actuelle sous (a réf. 2261/M (à mentionner sur l'enveloppe). La secret ebsolu des condidatorer est garanti per ;

BERNARD KRIEF SELECTION

1, rue Danton - 75005 Paris (Mentre to l'ANCHRP)

IMPORTANT GROUPE CONSTRUCTIONS AERONAUTIQUES

BANLIEUE OUEST

MÉDECIN du TRAVAIL

(TEMPS COMPLET) Titulaire C.E.S. médecine du travail

Rattaché à une Direction des Relations Humaines protiquant une politique du Personnel audacieuse en étroite ilaison avec la direction générale, ce poste, bien remunéré, offre la possibilité d'études prospectives notamment en matière de médecine préventive et d'amélioration des conditions de

Adr. lettre, C.V., photo et prétentions, nº 12.131, CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris-1=, qui tr.

Dans le cadre de ses activités matières premières chimiques, un groupe international

UN VENDEUR

Basé & PARIS

Il sera chargé de vendre à une clientéle indus trielle des produits chimiques du groupe. Nos préférences vont à un homme de 28 ans mini-mum, ayant une bonne expérience de la vente de produits similaires.

Merci d'anvoyer C.V., prétentions et pho N° 98.564 PUBLICITE ROGER BLEY, 101, rue Béaumur. 75002 PARIE, qui transcr

CISI COMPAGNIE INTERNATIONALE DE SERVICES EN INFORMATIQUE

Chefs de projet (Applications de gestion)

diplômés de l'enseignement supérieur. Plusieurs ennées d'expérience Indispensables dans le domaine des applications de gestion.

lis appliquent des méthodes modernes d'analyse et respectent les contraintes du coût et de délai sur lesquels ils

Capables d'assumer l'organisation et la direction d'équipes non permanentes, ils doivent avoir le sens des relations

Écrire avec C.V. et prétentions à CISI, 35, bd Brune, 75680 PARIS - Cedex 14 ou téléphoner 842-60-00.

La filiele française d'une importan Société Américaine dont la brand d'activité concerne les matériaux construction et d'isolation crée la fonction de

9

DIRECTEUR des relations humaini

onsable de l'élaboration. l'ainsternant l'application de la politique humaine l'entreprise, le tituleire prendre en cha l'ensemble de le fonction personnel et aura permanence une mission d'assistance et conseil auprès des directeurs des cinq unide production implantées en France.

Ce cadre, de 33 ans minimum, maitris les différents aspects de la fonction et pos-dera une expérience confirmée de direction personnel acquise en milieù industriel.

Nous vous remercions d'écrire, sous réf. 525

Centor 13 bis, rue Henri Monnier 75009 - PARIS

incation

4.73 m

ADJOINT DIRECTEUR

pour usine 80 kms OUEST PARIS

(300 personnes) fabriquant outiliage mecanique

Ce poste conviendrait à un Ingénieur A.M. ou équivalent, agé de 30 ans minimum, ayant une expérience professionnelle acquise de préférence dans la mécanique, capable d'assumér des responsabilités.

Connaissances de l'allemand nécessaires.

Adr. C.V. et prétentions sous référ. 2366

82, Bd Malesher 75008 - PARIS SEREP

Importante Société Centre de Paris

PREPARATEUR **D'APPLICATIONS**

124-1-1A responsable préparation technique et fonc tionnelle des applications devant être effectuées dans Centre Traitement de l'Informatique, Ayant connaissance appli catlon de gestion et connaissance du JCL et un langage programmation.

Environ 2 ans d'expérience dans poste

similaire. Bonnes connaissances d'anglais.

Ecr. avec C.V., nº 13.115, Contesse Publ., Ecr. avec C.V., nº 13, 113, Contesso 1 and 1, 20, 20, av. de l'Opera, Paris-1º, qui transm.

RESPONSABLE administratif et comptable

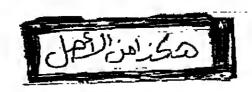
Le Directeur Général d'une Société dynamique (100 personnes)

recherche un collaborateur, 30 ans min., afliant • rigueur pour prendre en charge les

services administratifs et comptables souplesse pour les dépasser et participer pleinement à la gestion de l'entreprise.

Lieu de travail : ST MAUR (94) Pour obtenir inf. compl. écrire sous référence 6127 A à

5, rue Meyerbeer 75009 Paris





tergicki. offres d'emploi .00 MONTH at an EXPANSIAL Recherche pour Société Nationals d'emploi

des Industries de la Cellulose

ingénieurs

Ref. 1874

Ref. 1875

Ref. 1877

Ref. 1884

- Papetier-Spécialiste en cellulose
- Fabrication-Papiercorton .
- Etudes-Transformation papier-carton
- Mécanicien-Entretien materiel et gestion pièces de rechange .
- Electricien-Entretien
- materiel et gestion pièces de rechange Ref. 1888
- Pour tous ces postes, il est exigé une solide formation et une expérience confirmée dans des postes
- Salaire seion competence. Nombreux avantages sociaux. Adresser a.v. détaillé sous référence
- correspondante à : EXPANSIAL: 6 R. Holevy 75009 Paris 2, Pl. de l'Albertine Bruxelles 1000

interior den by new tres importante Société du secteur tertiaire recherche pour son secrétariet particulier strategy for mater

History et d'isolate SECRÉTAIRE DE DIRECTION

1.0

24.4 (2.3)

3.34

JOINT

3 km. OUEST PAR

· 555416

£ ...

EUR

TIONS

DE HAUT NIVEAU

iyant:

- au minimum 30 ans;
- une très bonne formation de base;
- une expérience de plusieurs années d'un Secrétarist de Direction (avec pratique de la sténodactylo);
- une excellents présentation.

tional transfer SAINT-LAZARE - Restrurant d'entreprise

Adr. lettre man., C.V. dét., photo et prét, ne 974, PUBLICITES REUNIES 112, bd Voltaire. — PARIS (11°), qui transmettra.

Compagnie de Transports Aériens. (Orly)

ELECTRONICIEN Haute Qualification

- spécialiste équipements de téléinformatique - spayail varié sur sites (1) - maintenance et contrôls sous-traitence - déplacements brefs en France

Nombreux aventages sucieux sesurés
Envoyer C.V. et lettres à
PARFRANCE P.A. sous nº 4102
4 rue Robert Estienne 75008 Paris.
qui transmettra

Importante Société - 8500 person

JURISTE DEBUTANT(E)

DROIT des AFFAIRES

Les condidats (Hummer dégagés O.M. de Femmes), seront obligatoirement ficanciés un DROIT. seront obligatoirement licenciés La diplôme LAE serait apprécié.

Advesser CV sous référence 9442 à Axial Publicité, 91, Faubourg St-Honoré 75008 Paris qui transmettra

Importante Société Textile

POUR CREATION DE POSTE

DIRECTEUR EXPORTATION

Formation Ecole de Commerce Age minimum : 35 ans. Expérience minimum 5 ampées dans le commet international textils (filés et tissus coton). Envoyer C.V. à nº 8.700, « le Monde » Publicité, 5, rue des Italians, 75427 PARIS-2°, qui transm.

WPT GROUPE INTERNATIONAL DE SERVICES cherche pour le fille francise : Département NETTOYAGE INDUSTRIEL »

PUBLIC RELATIONS

attaché directement au P.D.G., I doit être très introduit dans l'industrie et le commerce ; capable de négocier à haut niveau.

crire avec C.V. détailé et photo sous ref. 338, BVI-TOURNAY, 5, cité Pigalle, 75009 Paris, q. tr.

H.E.G. - E.S.S.E.G. - D.E.S. SC. ECO ou équivalent

Le jeuns candidat devra avoir de préférence une expérience immobilière et commerciale acquise ians le secteur banque, promotion ou agence immobilière. Le poste à pourvoir set à vocation essentiallement

Entire avec C.V. et photo 1 : C.E.T.P., nº 239, 13, r. da Constantinople, 75006 PARIS, qui transm.

offres d'emploi

IMPORTANTE SOCIÉTÉ PIÈCES MOTEUR

recherche pour siège BORIGNY

CHEF

SERVICE APPROVISIONNEMENT

Cadra, 35 ans minimum, solide expérience gestion stocks et aptitudes su commandement demandées Env. C.V. man, photo et prétentions à SWEERTS. B.P. 269 - 75624 PARIS CEDEX 09, sous nº 1522

BANQUE PRIVEE PARIS I affiliée à un groupe d'importance nationale L'EQUIPE DIRIGEAUTE

D'UN IMPORTANT CENTRE SOCIAL ET CULTUREL ts quartier animé (16% Arr.) upent dens le même rible îmmobilier plusieurs s sociaux et centres d'ac-s culturelles et antistiques

charche à s'adjoindes un RESPONSABLE CREATE

et DYNAMICEE

ESPONSABILITES : Gestion et contrôle de Comptable :

Comptance charges commission et alcurité, prestations de series, location de selles et de parkings de contents permenents avec les responsables et les utilisateurs Politique générale d'anim tion et d'information. tion et d'information.
Le préférence sen donnée à toe pietomelité de 35 ars min., avent feit le preuve par met résisations ambreures de compérences de gestion et d'animation tramposables clers un sulleu origent diplomatie, ouverture et créstivité.

Position Cadre Possibilités de secrétari offertes à épouse (adjoind C.V-)

Adresser C.V. détaillé, photo et préparet sous référ, 121.618 c entre de

30, rise de Mogador 75009 PARIS usi est charos du recru

Gérent s'immestèles (9°) rech. COMPTABLE excérim. Com. Informat. Indispensel. Poste av. responsab. et d'aven. Ecr. Sarv. nº 49 B.P. de Mazet 7962: Paris, Cadex 62, qui fr. GROUPE IMPORTANT

COMPTABLES 2º ECH. CONFIRMEES Age minimum 25 ans plabilité générale, Déclare fiscales nt para-fiscale

AUDES-COMPTABLES CONFIRMEES

Tél. : 758-12-20 Paste

ATESMA N. PUO MI-ADRO 201-11-11 - 224-46-00 RECH PR PLACES EN FIXE

ARBES COMPTABLES
CONPIRMESS
CIE Réssurence pl. Opéra rech.
comptable pr. travaux audiinierre. 25 ans mini., expér.
3 ans mini., Envoy. c.-v. et prétentions. C.T.R., 15, rue Louisie-Grand, Paris-2». Réf. C. 001.

Recherchons INGÉNIEUR

SUP. ELEC. TELECOMM.
(ou équivalent) Préférence quelques années d'appérience pour traiter études tactmico-économiques, otions informatique apprécié

Adresser C.V. of preferitions

A. MOULON

38, rue du Général-Leclerc.
92131 issy-les-Moulineaux.

ETABLISSEMENT PUBLIC

Gestion et organisation des programmes de recherche. JEUNE ECONOMISTE

Ecrire avec C.V. détailé à :
10 12.631, CONTESSE Publicité,
20, av. Opére. Paris-ler, qui tr.
FILIALE D'UN GROUPE
FINANCIER PARA-PUBLIC
Irès Important crée un acade

de PROGRAMMEUR

offres d'emploi

CADRE **ADMINISTRATIF**

MINET Publ. No 40.462, 40, rue Olivier-de-Serres, PARIS-150, qui transmettre

UN INGENIEUR Minimum 30 a. Posséd, bne exp.
en automatismo et asservissement pr lid cont. responsabilités
fats diversifiées
— Etudes et fabrication ;
Développement des filiales
étransères ;
— Angleis courant demandé.
Envoy. c.-v. manuscr. + photo
à RISSE B.P. 21 Moransie 91420.

pour suivre nt développer sa clientèle de particuliers et commerçants à portante SM prestat. serv prograssion crée le post d'agent-commercial

PARIS JEUNES ATTACHES COMMERCIAUX

2 ans souhaitée. Niveau bac ou B.P. de ba que adgé. Envoyer C.V. manuacrit, photodicantilis at presentions a B. P. 263-09, 7505 PARIS Cedex 09, ref. C.B. 64.

SECRÉTAIRE TRILINGUE ALLEMAND

ANGLASS Gestion exportation avec initiatives. Mise Env. C.V. manusc. at pres QUIET S.A. X.I. 77900 CHELLES.

IMPORT. SOC. SPECIALISEI
DANS LA VENTE
MACHINES-OUTILS

INGÉNIEUR TECHNICO-COMMERCIAL

Pornation :
Diolomé Enseignement supérieur, écote de mécanique, bne expérieure des machia-outils it des procédés d'uninese moderne, machine transfert, prosse mécanique et commande nitriérique.

Allemand parté indispensab Esprit d'analyse et soût des contacts humains. Ce noste comparte la respon-sabilità de promouvair et de vandre des machines-outils im-portées de haute technicité et implique d'entretenir les rela-tions avec les constructeurs, d'établir les devis et d'apporter son aide au réseau commercial.

Lieu de travail : PARIS. Déclacements tréquents,

Envoyer C. V. manuscrit at prétentions sous référence 354, Lévi-Tournay, 5, cité Pisalle, 75009 PARIS, qui transmettre.

mportent comité d'entreprise SOUS-BIBLIOTHECAIRE

poste permanent à Paris. Adresser C.V. et références à Haves Contact, 156, bd Hauss-manu, 75008 Paris no 45.522.

MENAGE

bne entente, bne présentation. HOMME : service de table, bon bricoleur, bon familnier, permits VL. FEMME : secht cutsinar, tenir intérieur, Réfé-rencès contrôlées pr maison de cuisinar, terki interieur. Réterencès contrôlésa pr. maison de campagne, logós et meublés. Rég. Nord Paris, pl. stab. pour prandre R. vs.: 203-71-45.

CENTRE DE RECHERCHES SUD-EST regruio CHIMISTE ORGANICIEN

REDACTEUR

IURIDIQUE

pour synthèse de produits chimiques fins. Envoyer C.V. détaillé à : 22.873 P.A. SVP. 37, rue Général-Foy, 75002 Paris. Importante Secidió recherche pour son sièse à Paris

CADRE TECHNICO-COMMERCIAL Age : 25 ans milaim occalientes consains

ECOLE TYPE LE.P.
(áconomie financière + licence actences áconomiques ou formafina ingánitor complétés par
études áconomiques, ayant une
ou daux années d'apparlence ou
débutant actiff et motivé par
finanvation, la presective, les
méthodes de planification mi les
activités actentifiques
et techniques.

Boselentes constissances en micrafique.

LUT. - B.T.S.

Austais ou attenuad apprécié.

Situation d'avenir pour candidat dynamique.

Traval possionnent dans équipe leune.

Envoyer CV., photo, prétentions au n° 2723 > le Monde > Pyto.

5, r. des Italiens, 75427 Paris-7+. ETABLISSEMENT
DE CREDIT PARIS
FOCHOCHE POUR
SERVICE CONTENTIEUX

SYSTEME

ayant DEUG en DROIT, CAPACITE, DUT - Juridk Libéré O. M. De formation 1.U.T. informatique, ce technicien possède une expérience de 2 à 4 am. La diversité de sus travaux edes une maîtrés du COBOL et de l'ASSEMBLEUR.
Une très boune connaissance des matériels et systèmes IBM 360/370 DOS-VS et N.C.R. CENTURY 200 (HBS ICL souhaités équiement).
Le travail s'effectue au sein d'anne leune équips. Avantages de la profession bancaire. Env. C.V. nº 13.004 Contesse 1 20, av. Opéra, Paris-)er, q.

Il implique de fréquents déplacements et contacts avec les utilisateurs.

Adr. rapidement C.V. det. et ppet, à n° 12.655. Contesse Pub., 28, av. Opéra, Paris-l'er, q. fr. VENDEUR SPECIALISTE

Recherche amployée de bores connaiss. daciylo. Diecr. assuré Envoyer C.V., sobs le nº70.67 à REGIE-PRESSE, as bis, ru Réaumor, Paris (21, qui trans

Cinéma Si-André-des-Arts rech. OUVREUSES temps complet, même débatantes. Tél. 326-69-16. leudî 19 juln, de 15 à 3 18 h.

EN RECRUTEMENT

DE CADRES

Conneiss, droit du travall, convent, collect, métallurale, Poste à pourvoir Paris de nouver Curriculum-Vitae à

A.E. en piène expansion rance et sur les man trangers proche banileue : PARIS recherche

HOMME DE HAUT NIVEAU

19 ans coeff minim, ente à l' négociet, d'une clientèle acuvell et eu suivi des contrats existent env. c.v. défail. + phoi + prétent, à STE SEVIP, 12, rue du Mont-Tabor, Paris-I<.

ORGANISME DE TOURISME recherche ar Paris RESPUNSABLE **ADMINISTRATIF**

or bur, relations av, l'étranger pouvant assurer : — Secrétariet trilingue (alle-nand-anglats) ; — Rédaction du courrier alle-nand ; Renseignern. Mischoniques
Tenus de plasing;
Notions de comptabilité.
Libre de ste, Avant. sociaum
aestapr. der c.-v
dét. + prét. + photo (ret.) de 8729 Papilipress,
31, bd Bome-Nouvelle
75082 Paris Cédex 02.

Ja dirige UNE AGENCE DE PUBLICITE ET D'EDITIONS Je cherche UN JEUNE PUBLICITAIRE

nable de devenir mon bras oit. Si vous vous en sentez toffe et si vous avez au mini-um 3 à 4 ans d'expérience, Historica à Mar Martignac 523 - 14 - 46 ou envoyez voire C.V. eu : rue du Faubours-Montmarire, 75009 Pareis.

offres d'emploi CLINIQUE CHANZY rech.
INFIRMIERES D.E.
ADES SOIGNANTES CAP
30, bd Chanzy, Montrauli 4/Bol
URGENT BANQUE P

IMPTE SOCIETE DE MATERIEL PERROVIAIRE recherche pour bureau d'études de Paris-La Défense UN JEUNE INGENIEUR

rt ques amées d'expérie en mécanique sénérale Anglais souhaité-Libre rapidement Env. curr. vitae dét. et lettre man., nº 13,029, CONTESSE P. 20, av. de l'Opéra, Pariz-l=, q.t.

GROUPE DE MATERIAUX DE CONSTRUCTION IChercha pour son département BETON prêt à l'emploi echerche pour compléter petiti quipe periormante (Paris-179 CHEF DU SERVICE

MATERIEL Psychologue Insulant A.M. de equivales.

S ans mismin, prassure:
La supervision fonctionnelle,
l'animation et l'assistance
technic, des Ets de province
1.'étude des implantations
nouvelles.
La gestion administrative
des neces Dibilimé (e), ayant SOLIDE expérience affection de cadre Entreprise ét/ou Cabinet (débutants s'ebstenir), MI-TEMPS ou temps plein.

DISCRETION D'USAGE. Pour contact rapide, écrire sous ré férence 830.334 à REGIE Presse 85 bis, rue Résumur, PARIS-24. **IMPRIMERIE**

Le poste nécessite des déplacements en province, une bonne connaissance de l'anglais sers apprécié Lieu da travail proche banifete SUD de PARIS. RENOMMÉE L'EDITION

Env. C.V., prétent, et photo, nº 12 951. CONTESSE Publicité 20 ,av .de l'Opéra, Paris-1*, q.1 PUBLICITAIRE PARIS, recherche MASSER PARIS sélectionne
COLLABORATEURS CCIAUX
Minimum 25 ans
Possédant une bonne expérience
de la vente, mais les débutant
ambifieux sont àcospiés. Nou
souhaitous des hommes dynami ATTACHÉ

COMMERCIA

de la verne, mais les débutants ambifieux sont acceptés. Nous souhaltous des hommes dynamioues, tendus vers le résussite, aspirant à le promotion et soubeant de lentes responsabilités. - Notre métipe s'inscrit dans le Bâtiment (neuf) et fait dans le departements:

75 SUD - 93,

Nous offrons on salaire mofivant basé sur un fixe, des commissions et des primes.
Les candidats résideront dans le département de favauil et possèderont le téléphone.

Env. C.V. et photo à : J.-P.
TERENTI, 23, av. dt Cdt-Barré, 91170 VIRY-CHATILLON,
Sous référence DC/F.

GERANT SYNDIC d'immaubles

un assistant DE GESTION

débutent, ficancié Sc. écono option sestion.
Position sestion.
Lieu de traveil : Pulsaux 13º mois. Horeires scopies Autuelle, Resiseurant enfree Autuelle, Resiseurant enfree Sarv. du person. Tour Hori 53-54. qual National.
72806 PUTEAUX.

CENTRE RENE-HUGUENIN
5, rue Gaston-Latouche,
92 - Saini-Cloud, recherche 2 - Saint-Cloud, recherche INFIRMIERES D.E. alaire début 2.670 F; si 2 ens ncienneté 2.830 F. 40 h. sem. prime 7.30 % poseib. Logent-tibal. Ecr. ou 16. pour r.-vi 602-38-58, poste 315.

IMPORTANTE SOCIETE POUT SON STABLES SAINT-MAUR (94) SECRETAIRE

DE DIRECTION de formation de base B.T.S. ou équivalent.

lui sera demandé d'assurer accrétariat complet (à domi-nte technique) d'un directeur de production.

nt prétentions à nº 12.573, CONTESSE PUBLICITE, 20, av. de l'Opéra, Paris-le, Ecole nvelle rach. Preis maths
nt angl., préf. Hm., dynamiq.,
enthousiastes, mún. 2/3 a. expér.
Tél. : 824-9-98
SOCIETE DE PRESSE
quart. OPERA - PALAIS-ROYAL.

pour sa Direction Générale SECRETAIRE

Adresser C.V. et photo à re 13 loi, Contesse Publiche, 20, av. Opéra, Paris-les, qui s. Les Candidats résideront des primes.

1sr GROUPE DE PRESSE INDUSTRIEL ET TECHNIQUE Cherche Che

demandes d'emploi

SI VOUS RECEIRCHEZ UN DIRECTEUR GÉNÉRAL

POUR L'ITALIE

Nous vous proposons un élément de grande veleur;

Plusieurs sanées de Direction générale d'une FILIALE D'UN TRES IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL FRANÇAIS;

45 ans;

Références bancaires, professionnelles et personnelles de PREMIER ORDRE.

Faire proposition à MAB PUBLICITE (n° 0303), 61, rue de Malte, 75341 PARIS CEDEX II, qui tr.

Calibataire 26 ans - Expérience de la vente U.S.S. CANADA, JAPON, AFRIQUE - Langues Anglaise Experience de la vente U.S.S. CANADA, JAPON, AFRIQUE - Langues Anglaise Canada de la vente U.S.S. CANADA, JAPON, AFRIQUE - Langues Anglaise Couramment. CHERCHE SITUATION

VENDEUR INTERNATIONAL Accepte toute affectation à l'étranger, Libre immédiatement - Táléphoner (à Paris) : 945-68-47

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

LICENCE EN DROIT + LAR. 27 ans, Anglais - Expérience administrat juridique, financière, crédit, export, cherche poste d'avenir PARIS ET BANTAEUE, libre rapidement.

Ecrire sous nº 12.889 à CONTESSE Publicité, 20, avenus de l'Opéra, Paris (1=), qui transm.

CADRE SUPÉRIEUR GESTIONNAIRE 49 ans - C.P.G. - L.C.G.

Expérience acquise au sein d'entr. multinationales.
Comptabilité générale et analytique, coûts industriels. Audit. Budget. Contrôls de gestion. Tableau de bord. Trésorerie. Financement. Import-Export.
Fiscalité. Droit des sociétés.

Estécences professionnelles et morales de premier ordre. Recherche cullaboration étroite avec dirigeant moyenne entreprise ou Direction Administrative et Financière. Ecrire No 9.221, ERGIE-PRESSE, 85 bis, rue Résumur, PARIS-2°.

CADRE financ. compt. sestion, crédits PME 36 a. exp. inform. Banq. Et. financier, ch. situat. Ecr. à 3.61, » le Monde » P. S. r. des Italiens, 75427 Paris-9. 5, r. des Hallens, 1942/ reuser.
SECRETAIRE DE DIRECTION
Bilingue anal., conneissant espennol et Italien, sens contacts
baut niveau, almant méthodes,
laiffeitives, responsabilités, ch.

beut alveau, almant methodos, lotifatives, responsabilités, ch. situation stable, diversifiée. Ecr. à TLSFT, CONTESSE P., 20, av. Opéra, Paris-ler, q. tr. DECORATRICE 8 ans expér. architecture intérieure, création plans, descriptifs, devis, con-lacts clients, conduite chantiers. ch. posts à respons, Normand, 55, r. de Ménlimotrismi 7520. PARIS. Cadre férr., 40 a., exp. RESPONSAB. SERVICE GEST. GROUPE IMMOBILIER

rech. situation poste confiance, rémunérat. Intéresa. Bani. exci. Ecr. à 3.509, « le Mocde » P., i. r. des Italiens, 7547 Paris-9°. 20. av. Opéra, Parts.)vv., g. tr.

Recherchons pour notre
Département Informatique
à BOBIGNY

Recherchons pour notre
Département Informatique
à BOBIGNY

Recherchons pour notre
Département Informatique
à BOBIGNY

ASSISTANTE DIRECTION
COMMERC. ADMINISTRAT.
Cadre, 33 ans. 200. responsable,
fac. actant., con. ans. Parla exc.
Ecr. à 3.570. > 10 Monde > P.
5 r. des Italiens, 75-07 Paris-9.

Formation IUT ou équivalent.
Commaissance Cobol nt assumbleurs, idilétraitement apprécié.
Envoyere CV, mentale, photo et pritentions à SWEERTS BP/269.
Total Commaissance Cobol nt assumbleurs, idilétraitement apprécié.
Envoyere CV, mentale, photo et pritentions à SWEERTS BP/269.
Total Commaissance Cod. 69 s/no L.21,
Total Commaissance Cod. 69 s/no L.21,
Total Commaissance Cod. 69 s/no L.21,
Total Commaissance Cod. 69 s/no L.21,
Total Cod. 69 s/no L.22,
Total Cod. 69 s/no L.22,
Total Cod. 69 s/no L.22,
Total Cod. 69 s/no L.22,
Total Cod. 69 s/no L.22,
Total Cod. 69 s/no L.22,
Total Cod. 69 s/no L.22,
Total Cod. 69 s/no L.22,
Total Cod. 69 s/no L.22,
Total Cod. 69 s/no L.22,
Total Cod. 69 s/no L.22,
Total Cod. 69 s/no L.22,
Total Cod. 69 s/no L.22,
Total Cod. 69 s/no L.22,
Total Cod. 69 s/no L.22,
Total Cod. 69 s/no L.22,
Total Cod. 69 s/no L.22,
Total Cod. 69 s/no L.22,
Total Cod. 69 s/no L.22,
Total Cod. 69 s/no L.22,
Total Cod. 69 s/no L.22,
Total Cod. 69 s/no L.22,
Total Cod. 69 s/no L.22,
Total Cod. 69 s/no L.22,
Total Cod. 69 s/no L.22,
Total Cod. 69 s/no L.22,
Total Cod. 69 s/no L.22,
Total Cod. 69 s/no L.22,
Total Cod. 69 s/no L.22,
Total Cod. 69 s/no L.22,
Total Cod. 69 s/no L.22,
Total Cod. 69 s/no L.22,
Total Cod. 69 s/no L.22,
Total Cod. 69 s/no L.22,
Total Cod. 69 s/no L.22,
Total Cod. 69 s/no L.22,
Total Cod. 69 s/no L.22,
Total Cod. 69 s/no L.22,
Total Cod. 69 s/no L.22,
Total Cod. 69 s/no L.22,
Total Cod. 69 s/no L.22,
Total Cod. 69 s/no L.22,
Total Cod. 69 s/no L.22,
Total Cod. 69 s/no L.22,
Total Cod. 69 s/no L.22,
Total Cod. 69 s/no L.22,
Total Cod. 69 s/no L.22,
Total Cod. 69 s/no L.22,
Total Cod. 69 s/no L.22,
To

CHEF SERVICE. Audit, Intern Chief Selvice. Acut, mening consolidation, rigitementation financière, 12 ANS EXPER. de cabinet international audit. externe, sroupe franc, groupe anglo-saxon, recherche POSTE ENCADREMENT, DIRECTION FINANCIERE dans groupe francais important. français important. Téléphone : 734-36-27.

DERECTION DE S.A. Y

CHEF DE PARC

ENGINS DE TERRASSEMENT

Formation superioure (43 ans.), portug, expessor courent, exp. Afr. noire, Am. Sud, pays socialistes. Engins à pneus et chenilles, car. AC-PH. Richter, sruppes électrophees, mar. de carrière et forestier, Perkins Baudein. Camions Deutz, Mercedes, Berleft. Ayt assumé successivement direction sestion in féparation parcs import., puls direction serv. apr. vie à l'étr. (CA 35.00.000 de 3 £/3 a.), ch. (CA 35.00.000 de 3 £/3 a.), ch.

X - 35 ans

Études et Recherches en Statistique,

Economie, Sciences humaines.

Bon rédacteur, Anglals courant
charche:
Travail d'Etudes appliquées ou plus concret.
Préférence marquée pour la province ou l'étranger
(missions ou séjours de plus longue durée).
Ecrire n° 3.515, «le Monde» Publicité,
5, rue des Italiens - 75127 PARIS-9°.

porte-à-porte, Ecrire : Raynaud, 42, bd Gorbelle, 06700 NICE.

Ecr. nº 3.619, • le Monde » Pub. 5, r. des Hallens, 75427 Parls-9

مترجم لغةعربسة Piace stable ou autres proposit. Téléph. 007-26-31. (MATHEMATIQUES)

JEUNE HOMME 27-ANS
sprès 2 ans d'expérience dans
une société pérolètre et ayant
assumé responsabilités: organisation, gestion et participation lacement de systèmes
mécanisés, cherche à Paris ou
région paris, situation permettant de s'intégrer à une équipe
de Direction.

nante chaz monaleur ou dame acule ou ménase anna mirents. Ecr. nº 3.608 » le Monde » Puta. 5. r. des Italiens, 7307 Paris-9s. 55 PAGNE. Cadre sup. colai Françàis, 40 a., résident (6 a.) recl. situat. direction pour Implantation ou développem. Tél. 950-00-96 ou 954-63-36.

H., 22 a., ifb. Q, M., bec., J. Fine dectylo conneissant magnétophone ch. empl. bureau libre repld. Ecr. 63315 PRESS, but, rect. empl. cdal sauf porte à porte J. Fme, dynam. fin, 3ª cycle histoire mod. not. de droit, Ital. laboratrica da recharche dans presse, Edit, ou auprès de particullars. Tél. 385-14-36,

perticulers. Tél. 885-14-36,

J. F., secrétairs direction,

32 a., assistance technique
cadre. 14 ans expér. bătim.
Format, continue. Désireuse
quitier Paris ch. situation a
responsabilités entre Rennes,
Caest. Cherires, Le Mans.
3.500 x 13. Ecr. N° T. 671.273,
Régie-Presse,
BS bis, r. Réaumur, Paris-2s.
J. F., 26 ans, licence Angl.,
Ital. expér. secrétar., cherche
empl. galerie art ou antiquité
pour juliet. Étod. thes propos.
pour empl. stable.
Tél. 344-50-81, soir. 631-18-66.

H. 34 a., Inst. spéc. CAE1, gde

H. 34 a., Inst. spec. CAE1, 9de esp. anim. art. form. adult., ch. ampl. direct. étab. ou resp Paris bani. H.-O. 939-25-44, apr. 17 h.

H. 23 a., 5 a. exper. bancaire
B.P. de banque. Etud. A.M. 6co.
ch. sit. de banque or sect. privé
Paris ou province indifférent.
Ecr. nº 2.601 » le Alonde » Pub.,
5. r. des Italiens, 75-627 Paris-1».
I F BTS Interprét. » Accueil ».
se Bravet Interpréte trilina. :
franç. ansil. aliem. Diplômée
Ecole des Cadres, dactrio, eco.
guide-interpr., libre immédiar,
cherche situation stable Paris
ou banl. Saint-Lazzre. 970-32-01. région paris. Situano.
région paris. Situano.
région paris. Situano.
cet. à 6971, > le Monde > Pub.,
5, r. des Hallens, 7547 Paris-9.
FRANÇAISE CELIBATAIRE
26 ans. actuellement SECRETAIRE CORRESPONDANC.
ALLEM. FRANÇAIS. ANGLon R.F.A., recharche emploi
équivalent, préférence régiou
Midi-Côte d'Azur, Rhôns-Alpes.
Al 22 Kamp-Limitort,
société de servicel cherchent postes de paris d'ranger
Bonne connaissance anglels.
Ecr. n° 3 618 « le Monde > Put
des Italiens, 7547 Paris-4
des Italiens, 7547 Paris-4
des Italiens, 7547 Paris-4

Bonne connaissance angleis. Ecr. nº 3 618 « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens. 75427 Paris-9«. Juriste H. 35 a. Uk. droit, privé. 10 e. exp. de éts crédit, connais. di constr. ch. poste de serv. jurid. promot immob. ou sect. banc. Cadra 55 000. Ecr. Alie Richert. 10, rue Robert-Floury, 75015 qui rue Robert fransmettra.
INGENIEUR (E.N.S.T.)
IIC. es sciences, 38 ens conditions

lic. es sciences, 3 ens construintes, 4 ens co Dame américaine ch. travell Infér, en France. Parie trenc. norvéu, altern. grec. Institutrices france. caisser de banque 7 ans payeur 1 an. Rén. 5. Mos. Bay

•

demandes d'emploi

MEDECIN DU TRAVAIL expérimenté cherche poste PARIS ou BANLIEUE à temps partiel, avice autonome de préféren inter sinon.

TRADUCTEUR D'ARABE

Raybsud, 4132 Kamp-Limfort, R. P. A., Neurandickir. 9.
J. F., 28 a., 1 a. U.S.A. IIc. ans. dip. russe, sc. pp. exp. journaliste organ, dyn., ch. sil. stab. ralat. publ. Mile Collary, 19. r., Aborard, 7504 Paris.

5) ans. bonne présentation, soccell édicest., ancienne secrétaire de direction, diplômée esthéficienne, ch. empl. gouvernante chez monaleur ou dame seule ou ménage sans antents.

Est sil 568 à le bonde à Prè.

Cadre vente etilicace Seponible de suite pour sponsabilité organisation, ation, stiance réseau celai pour moveme entreprise Paris ou motifé Sud de la France. Domicile Setuel Paris. Ec. HAVAS CONTACT, 156, bd Haussmenn, Paris-9-, Sous réf. 63.822.

SOUS FET. 61.522.

INGENIEUR

Sas - ICAM - ISMCM - ECE
17 ars expérience
17 ars expérience
GRANDES et MOYENNES
ENTREPRISES
FECHETCHE
RESPONSABILITE
NIVEAU DIRECTION
dens PME ou PAM
MELIUME, bătiment, transport,
Résion kulfférente.
CE. No 3 984 fe Marrio - Pub.

pareur 1 an. Rép. S. Moe. Bay Center, Wa. 9827 U.S.A. H. 27 ans. Maîtrise marts. 3 ans exp. informatique, ch. poste analysts. Socioliste temps réel, bases de données et statistiques. Réglom Paris. Ecr. nº 3 60° « le Monde » Pub., 5 r. des Italiens. 73427 Paris-9; 1 E. 2 au le Monde » Pub.,

IMPORTANTE SOCIÉTÉ IMMOBILIÈRE recherche

compable

demistrati

89,70

Le ligne Le ligne T.C. OFFRES D'EMPLO 84,00 Offree d'emploi "Place minimum 15 Egnes de la ands encertrés* DEMANDES D'EMPLO 7,00 CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC 65,00 75,89

ANNONCES CLASSEES

LIMMOBILIER **EXCLUSIVITÉS** L'AGENDA DU MONDE (obaque vendredi)

in tiens in liges Lie 25,00 29,19 36,03 30,00 23,00 26.85

propriété

TRES BELLE MAISn-de-Franca, and Parisnuct. 45, 3.600 mm. Vue
able. 800.000 F - 6

nable, 900.000 F - 61
4 km de LA ROCHE-SU'
vends, cause santé, don35 s. 22. maison s p., 0
wc. dép., 3 bét, matica
400 véaux, conviendraiprov. libérale. Prox. kbet env. Prix let. Tél, vaorès 20 h. 30. JOSUE,
85000 Mouilleron-le-C

Part. vend propriété deleis, 14 he., avec vignes et possibilité et 2 he., melson, chais, dépend, vin produit bordeaux supérieur, c

140 icm. suforoute sud. tourée ruisseau à fruite et prétab. sur lie : prés aftenants par pe Prix 25.000 F. Me Des noteire, 89300 JDIG

Propriété de caract, ex FARC 4.500 w. 1) Tr. belle maison au 3/5 == habitables.

ment qualité ra

2) Maison du IP de
250 = habitable
21 Maison de serr
Cabinet TRICOIRS
Claude ACHARD

COTE D'AZUR, MOUG de classe, Ilvo, salon, lans, 2,000=2. Piscine, prix lustifié. BOURSE DE LA CONSTRUCTIO d'Antibes, Cannes. (93:

VAIICRESSON - Soler 2/760 m2, 2 belle cuis, 2 burx, 4 c 5. d'eau + PAVILL, Prix 1.350,000 F ---

VALLEE CHEVREUS

Joile Ma 150 m2 babit. 5 P. S/r 2.580 m2. Tr. ceirne, Prix \$25.680 F

38 km OUEST, Pr.

Caractère, 8 p. pr., de BEAU PARC 5.50

Majson ancienne, séj poutres apparentes, 4 ch. + dépend. avec ron. COMMANDERIE S. à M., salon. chemitres appar. + 4 sides possib. traménagom. pardien + dépend. pa din 5 ha saviron. b partie per une ri J.-O. PINET. — LAE

ST-AYGULF PO

TR. BELLE PPTE, apar chemia privé, sur
terrain décoré par procafi at pults. Sélou
S chores av. cab. toil.
2 s. de bs. ode culs.
déberras, cave. Garas
Chauff, central mazouAvec payill. sard. 4

villegiatu

A lover petite berg campag, 5t-Paul-de-Juil-aufit-sept, co cele + 1, Tél, 522-7

Part. love Juillet, ao maison campasne 110 k aut. Ouest, bordure Senonches, calme, it

A louer juillet et seat, de campagne (cuis., sé sal. belirs! en pleine bolsée, le mn mer. Douarmenez. Le Pagu Grames, CAST 22: Châteaulin. Tél. 18.

Loue Studio Nice Pro 3 pers. Juli. 1.200, sept. Duthion, 4, r. Hiter. Tou

A lour luillet-août-se; appartement Blarritz standing, plein centre plage). Tél. 16-63 - 04-16-56 - 84-22-55.

Pour Juliter
33-Andernoa-Bassin d'Ar
P/P toue villa tt ctt. c
boisé, sd sél., 2 ch., cu
d'eau., w.-c., sar. Tél.
19 h.: 781-94-57.

Loue authent, Registres attelées rand, Prover J. MOYNE, 84330 Entr Tél. (90) 81-00-35 et 1901 t

Senonches, calme, It Jardin. Tel.: 331-71

LARGIER Demander BERNARD DUSSAI 32, bd Maiesbert

PERIGORO

L'immobilie*r*

exclu/ivité/

<u>Paris</u> PARC MONCEAU 2 P., 85 12 Conviendr.
ATISTE
Gd standing. - 234-44-18 / 04-62
168 DAUPHINE - 6d appart
Prix 1.250.00 F. - LAB. 13-69

€.

De près rue
Mooffetand
De immeuble neuf 9d standing
Studios et 2 pièces
Rentabilité garantie
par contrat 8 % net.
Tél. 023-61-67 - LACHAL S.A.

MARMS De Hôtel particulier
XVIII stècle
Spiendide 4 p., cuis., bairs, wc,
en duplex expesé sud.
742-63-11 / \$7-66 R. des Ecolen - Idéal placement STUD. et DUPLEX, it confort, PX EXCEPT. 548-45-80. Résidence Monsieur-le-Prince »

R. rue MONSIEUR-LE-PRINCE
Appts STUD., 2-3-4 P.

à vire proc. Prox. Luxemburg
Vis. Appt témoin tous les lours,
et samedi sur rendez-vous,
de 10 à à 17 h - 633-14-51.

PARIS XVI

angle bd Murat et rue Daumier
A vendre 2 2 9 Libres et
Appts
Imm. retait à neuf avec ascens,
Vis. x/pl. ts les iours, 14-18 h :
1- R. DAUMIER - PARIS 16* TRES GRANDE CLASSE APPARTEM. DUPLEX 268 m2
12º et 13º étapes.
vue autraordinaire s/Paris Sed
123 =4 terrasse, 60 =2 jardin.
Conviend. P.-D.G., profess, libérale ou artiste. Prix 1,000.00 F.
Tétéph. 2 766-24-18, l'après-midi.

MONTPARNASSE ATELIER ARTISTE + 2 PCES cols. s. bs. w.-c., Px 280.000 F. SENEZE - 331-11-76 SAINT-JACQUES

Propriét, vend duplex caractèn it cit, av. lardin. Tél. 723-37-0 FACE SQUARE STUDIOS DUPLEX de 75.000 F à 135.000 F. 34, r. E.-LEVEL, Tél. 627-78-84

appartements vente M° PTE-DE-VERSAULES Im. stdg, p. de t., Impecc., salon
s. å m., chbra, ft df., 75m2 sor
lardia, se vis-å-vis, 4- df., asc.,
36.006. icc., 15-16 h., lua-mar.,
16. rue LACRETELLE. 57-34-59.
Près Foch frès lux. appt. 20m2,
aompt. ricapt., 4 ch. parfait état
+ 4 ch. de serv. Tél. 4 postes,
possib. profess, inbraie, Affaire
goccopionnelle. Tél. : 723-71-44.
BILITE ACAPTA ACCORE

BUTTE-MONTANATTRE
GRENIER 100m2 T. 229-73-44.

BUTTE-MONTANATTRE
GRENIER 100m2 T. 229-73-68.

MONTPARNASSE
Imm. p. de f., ascanseur, 2 et 3 p., avant ou après traveux.
Tél.: SAB. 85-86, le marin.
TROCADERD
DUDIER 150m2, 9e et 10e étage.
Sel. terras., sci liv., 2 ch., 2 bns., ch. de sarv., car. T.: 224-00-10.

BUTTE-sun-CAILLES, b. mais.
6/7 p. + steller daen jardin, ét.
impecc., besucoup de charme.
ALGRAIN, 285-96-97 et 285-69-54

VAUGIRARD Prop. vd 2 p. neuf VAUGIRARD Prop. vd 2 p. neut 1975, 52 = + B., sud, grand sids. Px Int. 256-61-61, p. 5.172.

RESIDENCE « ARADR »
23. r. Pelbort, PARIS 75809,
peth IMMEUBLE NEUF
LIVRAISON MARS 76
Dix 3 pièces, fout cosfort,
prix coemple, Shrd: 235.600 i
Prix formes et définités.
T.: 824-76-47.

Près Saint-Sulpice, ODE, 42-70, 110m2, 2 sélours, 3 chambres, 2 bains, ascesseur, caracières COGUR MONTPAR, A REN. p 2 p., pt psc. DAN, 63-96 ap, 16 h

Région parisienne

BOULOGNE, métro, maison 6/7 p. av. agréable lardin. ALGRAIN, 285-06-57 et 285-07-51 Vincemes, av. Paris, S p. 170m chbre serv, tout conft, très be imm. plerre de taille, 256-13-25 PARLY 2 Exceptional Upst 4 pces type 2, S.-O. Prix sacrifié 238.000 I Valeur neuf 228.000 F, 254-68-6

bureaux bureaux

HERON BUILDING MONTPARNASSE

20.000 m2 de bureoux à lover 18 étages de bureaux modernes et fonctionnels dans le dernier né des quartiers d'affaires de Paris

17. rue de la Baume, 75008 Paris. Tél. : 225-27-80/359-29-93 -Richard Ellis

PARIS XIe. Location 350 F le m2 ou vente . Immeuble de 3.500m2 enlièr. rénové et équipé. Libra. 225-66-19.

225-64-16.

N E U T L L Y
Bureaux da standing à louer
8 partir de 148 m2.
Richard Ellis : 225-27-80.
M. REYE.
MONTREUIL
BUREAUX NEUFS
5.000 m2 DIVISIBLES
en lots de 500m2 et 325m2.
30 F LE M2 ANNUEL.
IMINCO, T-8. : 234-35-30.

locations non meublées

Offre

Plaine MONCEAU 225 M2
ATELIER
d'artiste, duplex, 3 chambres,
2 sanitaires, 2 chambres service,
5.500 F. - ANJ, 50-73. PUTEAUX, GD STUDIO 58N2, pr. gare, 5 min. St-Lazare, ter-rasse, 6°, dernier 4t., toot conft, 720 + charges, T6i. : 258-45-39, 720 + charges, Tél.: 258-43-39.
Pptaire loue direct. à particul.
5, rue du Heider. Tél.: 523-21-72.
PORT-ROYAL, grand standing,
petil studio sur lardin, ti confi,
590 F + charges. T. 327-43-52.
AVENUE DE SEGUR, très bei
imm, 9d stds. Ball 6 ans 150m2.
Vue impressable, + 2 chères de
bonne. 4.500 F. Tél.: 337-43-14.
MONTMORENCY villa 9 Dèces.
sal. de brss. 9ar., lardin. 2.200 F.
Tél.: (25) 94-50-19.

<u>Demande</u>

ING. ch. sans agence 4 à 6 p. Versailles ou env. T. 990-36-70. appartem.

achat cherche Paris-15°, 7° arrund., bons clients, appis thes sart. Immeubles. PAJEMT COMP. rire Jean-Fedillade, 5, r. A-rhold (91), 76. r 579-39-27. Achetons on TUNISIE tous biens immobiliers, ipperfements, villes, terveins. Tél.: 742-57-66 et 742-03-11.

ocaux

commerciaux Immeuble commerc. entitir. fibre à louer sans pes-de-porte. 146 F LE M2. Ecrire nº 75.158 I.P.F., 12, rue de l'Isty, (8°). A cider droit au bail appart. à usage colai, 100m2, avenue des Champs-Elysées f. av. George-V. Tél. : 684-76-36.

villėgiatures ANTIBES villa meoblée à louer. Juillet-anût-sept. Tél. : 34-03-26.

pavillons Parc SAINT-MAUR RER Marm CHATENAY près VERRIERES Pav. 6 p., neut, grand sélour 320.000 à 360.000. Tél. : 202-29-04 320,000 à 360,000. 16. : 222,00-on ENGHIEN, 5 min. de la gare cairas, soleti, idin 1,000m2, mai son è P. 200m2 habitables + si sol + dépendances, 550,000 F, avec 110,000 F cpt, T. 989,31-7/

propriétés

78 HGUDAN Magalitave grapriété 250 m² habitables, grand parc, placine, dépendences, 558,600 F. Tél. 627-02-64.
LIGUGE, 8 ion cont. PDITIERS, mais. bours., encier., dite « le Chiron» », entièr. résoués 1962. Part. ét., parc 15,000 mà clos va et lettnes arbres, vest. dépend. Los. spart. T. met. 198. 13 h. (49) 43-11-53. Paillat BP Ligung 86360. Los. ward. T. mer. ius. 13 h. (49)
63-11-53. Pasilast BP Ligues 6840.
MOUGINS (Le Guillett vds MAS
AUTHENTIQUE resteuré. Résid.
source, ruissenu. Vendu sous veleur. Lorraine Agence, 43, bd Albert-lev Autilies. T. (53) 34-4-68.

ETAMG à vandre sur terrain
boisé possibilité construire.
Tél. : 98. CERDON-DU-LOIRET
Par GIEN.

DROME. rés. Crest, ferme et
motific enr 4 ha. 20,000 F.
Fermette sur 17 ha. 166.000 F.
Bord village, maison és 5 p.
parc 1,600m2, Prix : 260,000 F.
Bord village, maison és 5 p.
parc 1,600m2, Prix : 260,000 F.
As. Hervé. BP 85 26:00 CREST.
Tél. : (75) 75-07-00.

LAGNY masnit. Prix : 260,000 F.
ALGRAIN, 267-00-3 et 25-91-54.
20 ten de Paris par autor. Duest,
prout. 98-re. villa nouve 7 p.ces.
2 de bs. culs. amén., tr. beau
site, idin boisé 950m2, 430,000 F.
Tél. GRAVEY : 985-69-9.

EXCEPTIONNEL ENGHIEN
1 résov. villa 7 p. + 1 de 45m2.
Sur parc 2,000m2, très calme,
résidentiel. Prix : 720,000 F.
av. 146,000 F. compt. T. 985-31-74.

terrains Centre OZOIR vd terr. 5.300m2 Cenv. clinique, mais. repos o résidence. Téléph. : 028-20-87. M. FERRIERE.

VESINET Résidentiel 3º R.E.R., Gd sélour, 5 ch. Parc 1.200 A.P.C. - 776-38-98 CANNES très près centre ville LUX, MAS 10 p. tr. gd conft, vue mer, kin ombragé, Tr. rare DOTZLER 54, r. Antibes Cannes.

16' YERDURR, calue. VIIIa Manhormory, H. P. à p. if chi, lardin, terrante, serage. Occup. 1 T. 73 ans. 420.000 F+2.500 F-F. CRUZ. 8, roe La Bodite 267-68-79

appartements vente <u>aris</u> 13° - GOBELINS Immeuble neuf, tout confort : beau 5 P., 110 ==, tél., cave, 2 emplacements voit. sous-sol. SEICAP. — Tél. : DPR. 73-45.

94, FG POISSONNIERE m. neuf Livreis, immēdīz 5TUDID 40 m2 - 200 000 5TUDID 25 m2 - 100 000 FRANK ARTHUR - 224-07-

GIRPA LE SPECIALISTE DE LA BELLE RENOVATION Pour personnes almant le beas caracière original, 2v, plein centre vieux Paris STUDIOS

2 - 3 PHECES Mezzanines en duples. Grand confort STANDING LIVRAISON IMMEDIATE. 325-25-25-56-78.

GREWIER AMENAGE EN DUPLEX AVEC TERRASSE, BAL. 62-85.

SUR CHAMP-DE-MARS UNIQUE APPARTEMENT DE JARDIN PRIVE 160 m2 1/2 sous-sol 80 23, Exclusiv. RANK ARTHUR. — 924-07-69. CARDINAL-LEMOINE

PRES BD SAINT-GERMAIN Dans immeuble P. de T. de ca-ractière, propriétaire vend stu-dle, tout confort, d'at neuf, ru-et cour-jardin, Tél. : 723-38-74.

Propriét. vend de bel immestée ravelé, tauts escaller STUDIO, entrée, kitch, bains, l'amais habité, URG. BAS PRIX. 77.500 F. Crédit possible Tocat. PLACEMT Locat. assur. 12 % + plus-value MARC KLEIN - ELY. 73-18

As ARR. Imm. p. de t. 64. Bak

Terras, Vue s/lard, 3 p. 90m² Poss, park, 425,000 F. 272-68-17. TOLBIAC près METRO Imm. al. Charm. 2 pièces, 8° ét. Cuis. luc. équipée, 16L. parking. FRANK ARTHUR • 224-07-69 16e AV. KENNEDY - Sompt.
appt 300 m³, 9de récept.
s. à m., 4 ch., 2 brs., 2 ch. serv.

Terras. 35 m2 - TRES CALME.

Bolseries, décoral. - 567-2-86.

MP EM MANS Bon imment.
Cheurt. cenir.

STUDIO, entrée, cab. toil., wc.
25, rue Parenti-Os-Rosan
Mardi, mercredi, 14 à 17 h 30.

3P., impec, 70 m2, gele culs., 5.

GB P., wc, ft cft, gese
Glevé, 2 ch. service. \$50.00 F.

GB P. SA. 59, wc. d'iéma
feive, 2 ch. service. \$50.00 F.

GHER S.A. 59, wc. d'iéma
feive, 2 ch. service. \$50.00 F.

GHER S.A. 59, wc. d'iéma
feive, 2 ch. service. \$50.00 F.

GHER S.A. 59, wc. d'iéma
feive, 2 ch. service. \$50.00 F.

GHER S.A. 59, wc. d'iéma
feive, 2 ch. service. \$50.00 F.

GHER S.A. 59, wc. d'iéma
feive, 2 ch. service. \$50.00 F.

GHER S.A. 59, wc. d'iéma
feive, 2 ch. service. \$50.00 F.

GHER S.A. 59, wc. d'iéma
feive, 2 ch. service. \$50.00 F.

GHER S.A. 59, wc. d'iéma
feive, 2 ch. service. \$50.00 F.

GHER S.A. 59, wc. d'iéma
feive, 2 ch. service. \$50.00 F.

GHER S.A. 59, wc. d'iéma
feive, 2 ch. service. \$50.00 F.

GHER S.A. 59, wc. d'iéma
feive, 2 ch. service. \$50.00 F.

GHER S.A. 59, wc. d'iéma
feive, 2 ch. service. \$50.00 F.

GHER S.A. 59, wc. d'iéma
feive, 2 ch. service. \$50.00 F.

GEL S.A. 59, wc. d'iéma
feive, 2 ch. service. \$50.00 F.

GHER S.A. 59, wc. d'iéma
feive, 2 ch. service. \$50.00 F.

GHER S.A. 59, wc. d'iéma
feive, 2 ch. service. \$50.00 F.

GHER S.A. 59, wc. d'iéma
feive, 2 ch. service. \$50.00 F.

Gel appart. Immonties.

Boisteral petric. 100 p.

Boisteral petric. 100

Vends direct. 19, 8D MURAT 5 P + dépend, 600.000 F, facil. pess, Me voir s/place mardi-mercredi, 16-20 h. ## SAINT-MICHEL STUDIO 29 fd. Tét. Confort. 331-41-11.

ETAGE - SOLELL - IMPEC. 90.00 + mens. — VOL. 35-70. REJULLI - 31-JAMED

MAMEUBLE GD STANDENC
PL sofeli, fr. hole enfré,
Livins double 1 chembre,
s. de bns. Cula. entiferenent
aminagée. Gd balons sur splesdide N. P. You impressible.
Parkins; Px 3 débathre si réglisation de softe. Sur place
44, rue de Longchains,
2 diage face, mard, mercredi
de 14 h, à 18 heures. Etranger

90,000 + mens. — VOL. 38-70.

LUXEMBOURG | IP-1 |
Dille TV. 3 chbr. 105 mz. 1er és. Tout conft à ref. Bel immeuble pierre de taille - Prix 425,000 F. MONTMAETRE. Aupt 2 Pces, confort : 110,000 F. 287-45-26.

GLACIERE, piein del. 61 Ma. haiton-terrassa, asc., 161. 6tal rare : 30,000 F. — DDE 7347.

Guai BOURBON, Bésant 70 ms. 5/60 E. COUR NOSALE, au SUD. Poss. 30 mr en plus. RIC. 02-44.

ALESIA, résid., bel immeuble, 2 P., cuis., bns. 5º ét. sa asc. Prix 8 déb. Desove, Sec. 55-07.

PARC MONTSOURIS - PRES 145 ms. bel imm. p. de 1, 7 P., 11 cf., belc. + serv. 589-48-38.

14r. Parl, vd 2 sopts pouvant tt cft, belc. + serv. 389-49-34.

14r. Part. vd 2 septs sources of communic., 101 1 magnif. 3 P., 5 fenifir., pl. Sud. Squip. nf. cfri. centr. indiv., cheminés, sren., construc. Px 320.00 F. 201 2 P., culs. siv jardin. Px 105.00 F. Tell.: 331-35-49, de 14 8 20 b.

Vs. JARDIN DES PLANTES
Propr. vd 4 P., calme, if conf., Téléphone: 334-25-37.

GIRPA UN PROPRIETAIRE A VOTRE SERVICE

APPAIRES EXCEPTIONNELL
VIII - 28 ib. rue de Sivres
- A SAISIR :
murs de commerce. Baix 3, 6,
9, 11 % resport (frais compr.1.
225-25-25 - 56-78. XVI» - TROCADERD
Bel immauble entitrement rénous occupées, 2 Poss décend.
Téléphope : 622-16-78. P. 25.
ILE SAINT - LOUIS. - Original
PETIT DUPLEX, s. de h., cuis.,
parl. état, 165.000 F. - 794-98-12. FALAIS-ROYAL

Dans kom. grand STANDING,

DUPLEX, 6474 & ASCENS.

Télénose : DID. 98-54.

constructions neuves

200 mêtres de le sare de VANVES - MALAKOFF A MINUTES SER MORIPERMANNES PROSINITION OF MORIPERMANNES PROSINITION OF MORIPERMANNES PROSINITION OF MALAKOFF S2 - MALAKOFF S2 - MALAKOFF STUDIOS AU 3 PIECES

16. DUPLEX. 75 Mt. gd stj. + chb. CACHET EXCEPTIONN.
TEL. 430.00 F. Ttl. : 704-81-1a.
Me RASPAIL. Dble iiv. + 3 cb.,
cuta, baira, condre', 2° drage.
Telephone : 225-38-22.
GAMBETTA. Ds Imm. 11 conft.
asc., chif. centr., v.o., dble iiv. + cbb., ouis., brs. estr., crve.
Bearsoup de cherme. Etat nf.
Px 155.00. Tel. pros. 567-9-35.
VAUGIRARD. Immeuble neuf :
2 P. s/rue, it conft, pieln Sud.
MARTIN. Dr en droit. 763-99-99.
EXELMANS. Immeuble P. de T.
standing. gd 3 Pièces. it conft.
MARTIN. Dr en droit. 763-99-99.
Utile - RUE DE LILLE
Ds hôtel pertic., 67 P., 250 ms.
serv., park., travaux à prévoir.
1.050.00 F.— Tel. : 325-46-8.
Bd Si-Germain (M° Maubert),
bel imm., iv. dble + ch. 60 ms.
rangem. Telephone : S31-51-10.
16°, R. DES SABLONS, 3 P.,
S. brs., cuia., 5° ff. ss. escens.
Tél., 190.00 F.— PAS. 71-59.
RST-JACQUES. Dans imm. P.
de T. ravaie, magnif. studio.
2 ms. tell., 96 cf. — 226-47-92.
HALLES
Propriétaire vend
ds bel imm. 18° sècle, rénové. PRIX PERMES ET DEFINIT. CONSTRUCT. TP. SOIGNEE. Appl 15m. sem., dim., 10-12 h., kij, mercr., sem., dim., 14. a. 8 heures. Téléphones 742-29-77. 41, RUE JEAN-BLEUZEN Studio ou 2 PROSS, 48 m2 ARDN PRIVE. Sur R.-V 8 159-69-28 og 736-33-21.

appartem. achat

HALLES
Propriétaire vend
ds bei imm. 18° siècle, rénové,
— STUDIOS décarés, logsias,
rit cft, 30 m² 100.000 f;
— SEJ. + 2 chbrus, LOGGHA.
rit cft. 60 m² 200.000 f;
Vis. merdi, mercredi, 13-16 h.,
RUE DUSSOUBS, N° T7.
Téléphone : 553-44-57.
Pont Austeritit, P. de T., ravís.,
ét. élevé/asc., h. 4 P., cuis., wc.
S. de B., balc., chii. central +
1 cit. serv. 330.000 f; 344-71-77.
POISSONNIERE. mrmeath, stdg. ACHETE URGENT COMPTANT Chambre. bse. Peris. 873-20-67. Actièle urgent rive gche, préf. 5°, 6°, 7°, 14°, 15°, 14°, 12°, 1 à 2 pièces, palement comptent chez potaire. Téléph. 873-23-65. FONCTIONNAIRE UNESCO rach, 2/3 p. rive sauche ou 16*. Tél. 538-29-62, b. repas locations

POISSONNIERE Immeds stdg. 6t. elevé, refait neut, superbe appert. 15 m2 + 32 m5 balc, av. 10 portes-fendres, plein soleit, pet profess, IIIb, poss. + 1 ch. serv. S/R.-V. BNCIC, 389-46-75. meublées Offre 113. RUE CAULAINCOURT Imm. P. de T., asc., 2 et 4 P., 3 P., litr. et occup. Prop. s/pl., mardi, mercr., kii, 14/17 h. 30. MARAIS - P. Propriétaire leue studio 20 ms, but confort, loyer mensuel 800 F. — Téléphoner : 225-07-21, de 9 hres à 12 bres.

XV» - POUR CONNAISSEURS
Je vends directement :
GRAND GRENIER (titat brut),
plein soleti, grosses poszhájtés
pour personne
compétente en travaux,
Propriétaire : 225-56-78. Recherche Paris 7°, près rue Si Guillaume, CHORES MEUBLES avec douche, pour fradiant ran très octobre, avec ou sans peti déleuner. — Ecriro avec dist BONRCHOT, 66, rue Serpenoise 57000 METZ. CARREF. BUCCI, ST-A-ARTS, LUX. GREN, duplex. 85 MZ. SOLEIL, ODE, 42-70. CALME. BOUCICAUT. Part, vend 95 md, magnif, mpt d'angle, imm 1910, 4 P., cuis, équip., hs, asc.desc. 480,000 F. Téléphone : 228-81-85.

Région parisienne BOULOGNE Près église limmeuble anc. rénové. 100 m². Charm. 3/4 pièces sur rue. Calme et landin. Baina. Tél. FRANK ARTHUR 224747.

Offre

VERSAILLES Bel appt
6 P. 125 up. De lumm, XVIIIP.
Crit + 2 chibr. serv. Gor.
Terras. 35 m2 - TRES CALME.

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE
PI. contre R.E.R. Imm. occup.
330 m², pet. lard. A SAISIR.
520.000 F - 285-39-6. S.I.R.
9, rue Joubert, Paris (97).
MARAIS Foo Musée nation.
Cart's mod.
Libre. Im. 2.000 m² bur. et
ccial, entier ou lots 80, 125,
250 m². sz-soi-t-R.de-CH. 600 m².
chff central, sec., façade 37 m.
Tél. : 247-13-07

Esp. Beniderm, stud., gde terr., cuis., bs., ec., it mbié, park., 2 pisc., lard, enfl, imp., mer., com, lmp. 40.000 F. BAYLE, 1, rue Ponant, 83 Port-Grimand.

appartements occupés PL. PANTHEON

NEURLLY - ST-JAMES

COTE D'AZUR Yue sur mer, gdes terrasses, voent ds imm., tt cft occupés 23 et 4 poes. 1614, 42, parcs Alsuebonne, 1761, 723-38-51. locaux industriels

TRAPPES LUMIERE **A LOUER**

25.000 m² d'entrepôts divisibles et adaptables à partir de 600 m²

AVANTAGES

 Zone industrielle de Trappes Desserte directe par l'Autoroute de

(Ouest Raccordement FER Nouvelle formule locative "mesure industrielle" surface selon vos besoins,

modifications réalisables Entièrement aménagés avec Bureaux • Livraison dés en main Automne 1975

85, avenue de Saint-Cloud - 78000 VERSAILLES Tél 950.30.28

pavillons

PARC MAISONS-LAFFITTE
Tr. beau pav. récert, 8-9 p.,
surface habit. 200 ml, grand
jardin, garage. EUR. 6-35.
Lig. Scalen, Pr. gare BOURG-LA-REINE, maison partic.
S PIECES, jardin, sarage.
Cabinet DORANIDN - 534-72-04.

VERSAILLIES (15') - Magnin

maisons de

campagne

PART. à PART. ach. mais. maxi. 80 km. Paris, 4/5 p.,

maxi. 80 km., Paris, 4/5 p., iardin, sarage.
Ecr. à 6.7%, « la Atonde » P., 5, r., des Italiens. 73.427 Paris-9.,
VALLEE DU LUIR
Asis, bourg, 30 k. Angers, 3 p.; r.de-ch., 2 ch. 652.; s. be, 6; T.6500t, selle de bet, cour, sar, lerd, dev., sd pot, der. Forêt, chasse, pēche. Pròc. 105.000 F. Tét.; 364-07-19,

FRECE PILION, Maison & restaurer, vue sur mer, lardin.
Prix 100 800 F.
Teléphone : 222-23-23.

Vds B. A. Annot 90 km Nice, Chauff, central mazou700 m. att. mais. anc., cft, tr.
b. vise, cave volites, pierres et
W.-C., douche et chif. c

bureaux

A jouer 8°, quart, Haissma La Boétie, bal appart, amén, burx, 163 sa, ent, rénov., 5 il tèl., 11 éau. Lover très inté 754-86-88 (Mije Durand).

PROPRIETAIRE lope 1 ou plusieurs burx, it neut. —, Tél. ... 720-05-89.

A LOUER

A LA COURNEUVE

BUREAUX, Telephone : 264-42-90 + 44-90.

KLEBER-

Bureaux 190 = 1, total. indép., en rez-de-ch. Enflèrem. lostal, Tél. Tout confort. 260 F le m2. 924-24-87 et 227-61-52.

Propr. vd en tie propr. bur., 121, r. La Fayerie, idd m. gare Nord, Rens. 526-54-78, 203-59-54. Propriét. loue 1 ou plus, bur. Immeuble neut. Tél. 758-12-40. Demande A louer NEUILLY, r. Perronet, bureaux 122 = 3, Tel. Mme MAIRET, 657-45-60.

locations non meublées

XVIII* MALESHERBES
Très beau 7 pièces décoré, 161,
3,000 F + charges, — 924-92-65.
14* PORTE DAUPRINE
Studio épas, sirand confort, 161,
1400 F + charges, LAS, 45-52,
Fosteney-sous-Bols, except, lem,

villas,

LA CELLE-SAINT-CLOUD Belle ville sur terrain 1.140 mc, ricapr. av. sides beles villries. 4 chambres. 2 bains, cuts. 6qu., 2 seressei, fr. confort, 750.00 F. Tel.; 959-63-69, le mattin.

A vendre Boulouris 500 mètres plage, villa moi neuve, 4 Places, eve PISCINE PRIVEE

les annonces classées du

Monde

sont reçues par téléphone

du lundi au vendredi de 8 h. 30 à 18 h. 30

233.44.31

renseignements: 233,44,21

Une autronce communiquée avant 15 heures peut paraître des la fendem

pr. Salle rez-ch. sur, et étage : Prix 1.300.000 F à 4 p., s. de bs. culs... jardin 6 ares, hangar. Rauscher, chem. Argenton, 04 ANNOT. 9330 La Boyrget. Tét. et sur place (94) 4 BOISSIERE ' BUREAUX MODERNES terrains TOUT EQUIPES A SERVICES COMPLETS

Garage assure. LOC. HERSA : 553-59-11.

TERRAIN 5 ha. bord de mer, Languedoc, 300 m. sable fin, très beau terrain entièrement cidiuré erbres, ville tout contort, 4 pièces, convient placament ou village de vacances, prime. Subvention Etat 1 million de francs et prêt avantageux. Crédit hôteller. Location ou vente. Ecrire HAVAS, 34-MONTPELLIER no 10.347. Parf. vend 2.500 m2 terrain, bord de Seine, 100 m. de berse, Tél. 720-10-30 et 63-84. locaux Propriétairo vend près.
NATION, 200 m INNO
10 M. Métro. PERMIS de
SURELEVATION DE
2 ETAGES, 325-58-78.

commerciaux COLOMBES - Bourique

avec appartement ds pavillor recent, tout confort. Facility MARTIN, Dr Droit - 742-99hôtels-partic.

MARAIS, Sectour de sauvesarde, Tr. bei H.P., 17, au gele partie restsuré. Voe sur land,
a vare en total, ou en 3 apples.
PASTEYER - 244-35-84,
1. Antiquaire, en Immeobles.
NEULLY/SAINT-LAMES
Très bei hôtel particulier avec
pelit jardin. 300 M2 HABIT.
Etet partiel. Vastes réceptions et arbier artiste. 5/6 chambres. Nombreux sanitaires.
CLAUDE ACHARD 637-14-56.
E PTOILE H.P. 607-82. 14-56. 8" ETOILE - H.P. 600 == 14 p., terrassa, partie commerc. 4 500 000 F Exclusivité D. Chevaller et Cie - 265-22-57.

fonds de commerce

JASMIN. Here: particulier 8 p., partait (lat. jurdin 300 =2, ga-rase, occupé 2 lètes 82-73 ans. 900.000 compt. + rie 2,700 F/m. FONCIAL, 266-32-35. NEUKLY-ST-JAMES, Lib. appt 2 P. + ch. dorn, 100 == 2, Compt. + 2,300 rente, LODGE, 700-00-99.

Hôfel 40 chamb., 2 ff. NN avec bar-chvesu, possibilité exten-sion, affaira saine. Prix inté-ressant. Ecrire 100.30, Agence HAVAS STRASBOURG.

fermettes

EXCEP ARDECHE vas ferme hyp. av. berserie
Très belle vue 150,000 F
Tél. 8 partir de 18 h. 531-29-33.

viagers

+ 2.300 remis, LODEs, 700-00-99.

Ach, vispers or non-propriété
Discrétion PRINT.

226-01-99 FERNÉ.

4 pl. Estlemne-d'Orves, Paris-9NEURITY Occupé 1 Tête
78 ans
Spiend. 6 piàces, classe except.
3 sanit., 3 chbres serv. Garage.
19mm and stand. Compt. - Frante
2.500 F menstrel VERNÉ.

LIBRE 29- stud. four confort,
2 tét. 72-74 ans. cpl. 25,000 F.
remis 1.200 F mens. 870-85-90.

Tell (90) 81-00-35 et jejo1 tocation eoūt MARINA
DES ANGES apparten
9 of standing. Luc. met plece port betieu ul 1 s'adr. RIBON AVCCAT.
Aude. AIX-EN-PROVEN
DENSIONS

PORSIONS

Recom. hôtel peris. demi ed cft., calme, lard., ul risidemt. 149, bd Malest THE PROPERTY OF THE PROPERTY O

Offre

capitaux ou proposit. com.

GROUPE FINANCIER
INTERNATIONAL PARTICIPATION DPERATIONS EXPORTATION ·INTERFINA · ·

FABRICANTS DE KETCHUP I Désirons entirer en contect le stus fêt possible avec société de conserves pouvant dabriquer du katchup. Cherchons coopération avec faisfroant approprié pour lancer nouveauté montisle. Adr. risonse (urgent) à JAN SJOBERG A/B P.O. Box 50025, \$40052 Gothenburg 50 Sweden.

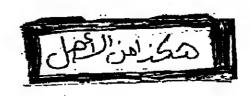
1211 - GENEVE I CH.

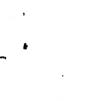
Sté trad. offre freductio français vers vietnamien. frad. lang. met. vietnami SPECIAL. PHARMACEUT Ecr. Nº 8,905 « la Monda » 5. r. des Italiems, 75427 Par autos-vent Concessionneire Porschi vend anec serentie constru-I Porsche 91 (hype Jubil-1975, Radio stierio 1,000 km non immatricule 2 Voiswegen-Porsche 2 I LOU No.

2 Volswagen-Porson
1973. Ecr. pour renselsmen
et prix : 20, rue du 111
59290 TOURCOING.

traduction

occasions Prits hypothecaires 12,5-14 %.
PERRIER, 22, rue Damiette, 4. Chauseis-d'Aretin. OPC.
91-31-sur-Yvette, 907-63-57.
37, 8V. Victor-Hugo, ETOI:





men. Inscription avant le 11 juil-let.

* Renseignements : Service d'édu-estion permanents de Paris-VII. 2. piace Jussieu, 75221 Paris Ce-dex 05, t61 : 335-25-25, poste 51-23.

· • Le concours d'entrée à l'Ecole

• Le concours d'entrée à l'Ecole supérieure de commerce de Puris, réservé aux diplômés de l'enseignement supérieur, aura lieu le 18 septembre. Ce concours est ouvert aux titulaires d'un diplôme d'études universitaires générales, d'un diplôme universitaire de technologie, s ux élèves ayant achevé avec succès la deuxième année d'un institut d'études politiques et aux diplômés de l'Académic commerciale internationale. Inscriptions du 15 juillet au

Inscriptions du 15 juillet au 1° septembre. ★ E.S.C.P., 79, avenue de la Répu-blique, 75011 Paris, tél. : 355-42-22.

1 000

2 000 1 000 000 50 000

Liste officielle des sommes à payer,

Groupes

groupe 2 autres groupes groupe 2 autres groupes groupe 4

tous groupes tous groupes groupe 2 astres groupes groupe 2 autres groupes

groupe 4 autres groupes

tous groupes
groupe 2
autres groupes
groupe 4
autres groupes
groupe 2
autres groupes
tous groupes
tous groupes

Tranche du VENDREDI 13

TIRAGE DU 16 JUIN 1975

tous cumuls compris aux billets entiers

63 688

1 386

75 478

. 557 58 467

5 587

75 477

908 58: 468

75 478

2 009

2 479

58 469

63 589

75 479

549 58 480

63 660

75 470

6

.7

8

9

0



WOND!



Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ % de mm) Front chaud A Front froid AAA Front occlus

> • La Fédération nationale des associations d'élèves en grandes écoles (FNAGE) recherche des chambres susceptibles d'être louées

> à des étudiants à Paris ou dans la région parisienne ★ PNAGE, 18, rue Dauphine, 75008 Paris, 16L : 326-07-43.

> ● L'Institut universitaire de téchnologie de Saint-Denis-I (uni-versité de Paris-XIII) organise, à

versité de Paris-XIII) organise, a partir de novembre 1975, un stage d'un an à temps plein préparant au diplôme universitaire de tech-nologie de génie mécanique. * Renseignements: LU.T. 2, rus de la Liberté, 93306 Saint-Denis, tél.: 243-33-81, poste 32.

● Examen d'entrée à l'univer-sité pour les non-bachetiers. — L'université de Paris-VII organise d'octobre 1975 à juin 1976 une année de préparation à cet exa-

75 471

962 002 692

772 58 462

4 832

8 302

7 002

75 472

83 683

75 473

75 474

025 186

\$ 655

58 465

63 685

75 475

906 1 256

6

tous groupes tous groupes tous groupes

groupe 2 autres groupes autres groupes

groupe 4 autres groupes

Stones & conbest acombs & combs & sense & combs & sense & combs & comb

tous groups:
tous groups:
tous groups:
tous groups:
groups 2
serves groups:
groups 2
serves groups:
groups 4
sours: groups:

tota groupes
groupe 4
sutres groupes
groupe 2
sucres groupes
groupe 2
sucres groupes
groupe 4
sutres groupes
groupe 4
sutres groupes

tous groupes groups 1 groupes

Liste établie par le Secrétarist Général de la Lotarie Nationale

1

2

3

loterie nationale

Indique le maximum enregistré au cours de la journée du 16 juin ; le second, le minimum de la uuit du 16 au 17 : Ajacoto, 24 et 14 degrés ; Biarritz, 18 et 12 ; Bordeaux, 20 et 13 ; Brest, 16 et 6 ; Caen, 17 et 9 ; et 13 ; Brest, 16 et 6 ; Caen, 17 et 9 ; et 13 ; Brest, 16 et 10 ; Charbourg, 10 et 8 ; Cisemont-Ferrand, 18 et 10 : Dijon, 19 et 10 ; Copenhague, 13 et 2; Bonn, 19 et 10 ; Copenhague, 13 et 5 ; Gamèva, 16 et 8; Lisbonne, 21 et 12 ; Loodres, 17 et 10 ; Nancy, 19 et 10 ; Nantes, 19 et 10 ; Nav-Tork, 24 et 19 ; Palma de 10 ; Pau, 18 et 9 ; Perpignan, 10 et 10 ; Pau, 18 et 9 ; Perpignan, 10 et 12 ; Rennes, 10 et 10 ; Strasbourg, 22 et 15 ; Rome, 27 et 20 ; Stockbolm, 15 et 12 ; Téheran, 32 et 20. Mana colution probable du temps en Thur France entre le mardi 17 juin à Marie et le mereredi 18 juin à

Education

The France entre le mardi 17 juin à 101 juin à 101 juin à 101 puin 23 heures et le mercrédi 18 juin à 101 puin 23 heures :

Une crète anticyclonique, prolonant les hautes presedons des Agores, teindre la France au cours de la riode envisagée. Une amélioration valicais developpera ainsi sur l'ensemble e notre pays, les nages restant nutefois plus abondants, sers le cord-Cuest et le Nord, en bordure le u courant perturbé coéanique qui l'Alliff prometé autour de ces hautes presonne uclues autour de ces hautes presonne uclues autour de la Alpes à la corte et de quelques brumes dans le entre et le Bud-Ouest, il fers beau s'une et le Bud-Ouest, il fers beau s'une et le Bud-Ouest, il fers beau s'une et le Bud-Ouest, il fers beau s'une et le Bud-Ouest, il fers beau s'une et le Bud-Ouest, il fers beau s'une et le Bud-Ouest, il fers beau s'une et le suit a poursé le cel sers et le sons stuées au nord de la Loire, l'au seasgèrement très nageux sur les étées de la Manche. Allieurs, de belies éclair-les, en particulier sur les étées de la Manche. Allieurs, de belies éclair-les en particulier sur les étées de la Manche. Allieurs, de belies éclair-les en maximales. Les vents seront faillées, sant dans le Midi méditerra-usen où lis restront assés forts, de secteur nord-ouest.

Mardi 17 juin. à 7 heures, la pression etmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, de 1006,6 millibars, soit 755 millimètres de mercure.

de mercure. Températures (le premier chiffre

BONNEMENTS DE VACANCES

Des dispositions one sid prises our que nos lecteurs en villégie-ure en France ou à l'étranger sussent trouver Jeur journal chez le déposituires.

M' L' Mais pour permettre à ceux trop gioignés d'une ver l'entre eux trop gioignés d'une lire le Monde, nous acceptons des abonnements de vecunées d'une durée minimum de deux semaines aux conditions suivantes THE PRANCE :

STRANGER (vole ordinaire) :

TUROPE (avion) : Dans ees tarifs sont compris es frais fixes d'installation d'un bonnement, le montant des uméros demandes, et l'affran-hissement. Pour faciliter l'inscrip-

hissement. Pour faciliter Pissoripion des abonnements, nous prions
os lecteurs de bien nouloir nous
es transmetre accompagnés du
églement correspondant un e
enaine au moins avant leur
épart, en rédigont les noms et
dresses en lettres majuscules.

Le Monde Service des Abonnements

ABONNEMENTS mois 5 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. -COMMUNAUTE (sauf Algérie) 90 F 160 F 232 F 300 R TOUS PAYS ETRANGERS
PAR VOIE NORMALE
44 F 273 F 402 F 530 F

ETRANGER

BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-SAS - SUISEE 115 F 210 F 387 P 409 1

125 P 231 F 437 F

Les abonnés qui paient par baque postal (trois volets) vou-ront bien joindre es chèque à nur demands

Changements d'adresse défi-litis ou provisoires (deux emaines ou plus), nos abonnés ont invités à formuler leur emande une semaine au moins vant leur départ Joindre la dernière bande Venillez avoir l'obligeance de diger tous les noms proptes i caractères d'imprimatie. MÉTÉOROLOGIE Journal officiel

prud'hommes de Paris,

Visites, conférences

Réunion des musées nationaux 10 h. 30 et 15 h., musée du Louvre « Visite des chefs-d'œuvre des collec-tions » (Grançais et angiais).

14 h. 20, 7, rue de Jouy : « Le quartier de Saint-Paul ». — 15 h. 15, 88, rue Denfert-Rochereau : « Trèsurs de la rue Denfert-Rochereau : « Art et Histoire). — 15 h., mêtre Cardinal-Lemoine : « Les jardina rénovatien du quartier Mouffetard, Saint-Médard » (à travers Paris).

rénovation du quarter mouneus.

Saint-Médard » (à travert Paris).

CONFERENCES. — 16 h. 45, Maison de l'Amérique latine : « Portrattsouvenir de Marcel Proust » (Société des amis de Marcel Proust » (Société des amis de Combray). — 19 h. 30, Club 13, 15, avenue Hoche : « He de la Réunion : Que reste-t-il des colonies » — 20 h. 30, 25, rue Bergére, M. Jacques Duchenin-Baryosher : « La Kabbalah ou tradition oosmique » (L'Homme et la Comaissance). — 16 h., Maison de la documentation, 29, quai voltaire : « Québec, M. au l'Homme et la Comaissance). — 16 h., Maison de la documentation, 29, quai voltaire : « Québec, me autre Amérique ». — 19 h., Aquarius, 54, rue Saints-Croix-de-la-Bertonnerie, M. Gérard Nizet : « Exarcices, orientations et critères de travail dans l'enseignement de Preter Dennov » — 20 h. 12, rue de la Montagne - Sainte - Geneviève : « Soientologie, Philosophie religieuse appliquée. Méthode de liberatiou spirituelle et cours d'efficacité personnelle » (Egliss de Scientology de France) (entrée libre). — 20 h. 15, hôtel des ingénieurs des Arts et Métiers, « bis avenue d'léns, » L'yves Diénal : « Exposé et séance de psychanalyse. La manis dépressive. L'inertie ».

des 16 et 17 juin 1975: UN DECRET:

● Modifiant la liste des services hospitaliers de chirurgie visés aux articles 2, 3 et 7 de l'arrêté du 16 octobre 1972 relatif au cer-tificat d'études spéciales de chirurgie générale.

VISITES GUIDEES ET PROMENA-DES. — Caisse nationale des monuments historiques, 14 h. 45, entrée
place de la Sorbonne, Mune SaintGirons : « Exposition Palladio à la
chapelle de la Sorbonne ». — 15 h.,
façade, Mune Allas: « Notre-Dame de
Paris ». — 15 h., 62, rus BaintAntoine, Mune Carnier-Ahlberg :
« Hôtel de Sully ». — 15 h., 25, rus
de l'Twatte, Mune Legregeois : « A
anteuil, atalier-musée du sculpteur
Henri Bouchard ». — 15 h. 30, hali
gauche du château. Mune Eulot :
« Le château de Maisons-Laffitte ».
— 21 h. marches église Saint-Gervais : « Le Marais filuminé ».

Réumon des musées pasionaux,

Sont publiés au Journal officiel

• Portant création da sept postes de secrétaire adjoint à la section de commerce du conseil de

MERCREDI 18 JUIN

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 1178 m VIII .

VERTICALEMENT

Ont de bonnes dents. —
 Attire des gazelles altérées ;
 Mécontents. — 3. Abréviation ;

Solution du problème nº 1 177

Finit par ne plus manger que sur l'herbe ; Il en est question

dans Werther. — 4. Emirent certains cris; Pas tout à fait long.

Horizontalement

I. Chevelure. — II Hiver; Rat. — III. Al; Nèpe. — IV. Naseau; Es. — V. Soirées. — VI. Verruez. — VII. ENE; Ru. — VIII. Sisteron. — IX. Suret. — X. Adam (out deux fils); Emet. — XI. Sairnée.

HORIZONTALEMENT HORIZONTALEMENT

I. La source de bien des mots.

— II. Est pen sérieux; S'entend souvent à Alger. — III. Effet à endosser. — IV. Se mirait dans le NII: Permettent d'avoir de joils traits. — V. Réduit en parcelles; Symbole chimique. — VI. Agent de publicité; Ahrévizion. — VII. Désigne un Grand de ce monde; Port français. — VIIII. Prive le passeur de son gagne-pain; Possessif. — IX. Euphorbes; Ne pas se laisser dépérir (épelè). — X. Grands dans l'inistoire, petits dans l'initimité. — XI. Ne compromet donc pas la grâce. 1. Chansons; As. — 2. Hi! AO; Ioda. — 3. Evasives; AI. — 4. Vélèrent; MG. — 5. Er; Aérées. — 6. Nuer; Ruée. — 7. Ure; Su; Orme. — 6. Râpé; Ernée. — 9. Etés; Su; TTC. GUY BROUTY.

Enseignement Primaire et Secondaire privé **ECOLE INTERNATIONALE** Cours ANNUELS et VACANCES INTERNAT - EXTERNAT

Château des Bergeries 91210 DRAVRIL - Tél. 903-70-03

lac du bourget

Le lac, les montagnes, le ski, même éternel. les promenades, voilà ce que vous offre la Savoie

La S.C.I. les Bords du Lac, elle, vous offre un ensemble résidentiel au bord de l'eau, une architecture originale, une construction sérieuse.

La S.C.I. les Bords du Lac vous propose des studios avec cuisines équipées, des appartements de 2, 3, 4, 5 pièces

Renseignements et vente



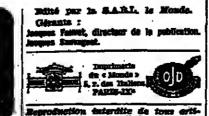
11, rue de Genève 73100 Aix-les-Bains Tél. (79) 22-63-90



Gérard Bochaton 44, Fbg. Reclus 73000 Chambéry Tél. (79) 33-48-09

0	 , o, oo 10 00
	a documentation complète s deux adresses.
adresse	
	 <u></u>

JOAILLIERS CES , APPOCINES PARIOLITEE A



LA VIE ÉCONOMIQUE

MONNAIES ET CHANGES

atteudant, le franc français conti-nuera de demeurer de facto dans

nuera de demeurer de jacto dans le « serpent ».

Signalons enfin que les représentauts de l'Italie et de l'Irlade ont fait savoir qu'ils désiraient bénéficier du mécanisme d'emprunt communautaire. Ce mécanisme (au total 3 milliards de dollars d'intérêts compris) a été mis en place au début de cette aumée en vue d'assurer un recyclage ordonné des pétrodollars dans la Communauté. La demande italienne et la demande irlandaise ne sont tontefois pas officielles. Les spéculations vont bon train

Les spéculations vont bon train sur leur montant. Chiffres les plus

fréquemment cités : 300 millions de dollars pour l'Italie (somme apparenment modeste) : 300 mil-

(Interim.)

lions de dollars pour l'Irlande.

Sur le marché des changes

LA CHUTE DE LA LIVRE

SE POURSUIT LEGER REPLI DE LA LIRE

La chute de la livre se poursuit

inexorablement sur les marchés des changes : son taux moyen de deva-luation par rapport à décembre 1971 a, battu mardi teus ses records auec 26,7 % sur l'amounce du maintien de

la grève des cheminots britanniques. Le cours du sterling est tombé à Paris au pine bas niveau jamais enregistré : 9,82 F. et menace de

glisser en dessous de 9 F. Le dollar

a eucore légérement féchi, le franc étant moins meherché. Quant à la lire italienne, elle n's pendu que peu de terrain sur le résultat des élections dans la peninsule, s'inscri-

vant, sur la piere de Paris, à 0,538,7 contre 8,840 F.

France suice

LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

(Publicité)

TUNNEL ROUTIER DU FRÉJUS

Lots d'équipements électricité et ventilation AVIS DE PRÉQUALIFICATION

EN VUE D'APPELS D'OFFRES RESTREINTS

L'attoution des entreprises est attirée pur le fait que les détails des modalités de la préqualification serons publiés au plus tard le 21 juin 1975 au « Journal officiel des Communautés européennes ».

La date limite de réception des damandes de participation est fixée au 12 juillet 1975.

Tout renseignement complèmentaire peut être obtanu suprès de SOCIETE FRANÇAISE DU TUNNEL ROUTIER DU FREJUS on auprès la SETEC TRAVAUX PUBLICS. Tour Gamma D, 58, quai de la Raj 75533 Paris Cedex 12 (tél. 346-12-35).

ANNONCÉE POUR LE 10 JUILLET

La rentrée du franc dans le «serpent» n'efface pas toutes les divergences entre Paris et ses partenaires

Luxembourg (Communautés européennes). La France annonceza très prochainement (avant le 10 juillet) son intention de railier officiellement le serpent monétaire européen . M. Jean-Pierre Fourcade, ministre français de l'économie et des finances, s'estime en effet satisfait des réponses

De notre correspondant

Les ministres des finances des Neuf, réunis le 16 juin à Luxem-bourg, ont été informés par leur collègue beige, M. Willy De Clercq, des résultats de l'entrevue qui s'est déroulée dans la matinée entre les ministres des pays de la C.E.E. restés fidèles à l'accord de change européen et le représentant fran-cais. Au cours de cette eutrevue, les s Cinq » ont fait commaitre leurs réponses aux trois sugges-tions émises en mai dernier par M. Fourcade afin d'améliorer le fonctionnement du régime de change européen :

• PARTAGE PLUS EQUITA-PARTAGE PLUS EQUITA-BLE DU COUT DES INTERVEN-TIONS. — Actuellement, le pays à « monnaie faible » est seul tenn d'intervenir afin d'empêcher que l'écart de change à l'égard de la monnaie la plus appréciée du « serpent » ne dépasse le seuil-fatidique de 2,25 %. C'est sur lui que repose la défense de l'accord de change européen, La France hostile à cette conception a sugde change europeen. La France hostile à cette conception a suggeré que l'on évite, autant que faire se peut, l'apparition d'écarts de 225 % entre les cours de deux monnaies participant à l'accord. Comment ceia? En demandant aux pays à monnaie forte de lutter cours une tron crande annafe. ter contre une trop grande appré-ciation de leur monnaie, grâce à des interventions « préventives ». Les « Cinq » ont accepté cette suggestion en précisant, toutefois, que cette nouvelle règle ne serait appliquée qu'an coup par coup, de manière pragmatique.

• ASSOUPLISSEMENT DES CONDITIONS DE CREDIT. — La défense de l'accord de change européen contraint les pays à monnaie forte à intervenir sur leur propre marché pour le compte des pays à monnaie faible. Ces in-terventions donnent lieu, selon les règles actuelles, à des rem-boursements du pays à monnaie dépréciée au terme de trent jours fin de mois. Ce delai est jugé trop brei par la France, qui a demandé avec succès sa prolonga-tion. Les « Cinq » consentent en effet à allonger de trois mois le crédit actuel. Ils posent cependant deux conditions : l'encours des crédits sera platonné (en fonction des quotats des Etats m e m b r e s dans le mécanisme communantaire de soutien monécommunantaire de soutien mone-taire à court terme); un même Etat ne pourra pas être en per-manence débiteur pendant plus de six mois. Par ailleurs les « Cinq » sont d'accord avec la proposition française d'exclure provisoirement l'or des réglements intra-commu-nantaires.

• LE NIVEAU COMMUNAU-TAIRE DU DOLLAR. — L'accord de change européen mis au point lorsque les parités fixes étaient

(Publicité) MAROC - TURQUIE **GRÈCE - CYCLADES** SAHARA._

Prix sans concurrence

De juin à actobre, des idéales et la garantie hatez-vous!

JET-SUN - 325-02-90 22, rue d'Assas - Paris-6°

que les pays du « serpent » ont apportées à se ons d'assouplissement des règles du flotnent conjoint des monnaies. La sourde lutte qui oppose la France an . club des Cinq . (Allemagne, Benelux, Danemark) n'en est pas pour autant terminee. Prochain enjeu: l'association du franc suisse au e serpent ».

au bercall de la lire et de la livre. Allemands et Nèerlandais, en revanche, ont du mal à dissi-muler leur empressement d'assoencore de rigueur ne prévoit aucune disposition commune à l'égard du dellar. Une telle situa-tion est maisaine. A défaut d'ob-tenir la coopération des Étatscier le franc suisse à leur entre Le querelle sur le franc suisse se poursait donc avant même que la France ait rallié l'accord de change européen. Elle pourrait resurgir le 10 juillet lorsque les resurgir le 10 juillet lorsque les « Cinq » donnerout, en marge de la réunion du conseil des ministres des finances de la C.E.E., leur feu vert définitif à l'eutrée officielle du franc dans le « serpent ». En

Unis, la France a demandé à ses partenaires de tenter de déter-miner on niveau communantaire du dollar. Les « Cinq » ont répondu d'une manière pour le moins circonspecte : reconnaissant l'inconvénient constitué par les fluctua-tions journalières du dollar, ils ne s'estiment pas en mesure de fixer un niveau européeu de la monnaie américaine. Ils sont d'accord toutefois pour intensifier leurs constultations sur ce sujet.

Le franc suisse pomme de discorde

Au total, les concessions des « Cinq » aux thèses françaises-sont prudentes, solgneusement as-sorties de conditions. M. Fourcade estime, pour sa part, qu'elles sont satisfaisantes. Les vues à long terme de la France et de la plu-part des pays du « serpent » demeurent cependant largement divergentes. M. Fourcade, soutenu dans une certaine mesure par la divergentes. M. Fourcade, soutenn dans une certaine mesure par la Commission européenne, poursuit une démarche politique. Son objectif premier est de faire en sorte que tous les pays de la Communauté participent à un mécanisme de change qui demeure « la ptèce essentielle » de la construction monétaire de la C.E.E.

Les « Cinq », en revanche, mais surtout l'Allemagne et les Pays-Bas, se soucient avant tout d'efficacité. Ils ne veulent admettre dans leur club que les pays, communautaires ou non, offrant le maximum de garanties pour la poursuite d'une coopération monétaire dont ils veulent conserver l'exemplarité.

Cette divergence de vues entre la France et les « Cinq » risque de rebondir dans un proche ave-nir. A Luxembourg, en effet, il a suisse. Le ministre français a con-firmé en termes très nets à ses collègues qu'il s'opposait pour l'instant à toute association de la monnale helvétique au « serpent ». Pour lui, l'entrée du franc suisse dans le « serpent » ne dolt pas compromettre un éventuel retour

la politique monétaire des États-Unis Dana un éditorial publié tants est passé depuis long-landi lé juin, le « Wall Street temps », conclut le « Wall Street Journal » critique vigoursus» Journal ».

Journal : critique vigourouse-ment la politique des Etats-Unis. qu'il resti responsable

L'une des raisons pour lesquelles le secrétaire américain au Trésor s'oppose à la firation de taux de change réside dans le fait que la volonté de maintenir un tel système u'existe pas observe le quotidien qui ajoute : « Ceci est peut-être vrat, mais il nous semble que e'est sustout aux Etats-Unis en général et à la trésorerie américaine en particulier que manque ce consensus indispensable.

> Un grand pas pourrait être fait, ajoute le journal, en liant simplement la valeur du dollar à celle du mark, non pas au moyen d'opérations de support massines mais en adaptant les politiques monétaires. C'est semble-t-êl ce que les pays européens ont propose la semaine dernière, et ce que les Etats-Unis ont rejusé.

dans le domaine monétaire.

rejuse.

> Nous estimons égulement, écrit encore le « Wall Street Journal », que si un nouveau système de taux de change jixes s'effondrait, le principal responsable serait les Etals-Unis.

> A la lumière de ce que vient de couraitre l'économie mondule de couraitre l'économie monduie s au cours des dernières années, A apparait que le moment de dejendre un système de taux flot-

• LES PAYS EXPORTATEURS DE PETROLE ont investi en-virou 2 militards de dollars (8 milliards de francs) aux Etats-Unis durant les quatre premiers mois de l'année, a indiqué, le 16 juin. le secri-taire adjoint adméricain au Tresor, M. Gerald Parsky. En 1974, le total des investisse-ments effectués outre-Atlantique par ces pays s'élevait à environ 11 milliards de dollars (44 milliards de francs) et atteindrait cette année 9 mil-liards de dollars (36 milliards de francs). — (A.P.)

Le « Wall Street Journal » critique

ENERGIE

M. W. SIMON : les États-Unis doivent adopter une position ferme contre une nouvelle hausse du prix du pétrole.

« Le gouvernement américain n'a pas fait tout ce gu'il fallait pour s'opposer aux fortes aug-mentations de prix du pétrole », a déclaré à un groupe de jour-nalistes le 16 juin M. William Simon, seerétaire d'Etat au

certains pensent que nous n'avons pas adopté une attitude active en ne nous opposant pas violemment ne nous opposant pa motemment aux hauses de prix décidées par l'OPEP, et, de toute évidence, je suis de ceux-là », a poursuivi M. Simon, qui a également Iodi-qué qu'il entendait demander avec insistance au président Ford d'adorte une président ford d'adopter une position ferme contre une nouvelle hansse des prix du pétrole mondial à l'au-tomne prochain.

M. W. Simon considère qu'une

M. W. Simou considere qu'une telle hausse est « totalement dépourvue de justification économique et qu'elle affecterait le taux de croissance des pays industriolisés. J'estime qu'il faudrait une baisse (du pétrole) et non une hausse ». — (AP., AFP.)

Le principe d'une devise unique a été décidé par les Instituta d'émission de Koweit, de Bahrein, de Qatar et de l'Union des émirats arabes, a indiqué M. John Scott, directeur de la banque centrale de l'U.E.A., dans me interview publiée lundi par le quotidien d'Abou-Dhahl. La nouvelle monnaie serait fondée sur les droits de tirage spéciaux du Fonds monétaire international ou sur une corbeilles de momaies, et non sur le dollar on la livre sterling.

A L'ÉTRANGER

poural

En Suisse

VERS UN AMÉNAGEMENT DU SECRET BANCAIRE

Le président de la Confédétion helvétique, M. Pierre Gras a condamné les abus du se bancaire, dans la déclaration la politique étrangère da la Su qu'il a faite fundi 16 juin det le conseil national (Charlasse).

passe).

Parlant de l'image que l'orfait de la Suisse dans les pays voie de développement, M. Pl Graber a affirmé: « Les abus secret bancaire nous font un certain. Ils ont des implicat qu'on ne saurait sous-estimer la politique étrangère heloéti et ils alimentent de sun toute une serie de mythes les campagner d'explication mieux conques ne parvienne rectifier. »

Les propos de M. Gra Les propos de M. Gra-remarquent les observateurs, roborent dans une certs mesure les informations don lundi 16 juin par l'un correspondants à Berne du tidien de Lausanne 24 He Selon ces informations, le Co fédéral envisagerait actuelles un all'armant du secret hanc un allégement du secret banc tandis que la Banque natic suisse étudierait la suppre des comptes bancaires numés

24 Heures cite à ce propos déclaration récente du cons fédéral Georges-André Chev. chef du département (minis des finances, devant une mission parlementaire :

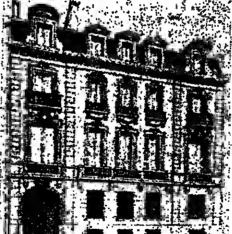
mission parlementaire:

« Je ne vous cache pas, :

M. Chevallar, que, dans nos cussions avec les Français e Allemands, le problème d fiscalité suisse e! de sa grande tolérance a été posé, aurons de la peine à négocie accords monétaires si nou prenons pas, dans un délai proche, des mesures plus sé pour faire régner une cer honnêteté [iscale. »

C'est « une mantère commu autre, commente le correspor de 24 Heures, de reconnaît tort que peut causer le s bancaire ». — (A.F.P.)

A l'une des adresses les plus prestigieuses de Paris, 1725 m² de bureaux à louer (divisibles).



le "5 Av. Hoche" vous propose de louer dès Juillet et à un prix très étudié ses 4 étages de bureaux (divisibles) aux prestations particulièrement soignées. (Parkings-Archives).

"5 Av. Hoche" : une diversité de surfaces exceptionnelle

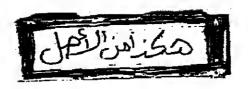
Pour tous renseignements et visites. téléphonez à Hampton & Sons sa. 225.50.35.

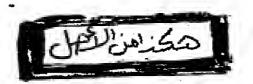
une réalisation Westmoreland group.



EN BORDURE DU PERIPHERIQUE, 40.000 M2 DE BUREAUX À LOUER (AMENAGEABLES SELON VOS BESOINS). L'UN DES MEILLEURS CHOIX QUE YOUS PUISSIEZ FAIRE ACTUELLEMENT : UN DOSSIER MARKETING COMPLET VOUS LE CONFIRMERA. TELEPHONEZ A: JONES LANG WOOTTON: 720.21.23 SPH : 256.55.71







LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

A L'ETRAN

Pourquoi la crise

II. - UN PROGRAMME D'ACTION Pil (trans le Monde - du 18 juin),

par JACQUES RUEFF

(FOR) le Monde du le juine le Jacques Rueff a identifié système monétaire aberrant mue la cause de l'inflation ins tout le monde occidental. dation qui. à son tour, a ageadré la récession. Le ème système monétaire avait de dollars.

de tristement à l'œuvre après Pareille réserve permettrait de rétablir, sans ancun risque, du soir au matin, la convertibilité des 200 ou 300 milliards de dollars qui, considérés globalement, constituent les liquidités de l'Occident (exactement 224 milliards de dollars pour les seules réserves des

-ne action d'ensemble ne sera · ible que si la totalité des gou-Au surplus, la valeur des avoirs pris celui des Etats-Unis --convaincue que l'inconvertibimonétaire généralisée, telle lle existe depuis le août 1971, est génératrice fistion et a contrario, que le blissement simultané de la rertibilité des principales mones de l'Occident, y compris le ent on terme & l'inflation qui

Range est de cette double affirman qu'il feut en premier lieu vaincre les gouvernements apés a participer à l'action d'asnissement indispensable. e ne puis douter que saisis : n dossier systematiquement

bii, consciemment défendu par : experts eux-mêmes sincèreent convaincus, ces gouverneents ue pourraient manquer de connaître la validité de la poliue qui est ici proposée et d'y porter one participation active, ndition de son efficacité.

première guerre mondiale s'était dissout dans la cata-

rincipaux Etais de l'Occident

rements de l'Occident

ar, mettraft presque immédia-

rophe de la grande dépres-

on. Mais la collectivité des

ut en mesure de mettre un

rme su mel qui la mine.

L'objection qui sera immédiateent opposée à toute politique ndant au rétablissement de la mvertibilité monétaire portera ir l'insuffisance des ressources ropres à l'assurer et à la déndre.

C'est pour parer à cette insufdisance que l'on a inventé la connaie supplétive que consti-Jent les a droits de tirage spéaux ». Mais le caractère dis-tionnaire de la création dits droits, l'absence de tout ère indiscutable des besoins common et surtout l'impossibi-

politique de parer sux voitises qu'ils évellieront perttent d'affirmer que tout sys-ne de convertibilité fondé sur droit de tirage spéciaux ne P. ussira pas à mettre un terme l'inflation, mais, bien au ontraire, la maintiendra et en uplifiera le développement primée de façon lapidaire par 1 jeune maître des sciences écomiques dans les termes suientale pour que soit rétabli un ntrôle efficace de l'économie ondiale est que l'on ne differe

s plus longiemps la définition la mise en place d'un système métaire international exergant s contraintes effectives sur les uidites internationales » (1). Il est évident que les droits tirage spéciaux ne satisfont pas cette exigence.

Des ressources latentes

Att Land

12.15 M

Es anniques and

3i la convertibilité est nécesre et si elle ne peut être valament fondée sur l'utilisation s droits de tirage spéciaux, elle peut l'être que sur l'or et sur devises effectivement converles en or.

Ceci étant, il n'est pas vrai que ressources nécessaires au rétassement d'une convertibilité rable fassent défairt. Elles exisit, mais elles sont dissimulées ns la sous-évaluation générali-; des avoirs métalliques de secident, décomptés arbitraireut sur la base de 42.22 dollars alors que le prix du marché t le 27 mai d'environ 172 doisoit quatre fols plus.

ules les réserves d'or de la l'institut d'émission à une vair plus proche de leur valeur :lle car, depuis le 9 janvier 1975, es sont décomptées au prix de 3.4 dollars l'once. Au cours de 42.22 dollars l'once,

Thierry de Monthrial : Mé-ire sur la crise de l'énérgie. ngrès des économistes de langue.
 20-22 mai 1974, Bordeaux

DES CREATIONS GRAPHIQUES QUI FONT YENDRE Pour randre plus efficace la présentation de vos amon-ces, imprimés, catalogues, conditionnements, étc., asturaz-vous la conflutte collaboration d'un spécialiste graphique publicitaire. e dolac 57, r. ste-anné 75002 paris + 742-46-08 Multiples Références

les réserves d'or des principeux entrepris l'établissement d'une pays d'Occident membres du convertibilité porement euro-Fonds monétaire international représentent 43 milliards de dollars. Au cours de 170,4 dollars l'once, elles s'élèveraient à 173,5 milliards

pays membres du FMI.).

métalliques dépendrs du cours nouveau auquel l'or sera décompté dans les réserves des banques d'émission. Ce cours devra être systématiquement calculé, an vu de tous les faits de la cause au moment ou il sera choisi, compte tenu notamment de la charge à laquelle chacun des pays intèressés pourrait être appelé à faire face, étant entendu qu'en fait parelle charge ne représenterait jamais qu'une fraction limitée des soldes dont, en régime de convertibilité, la banque d'émission serait débitrice.

Cependant on ne peut manquer erver que les réserves lateutes qu'actualiserait la réévaluation des stocks métalliques pourraient être inéquitablement réparties. Pour répondre à pareille crainte, fai indiqué depuis longtemps que des prêts pourraient être consentis per les Etats trop pourvus en faveur des pays moins favorisés. Je suis convaincu, en particulier. que, dans le cadre d'une solidarité restaurée pareils prêts seraient très largement offerts aux Etats-Unis, débiteurs d'un montant exceptionnellement élevé de balances dollars on eurodollars, et dout l'encaisse métallique a été très grandement réduite, en poids et en valeur, par les charges que leur a imposées jusqu'au 15 soût 1971 la convertibilité du dollar.

Les moyens de la convertibilité ayant été sinsi obtenus il resterait à éviter one la dégradation antérieure pût réapparaître par l'accumulation graduelle de nouvelles balances - dollrars, eurodollars on euromounaie. Pour parer à ce danger, me convention internationale entre tous les Etats de l'Occident est indispensable. Elle devrait écarter une fois pour toutes la possibilité pour les banques d'émission de créer sans limite de la mormale contre devises étrangères non convertibles. Autrement ment à la règle traditionnelle de l'étalon-or, à u'émettre la monnaie nationale — sous réserve de leurs besoins de trésorerie courants que contre or et créances libellées en monnale nationale ou en devises étrangères convertibles en or, à l'exclusion de toutes créances libellées en monnaies étrangères

inconvertibles. Si pareil régime était rétabli, les mécanismes de régulation monétaire tendraient à nouveau à assurer l'équilibre des balances de palements — avec une précision et une efficacité que d'innombrables précèdents permetteut de garantir.

Qu'on ue dise pas que le retour à la convertibilité bloquerait les mécanismes de recyclage, indispensables notamment au règlement des charges issues de l'augmentation du prix du pétrole. Bien au contraire, pareille sup-pression rétablirait de larges marchés monétaires et financiers, où les règlements s'accompliraient par des transferts réels au lieu de transferts fictifs issus du système

des monnaies de réserve. Qu'on ne dise pas non plus que les Etats-Unis refuseraient leur consentement à une convention interdisant la création de mounates non américaines contre dollars. Pareil consentement n'est en aucune façon nécessaire. Les Etats-Unis n'ont aucune respon-sabilité dans l'établissement du système mortel des monnaies de erve : ils ne l'ont jamais demandé. Ce sont les pays non américains et eux seuls qui, de leur propre initiative et par une aberration qui fera l'étonnement et le scandale des générations futures, ont donné à leurs banques d'émission respectives, par modification de leur loi moné-taire, la faculté d'émettre sans

limite de la monnaie contre devises étrangères non convertibles. C'est donc aux pays non amé-ricaine et à eux seuls qu'il appartient de convenir, sans que la consentement des Etats-Unis soit nécessaire, l'abrogation du régime démentiel des mouuales de

Cependant, faute de croire à la possibilité de rallier les Etats-Unis à une politique tendant au rétablissement d'un système monétaire international efficace. les principaux Etats europeens ont schellement elles ont presque

Leurs efforts ont about à la création du a serpent », étroit canal à l'intérieur duquel les parités des monnaies europé entre elles devraient être maindraient leur bien-êtra, leur inde Certes l'objectif sinsi dessiné

pendance et leur liberte est opportun et désirable. Mais pour qu'il puisse être atteint de facon durable, il faut que les taux d'inflation de divergent pas exa-gerement entre les pays associés. Or pareil résultat ne peut être durablement obtanu que par la mise en œuvre d'une convertibilité régionale inconditionnelle, non par la politique de crédit discrétionnaire pratiquée à ce jour par les banques d'emission. la présentation.

En outre, l'existence du « serpent » n'est concevable que si la constellation des monnaies qui y sont associées fluctue librament relativement an dollar. Or toute bai-se importante du dollar menacera grandement le commerce extérieur des pays non américains.

Elle conduira inévitablement, ai elle dure, à des mesures de protection contre les exportations ar éricaines, tels les contingents d'importation de trop célèbre mémoire, et au foisonnement de mesures de contrôle analogues à celles qui ont marqué la période 1930 - 1983. En même temps, elle exposers l'Occident aux grandes migrations de capitaux auxquelles aucun système monétaire ne pent longtemns resister.

Je suis convaincu que tout système de convertibilité régionale, si désirable qu'en lui-même Il puisse paraître, restera précaire tant qu'il u'englobera pas la majorité des grands Etats de l'Occident et notamment, le plus puissant d'entre eux : les Etats-

L'argument social

Reste le dernier et le plus insurmontable obstacle an retament d'une convertibilité occidentale": "l'affirmation quasi indiscutée que, pour des raisons sociales décisives, les gouvernements de l'Occident u'accepteront jamais plus de soumettre le rythme de leurs activités économiques et leurs politiques de développement à la tutelle de l'or.

J'al sur ce point une certitude : le rétablissement d'une convertibilité métallique effective, à un prix de l'or adéquat, bier loin de comporter un risque de ralentisimmédiatement, dans le monde tout entier, une puissante vague de prospérité, de sécurité et de blen-être

La première conséquence de la mattrise de l'inflation sera une baisse très profonde et durable des taux d'intérêt à long terme. verra disparaître, presque On immédiatement, les taux aberrants qui ajoutent à la rémunération normale des capitaux une prime propre à convrir la dépréciation prevue du capital pendant

qu'il est investi. La diminution des taux d'intérêt à long terme suscitera une vérttable explosion d'investissa ments, sans commune mesure nouris d'une inflation monétaire que l'on cherche malgré tout à

L'explosion d'investissements entraînera immédiate-ment une réduction massive voire une totale disparition, du

Elle provoquera des augmenta tions de productivité, génératrices tations saines et durables des rémunérations, lesquelles se substitueront aux majorations de salaires arrachées per la grève contre les exigences de l'équilibre financier des entre-

En même temps, les cours des actions et obligations connaîtront une véritable envoiée sur les marchés financiers. Elle augmentera immensément les possibilités de financement, donc, à due concurrence, les facultés d'inves

La fin de l'inflation rendra un sens à la prévision économique, génératrice des entreprises à long terme ; elle fera renaître le sens de l'épargne, elle rendra anx

seçretariat opérationnel

une gerantie une expérience des références de premier plan

populations un avenir auquel

cessé de croire. Le crise qui entraîne l'Occident vers l'ablme est le produit d'er-reurs qui peuvent être corrigées Puissent-elles l'être avant que nos structures politiques aient sombré dans des transformations irréver sibles, où nos populations, pou cur plus grand malbeur, per

Je sais que la solution qui vient d'être exposée paraltra naive à de nombreux lecteurs, parce que, jusqu'à ce jour, les Etats-Unis n'en venlent pas et que, avec ens de nombreux pays se refusent à l'envisager. Je sais aussi que la répétition des arguments qui la justifient irriters coux qui en ont trouvé souvent sous ma plum

l'accepte cependant ces disgrâces, considérant que la vérité lorsqu'elle n'est pas contestable et tant qu'elle n'est pas reconnue et admise doit être indéfiniment

Je supplie mes amis américains ainsi que tous les hommes d'Etai qui tiennent dans leurs mains l'avenir de l'Europe et du monde de rechercher objectivement s'il est une autre solution pratique et efficace. C'est d'ailleurs celle par laquelle le président Roose-velt a ouvert, le 30 janvier 1934 le processus de reconstitution monétaire en faisant passer le prix officiel de l'or de 20,79 dollars l'once, niveau auquel il était demeuré depuis 1834, à 35 dollars

J'al la certitude que la solution que je recommande sera finale ment mise en œuvre, car il n'en est pas d'autre d'efficacité immédiate et certaine. Mais fai la certitude aussi que, si les erres présents continuent, l'excès du mal imposers, comme en 1835, après beaucoup de souffrances et de graves désastres économiques et financiers, les remèdes propres à le guérir.

C'est dans l'espoir de raccour-cir les unes et d'écarter les autres que je me fais, une fois de plus, l'interprête, attristé mais convaince, d'une solution dont je sals, avec certitude, que dépen-dent entièrement la prospérité, la durée et même tout l'avenir de l'Occident.

Puisse-t-elle être mise en œuve avant qu'il soit trop tard.

(Copyright Opera Mundi, Jacques Rueff et le Monde.)

AFFAIRES

1974 a été difficile pour le Crédit agricole

e été nettement moins soutenue en 1874 qu'en 1973, en raison de la faiblesse de la collecte de l'épargne et de l'eucadre-

Le total du bilan s'est établi à Le total du bilan s'est établi à 187,7 milliards de francs, au pre-mier rang du système bancaire français devant la B.N.P. (158,7 milliards de francs), mais sa pro-gression de 14 % a été la plus faible de ces cinq dernières an-uées L'excèdent du compte d'ex-ploitation est resté, uéanmoins, très légèrement supérieur à celui de 1873 que 48 millions de frança. ploitation est resté, uéanmoins, irès légèrement supérieur à celui de 1973 avec 446 millions de francs.
« C'est un résultat très convenable par rapport à ceux des autres établissements bancates », a souligné M. Lallement, nouveau directeur général de la Caisse nationale du Crédit agricole, qui vient de succèder à M. Jacques Mayoux.

Mayour.

« En période d'inflation, e-t-il
ajouté, le Crédit agricole ne réussit pas ses perjormances habituelles dans la collecte de l'épargne,
la politique de taux bas habituellement suivi ne l'incitent pas à
rechercher une épargne chère (contrairement aux autres). C'est pourquoi sa part dans la collecte

Aux Etats-Unis

I.B.M. ET COMSAT NE MONOPOLISERONT PAS LES TÉLÉCOMMUNICATIONS PAR SATELLITES

(IBM) et Communication Satellite (ISM) et Communication Satellite Corp. (COMSAT) ont annoncé le 13 juin que la filiale commune pour l'exploitation des satellites de télé-communications sux Stats-Unis qu'elles envisagent de créer serait ouverte à d'autres sociétés. Elles se plient aussi sux Injoné-tions de la Communication des

tions de la Commission tédérale des communelations (F. C. C.). Celle-ci avait manifesté, au mois de mars, son opposition au projet initial d'LRM, et de COMSAT parce qu'il ne laissalt pas de place dans cette filiale à d'antres fitmes. La F.F.C. craignait que les deux sociétés ne dominent le domaine des télécommunications par satellite aux Rists Unis et ne paraipsent toute concur-rence en raison du rôle de premier plan que chacune d'entre elles loue, l'une sur le marché des ordinateurs et l'autre sur celui des télécommi-nications internationales per sriel-lites. COMSAT et LEJE, proposent donc maintenant de créer une filiale dans laquelle aucun des partenaires ne détiendra moins de 10 % ou plus de 49 %.

L'activité du Credit agricole de l'épargne nationale a été la plus basse depuis 1971 avec 16 milliards de francs. Les taux de certains placements, comme les bons à cinq ans, ont été moins favorables que ceux des livrets A des caisses depargne, et surtout la baisse du revenu agricole a touché l'essentiel des six millions de déposants de francs, au preparagne de francs, nais sa prosation de 14 % à été la plus plus de ces cinq dernières anout de ces cinq dernières anout de ces cinq dernières anout de ces cinq dernières anout de ces cinq dernières anout de ces cinq dernières anout de l'épargne nationale a été la plus basse depuis 1971 avec 16 millions de certains placements, comme les bons à cinq ans, ont été moins favorables que ceux des livrets A des caisses dépargne, et surtout la baisse du revenu agricole a touché l'essentiel des six millions de déposants, bien que le Crédit agricole soit devenu, par ailleurs, la première banque du monde ouvrier avec 15 million de comptes. Du fait de l'encadrement quantitatif, les prêts accordés n'ont Du fait de l'encadrement quan-titatif, les prêts accordés n'ont progressé que de 14,5 % contre 18 % pour les autres établisse-ments qui ont pu bénéficier de conditions spéciales : mobilisa-tion des créances à l'exportation et avances en devises. Du coup, le Crédit agricole annonce la création d'un département inter-national.

national national.
L'egriculture u'en a pas moins continué à bénéficier d'un traitement privilégié (+ 20 %), les taux n'ayant progressé, du 1" août 1972 à fin 1974 que de 3,3 % contre 6,3 % pour les autres établisse-

neents.
Interrogé enfin sur ses intentions vis-à-vis du problème posé
par la situation de Lesieur,
M. Lallement a prudenment déclaré qu' « il servait anormal que
son établissement se désintèresse
du sort de la deuxième entreprise agro-altmentaire française, no-tamment en raison de ses inté-rets dans les altments du bétail, en association avec la société américaine Cargill ».

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS

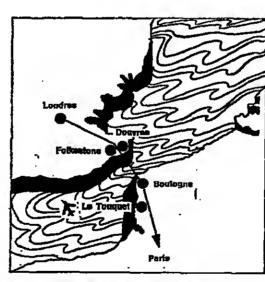
Loi du 16 juillet 1971 sur la

LE CENTRE D'ÉTUDES SUPÉRIEURES DE LA DISTRIBUTION DE PARIS

offre oux CADRES D'ENTRE-PRISES la possibilité d'actualiser et de perfectionner leurs connaissances de la comme cialisation et du marketing des produits et services.

Délivrance d'un diplôme

Renseignements : CESDIF 79, avenue de la République 75011 PARIS - Tél. : 355-42-22



THE STRAIGHT LINE

La ligne droite... ou presque. Le plus court chemin pour se rendre en

Grande-Bretagne, avec ou sans voiture, passe par Boulogne et le Touquet. Vous économiserez du temps et des kilomètres, c'est-à-dire de la fatigue et de l'ar-

Trols moyens sont à votre disposition :

- à Boulogne : le Car Ferry.

- à Boulogne : l'Hovercraft, ligne directe Paris-Londres.

- au Touquet : l'avion, service mixte "La Flèche d'Argent" à Paris-Nord.

Plus vite... Moins cher.



Chambre de Commerce : tél. 31.60.09

• •

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

CONFLITS ET REVENDICATIONS

APRÈS LES INCIDENTS DE CHANTILLY

Le syndicat des lads C.G.T. demande la signature d'une convention collective

Après les incidents qui avaient provoque l'annulation de la réuniun hippique prévue à Chantilly (Oise) dimanche 15 juin, le syndicat C.G.T. des lads à réuni, lundi 18 juin, une conférence de esse nu siège de la Fédération C.G.T. de l'agriculture, 40, rue de Château-d'Eeu, Paris (10°).

En préalable, les responsables du syndicat ont affirmé que deux d'entre sux avaient été menacés d'entre sux avaient été menacés de licenciement. M. Serge Lorusso, secrétaire genèral du syndicat, a indiqué que, « se présentant pour prendre son travail lundi matin. à 1 h. 45, il avait été purement et simplement chasse par l'entraineur qui l'emplote, M. Henri Van de Poele ».

M. Serge Lorusse indiquait ce mardi 17 juin que son licenciement nui avait été confirmé officiellement par son employeur. Quant à M. Bernard Géhin, sercétaire du mouvement, il a fait crétaire du mouvement, il a fait savoir « qu'on l'avait averti, au moment de son départ en va-cances, lundi 16 juin, qu'il allait recevoir une lettre recommandée de licenciement ».

Pour les délégués syndicaux des lads C.G.T., la responsabilité des incidents de Chantilly incombe au ministère de l'agriculture « pour non-respect des engagments pris in extremis avant le trand coire de l'agriculture de la l'agriculture de l'agriculture de la l'agriculture de l'agriculture de l'agriculture de l'agriculture de l'agriculture de l'agriculture de la l'agriculture de l'agriculture d ments pris in extrems avant le grand prix du Jockey-Club du 8 juin dernier, engagements qui prévoyaient la signature de la convention collective avant le 15 juin ». Cette responsabilité est imputés également aux dirigeants des sociétés de courses, « qui n'ont pas voulu prendre pleinement leurs responsabilités, et aux entraineurs eux-mêmes, qui, manifestement, dans leur ensemble, ont, par leur intransigeance,

LES BOUCHERIES PARISIENNES SERONT FERMÉES MERCREDI 18 JUIN DANS L'APRÈS-MIDI

Les bouchers de Paris, et de la région parisienne fermeront leur boutique, mercradi après-midi 18 juin, pour soutenir deux de leurs confrères traduits en correctionnella pour des contraventions (datant de mai 1974 et de janvier 1975) à la réglementation sur les prix de la viande. La Fédération parisienne de la boucherie, qui invite les commerçants et artisans à se joindre aux bouartisans à se joindre aux bou-chers, mercredi à 13 heures, davant le Palais de justice, sou-ligne que la système de tarsation actuelle des prix, en vigueur depuis octobre 1963 at maintes fois remis à jour, est inadèquat, puisque basé sur le prix d'achat des carcasses entières, alors que souvent les bouchers achètent plutôt des quartiers « arrière » (bifteck et morceaux à rôtir) qua des quartiers « avant ». qua des quartiers « avant », moins chers.

Dans un communiqué, la Fédération « s'élève contre les sanctions prises à l'épard de leurs collègues qui sont condamnés à des amendes et traduits devant les tribunaux pour avoir eu la courage de pratiquer à la vente des prix correspondant à leurs prix d'achat, selon les règles les plus élémentaires du commerce ». Selon la Fédération, il y a eu-core quatre cents bouchers qui ettendent de comparaître en cor-rectionnalle.

Le soutien des épiciers

De sou côté, le Syndicat de l'épicerie française dénouce dans un communique l' « hypocrisie » de la réglementation des prix et des marges appliquée au commerce de la boucherie, se déclare « solidaire des victimes de la répression gouvernementale » et apporte son souten aux houchers traduits en souten aux houchers traduits en soutien aux bouchers traduits en correctionnelle.

obligé les lads à exprimer leur mécontentement ».

mécontentement a.

La fédération C.G.T. de l'agriculture et son syndicat des lads devaient également se déclarer prêts « à reprendre à tout moment les négociations et à signer la convention collective. Ils sont disposés à rencontrer dans les meilleurs délais la délégation « employeurs » en présence des représentants du ministère et des dirigeants des sociétés de courses ». Mais les délégates syndicaux des lads C.G.T. n'ont pas dicaux des lads C.G.T. n'ont pas exclu, a jaute d'accord, una extension du mouvement revendicatif aux courses de trot ».

catif aux courses de trot ».

Dans un communiqué publié lundi 16 juin, l'Association des propriétaires de chevaux de courses su galop et l'Union indépendante des propriétaires de chevaux de courses su galop « déplorent les graves incidents qui ont eu tieu à Chantilly au cours du prix de Pierre.

Après la décision prise d'arrêter provisoirement les courses de galop dans la région parisienne, ces deux associations « demandent instamment que la reprisa n'ait lieu que 10 r s que toutes les garanties seront données pour assure la projection de mobile assurer la protection du public des jockeys, du personnel des écuries et des chevaux ».

écuries et des chevaux x.

Enfin, M. Hubert d'Aillières, président du Syndicat des entraineurs de galop, a déclaré, lundi 16 juin, dans une interview accordée à Europe 1, que, « dans l'était actuel de choses, il était difficilement possible de satisfaire totalement les derniers points l'itigieux des revendications déposées par les lads de Chantilly x. M. d'Aillières a ajouté : a Certains propriétaires supportent aujourd'hui très difficilement la charge des prix de pension déjà élevés de leurs chevaux et un accroissement subit de ceux-ci—conséquence inévitable des rependications — les conduirait sans doute à restreindre, voire à supprimer leurs écuries de courses, »

Dans l'immédiat et en atten-dant ces négociations, la Société sportive d'encouragement a dé-cklé l'annulation des réunions de galop prévues ces mardi 17 juin à Saînt-Cloud et mercredi 18 juin à Chantilly.

UN INVESTISSEMENT RENTABLE

Tout ce qui représente une charge improductive pour l'entreprise doit être éliminé. Comment la déterminer? Avec la comptabilité de gestion OBBO qui fournit rapidement des renseignements précis vous gérerez mieux.

OBBO, spécialiste de la comptabl-lité de gestiun manuscrité ou informatique intégrée, adaptée à la taille de votre entreprise.

08B0, 9, rus Mashenge. — PARIS (9-). T6l. r 878-25-50 et 25-0\$

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DES MOUDJAHIDINE

COOPEMAD - R.G.O.

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Un appel d'affres international est lancé pour la fourniture des équi-

Les sociétés intéressées par la totalité ou partie des lots peuvent retirer les cahiers des charges, contre paiement de 100 dinars algé-riens, en s'adressant à la COOPEMAD R.G.O. DRARIA, ALGER.

Les offres devront parvenir à la COOPEMAD R.G.O. B.P. nº 1 DRARIA, ALGER au plus tard vingt et un jours à compter de la

Lot n° 1 - Stations mabiles de concassage

Lot nº 6 - Compressens avec équipe

date de parution du présent avis.

3 - Matériel roulant (porte-chars.

LA FEN A RENCONTRÉ F.O. PUIS LA C.F.D.T.

SYNDICATS

Les dirigeants de la FEN ont

Les dirigeants de la FEN ont successivement rencontré, le 16 juin, des délégations de F.O., puis de la C.F.D.T. Dans les deux cas, les syndicalistes sont convenus de se revoir régulièrement. Toutefois, les objectifs communs différent selon les rencontres.

Le communiqué de MM. Henry et Bergeron souligne les dangers multiples que le conflit de l'imprimerle parisienne e comporte pour l'avenir des libertés syndicales et démocratiques » et « le rôle capital du mouvement syndical pour le maintien et le développement de la démocratie ».

le maintien et le développement de la démocratie ».

MM. Henry et Maire, de leur côté, refusent de « prendre leur parti des divergences des derniers mois ». Ils « vont rechercher les conditions d'une action commune contre la politique d'austérité».

EMPLOI

Nouvelles propositions du C.N.P.F. pour le chômage partiel

L'indemnité minimale serait portée à 7 francs l'heure et à 50 % du salaire au-delà

Le CRPF, a presente de nouvelles et importantes propoau cours de sa deuxième rencontre, lundi 16 juin. avec les syndicats. sur la reforme des indemnités qui sont versées en cas de chômage

● L'INDEMNISATION MINI-MAIE, qui est actuellement de 6 F (3,50 F à la charge de l'entre-prise et 2,50 F à la charge de l'Etat), passera à 7 F, soit 98 % du SMIC, après versement des cotisations (SMIC net);

● L'INDEMNISATION SERA EGALE A 50 % du salaire perdu pour tous les travailleurs dont le revenu est supérieur au double

du SMIC, alors que, jusqu'à pré-sent, l'allocation était forfaitaire, c'est-à-dire ne tenant pas compte du salaire. Cette garantie est accordée même si l'Etat u'aug-mente pas sa contribution, alors que, à la première remontre, le C.N.P.F. avait demandé que, selon la durée du chômage partiel. • CETTE INDEMNISATION MINIMALE SERA INDEXES la durée do chômage partiel l'aide publique varie de 250 F à 450 F (le Monde daté 15-16 juin). ● LA GARANTIE DE 50 % DU SALAIRE u'est plus plafon-née à 6 700 F par mois, comme le patronat l'avait envisagé au

départ. Désormais, aucun plafond ne sera fixé ; ● LA DUREE MAXIMALE pendant laquelle sera assurée l'indemnisation est portée de trois cent vingt heures par an a quatre cent soixante-dix heures, c'est-à-dire alignée sur la période que retient l'Etat pour la versement de l'aide publique.

ment de l'aide publique.

Ces nouvelles propositions se rapprochent des revendications syndicales, puisqua la C.G.T. at la C.F.D.T. réclamaiant una indemnité égale au SMIC.

A l'issue de la deuxième rencontre, qui a duré six heures, la C.G.T. a cependant fait état d'un préjugé défavorable, et la C.F.D.T. s'est déclarée réservée, tout en reconnaissant que le nouveau projet comportait des «éléments positifs». Lors de la séance de rédaction d'un texte définitif, vendredi 20 juin, F.O., la C.G.C., et, vraisemblablement, la C.F.T.C., qui va consulter ses instances— — qui va consulter ses instances — davraient signer le nouvel accord sur le chômage partiel. Celui-ci concernerait quelqua trois cent soixante mille personnes.

CORRESPONDANCE

Le congrès de la C.S.F.

A la suite de l'article de notre correspondant de Dijon sur le congrès de la Confédération syndicale des jamilles (le Monde daté du 20 mai). M. Viot. président de cette organisation, nous écrit pour contester qu'il y ait eu vote bloqué de la résolution générale d'orientation.

Dans le cette de la président de la président de la confentation.

Daos le cadre de la préparation de notre congrès, écrit M. Viot, le Conseil confédéral avait décide le Conseil confédéral avait décide que le projet de texte de cette résolution ferait l'objet d'une navette entre le plan national et les unions départementales et donnerait ainsi à celles-ci toutes possibilités de contributions, dans un délai suffisant pour leur permettre l'étude au niveau de leurs collectifs militants. Cette méthode a été largement appréciée et pratiquée par les unions départe-

SÉCURITÉ SOCIALE

LES DENTISTES ACCEPTENT DE SIGNER UNE CONVENTION

L'assemblée générale de la Confé-dération nationale des syndicats dentaires — qui, selon son prési-dent, regroupe seize mille dentistes sur un effectif de vingt mille exerçant sous la forme libérale — a approuvé, le 15 juin, le texte d'une convention nationale evec les caisses d'assurance-maladie. Ce texte, qui fixe pour la première feis au nivean national les rapports entre cette profession et la Sécurité sociale, selon une formule assez proche de celle qui est délà appliquée aux médecins, prévoit aussi pont les assurés un meilleur rembours des frais grâce à une revalorisatieu des honoraires, netamment pour les prothèses (« le Mende » du 28 jau-vier et du 12 février).

La Confédération a cependant précisé qu'elle ne signerait cutte convention qu'après avoir ebtean du gouvernement des garanties sur les trois points saivants : agrément des majorations d'honoraires ; abro-gation par la loi du système des conventions départementales et des adhésiens individuelles ; réferme de

mentales C.S.F. qui nous on mentates co.F. qui nous on parvenir, en temps utile, r huit amendements au pr projet de résolution : ces s dements étalent intégrés de texte de résolution générale senté au congrès de Dijon. Saisi par une union dé; mentale d'une demande di jonction, pour le vote, du graphe concernant l'UNA institution de la représen familiale, — j'ai souma proposition au congrès q repoussée à une très majorité.

majorité

Lors du débat ayant t
l'orientation de la conféde
et précédant le vote de la
lution générale, j'ai accepté
tant qua rapporteur — les
sitions de plusieurs imons
tementales qui précisaien
tains points de notre pens
revanche, j'ai refuse les qu
autres qui m'apparaissalen
loir traduire und autre
tation.

fle compte rendu de netre pondant ne faisalt ancune à la préparation du congrè-C.S.F., ton plus qu'à l'én disjonction d'un paragraphe tion sur l'UNAF, mels b congrès lui-même et un fait vote sur les amendements à Intion générale, présentés d délais prescrits et confirmés tin même du congrès, a été par la direction de la C.S.F., l'admet d'ailleurs implicitem fiu de sa lettre, puisqu'il m avoir « refuse » quelques ; meuts. Seleu nos informati amendements en question, a bre d'une dissine, émans plusients unions départemen portaient sur l'avenir dn ; lisme familial, te conteun d iisme anquel se réfère la C. rapports uvec les groupemeu llaux les plus proches d'e programme d'action, ses c matière de croissance ou d lité... Aucun de ces amende été soumis au vote du cong eté soumis au vote du conç a été appelé à vuter, bloi résolution présentée par la de-Cotte procédure est probai d'ailleurs, à l'origine d'une, des votes hostiles eu des abs, qui out été exprimés lers du :

CIERS DES SOCIÉTÉ CHARLES THE CANADA



Émission de 500 000 obligation de F 1 000 nominal ...

in Jonissance : Il juillet 1975 in Intérêt annuel : 10,50%, soit F 105 par obligation payable en totalité le II décembre de chaque année. Pour la période du II juillet au 10 décembre chaque annea. Prour la periode du II ituliet au 10 décembre 1975, il sera mis en paiement le 11 décembre 1975 un coupon de F 43,75.

Derée : 17 ans et 5 mois, la Ameritassament abligatoire : Ces obligations seront amorties en cinq tranches égales de 100 000 tibres chacune, - soit par rachat en Bourse, - soit par remboursement au pair, les II décembre des années 1980, 1983, 1986, 1989 et 1992 (pour la motité au moins des titres à amortir) la Ameritassement auticipé : Par rachat en Bourse uniquement.

Prix d'émission : F 1 000 per obligation Taux de rendement actuariel brut :

La colation de ces obligations sera demandée des la cloture de la souscription.

Vig COS # 75-73 ds 12 cm 1975

ELECTRICITÉ DE FRAN

EMPRUNT 5 % 196'. ÉCHÉANCE OPTIONNE : AU GRÉ DES PORTEU Electricité de France a é-janvier 1981 un emprunt rei par des obligations de 250 F intérêt au taux nominal de

Ces titres sont remboursabi primes en 30 aus, par tirage tous les ans d'une des 30 égales composant l'emprunt.

Les portours penvent ebte auticipation le remboursem leurs titres le 25 janvier 1976 à conditieu de les avoir déll'une des caisses désignées Caisse nationale de l'éner meis us moins à l'avance, 25 juillet 1975 au plus tard.

Il est apparu de l'intérêt di teurs de reporter cetts date de dépôt des titres. C'est pa Electricité de France vient d' det, avec l'accord du minis l'économie et des finances, d' su 25 septembre 1975 cetta limits de dépôt des titres.

ING. C. OLIVETTI ET L Société par actions au capital de Lit. 60 000 001 cutièrement varsé. Siège social à TVREA (Ital via Jervis 77.

Convecation de l'Assemblée ordinnire MM les actionnaires sont c qués en assemblée urdinaire siège social, à Ivres, le 22 juir à 10 heures, et éventuelleme Rapport du conseil d'adn tration et des commissaires comptes eur l'exercice clos le 3 comptes 1974.

2) Approbation du bilan et comptes de profits et pertes s décembre 1974. 3) Nominution d'un admini teur (article 2386 du C.C., ler néa).

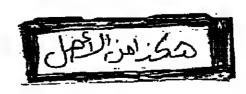
Le conscil d'administrati-

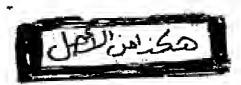


LABORATOII ROGER BELL

Réunie le 12 juin 1975, sous présidence de M. Jean Cliviassemblée générale a approuvé comptes de l'exercice clos le 31 cembre 1974, d'une durée exceptinelle de seize mois, se soldant un bénéfice net de F 10 881 606.

L'assemblée a ratifié la nomit tion comme administrateur de Alain du Breil en remplacement M. Darrois, décide, et nominé i ministrateur M. Nico Dasses.





	LES	MARCHÉS	FINANCIERS	VALUERS Cours Decider précéd. cours	VALUERS Cours Dernier cours	MONDE — 18 jui	
NDANCE 16 Je la C. S Marché algré la per unt d'éch	RIS	LONDRES Nouveau repli	NEW YORK Reprise technique	Provisiones S.A 195 10 260 1 Révision	Da Bistrick	Lurillexx-Leftranc 216 216 Nevacel 133 50 134 18 Parcor 423 421 Generiz et Silice 73 73 Reti. 224 10 221	Alze
C.S. Marché	plus résistant	La chute du sterling déprim marché. Mardi, à l'ouverture, valeurs industrielles poursui leur repli. Tassement des banque des assurances, mals légers pro	les s'est développé lundi à Wall Strevent mais non sans mai. Durant la pr s et mière partie de la séance, la tendan	Softnex	Forges Strasbourg 57 80 57 80 120 120 120 120 120 120 120 120 120 12	Ripota-Georget. 50 56 Reassalot S.A. 423 421 Souther Réaxies 180 50 173 Synthetale 447 Thems et Mulk. 6 78 58 78	Brace and Co 109 SQ 109 SQ 109 SQ 127 127 127 127 128 12
montra un	n peu prus resistant 5 SONT restées assez	Q0 (ouvertury) dollars : 163 25 contre 1	Aux qu'en début d'après-midi que à long cours ont progressé, portant l'indi des industrielles à 834,58 (+ 10, points) en clôture. L'arcivité est restée assex faible		uchaire	Lajnière-Rombalx. 44 50 44	Stidd. Allumettes. 94 68 90 60
F., U.C.B., immobilie pétroles (france. Co f i m e r CFB. Crédit fon- er). de même qui (Aquitaine. CFP.) ruction électrique a	VALEURS CLOTURE GOO	cádamment	Aliobrago 218 206 50 200 500 5	Paugeot (ac. out) 178 80 166 Ressort-Nerd 40 40 41 Roffe 65 63 S.A.F.A.A. Ap. Art 77 18 80 Statum 21 28 60 Stoll 117	Roadière	Akset
sociétés su te sélection ine au tota	miée, de même que occursalistes et une 1 de valeurs — une 11 — ont même pro- 1, les pertes, qui on;	Beschuteps 293 289 57113th Petroleum 520 620 5	sement des cours, à arvoir : La hais record des stocks en ayril, la décisie prise par la Libye d'abaisser le pr de son pétrole, la diminution mod rés des vantes de voitures dura	Cacilla	State Stat	Mat. Marigation 50 79 Maryale Worms 152 55 183 56 Saga 152 60 85 62 60 Transart (Cie Sie) 81 88 C.C.T.A.P 39 28	1540 1430
enregistrée noint dans 1. le coup : é assez net	s, n'ont pas excédé la majorité des cas de frein à la baisse , ainsi qu'en témoi- ippeliez qu'à 13 h 15	Contrasion 125 124 Dr. Bests 285 285 285 Western Boldings 34 0/4 34 Rio Varta Zine Corp. 180 181 West Orienaryth 47 2/4 47	l'attitude moins intransigeants di pays producteurs de pétrole, qui p	w ii enarame 195 601 196 - FV	France Dusharus 55 50	S.C.A.C	Prenaptia. 350 Sah. liter. Car. 5.P.R. 209 Tranchant Electr. 27 Ufines. 150 Do w. Strintes. 27
cusait qu ris à 794,37 a tenue du	tun recul de 4.80	INDICES QUOTIDIENS (INSEE Base 190 : 31 déc. 1574	huitième mois consécutif, cette un juin formation u'a pas en une grant influence sur la tampe du marché.	Hienius 320 229 Prior Heldsleck 308 302 336	Ert. Cares Frig 143 50 143 20 155	Bis S.A	OBLIG. ECHANG. Valent d'échange at 17/8 U.C.B.: Val. de 2 actions, soft 658 20 SICAV
Wall-Stree et les imerce exte	t, l'élection du Ha- bons résultats du érieur en mai Mais	C» DES AGENTS DE CHANG (Base 100 : 29 déc. 1961.) Indice général 72,2	monté, 501 ont balasé et 387 n'or g pas varié. Indices Dow Jones : transpor 167.18 (-0.37) : services public 22.60 (+8.70).	Requestort 255 257 257 258 259 259 259 259 259 259 259 259 259 259	Eaux Vicky	Outputs No. 218 10 0224 56 Ferrailles C.F.F. 395 395 395 11 20 11 10 10	Plac. Institut. 1748 87 11351 37 176 catégoris. 19038 81 9640 01
ope et l'ar se des tou lent des bance de ibas Crédii	Presadall, O.P.F.I.	14.5 millions de france le 1º ian	OM- VALENES 13/8 18/8	Bras. Infochtiss 438 4447 (Catenier 429 418 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	Lussedat-Rey 74 74 Farbing S.A. 80 36 Jacobsettia 122 128 80 Jacobsettia 122 128 80 Jacobsettia 144 el 38 58 Mograware 144 el 38 58	(Lg) Tarr. Fr. 04mm 9 70 Waterman S.A 256 256 256	Actions siles 196 73, 101 85 Actions siles 139 10 132 76
IV. Prén fLabinal, Lepki de B.	ements, Bouygues, utal, Cit-Alcatel, Leroy Somer. S.N., Mumm, Peu-	Le prisident a indiqué que la m bruse ponsolidée pour 1975 serai- moins égale à celle de l'année é 16e. Au 10 juin, la valeur liquida du thre s'élevait à 880 s' co	Au	Bicside Zan 55 33 50 90 9 Saint-Raphaéi 156 50 Control of the control	Papeter, France. 0 45 . 0 46		Amarica-Valer 233 71 222 11 Assurances Pinc. 109 88 104 24 Boorse-forwistiss. 118 25 118 99 B.7.P. Valeurs 122 07 117 95 G.I.P 237 49 228 72 Convertibles 132 33 98 64 Bopwertimmo 121 88 116 53
e, Galeries Ince. S.A.T.	Lajayette, Paris- Bellon, Plerrefitte- Mieg.	AMREY. — A l'approche de période de conversion des col- tions, la société étudie la possib d'augmenter son capital. Selou directeur général adjoint. le b		Suor. Bonchon 138	L. Thiery-Signand 181 50 156 8m Marché 88 90 35 60 March Madegacc. 45 48 March 10 50 110 30 priorg. 156 148 33 values when the state of	PRIMALE ALEUTANO. 28 46 20 40	Brount Invest 120 50 127 92
kllo en bar le napoléon bine d'aifa	core un peu tassé. rdu 60 F à 21 800 F re 110 F à 21 740 F 3 F à 235,10 F. Le ires a augmenté : de francs contre	13.37 millions de france en 1974 0.82 millions de france en 1973 FIERRE SYNTHETIQUE BAIK SKI. — L'extrelee 1974 se solde	et Mobil 01 46 10 47.3 Pizar 31 3/8 61 1 / OW Schlumberger 84 0,4 85 Pizar 20 26 0.7 Pizar 20 26	S.E.V. Marchal 41 48 00	rouzet 1 70 70 72	Gén. Belgique 306 10 306 10	Fortzme 1 111 68 196 02
20 millions. Aux valeurs s américam	étrangères, reprise es et des pétroles . Ailleurs, la ten-	déficit de 118 349,8 P l'année pr	un II.A.L. inc. 18 5.6 17 7/ 6c6- Union Carbide		Pares Accumal	Cavenbar	Prence-Energne 107 81 102 93 Prance-Escarantie 321 45 107 50 Prance-Isvast 110 50 110 26 Laffitte-Tokyo 114 94 109 73 Laffitte-Tokyo 122 86 117 28
Taux du m	arché monetaire	LAFARGE. — Le président pré que les résultats de 1975 seront, impréva, supérieurs à ceux de 1 née écoulée. Rappelons que le b fice net sonsolidé pour 1974 a accusé une balsse de 20,6 % 100,86 millions de francs.	COURS DU DOLLAR A TOKY	Ciments Viert. 167 50 168 P Brag. Tran. Pub. 100 96 P butnez. 468 456 85	Paris-Rhilne	Keltota	France Placement 133 40 127 29 Gestion Bendom. 175 49 167 53 Gest. Sél. France 139 63 133 39 LMS.L
BOURS		IS — 16 JU		Heriteg	EB-S.A	A. E. C	Intercroissance. 123 56 123 22 Intercroissance. 127 28 121 01 127 22 121 01 127 22 121 01 127 26 168 04 Parihas Gestien. 114 42 193 23 Pierre Investiss. 157 45 166 31 Paplines 152 25 26 246 52 Rethischild-Exp. 225 85 215 42 154 155 155 155 155 155 155 155 155 155
CIÉL	40 20 2 130 France II	Course priced Course VALUMS La) 388 382 Séquencies Bang dricu S.A 348 348 Signandes Bang	Cours Daraier VALUUMS Cours Demi- precéd. Cours VALUUMS Cours Demi- precéd. Cours Cours	Rougler	202 50 2	Motisushite	Selection Mendiat 102 66 97 90 Selection Rend. 125 43 119 74 Sivafrance
% 1929-1980. 4 doubt 45-84 /4 % 1963 \$\frac{1}{4} \times \frac{4}{4} \times \frac{6}{4} \times \times \frac{6}{4} \times \times \frac{6}{4} \times \times \frac{6}{4} \times \frac{6}{4} \times \times \frac{6}{4} \time	135 50	186	74	Spie-Battiguelles 50 10 49 . T. T.P. Febger, SNCT 111 50 112 V Triadel 135 40 135 40	Psymétal	Finaldet	Bilvatrante
P. H. Ex.6%67	96 10 B 262 Sanque H 102 70 2 818 Banque h D 487 316 B, et	Mervet. 286 50 751 ndeckind 150 195 Particip 418 413 50 Wertes. 170 197 Fand Chair. d'Sab	Abelits (Cie ind.) 280 204 49916, Bydrast, 855 258 4765 258 10 20 200 200 200 200 200 200 200 200 2	Serio-Alcan 161 00 164 16 16 16 16 16 16 16	mrep # 363 50 350	De Boets (port.) 15 90 15 90 16 90 18 20 18 20 18 20 18 20 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19	Unitation 227 32 285 91 Unitation 227 32 285 91 Unitation 227 32 285 96 Unitation 227 28 118 28 28 17/0 Creatinter 227 28 118 58
	Cours Dernier Corica.	70 72 100 100 100 100 100 100 100 100 100 10	845 566 Drifens 31 56 dl 1 180 188 (LI) Dév. IL Nord 123 124 226 le 220 Montro-Flasso, 268 288	Pathé-Caréna 91 50 38 10	ille-Bomieres-C. 192 190 mr. F. Pétro 201 201	President Steys. 8 96 56 Stilfontsin 21 80 21 80 Vani Heert	Creissance-Impa 129 55 123 68 Epargos-Univ 255 61 253 65 Euro-Greissance, 122 53 116 98 Financièté privée 298 75 289 43 Fruction 126 03 173 18
0.F. parts 1565 1. France 3 % 10/10-1.6.A.R.D., ellie (Vie)	374 377 Finestal 125 126 Franco-8 442 446 Franco-8 207 20 Franco-8 320 326 Ingentian	K. (Clai) 99 . #5 70 Foncing	104 104 104 105	Applic, Mécan 48 142 20 C Artei 174 8 Ateliers E.S.P 56 50 56 F Az. BassBregnet 196 196 F Regnard-Mateurs . 59 59 59 59 60	Schware-Lor	Minneyle Paceures 15 50 18 30	Gestian Mohillere 172 04 184 91
ec. T.I.A.R.D poters (Vio) mot I.A.R.D	342 336 Interbal; 59 28 97 10 Lacofines 244 234 28 Ayan-Alex 308 Sau. Mari	131 130 Sagrine 160 170	100 185 (hy) Lorder 107 8 124 24 125 127 27 27 27 127 128 120	B. S. L	feelet	British Petrolema	Valoren
perpitts date conty.	ude corrières éditions Elles sont corrigées Précéd. Prote. Darni	ness est imparit peur publier in cut jus arreurs survout partels figure le lendamain dans is pramière édition for Compt. Company Valuers Présid.	TAIN COMPLICATION	A TERME	Priesel Press. De	me plus garantir Peractitude des	the preditinger après in cideme to 14 h. 15 et 14 h. 30. Peur cetta s'armiens cours de Paprès-midi. Présid. Prets. Derniar Compt
tion VALEGE	alôturs cours cour	KI2 Ed ath Cta Sta Fanz 467	CONLE CONLE CORLE TOTAL TOTAL	ORD COMES COMES COMES SHEET	Ciffigure Source C	Series Cours Sation VALUE	Cleture Cours Cours Cours
8 Arrique Occ Air Liquide Ais. Part. is Als. Supéra Aisticen Antar P. Air	1226 1228 1222 1222 1222 1223 1223 1223 1223 1223 1223 1223 1223 1233 12	0 346 68 63 5888 8.A.F 81 50 8 70 50 56 56 60reffeeds 107 50	280 10 280 10 281 177 80 175 181 80 50 175 184 80 185 185	6 70 77 . 76 90 78 . 240 750 77 . 76 90 78 . 240 750 78 . 250 750 . 250 750 . 250 750 . 250 750 . 250 750 . 250 750 . 250 750 . 250 750 750 750 750 750 750 750 750 750 7	78. T	ior as I iis limbertai or	43 56 43 65 48 43 209 56 210 56 210 50 288 50 20 15 25 55 20 60 25 56 IL 112 50 112 70 112 70 111 10
o Applicat za b Applicat za b Applicat za contri, contri, s Arjon, fris 8 Assz. Latrop 8 Assz. Latrop	270 270 270 10 270 8 470 460 460 5 90 60 95 88 7 157 50 157 5	276 915 Person 280 30 480 150 Fig. PartsP.B. 187 50	ing to the Ad Milesian R.D.	1	150 150	4 . 161 88 112 Imperial 81 83 12 Imperial 81 83 12 38 12 380 1.6 ML. 10 130 201 90 111 Internicion 1 3 50 04 60 92 1.1.1. 145 50 40 92 1.1.1. 145 50 40 188 Nob. 611 CO Nostité 147 122 50 5300 Nostité 150 522 . 350 Horis Hydrod. 150 522 . 350 Petralius	106 40 107 50 107 22 190 28 124 49 449 44 64 60 14 10 150 50 108 20 183 60 161 150 50 108 20 183 60 161 151 0 107 0 1070 5070 245 1 352 354 50 276 0 56 0 56 0 50 0 40 571 1 564 564 563 41 88 41 10 41 20 48 70 131 50 138 88 177 10 137 10 131 50 138 88 177 10 137 10 131 50 138 88 177 10 137 10 131 50 138 88 177 10 137 10 131 50 138 88 177 10 137 10 131 50 138 88 177 10 137 10 131 50 138 88 177 10 137 10 131 50 138 88 177 10 137 10 131 50 138 88 177 10 137 10 131 50 138 88 177 10 137 10 131 50 138 88 177 10 137 10 131 50 138 88 177 10 137 10 131 50 138 88 177 10 131 50 138 88 18 131 50 138 88 131 5
2 Bank-Fress 1 Rail-Equip. 2 Rail-Invest 7 D.C.T	55 96 96 93 150 8 150 90 160 90 150 8	d as designed tot. as to	01 Places Autry. 7	225 226 20 150 00 133 30 239 245 270 150 150 22 20 150 00 133 30 239 245 245 245 246 246 246 246 246 246 246 246 246 246		## 167 10 216 43 Philips 142 Philips 143 Philips 145 Phili	228 229 228 50 227 . 1 162 90 159 50 157 150
O Bazar N4 2 Beginn-Say O Gid. Bistrycos. 0 B.s.W6.9	196 198 59 168 6 132 134 50 134 5 822 532 523	187 Hachetta 125 50 489 181 Harton, Maps. 192	the tal tak de tak 114 le ta debles 116	2 71 50 71 50 T1 50 210 265 210 210 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 1	Amer. 7el	0 96) 254 50 1 80: 225 1 80: 225 1 80: 192 1 192 1 193 1 19	
Carrectir	- 1445 1464 1412 195 20 180 1 195 .	1767 181 1816 181 18	77 50 77 18 77 18 120 Presses Gits 16 199 988 286 178 Principal 01 178 Principal 01 178 188 188 188 188 188 188 188 188 18	0 60	C.J. (7-5am. 1/3 58 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38	3 34 34 450 35cmens A. 3 3 59 492 10 Tangauyika 4 - 200 172 Unitsteer. 6 - 472 27 Unitsteer. 6 58 58 58 279 West Ories.	177 175 176
O Share Reine, 7 Craft - Coope Griners	1. 189 19 188 19 180 1 1. 75 50 76 50 76 4 238 237 236 9 121 20 128 20 150 8 95 50 96 95 1	248 128	235 228 239 170 99 171 199 171 199 182 261 50; 256 83 475 Englishment 220 1821 1602 122 140 Raff. St	452 452 125 150 170 180 180 180 180 180 180 180 180 180 18	257 48504 255 220 56: 22 Etxon Gerg 256 268 70 086 Ford alotter 142 50 144 20 14 Prei State 156 156 156	8 60) 56 56 57 270 West Driet. 9 88 222 118 2 50 360 206 West Hold. 4 20 149 206 West Hold. 4 20 149 206 West Hold. 7 50 145 30 206 West Hold.	251
g Stun Médite n C.W Indust	ad 1451 . 1476 1479 - 38 . 38 . 38 . 38 17 . 305 . 305 . 308 17 . 340 19 . 339 80 . 328 - 110 18 . 110 . 110 - 22 88 . 56 . 23	28 15 60 288 Lacateall 187 32 148 143 Lacateall 141 20 37 22 239 Lacateass 141 20 350 360 353 L'Ortal 350 353 50 6110 615, conv. 21 49 Lysm. Extr. 452	41 29 141 19 42 548 Rhouss 142 13 55 213 50 210 137 Rhouss - Rhouss 137 Rhouss - Rhouss 137 Rhouss - Rule - Rhouss		st: n. : compon détaché: d. : pas lédiges, D y à go ceta	demetide : " draft diftache. — i flor stilipie, partie dans is colo	es seulement orson'un « proceder cours» s'est une « deculer cours» « HÉ LIBRE DE L'OR
n Co Sancaire	468 470 478 i 314 90 319 314 151 151 151 151	3 688 1254 Mais, Pisinix 1252 1310 116 Mar. Firminy 117 148 58 Mar. Ch. Ren 62 69 48 2330 Mar. Ch. Ren 62 65 148 1	81 . 50 70 38 50 86 Seofier 1 261 1265 1261 548 Seofier 53 119 110 115 29 141 Seofie-Seofier 84 94 62 90 810 S.A.T 61 570 2575 2260 140 Seofies 14	7 49 07 07 87	THE OFFICIEL CODIES CO	UNE COURT STO MICHIGANES	EI BEVISES COURS Proc. 18/6
7 CrCutt. Fr. 6	146 143 144 LJ 182 183 184 . 340 344 344 . 135 131 125 125 2. 130 26 126 25 120		770 070 DED 275 K.A. 24	1 50 14 12 20 16 22 20 16 22 20 16 22 20 16 22 20 22 20 22 20 20 20 20	5 cms. 7) 3 908 6 te (100 000) 171 870 171 (100 77.) 11 508 11 k (100 km².) 74 220 74 [100 pas.) 77 150 7	901 4 892 3 51 Or file (kile i 175 178 76 Of file (kile i 485 11 Plece frança 620 79 75 Plece frança 187 Plece suisse	ilco (20 fr.) . 232 19 235 18 ilse (10 fr.) . 156 58 187 20
0 Cred Mat. 3 C. Herd U.F. 5 Crossol-Las 6 C.S.F	95 34 34 34 34 34 34 34 34 34 34 34 34 34	. 201 50 1	C28 424 50 425 158 1	75 78 78 79 Pays-Ben 1751 1790 1750 Portagn	(100 ft.) 187 275 189	950 61.75 Pièce de 20 1698 166 12 Pièce de 10 1590 10 98 Pièce de 10	deflars 297 E0 296 18 967 29 967 29 496 496 496 496 496 496 496 496 496 49
4 Q.S.A 9 Genein-HE. 9 Beling-Miles	181 56) 158 29 150 .		140 50 149 50 140 50 71 Sagirar 71 Sagirar 72 Sagirar 71 Sagirar 72 Sagirar	77 90 74 . 78 . Shede 1 0 527 . 641 . 530 . Shistee (5 10 225 . 225 . 225	190 tr.) 102 358 102 190 tr.) 188 t25 156	798 (50 56 Piece de 10	### 275 280 50 Tharins 154 40 153 20

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. AMERIOUES ETATS-UNIS : In C.I.A. finoncé Force ouvrière et
- 2-3. EUROPE GRANDE - SRETAGNE : Londres et Pretoria dén les accords sur la base navol.
- de Simonstown. PAYS-BAS : la P.C. néerlan dais renone avec le Mouve-
- 4-5. LE VOYAGE DU CHEF DE L'ETAT
- EN POLOGNE · Les débuts de la a second Pologne - (III), par Manue
- 6. PROCHE-ORIENT . _ L'O. L.P. n'exclut pas une sation de ses repports
- THAILANDE : Bongkok et Pékia établirant des relation avant la fia da mois-
 - 7. AFRIQUE 7. OCEAN INDIEN
- MADAGASCAR : le président Ratsiraka engage le 'pays sur la « voie du socialisme ».
- 8à 10. POLITIQUE 10. SOCIÉTÉ
 - Les prostituées sont toujours résolues à faire aboutir leurs
- 11. L'EVENEMENT – La prostitution à l'étranger
- 12-13. EDUCATION «Le silence des étudiants
 - (11), par Bruso Frappat. Un point de vue de M. Arnaud-Matech, «Le jeune loup
- Effervesceoce parmi les asso-ciations d'Hérouville Saint-Clair (Calvados).
- 15. EQUIPEMENT ET RÉGIONS PARIS : augmentation des impôts locaux de 18 %?
- 15. PRESSE 16. RELIGION

LE MONBE DE LA MÉDECINE

PAGES 17 A 19

- Cancer et hormones.

 La chirurgie de la main.

 La grève des praticions newyorkala.

 Correspondances.
- ondances : Le médecin
- 20. L'ACTUALITÉ SCIENTIFIQUE 21 à 23. ARTS ET SPECTACLES
 - Nations de Varsovie : la Nuit des rois, d'Lagmar Bergman au Théâtre des Nations baroque polanais et abstrac-tion allemande.

- FESTIVALS : au Théâtre des

- CULTURE : les difficultés de la décentralisation dramati-
- 24. POLICE La journée d'action de la Fédération syndicale des persounels de la préfecture de
- 24. FUSTICE Une information judiciaire contre X... est ouverte à de fausses factures?
- 24. ANCIENS COMBATTANTS
- 24. SPORTS
- 32 à 34. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE
 - - Pourquoi la crise ? (11), por Jacques Rueff.

 — EMPLOI : nouvelles proj tions du C.N.P.F. pour le
 - chômage partiel. - MONNAIES : la rentrée de franc dans le « serpent » est annuncée pour le 10 juillet.

LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (20) Annonces classées (25 à 30); Aujourd'hui (31); Carnet (16); « Jeurnal officiel » (31); Loterie nationale (31); Météorologie (31); Mots croisés (31); Pinances (36).

daté 17 juin 1975 a été tiré

Pour louer une voiture au Danemark, réserver nez Europear au : 645.21/25

EFGH

Si le déséquilibre de la balance commerciale persistait

Trois grands contrats avec des firmes françaises pourraient être remis en question

De notre correspondant

Alger. — Après les espoirs suscités par la visite du président Giscard d'Estaing en Algérie, des mages assombrissent les relations bilatérales et certains se demandent s'ils ne risquent pas de provoquer certains journaux français, e tissés, écrit El Moudjahid, d'allusions sournoises et mensongères ». C'est dans ce contexte que M. Michel d'Ornano, ministre de l'industrie et de la recherche scientifique, fera sa première visite officielle en Algérie du 20 au 22 juin. gentées, d'ici la fin de l'année. Ce risque, estime-t-on du côté français, doit être pris au sérieux.

Le contrat avec Renault-Saviem, qualifié par les Français et les Algériens d'« opération d'échanges compensés », a été conclu, précise-t-on encore, pour améliorer la balance commerciale,

compte tenu de la conjoncture difficile que comnaissent l'indus-trie automobile française et le

trie automobile française et le marché pétrolier. Tout le monde y gagnerait, et Renault a agi avec une parfaite correction, ajoute-tou. L'annulation du contrat (le Monde du 29 mai) ne vissit pas la firme, mais était un coup de semonce adressé aussi bien aux journaux français, accusés de mener, une compagne de désente.

mener une campagne de déni-grement contre l'Algérie, qu'anx publications spécialisées améri-caines qui avaient été à l'origine de certaiues « insinuations ».

Nous avons appris depuis qu'en réalité, la contrat annulé — mais qui pourrait être réanimé —

qui pontrait etre reanime concernati une commande « op-tionnelle » de matériels divers correspondant à la vente de 460 000 tonnes de pétrole. Cette commande représentait un tiers environ du contrat ferme qui, lui, devrait être exécuté normalement, à moins que les ruisses no se die-

à moins que les naages ne se dis-

M. d'Ornano des apaisements et

PAUL BALTA.

Que contiennent les dossiers? Le 2 juin, la journal gouverne-mental précisait qu'su premier trimestre 1975 les exportations françaises vers l'Algérie avaient atteint 2287 millions de francs, atteint 2267 millions de francs, et les importations 670 millions seulement. On précise cependant du côté français qu'il s'agit de statistiques de la douane, qui a comptabilisé les produits entrés en France dont 870 000 tonnes de brut algérien. Or, ajoute-t-on, les compagnies françaises opérant en Algérie ont enlevé 2 683 000 tonnes dont 1 810 000 ont été évacuées nes dont 1 810 000 ont été évacuées vers l'étranger.

Lorsque Paris répond que les so-clétés pétrolières sont indépen-dantes et qu'il est difficile de les empécher de préférer le pétrole du Golfe, actuellement moins cher, Alger rétorque que le gou-vernement français dispose de moyens d'incitation, et qu'en tout état de cause il lui revient de tenir compte de l'intérêt général Si le déséquilibre persistait, dit-on ici, Alger serait amené à remettre en question trois grands projets, d'un montant de 6 mil-liards de dinars (7 milliards de francs), que des firmes françaises

francs), que des firmes françaises se proposent de réaliser : l'usine d'Oran, qui construira quelque cent mille voitures par an ; un complexe de produits pharmaceutiques, et une usine de pneus. En outre, les importations venant de France pourraient être forte-ment réduites, et même contin-

..... le médaillon

de veau étuvé au

antare

champagne

Avec la garantie d'un maître tailleur **COSTUMES** MESURE

des engagements concrets.

dans un choix da 3.000 draperies à partir de 695 F PANTALONS: 189 F

LEGRAND TAILLEUR

548.59.35 fermé le dimanche

Comptes bancaires intérêts

au taux actuariel annuel brut de

(selon la formule choisie) de 3 à 12 ans - à partir de 5000 f



26, bd d'Italie MONTE-CARLO (Principaute de Monacu) pocumentation to: **503 H** sans engagement de votre part

A la conférence paneuropéenne

Les questions de la «troisième corbeille» seraient presque toutes réglées

Genève (A.F.P., Reuter). — On affirme, de source occidentale, à Genève, que les questions relatives à la chroisième corbeille » de la conférence européenne de sécurité — libre circulation des hommes et des idées — sont à peu près toutes réglées. Une déclaration d'inspiration française sur la coopération et les échanges dans le domaine de la culture » est sur la point d'être adoptée. Elle prévoit que les Etais doivent « développer les contacts et la coopération entre les personnes nexes cant une activité culturelle et « favoriser l'accès de tous aux réalisations culturelles des autres pays ». Les Etais s'engagent, d'autre part, à développer l'information mutuelle, en vue d'une meilleure courses des résiliers des series. mation mutuelle, en vue d'une meilleure connaissance des réalimetieure commissance des reali-sations culturelles des autres pays et à améliorer les possibilités matérielles d'échanges et de dif-fusion des biens culturels.

Un accord destiné à faciliter les contacts entre les écrivains et les éditeurs étrangers a sussi été concha officieusement bien qu'on

M. CALLAGHAN: REJETTE L'ULTIMATUM DU PRÉSIDENT, AMIN

M. James Callaghan, secrétaire au Foreign Office, a déclaré lundi 16 juin, dans Paprès-midi, à la Chambre des communes, qu'il n'ac-cepterait pas de se rendre lui-même à Kampala, comme l'exige lo prési-dent Amin, tant que la vie de M. Hills, resportisant britannique, condamné à mort en Ouganda, sera menacée. Il a indiqué que l'avenir des rapports entre les deux pays risquerait d'être compromis si, cédant à des pressions, il se rendait à Kampala. Il s'est toutefois déclaré prêt à faire une visite en Ouganda dans un aventr proche si les cas de M. Hills et de M. Smolen, autre ressortissant. britannique menacé, sont réglés du façon satisfaisante.

à moins que les nuages ne se dis-sipent pas et que la crise ne prenne une tournure politique. En etiet, El Moujahid écris : « Le gouvernement français ne peut énoncer solennellement sa volonté de coopération et laisser en même temps sa presse se déchainer contre le pays avec lequel it dit vouloir coopérer, sur-tout lorsque l'on connaît les liens subtils mais réels qui existent entre certains journuit à grand tirage français et des organismes publics ou para-publics français. > Manifestement on attend ici de M. d'Ornano des apalsements et renouvelé 'jundi son ultimatum : M. Hills, coupable d'avoir écrit un livre jugé subversif, sera fusillé samedi 21 juin si M. Calleghan (ou M. Mason, ministre britannique de la défense) ne vient pas en per-sonne à Kampala pour discuter des exigences ougandaises : l'arrêt de toute propagande hostile à l'Ouganda, l'expulsion des Ougandais réfugiés en Grande-Bretzgne, et la livraison de matériel militaire. Le général Amin a rappelé qu'il n'y a que huit heures d'avion entre Londres et Kampala. — (A.F.P., A.P.,

Le général Idi Amin Dada

Genève (A.F.P., Reuter). — On se refuse, pour le moment, à en ffirme, de source occidentale. à révêler la teneur exacte. Le première corbeille », rela-

tive aux questions politiques et militaires, et la deuxième cor-beille », relative aux questions économiques, présentent encore quelques difficultés. On pense toutefois que des conspromis se-ront prochainement réalisés sur les deux principales d'entre elles : la mention des droits alliés : Berlin et la généralisation de la clause de la nation la plus favo-

Le seul véritable problème qui Le seul véritable problème qui risque de retarder la conclusion de la deuxième phase de la C.S.C.E. est celui des suites de la conférence. Il s'agit notamment de choisir les moyens permettant de contrôler que les Etats ne reviendront pas sur les promesses faites.

LE CONSEIL DES MINIST NOMME UN DÉLÉGUÉ A L'EMPLOI

Le conseil des ministres (désigner, mardi 17 juin, le mier délégué à l'emploi; ce serait confié à M. Gabriel (mier delegue à l'empar, es serait confié à M. Gabriel (
actuellement directeur géné: travail et de l'emploi au r''é tère du travail. Comme l'é indiqué M. Michel Durdans une interview au Mon
11 avril, la tâche de cette gation, au sein du min
« sera de concevoir et d'a la politique de l'emploi, en l'étroite avec l'Association p formation professionnelle adultes et l'Agence nay pour l'emploi », mais au réaliser une « décentralismo régionalisation » de cette tique. Les services du mir qui étaient regroupés sou seule direction, celle du trade l'emploi, seront ainsi de l'emploi, seront ainsi eu deux : une délégation à ploi et une direction des re du travail.

M. VERNIER-PALLIEZ SUCCEDERA A M. DREYFUS A LA TÈTE DE LA RÉGIE RENAULT

Il sa confirme que M. Bernard Vernier-Palliez succèdera à M. Pierre Dreyfus à la tête de la régie Renault. Un accord serait intervenu à ce sujet entre les divers ministères intéressés. La nomination officielle de M. Ver-nier-Palliez comme président-directeur général de la régie Renault ne sera sans doute pas annoncée avant la fin de l'année, le mandat de M. Pierre Dreyfus se terminant en novembre. se terminant en novembre.

se terminant en novembre.

[Né le 2 mars 1918, A Tours (Indreet-Loire), M. Bernard Vernier-Palliez
est diplômé de l'Ecole des hautes
études commerciales. Il entre en 1945
à la Régie nationale des usines
Renault, où il exerce pendant deur
ans les fonctions de chef du contrôle
sociel avant d'être nommé secrétaire
de la direction générale en 1948. Ra
1967, il devient directeur général
adjoint de la Régie et succède en
1970, à M. Paul Durlach à la présidence de la SAVIEM, Après l'absorption par la SAVIEM, Après l'absorption par la SAVIEM de Berliet en
décembre 1974, il est nommé président du directoire de Parliet, et
revient à la Régie où il assure la
direction générale du groupe poids
lourde SAVIEM-Berliet.]





A la S.N.C.F.

GRÈVES TOURNANTES MEI A PARIS-MONTPARNA Tandis que les grèves

nantes, qui on commence 16 juin, sur une partie da nord de la S.N.C.F., doit nord de la S.N.C.F., don poursuivre jusqu'au mardi : avec la participation des de conduite C.G.T., C.F.I autonomes, d'autres débrorganisés cette fois par la seule, sont annoncés sur le de Paris-Montparnasse ; de Paris-Montparnasse [
mercredi 18 juin, à par
10 h 30, jusqu'au 19 à 8
Le même jour, les cond
C.G.T. de Marseille entrer
grève à partir de 20 heure
qu'au 30 juin à 6 heure
arrêts de travail de vingt heures sont également pré 13 juin à 6 heures, au 8 heures, au départ de Bo et de Bayonne, ainsi que d turbations sur les réseaux turbations sur les réseaux teritz et de Paris-Est. Lundi, la première jour grèves sur le réseau nord touché que le trafic de b. Paris-Chantilly-Creil, assu ion la direction de la S à 35 % de la normale. Ce matin, la situation sur ce était sensiblement identiq

• Echec des négociatios Chaisson, où les usines d' nevilliers et Meudon son pées depuis plus d'un mois sue d'une nouvelle rencoi 16 juin, la direction a que les syndicats mair leur demande d'augmentat 250 francs, il n'était pas a saire de continuer les

● La C.F.D.T. vient de d l'offre de la C.G.T., qui conviée à assister à son c qui s'ouvre au Bourg 22 juin. Conformément au de certains cédétistes. M. acceptait que la délégation prenne la parole. Néanmoi partisans d'un refus l'ont e parmi les dirigeants de la C

Paul Stehlin demeure très L'hôpital Cochin, à Paris, député (non inscrit) de Pété transporté après l'accid la circulation dont il a ét time dans l'après-midi du dredi 8 juin, précise que, « vune antibiothérapie adapté complications injectiouses : sont apparues, entraînan; insuffisance rénale aiguê dialyse par rein artificiei : cours ».

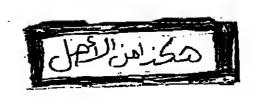
RÉSULTATS BAC 1973-19 A = 72 % reque B = 80 % reque C = 82 % reque D = 75 % reque

Secondes aux Terminales Paris - Seint-Cloud - Versa Métro : Exelmans - Chard Legache S.N.C.F. : Boulevard Victor - P. d'Anteull Bus : 22 - 52 - 62 - 72 - PC. 70, rue Chardon-Lagache 75016 PARIS. Tél. 288-45-34

sur simple rendez-vous un entretien personnailsé Information une information indispensable... Logement gratuitement tous les renseignements 525.25.25 sur 30 000 appartements et maisons individuelles* *une documentation complète *des consells juridique sur 600 programmes immobiliers fiscaux et financiers Centre Etoile 49 avenue Kléber Paris 16º 525 25-25 Centre Nation 45 cours de Vincennes Paris 20" 346 11-74

Centre Maine 210 avenue du Maine Paris 14º 734 17-09

un service spécialisé créé à votre intention par la Compagnie Bancaire



dic